Bibliothèque numérique
medic@

Guillemeau, Jacques. La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec plusieurs figures des Instrumens necesseres pour l'operation Manuelle par Jacques Guillemeau D'Orleans, Chirurgien du Roy et Juré a Paris

Paris, Nicolas Gilles. Avec privilege du Roy, 1594.
Cote : 252

BIUM

(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?00252

©BIUM



LA CHIRVRGIE FRANÇOISE

Recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens

AVEC

PLVSIEVRS FIGVRES des Instrumens necessaires pour l'operation Manuelle

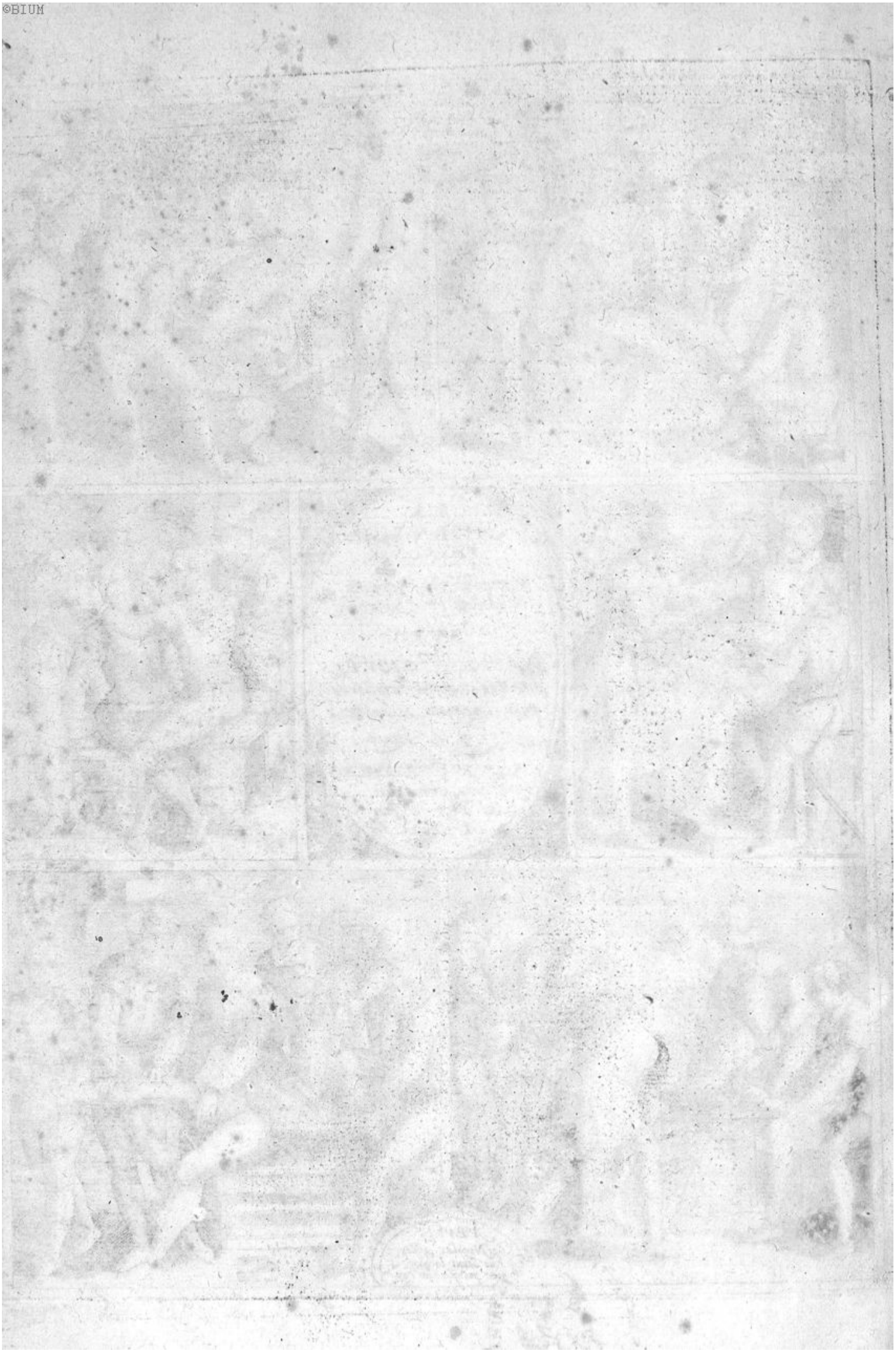
PAR

IACQVES GVILLEMEAV

Dorleans, Chirurgien du Roy et Juré A Paris.

A PARIS.
Chez Nicolas Gilles
Rue Sainct Iacques
auec priuilege du Roy.
1594.

©BIUM



©BIUM

AV ROY.

L'HOMME, alliance du ciel & de la terre, bien que contraint par les neceßitez corporelles, retranche quelque peu de ſes meilleures heures, pour le departir au repas & au repos: toutesfois incontinẽt releué & reſueillé d'vn plus haut sõmeil, par la meilleure part de luy, qui eſt l'Ame, ne pourſuit & ſauoure que bien ſobremẽt les choſes viles & abiectes, l'appetit deſquelles luy eſt commun auec les beſtes. Car l'homme n'eſt pas ce maſque, & maſſe figuree & articulee en certains membres, que nous deſcouurons à l'œil & touchõs au doigt: ains la force & forme interieure qui l'auie, l'auigore, l'agite & tempere, icelle eſtant vn rayon & crayon, vne eſtincelle & parcelle de la diuinité trãſmiſe çà bas du haut Empire du ciel, pour obir & fournir en nos corps la charge d'vne bien brefue legation: qui doute que memoratiue de ſa premiere ſouche & ſource, elle ne ſe bande & redreſſe pour apprendre, & peut eſtre r'apprendre les choſes, leſquelles honnorables à ſon Createur, peuuent eſtre profitables à toutes creatures? C'eſt pourquoy nous n'auons pas la veüe courbee en terre, comme les beſtes, ains droict eſleuee vers le ciel, afin que par telle contemplation, comme par la lecture d'vn vray liure de vie, nous venions à tirer & pratiquer vne imitation de l'ordre & conſtance que tiennent ces corps celeſtes, en vne perpetuelle & profitable agitation. Conſiderons le Soleil, prince & moderateur de tous les autres: que fait il autre choſe faiſant tous les iours ſa ronde enuiron la terre, ſinõ nous eſclairer, eſchauffer & viuifier? Mais qu'eſt-il beſoin d'aller cercher le Soleil là haut, la terre meſme que nous foulons aux pieds, & accuſons comme brute et inſenſible, refuſe elle iamais receuoir, & cõceuoir ce que la voyons cõtinuellement eſclore de ſon grand element, pour noſtre entiere nourriture & aliment? Ce ſeroit vne grande honte, voire perfidie & trahiſon execrable à nous, que Dieu a douez d'vn eſprit ſi vif, vigoureux & fructueux, ſi comme toutes choſes, meſme inanimees, trauaillaſſent pour noſtre profit, nous nous monſtriõs ſtupides, laſches, & recreus au bien & auancement les vns des autres: Car auſſi les Sages ont dict, que comme toutes choſes mondaines ſont faictes pour les hommes, ainſi les hommes ſont faicts pour Dieu, & les vns pour les autres.

DE SANTE DE PARIS LA MAIN

©BIUM

Ceſte conſideration, SIRE, m'a eſmeu apres auoir faict pres de voſtre Majeſté le ſeruice que ie vous doys, traictant principalement monſeigneur de Montpenſier, & meßieurs de Buhy & de Montigny, à reuoir quelques memoires que i'auois dreſſez ſeruant le feu Roy, tant des Operations manuelles, que de la comparaiſon & conference des antiques Inſtrumens de la Chirurgie auec les recens, pour, par le diſcours d'icelles, & par la deſcription d'iceux, & peinte, & parlante, monſtrer quel profit on pourroit eſperer & tirer plus des vns que des autres: & le tout limé de mõ poßible, comme le temps miſerable l'a peu permettre, conſacrer à voſtre Majeſté: laquelle ie ſupplie en toute humilité vouloir accepter benignement, comme preſent qui n'eſt mal reſſortiſſant ny au temps preſent, ny à voſtre grandeur. Car maintenãt que ceſte France aueuglee de rage & d'erreur, court fatalement à la ruine de ſoymeſme, de quel art (tous les autres ſe taiſans ſous le bruit & effroy des armes) doit elle plus volõtiers ouyr la voix & implorer le ſecours, que de la Medecine ou Chirurgie? Et qu'y a il de plus Royal, & magnifique, voire de diuin, que de recreer les affligez, releuer les battus & abbatus, & à chaſcun reſtituer ceſte ſanté, ſans laquelle tout le miel de noſtre vie, n'eſt qu'amertume & fiel? Permettez donc, SIRE, que ſous le nom de voſtre grandeur ce Liuret ſoit donné au public, afin que par cet eſchantillon, comme par vos faicts heroïques, deſquels iamais la poſterité ne ſe taira, lon cognoiſſe combien vous deſirez de bien à ceſte pauure France: laquelle ſemble ià reſpirer, & en bref eſperer quelque heureuſe fin de ſes malheurs, par la prudence, qui par tout accompagne voſtre vaillance & vigilance. De Paris le 25. Septembre, 1594.

Voſtre treſ-humble & treſ-
obeiſſant ſubiect & ſeruiteur,

GVILLEMEAV.

©BIUM

EPISTRE AV LECTEVR BENEVOLE.

C'EST vn dire commun, & qui ia par vſage a acquis nature de Prouerbe: Que toutes choſes ont leur temps, leur lieu, & leur ſaiſon: De ſorte que pluſieurs entrepriſes, qui autrement de ſoy ſont bonnes, ſemblent perdre leur grace & luſtre de beauté, pour ce ſeulement qu'elles ſont faictes mal à propos. Mais il n'eſt pas ainſi du profit qui reuient au publicq, par le trauail d'vn chacun de nous, & principalement par l'eſtude des bonnes lettres: Tels fruits ne ſont iamais importuns, ne ſont iamais hors de ſaiſon, ni abortifs, ny ſurānez: ains touſiours bien venus & recueillis, où, quād que ce ſoit, de qui que ce ſoit, & comment que ce ſoit. En ce faict, ſeulement eſt recogneue pour veritable la maxime du Maxime Fabius, qui diſoit, que tous deſſeins qui ſont dreſſez pour le profit de la Republique, ſont touſiours de bon adueu, auenue & augure: Ceux là ſeuls au contraire mal aheurez, de triſte & funeſte augure, qui ſont intentez & attentez au dommage du public.

Parquoy ie ne dois pas craindre, que ce que ie pretens maintenant donner au publiq, ſoit trouué mauuais de quelqu'vn, ores qu'il ait eſté conceu en temps de guerre: Car en quel temps euſſe-ie ſçeu plus proprement & profitablement mediter ceſte Chirurgie contenant ſes Operations & Inſtrumens propres, que lors que la France de toutes parts armee & animee contre ſes propres entrailles, nous auions les cœurs & les eſprits exulcerez les vns contre les autres, & les corps vulnerez par la rage & malvueillance les vns des autres, qui eſtoit cauſe, à noſtre grand regret, de nous faire voir à toutes heures, pluſieurs pauures bleſſez, & eſtropiats, ſur leſquels eſtions contraincts d'apporter la main & nos Inſtrumens pour ayder à les remettre en leur premiere ſanté? Et que ſçauroit on eſperer & attendre de moy, que ce qui eſt reſentant & reſortiſſant à ma vacation? Car comme dit le Poëte,

Le Nautonnier des vents & de l'orage,
Diſcourt aſsis ſur le marin riuage:
Le Laboureur, des bœufs, de ſes charrues,
Le fier Soldat, de ſes playes receues.

Moy dōc depuis enuiron vingt ans en çà, ayant veu practiquer, & practiqué de mes mains és plus grandes villes de la France & de la Flandre, ſur la perſonne de grands & petits, la pluſpart des Operations de la Chirurgie, auec telle diligence & methode, qu'accouplant la façon de faire des anciens, auec celle des modernes, ie taſchois tant que le mal & le malade le permettoient, de temperer la rigueur & ſeuerité des premiers Operateurs, par la ſouple & douce dexterité de ceux qui ſont venus depuis, ſuppleant en contr'eſchange, ce qui manquoit de richeſſe & hautappareilen ceux cy, par l'induſtrieuſe curioſité de ceux là, rappor-

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 5 sur 160

©BIUM

tant le tout à la façon de faire des meilleurs & plus excellens maiſtres du temps preſent, & iugeant du tout par le contreroolle des eſcrits des vns & des autres : I'ay penſé en faire vn recueil & comme manuel pour moymeſme, pour me ſeruir de memoire & adreſſe, lors qu'il eſcherroit neceſsité de faire promptement, & ſur le champ quelque Operation non vulgaire: Mais la liberalité de laquelle trop volontairement ie l'auois communiqué à quelques miẽs amis, ſtudieux de la Chirurgie, m'a precipité en la preſente prodigalité, de laquelle ſoudain ie me retirois, ayant vergongne, & pitié tout enſemble de ſa laideur, pour n'eſtre digne de voir le grand iour (encore que chacun porte ordinairement quelque flateuſe affection à ſa geniture) tellement que tãt s'en faut, que i'euſſe la hardieſſe de le faire comparoiſtre en publicq, qu'à peine pẽſois-ie cõtenir mes mains deſireuſes, d'abolir en vn momẽt, ce que i'auois elabouré auec pluſieurs veilles & trauaux & longues experiences, ſans le deſir que i'auois de le reſeruer pour mon particulier. Mais de rechef iceux combattãs mes craintiues defences, par pluſieurs experiences du paſſé: ſçauoir, que mon liure Des maladies de l'œil, quelques iours apres qu'il euſt veu le Soleil, auoit faict voir plus clair en ce ſubiect à pluſieurs Chirurgiens: que mes premieres & ſecondes Tables Anatomiques auoient adextrè pluſieurs à vne plus grãde ſeureté & promptitude de l'Anatomie, & cognoiſſance des parties du corps humain: De ſorte que ie ne deuois craindre que telle prodigalité (dommageable ordinairement à ſon maiſtre) apportaſt honte & confuſion à mon honneur.

Abbatu par ces remonſtrances, & perſuadé par le pretexte du profit qui en pourroit venir à la ieuneſſe, & ne pouuant plus reſiſter à l'importunité de pluſieurs apprentis en la Chirurgie, eſtimant que cet œuure auec toute ſa deformité leur pourroit ſeruir, & que s'ils en pouuoient ſous main, & à la deſrobee auoir quelque copie, ils le mettroient en lumiere tout contrefait qu'il ſeroit. I'ay eſté contraint d'employer quelques heures du iour à l'embellir vn peu plus proprement, pour luy faire voir le monde, auec plus de faueur, & moins de hõte qu'il n'euſt fait, vers lequel, afin qu'il feuſt mieux venu, ie l'ay voulu annoblir & illuſtrer de quatre Figures du corps humain, dont les deux premieres demõſtrent toutes les parties exterieures, tant du deuant que du derriere, & les deux autres remarquẽt à veuë d'œil, toutes les veines ſuperficielles, qui comme petits ruiſſeaux courent par la ſurface & parties externes, tãt anterieure que poſterieure du petit monde, afin qu'eſtans ainſi remarquees aux ieunes Chirurgiens, ils puiſſent moins heſiter à l'ouuerture de quelques vnes d'icelles. Plus i'ay enrichy ceſt œuure, de pluſieurs pourtraits des Inſtrumens, non de tous, mais de ceux ſeulement, qui m'ont ſemblé les plus neceſſaires: Car, comme la ſage Nature a donné tel ordre au baſtiment du corps humain, qu'auec peu de parties elle accomplit beaucoup, & de grandes & excellentes actions: Ainſi faut-il que le Chirurgien, imitateur & miniſtre de Nature, s'efforce & eſtudie par peu d'Inſtrumẽs, executer grand nombre d'Operations. Et à la verité ce grand appareil & MagaZin d'Engins, Machines, & Inſtrumens de Chirurgie, eſt pluſtoſt pour curioſité, oſtentation & parade, que pour neceſsité & vſage. Ie ſçay bien ce que dit noſtre Hippocrates, qu'il ne faut pas contraindre & adſtraindre la liberté de nos corps & Operations à la penurie des Inſtrumẽs: ains pluſtoſt qu'il faut eſtendre l'amplitude & richeſſe d'iceux, à la commodité des corps, & aiſance des Operations: Mais auſſi ie deſirerois, que ceſte vanité & brauade ſuperſtitieuſe d'Inſtrumens, fuſt reglee par vne mediocrité plus religieuſe.

Plus i'ay faict vne ample Table ou Indice à la fin du liure, ou i'eſclarcis par ordre alphabetique les choſes plus remarquables & difficiles, qui pourroient retarder les moins exercez

en la

©BIUM

en la Chirurgie, pour les trouuer plus commodement. Que ſi on m'obiecte, que ce mien diſcours n'eſt tiſſu que de rapſodies des eſcris des anciens: ie confeſſeray libremẽt qu'en ce traicté, il y a peu ou point de mon inuention: Ie ne ſuis pas de ceux qui viuent du louage du bien d'autruy, i'ayme mieux confeſſer genereuſement auoir apris & retiré d'eux quelque beau traict, qu'eſtre honteuſememt ſurpris en vn muet larcin. Mais qu'y a-il de nouueau ſous le Soleil? comme dit le Sage: & comme dit le Comique, que ſçauroit on dire pour le iourd'huy, qui n'ait eſté dict auparauant? Toutesfois ie puis dire auſſi auec verité, que ie ne ſuis entré en ce champ, pour le laiſſer tomber en friche: I'y ay apporté beaucoup d'amãdement, arrachant les rõces & eſpines qui le rẽpliſſoiẽt de difficulté, ſequeſtrãt les mauuaiſes herbes qui eſtouffoyent le bon fruict de verité, digerant & rangeant le tout en bon ordre, pour y apporter plus d'eſclairciſſement & de facilité: rendant meſme plus aiſee la lecture des bons Auteurs anciens & modernes, à ceux qui n'ont pas atteint la cognoiſſance des langues eſtrangeres. D'auantage tels perſonnages, deſquels i'ay retiré quelque choſe de ces Operations, n'ont pas touſiours traicté d'vn meſme fil & ordre continuel, entier & parfaict, chaſque Operation de la Chirurgie, ains en diuers lieux & liures en ont diuerſement eſcrit: & pour ce ceux ne ſont à reprendre, qui d'vne meſme ſuitte, l'ont redigee en vn, pour la comprendre plus facilement. Au reſte comme ainſi ſoit, que ceux qui par cy deuant ont eſcrit des Inſtrumens, ſe ſoient contentez de repreſenter nuement les ſimples figures: i'ay d'auantage voulu repreſenter leurs dimenſions & proportions, en longueur & groſſeur, & ſi naifuement & pres du naturel, que ny le Chirurgien, ny l'ouurier à qui il commandera de les faire, n'auront occaſion, ny de heſiter, ny d'errer en leurs ſymmetries & aiſances: appropriant à vn chacun d'iceux, ſon nom Grec, Latin & François, le rapportant à ſon opportunité & vſage.

Ie ſçay que cet œuure ſe trouuera mancque & imparfaict de pluſieurs Operations, leſquelles ont eſté deſcrites des anciens: mais ie m'aſſeure que tout homme de bon eſprit & iugement, recognoiſtra que de propos deliberé ie les ay obmiſes: les vnes pour n'eſtre practiquees, ni miſes en vſage pour le preſent: Comme la maniere d'inciſer la peau de la teſte, dicte des Grecs Pericuphiſmos: extirper les mammelles trop pendantes, cauteriſer le foye & ratte: les autres pour n'eſtre verſé en icelles, comme tirer la pierre de la veſſie, ſoit au grand ou petit appareil: leſquelles Operations i'ay laiſſé traicter à monſieur Collo Chirurgien de Paris, perſonnage auſſi rare que la France en ait iamais porté, pour dextrement faire telles Operations: Et à monſieur Pineau Chirurgien auſſi de Paris, lumiere des Anatomiſtes de ce temps. Ie ne doute pas auſſi, que recherchant de plus pres ledict œuure, qu'il ne s'y trouue quelque deffaut: car tant s'en faut qu'il puiſſe contenter les plus delicates oreilles, qu'il ne peut meſme ſatisfaire à ſon Auteur: mais i'eſpere receuoir du Lecteur beneuole quelque excuſe, s'il conſidere que telles Operations qui ſont fort chatouilleuſes, ne peuuent eſtre commencees & parfaictes tout enſemble, & qu'il eſt aſſez difficile de les bien exprimer. Parquoy ſi quelqu'vn trouue eſtrange telle entrepriſe, & s'en mocque, qu'il ſache que ie ne porte point d'enuie à ceux qui feront mieux: & quant à ceux qui ne ſemblent eſtre au monde, que pour cenſurer les autres, ſans vouloir, ou pouuoir rien faire de leur part, qu'ils iouyſſent tãt qu'il leur plaira de leur priuilege, lequel ne m'eſtonne pas beaucoup. D'autre part ie n'eſcris que pour les ieunes, & non pour ceux qui ia pleinement endoctrinez, ne couchent que d'vne perfection en toutes choſes: ie n'ay le cœur ſi haut que tels ſeueres Cẽſeurs pourroient requerir, & me ſuffit à ma maniere accouſtumee, de voir au profit de la ieuneſſe Françoiſe ce que la portee de mon eſprit peut enfanter: Seulement ie les prie de mieux faire, comme ie m'aſſeure qu'ils le peuuent, & que leur profit particulier ne les en deſtourne. Ie prendray vn ſingu-

©BIUM

lier plaiſir de me voir ſurpaſſer par eux, en ceſte carriere: Ie ſçauray bien tourner à mon profit ce qu'ils auront produit de plus excellent & mieux elabouré, auec aſſeurance de ne taire ce que i'auray apris d'eux.

Or bien que l'opinion des Sages ſoit de ne point diuulguer temerairement les ſacrez ſecrets des ſciences, & meſmement de la Medecine à l'ignare vulgaire, traictant telle matiere en leur langage maternel, & que par ce moyen elle eſt vilipendee & tenue à meſpris: Et encore que ie peuſſe aſſez bien mettre mes conceptions en Latin: Toutesfois i'ay mieux aymé les publier & deduire en noſtre langage François: Premierement pource que tous les anciens, ſoient ils Grecs, Arabes ou Latins, ont donné les regles & preceptes des ſciences, en leur langue maternelle & familiere. Les Princes de la Medecine, Hippocrates, & ſon fidel interprete Galen, Paul Æginete & Oribaſe en font foy. Auicenne & Auerroës ont ſuyui le meſme train eſcriuans en Arabeſque. Celſe & Pline, premiers & preſque ſeuls des Latins, ne denient le deuoir à leur pays, & ont embelly & eternisé leur langue Latine par les termes & theoremes de la Medecine. D'auantage vn bien plus il eſt commun, de tant meilleur eſt-il, tant plus vne ſcience eſt cognue de pluſieurs, tant plus elle eſt louee & eſtimee. La Medecine d'Hippocrate & de Galen, la Philoſophie de Platon & d'Ariſtote, ont elles eſté obſcurcies, ou amoindries pour auoir eſté traduictes en Latin & Arabeſque par les anciens: & de noſtre temps en François, Allemand & Italien, ainſi qu'ont faict pluſieurs gens de bien, ſoigneux de profiter à leur republiques? Ceux qui eſcriuent en langue incognue, outre qu'ils nous aſſeruiſſent aux eſtrãgers, reſſemblent aux mauuais meſnagers, qui aiment mieux labourer le champ d'autruy, que cultiuer leur propre terre, au grand deſhonneur & detriment de leurs pays & compatriotes.

Parquoy ie ſupplie vn chacun de prẽdre en bonne part mes honneſtes efforts, & le ſainct deſir que i'ay de voir à mon exemple les ieunes Chirurgiens eſtre occupez à faire le ſemblable: Et où quelques vns plus endoctrinez, par plaiſir ſe voudront demettre iuſques là, que d'employer vn peu de leur temps à lire ces miens eſcripts, qu'ils y entrent plus garnis, ie les ſupplie, de bonne volonté, que d'eſprit trop clair voyant, à remarquer les fautes & defauts qui y pourroient eſtre: de crainte que par leur trop curieuſe & ſerieuſe ſubtilité, il ne m'aduienne, comme le temps paſsé il aduint au Philoſophe Theodoſe, qui verſant les preceptes de la Philoſophie de la main dextre à ſes auditeurs, eux les renuoyoient de la main ſeneſtre, par malice & impurité d'eſprit, detournans & prenans le tout en mauuaiſe part. Ce que ſi ie puis vne fois obtenir, & cognoiſtre que ce mien œuure, ietté à la volee par l'importunité des ieunes Chirurgiens, ſoit aggreable a beaucoup, ce me ſera vn eſguillon à pourſuiure & paracheuer auec plus grande allegreſſe, le reſte de mes eſtudes, en la carriere ia par moy commencee: C'eſt à dire, de mediter & publier touſiours aux ieunes Chirurgiens quelque choſe, dont il puiſſe aduenir honneur à Dieu, & profit au publicq.

Candidus imperti meliora, vel vtere noſtris:
Carpere vel noli noſtra, vel ede tua.

L'vn lit ce Liure pour apprendre,
L'autre le lit comme Enuieux,
Il eſt fort aysé de reprendre,
Mais mal aysé de faire mieux.

Le Magaſin

©BIUM

LE MAGAZIN, OV Recueil des Instrumens de Chirurgie.

ENSEMBLE

Quatre figures du corps humain: deux desquelles montrẽt toutes les parties externes qui sont en iceluy: & les deux autres, les veines saignables qui sont semees soubz le cuir.

PAR

IAQVES GVILLEMEAV, d'Orleans, Chirurgien ordinaire du Roy, & Iuré en son Chastelet de Paris.

PRÆFACE.

ON dit par vn ancien & veritable prouerbe François: Que ce n'est pas le tout que de faire, mais que le tout est de bien faire, & profiter. Ce qui ne se peut bonnement executer & accomplir sans la cognoissance des causes, lesquelles nous acheminent & conduisent à la perfection de l'effect. De sorte que selon l'opinion des Philosophes, sçauoir n'est autre chose que cognoistre ce qui nous est entre-mains par le moyen de sa cause propre & prochaine. Ce à quoy vn chacun artisan tasche à paruenir: qui faict qu'en la Chirurgie, bien que ne puissions entrer en cognoissance du subiect, qui nous est proposé, & accidens d'iceluy, par les causes telles que nous les auons descrites, comme estant vne science inferieure & dependente des sciences naturelles & physicales: Toutesfois nous sommes tenus de sçauoir pour le moins & poursuyure ce point, par les causes les plus sensuelles & apparentes, quelles sont les materielles & Instrumentales.

Que c'est que sçauoir

Ce qui m'a meu de representer maintenant & mettre comme soubz l'œil par vne demonstration oculaire, non seulement les principes materiaux & formelz, desquels est tissu & basti nostre subiect du corps humain, mais aussi les Instrumens par lesquelz, comme par moyens, nous maintenons iceluy en sa naïue santé, tant qu'elle est entiere, & le redressons à icelle, quand il en est deuoyé: faisans guerre ouuerte à la maladie.

Pourquoy l'Auteur a mis premierement les figures & Instrumẽs.

Et a la verité, ce seroit chose mal seante à vn grand Cappitaine, de vouloir combattre son ennemy, sans l'auoir premierement recognu, & choisi le champ de bataille auantageux, ordonné & armé ses soldats: Non plus que d'attaquer quelque grande ville, sans recognoistre l'endroit le plus foible, & duquel on peut estre moins endommagé pour aller à l'assaut, sans estre garny de munitions suffisantes, pour faire breche raisonnable. Aussi seroit vne grande temerité a vn Chirurgien, de vouloir faire quelque operation de Chirurgie, sans considerer le subiect, sur lequel il doit operer, le bien situer & placer, & estre fourny de plusieurs Instrumens necessaires pour venir à sa fin pretenduë. Suppliant le Lecteur, de m'excuser si ie n'en ay mis tel nombre que i'eusse bien desiré, les ayant faict neantmoins representer: mais par l'iniure du tẽps quelques vnes de mes planches ont esté à mon grand regret perdues, m'estant impossible si tost de les refaire pourtraire: ce que i'espere donner à la premiere edition.

L'office d'vn bon Cappitaine

L'office d'vn bon Chirurgiẽ.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 9 sur 160

©BIUM

Declaration des parties

EXPLICATION DES CHARACTERES

contenus en la figure Anterieure du corps humain. En icelle, G, ſignifie le mot grec, & L, le mot latin.

A, Ce qui eſt compris depuis A, iuſques a 10. eſt nommé la Teſte, en grec *Cephalé*, en latin Caput. Et ceſte partie marquee par A, eſt nõmee en grec *Bregma*, en latin Synciput: En tel endroit les futures Sagittale & Coronale ſaſſemblent: ce lieu propre à mettre les cauteres.

B, Le front, G, *Metopon*, *Epiſcynion*, L, Frons. Ce qui eſt contenu depuis B, iuſques à 10. eſt nommé la Face, G, *Proſopon*, L, Facies, vultus.

C, Les temples, G, *Corcai*, *Crotaphi*, L, Tempora. Et ce qui eſt iouxte icelles, G, *Iouli*, L, Lanugo. Ce qui eſt compris depuis 2. 5. D, E, eſt nommé Oeil, G, *Omma*, *Ophthalmos*, L, Oculus: le creux d'iceluy, G, *Pyelis*, L, Oculi peluis, le blãc de l'œil, G, *Logas*, L, Albedo oculi, ou Albugo: la Prunelle, G, *Core*, L, Pupilla: le cercle ou arc del'œil, G, *Iris*, L, Iris: les coins des yeux, G, *Canthi*, L, Hirci, Oculorum anguli, Cãthi: le grand coin proche du nez marqué par D, en G, *Ranteres*, L, magnus angulus: le petit coing proche des tẽples marqué par E, en G, *Paropiai*, L, paruus angulus. La Paupiere, G, *Blepharon*, L, Palpebra: l'extremité des Paupieres, G, *Chelai Entricomata*, *Tarſos*, L, Palpebrarũ crepido: les Cils, G, *Blepharides*, L, Cilia.

2. Les Sourcilz, G, *Tylosophryes*, *Epiſcynia*, L, Supercilia: la 3. ſeparation qui eſt entre les ſourcilz, marqué par, 3. G, *Meſophryon*, L, Glabella, Intercilium.

F, La Pommette, G, *Melon*, L, Malum.

G, Le creux de la face.

H, La Bouffe, G, *Gnathos*, L, Bucca.

4. Le Nes, G, *Rhis*, *Nyctet*, L, Naſus: Le bout du nes, G, *Sphairion*, L, Globulus. Ce qui pend au bout, G, *Chyon*, L, Columna: les Naſeaux ou Ailes, G, *Pterygia*, L, Alæ, Pinnulæ: la Taille ou entredeux des narines, G, *Iſthmion*, *Stylis*, L, Interfinium, Imbrex narium: les Narines ou trous du nez, G, *Ocheteumata*, *Myxoteris*, L, Nares.

I, La Raye ou petite goutiere qui eſt au deſſous de la leure haute, G, *Philtron*, L, Lacuna, Amatorium.

6, L'oreille, G, *Ous*, L, Auris: le Tour, G, *Cyrtoeides*, L, Cubiformis: le bout d'enhaut, marqué par 6, G, *Pterygia*, L, 7, Pinna: le Tendron, ou bout d'embas, marqué par, 7, *Lobos*, L, fibra, Anſa auriculæ: le circuit qui eſt redoublé, G, *Elix*, *Cochlia*, L, Capreolus: le rond qui eſt proche du repli, 8, G, *Antelix*: le Creux de l'oreille marqué, par, 8, G, *Conche*, L, Cõcha, Cauum auriculæ: l'eminence pres la temple, G, *Tragos*, L, Tragus, Hircus: Ce qui luy eſt oppoſite, G, *Antitragos*, L, Antehircum: l'ouuerture ou trou de l'ouie, G, *Acoe*, L, Meatus auris: les Circõuolutions qui ſont en ladicte ouuerture, G, *Camara*, L, Teſtudo.

9, La bouche, G, *Stoma*, *logeion*, L, Os: les coings de la bouche, G, *Chalmos*, L, Chalmus: la leure, G, *cheilos*, L, labrum, labium: le deſſus de la leure, G, *Hyporrhynon*, L, ſuperlabium: Ce qui aduance le deſſus de la leure, G, *Proſcheila*, L, Prolabra: l'endroit par où les leures ſe ioignent, G, *Proſtomion*: le lieu d'ou vient la mouſtache, G, *Myſtax*.

10, Le Menton, G, *Anthereon*, L, Mentum: la cauité qui eſt au deſſus, G, *Typos*, *Nymphæ*, L, Nympha.

K, Λ, Ce qui eſt compris depuis, K, iuſques a, Λ, eſt le Col, G, *Trachelos*, L, Collum: Le deuant eſt nommé Gorge, G, *Hypodeiris*, L, Rumẽ. K, le neud de la gorge, ou morceau d'Adam, G, *Bronchos*, *Larynx*, L, Guttur. Λ, le Goſier, G, *Sphage*, *Anticardion*, L, Iugulatio.

L, L, Les ſalieres, G, *Leucania*, L, iugulis proximum cauum.

M, M, Les Clefs, G, *Cleides*, L, Claues, Ligulę. Ce qui eſt cõpris depuis, M, N, O, c'eſt la Poitrine, G, *Thorax*, L, Pect°.

N, N, Les Mammelles, G, *Maſtoi*, *Titthoi*, L, Mammæ, vbera: le mammelon, G, *Thelé*, L, Papilla: le tour qui enuironne le Mammelon, G, *Rhos*, L, Areolæ.

O, Le Brechet, G, *Sternon*, L, os Pectoris.

P, P, La region du cœur, G, *Procardion*, L, Antecardium.

Q, Le creux de l'eſtomach, G, *Stomacholis*, L, Os ventriculi.

θ, La fourcelle, G, *Xyphoides*, L, Enſiformis, malum granatum: Ce qui eſt compris depuis, Q, iuſques à, Z, c'eſt le ventre, G, *Gaſter*, L, Venter.

R, Le ſus-ventre, G, *Epigaſtrion*, L, Superuẽtrale: au deſſous eſt contenu l'orifice inferieur de l'eſtomach, comme le ſuperieur ſus la cinquieme vertebre du Thorax.

S, S, les ſouſtendrons, G, *Hypocondria*, L, Præcordia. ſoubz le droict eſt ſitué le foye, & ſoubz le gauche l'eſtomach.

T, Le Nombril, G, *Omphalos*, L, Vmbilicus, d'auãs Vmbilicus caſtratus: le milieu. G, *Meſomphalon*, L, Cauum: Ce qui eſt ridé, G, *Graia*, L, Vetula. ſoubz ceſte region eſt ſitué le plus grand retour de boyau Ieiunum. Ce lieu eſt le centre du corps.

V, V, Les Lumbes ou Longes, G, *Cholas*, L, Cholago. Au haut d'icelles ſont ſitues les reins, & au bas du coſté droict, le boyau Cæcum, & du ſeneſtre le retour du boyau Colon.

X, Le bas du ventre, ou petit ventre, G, *Hypogaſtrion*, L, Abdomen, Sumen: ſoubz iceluy eſt placé le plus grand retour du boyau Ileon, la veſſie, l'amarri, & le gros boyau.

Y, Y, Les Iles, ou Flãcs, G, *Lagonas*, L. Ilia: ſoubz leſquels ſõt contenus vne portion du Boyau Ileon, les cornes & teſticules de l'amarri, & les vaiſſeaux ſpermatiques des femmes eſtans groſſes d'enfans, & les vreteres.

Z, La Mote aux hommes, aux femmes le Penil, G, *Epicoion*, ou *Hebe*, L, Pecten, pubes.

Δ, Δ, Les Aines, G, *Bubones*, L, Inguina: elles ſont dictes Emũctoires du foye, & pour ce Areteus les nomme *Loimodes Bubones*, en latin ſoboles iecoris.

ę La Verge, ou membre viril, G, *Caulos*, L, Coles, Pénis, Mentula, Virga: la Teſte ou glan, G, *Balanos*, L, Glans: le trou de la verge, G, *Ouritra*, L, vrinarũ iter: le Prepuce, G, *Poſthe*, L. Pręputium: le bout du prepuce, G, *Acopoſthion*, L, Summum præputij.

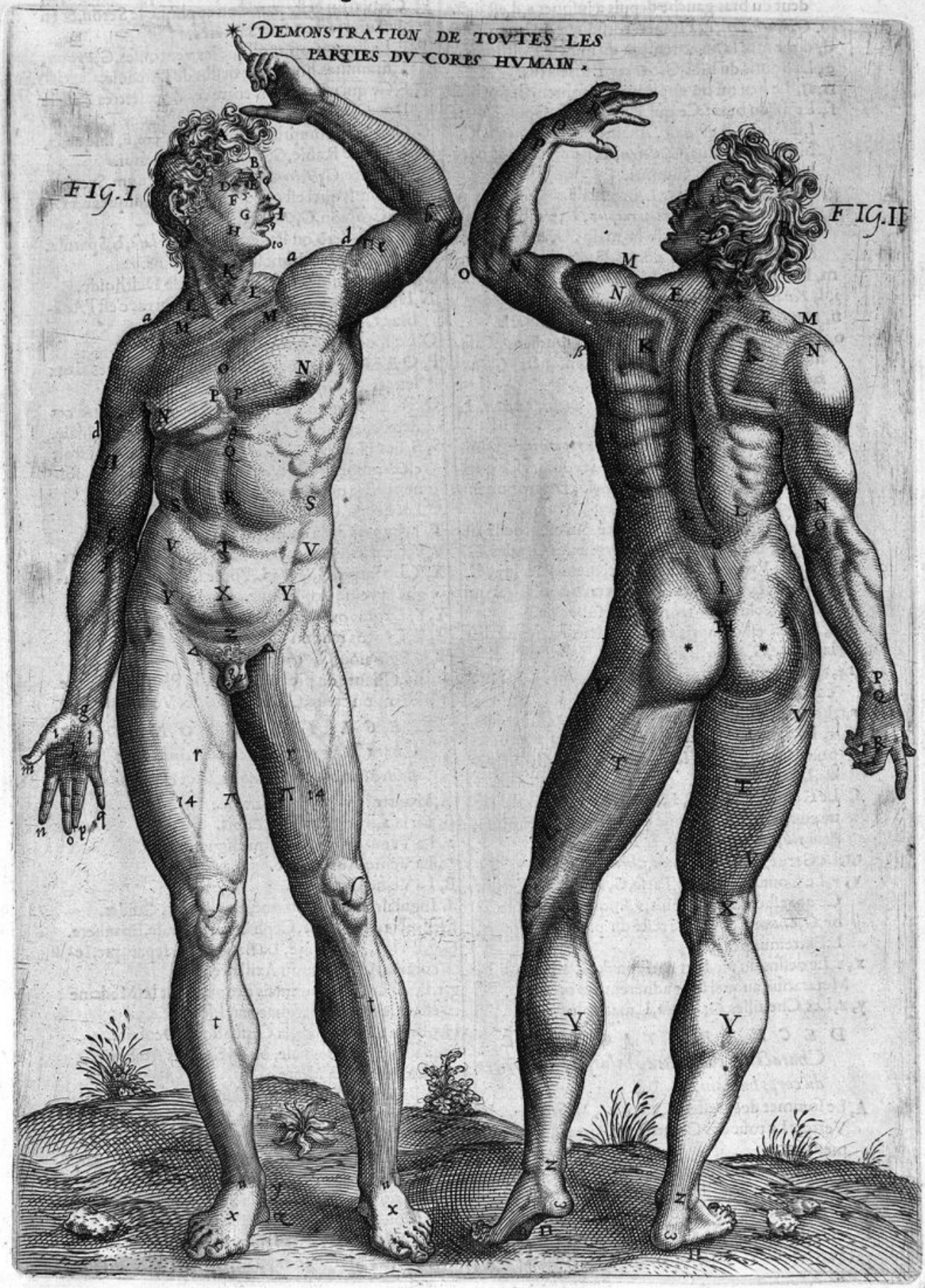
γ, Les Bourſes, la Caillette, G, *Oſcheos*, L, Scrotum, ou Scortum: La raye qui eſt ſoubz la verge qui ſepare les bourſes, G, *Raphe*, L, Sutura: Ceſte raye qui eſt plus bas qui va iuſques au ſiege, G, *Tauros*, L, Taurus: ce qui eſt de coſté & d'autre, eſt dict Entrefeſſon, G, *Perineon*, L, Femen.

aa, L'eſpaule, G, *Omos*, L, Humerus: le deſſus d'icelle, G, *Epomis*, L, Humeri ſummitas. Or ce qui eſt contenu depuis, a, iuſques à, o. eſt dict, G, *Cheir*, L, Manus, & depuis, a, iuſques à, b, eſt dict Petit bras, G, *Brachion*, L, Brachium:

ß, L'Aiſſelle, G, *Maſchale*, L, Ala, Axilla.

©BIUM

Externes de tout le corps humain.



Ce reſte icy depend de la ſeconde page.

c, Le Coulde, G, *Olecranon*, L, Cubitus. toute ceſte rõdeur du bras gauche depuis a iuſques a, d, eſt dicte, G, *Brachionos*, L, Humeri rotũditas: Au bras droict,

d, d, montre la fin & tendon du muſcle Delthoide.

e, La Souris du bras, G, *Ancon*, L, Lacertus.

Π, Π, Le lieu où on applique les fontenelles au bras.

f, Le pli du bras: Ce qui eſt contenu depuis ladicte, f, iuſques a, g, eſt dict, Auantbras, G, *Olenos*, L, Cubitus, & le deſſus, G, *Cercis*, L, Radius: le bas d'iceluy, G, *Pechys*, L, Cubitus.

g, Le Poignet, G, *Carpos*, L, Brachiale.

h, Auantpoignet, G, *Metacarpion*, L, Poſtbrachiale. auquel eſt la palme de la main, G, *Doron*, *Coilon Cheiros*, L, Palma: Les doigts, G, *Dactilοi*, L, Digiti.

m, Le Poulce, G, *Megas*, L, Pollex.

i, l, *Tenar*, l, *Hypotenar.*

n, L'enſeigneur, G, *Lichanos*, L, Index, Salutaris.

o, Le moyen, G, *Meſos*, L, medius, Impudicus, Infamis, Verpus: les rangs des doigs ſont dicts, G, *Phalanges*, L, Ordines.

p, Medecin, ou Annulaire, G, *Parameſos*, *Iatricos*, L, Annularis, Medicus.

q, Le petit doigt, Auriculaire, G, *Micrὸs otitis*, L, minimus, Auricularis. Les iointures des doigts ſõt quelquefois appelees, G, *Phalanges*, L, Digitorum internodia.

*, Le bout du doigt & l'extremité qui eſt proche de l'ongle, G, *Coryphe*, L, Coryphe: les Ongles, G, *Onyx*, L, Vnguis: le commencement d'iceluy, G, *Anatole*, L, Vnguis exortus: les taches blãches qui ſont en iceluy, G, *Nephelion*, L, Nubecula.

Δ, ſ, Ce qui eſt compris entre ces deux lettres eſt dict la Cuiſſe, G, *Meros*, L, Femur.

14, 14, Le deſſus de la Cuiſſe, G, *Epigonides*, L, Geniculares.

r, r, Le dedans de la Cuiſſe, G, *Paramyria*, L, Femina.

π, π, Le plat d'icelles ou on applique les ventouſes pour prouoquer les Mois aux femmes, G, *Meſomeria*, L, Interfemina.

ſ, Le Genoil, G, *Gonys*, L, Genu: ce qui ſe void d'eleué en rõd eſt dict Rotule ou pallette du genoil, G, *Epimylu*, *Epigonatis*, *Myli*, L, Patella, Mola.

t, t, La Greue, G, *Anticnimion*, *Chrea*, L, Chrea.

v, v, Le Cout du pied ou Tarſe, G, *Tarſos*, L, Tarſus: Ce qui eſt compris depuis, v, iuſques a, ſ, c'eſt la iãbe, G, *Cneme*, L, Tibia: le reſte du pied, G, *Acropos*, L, Extremus pes.

x, x, Le deſſus du pied ou Auãdpied, G, *Metatarſos*, L, Metatarſus, auquel ſont adherent les orteils.

y, z, Les Cheuilles, G, *Sphyra*, L, malleoli.

DECLARATION DES Characteres, contenus en la ſurface du derriere du corps humain.

A, Le ſommet de la teſte, G, *Coryphe*, *Meſocranion*, L, Vertex: Le tour des Cheueux, G, *Lycoma*, L, Æquamentum.

B, Le derriere de la teſte, G, *Inιὸ*, L, Occiput, Occipitiũ.

C, L'endroit ou s'appliquẽt les cauteres pour la ſurdité, vers les productions mammillaires.

D, La foſſete de la teſte, auq̃l lieu s'appliquẽt auſſi des cauteres. Or ce qui eſt cõtenu depuis iceluy D iuſques a, H, eſt nõmé, Eſchine, G, *Rachis*, L, ſpina dorſi.

** Le Chignon, G, *Auchyn*, *Deires*, *Opiſthocranion*, L, Ceruix: En ceſte partie on applique le Seton, & en defaut d'iceluy deux cauteres.

E, E, Le lieu ou on applique les ventouſes, G, *Epomis*, L, ſummitas humeri: le deſſus de l'Eſpaule.

F, F, Ce qui eſt compris entre ces deux lettres c'eſt le Dos, G, *Metaphrenon*, *Noton*, L, Dorſum, Tergum.

G, Ce qui eſt compris depuis la derniere, F, iuſques a, G, c'eſt le Rable, G, *Oſphis*, *Ixis*, L, Lumbi.

I, Los ſacré, G, *Hieron*, *Platy*, L, Os magnum, Sacrum, Latum: lequel eſt compris depuis, I, iuſques a, H.

H, Le Cropion, G, *Coccyx*, L, Cauda.

K, K, Le Pallerõ ou Pallette, G, *Homoplata*, L, Spatula.

L, L, L'endroit ou ſont ſituez les Reins.

M, M, Le commencement du muſcle Delthoide.

N, H, Ce qui eſt compris entre ces lettres c'eſt l'Auãbras, G, *Olenos*, L, Cubitus.

O, Le Coulde, G, *Olecranon*, L, Cubitus.

P, Q, Le Poigner, lequel eſt contenu entre ces deux lettres, G, *Carpos*, L, Brachiale.

Q, R, L'auant poignet, lequel eſt compris entre ces deux characteres, G, *Metacarpion*, L, Poſtbrachiale.

S, S, Les Hanches, G, *Iſchia*, L, Coxæ: En cet endroit eſt l'emboiture de l'ὸs de la cuiſſe, auquel lieu doiuent eſtre mis les remedes pour la ſciatique.

** Les Feſſes, G, *Gloutoi*, L, Nates.

T, T, Le gras de la cuiſſe, L, Femen.

V, V, La partie externe ou eſt le muſcle mẽbraneux.

X, X, Le Iarret, G, *Ignya*, L, Poplex, auquel lieu on ſaigne la veine Popletique.

Y, Y, Le gras ou Molet, G, *Caſtrocnemion*, L, Sura.

Z, Z, Le gros tendon du Talon.

ω, ω, Le Talon, G, *Pterna*, L, Calx.

Π, Π, La Plante du pied, G, *Pedion*, L, Planta pedis: Le dedans ou creux, G, *Coilon podos*, L, Vola pedis.

DECLARATION DES Characteres contenus en la premiere & ſecõde figure des veines externes, leſquelles on ſaigne.

A, Montre la veine du front.

E, En la 2. figure, la veine Pupis.

2, La Temporale en chaſque figure.

*, La Veine Auriculaire.

B, La Veine Oculaire.

d, Iugulaire, ou Organique, des Arabes Guides.

f, f, En, la 1, & 2, figure, Cephaliq̃ humerale, Epauliere.

G, g, En la 1, & 2, figure, La Baſilique, Hepatique, Iecoraire, Aiſcellaire ou Axillaire.

g, 1. L, 4. La Mediane: mais proprement la Mediane eſt celle qui eſt marquee par, L, & 4.

H, 5, En la 1, & 2, figure, la Cephalique, Oculaire.

1, 6, Saluatele, ou Seynale, ou Syelen des Arabes.

L, La Mediane, la Noire.

P, Q, La Veine Ilique, ou Titillaris en Latin.

n, n, La Poplitique. v, v, p, p, la Saphene.

T, T, q, q, La Sciatique.

R, R, La Crurale, qui faict la ſaphene marquée par, R, en la ſeconde figure.

S, La Sciatique, qui fait auſſi la Sciatique, qui eſt en la Malleole externe.

p, p, A, A, Montre la Malleole interne.

o, o, B, B, La Maleolle externe. *, ſ, *, ſ, Le Talon.

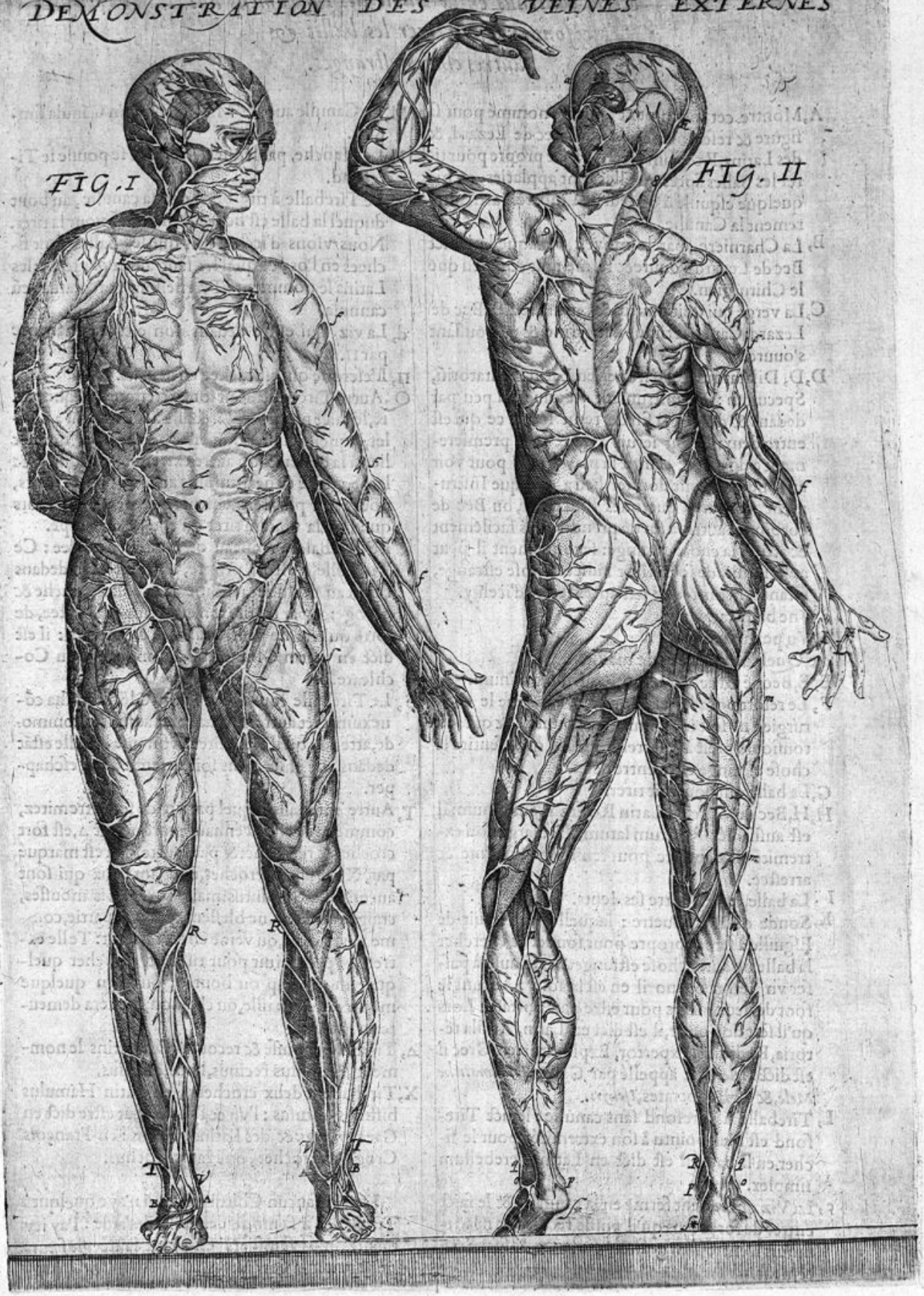
©BIUM

Les veines externes qui ſont ſaignables.

DEMONSTRATION DES VEINES EXTERNES

FIG. I

FIG. II



©BIUM

DECLARATION DES CHARACTERES contenus en la Table des Instrumens qui sont propres à tirer les balles & autres choses estranges.

A, Montre cet Instrument qui est nommé pour sa figure & ressemblance, de nous Bec de Lezard, & des Latins, Rostrum lacerti: il est propre pour tirer les balles apres qu'elles sont applaties, ou biẽ quelque esquille d'os: ledict A mõtre particulierement la Canulle.

B, La Charniere, par le moyen de laquelle ledict Bec de Lezard s'ouure & ferme, tant & si peu que le Chirurgien.

C, La verge qui doit ouurir & fermer ledict Bec de Lezard: Car en la tirant il se ferme, & en poussant s'ouure.

D, D, Dilatatoire & Mirouer, en Latin Dilatatoriũ, Speculum: Tel instrument est caue vn peu par dedans & dentelé, à fin de tenir ferme ce qui est entre deux: il peut seruir à deux fins: premierement à dilater & elargir la playe, tant pour voir au fond que pour donner lieu a quelque Instrument, comme à quelques Pincettes, ou Bec de corbin, ou autre, à fin de prendre plus facilement & attirer la chose estrange: secondement il peut aussi seruir de soy à tirer ladicte chose estrange, estant rencontree, & par apres serree d'iceluy.

a, Vne balle ramee.

b, Vn petit chesnon.

c, c, Quelque morceau de maille.

E, E, Bec de Grue, en Latin, Rostrum gruinum.

F, Le resort pour le tenir ouuert, à fin que le Chirurgien ne soit incommodé à l'ouurir: & qui soit touſiours prest à le serrer, soudain qu'il sentira la chose estrange estre entre deux.

G, La balle qui pourroit tirer.

H, H, Bec de Cane, en Latin Rostrum anserinum: Il est aussi dict Rostrum latum, Bec large: son extremité est dentelee pour tenir la balle ferme & arrestee.

I, La balle qui est entre ses dents.

K, Sonde ou Esprouuette: laquelle peut seruir de Esguille à seton, propre pour sonder & chercher la balle ou autre chose estrange: il sert aussi à passer vn Seton quano il en est besoin: Aucuns le font de deux pieces pour estre plus portatif. Lors qu'il sert de Sonde, il est dict en Latin, Astilla tẽtoria, Radiolus, Expertor, Explorator: en Grec il est dict *Mele*: il est appellé par Galen *Thaumatiche Mele*, & d'Hippocrates, *Ischyri*.

L, Tireballe à Tirefond sans canulle: ledict Tirefond est bien pointu à son extremité, pour le ficher en la balle: il est dict en Latin Terebellum simplex.

e, La Viz qui le tient ferme en la canulle, & le faict entrer de force sans qu'il puisse reculer, & neantmoins il entre sans grande violence, & fort doucement.

M, La Canulle auec le Mãche: en Latin Cãnula simplex.

N, Le Manche, par lequel se met & se pousse le Tirefond.

O, Le Tireballe à tirefond auec sa canulle, au bout duquel la balle est fichee & inseree, pour la tirer. Nous vsons d'iceluy lors que les balles sont fichees en l'os, & qu'il les faut auoir par force: les Latins le nomment, Terebellum torculatum cũ cannula.

d, La viz qui entre dedans son escroue marquee par Π.

Π, L'escroue qui est cachee en dedans.

Q, Autre Tireballe dont son extremité marqué par, R, le faict nommer, Tireballe à anneau ou à cuiller, laquelle cuiller doit estre percee pour donner lieu à la balle: & son autre extremité est courbe & large, creuse ce neantmoins auec de petites dents, pour tenir plus fermement la chose estrange lors que l'on la voudra tirer qu'elle ne eschappe.

R, Le Tireballe à Anneau ou à Cuiller percee: Ce Tireballe est fort propre, d'autant que dedans l'anneau presque la moitié de la balle se cache & plonge: & par tel moyen est ferme & arrestee, de sorte qu'elle ne peut couler ni eschapper: il est dict en Latin Globulitraha annulare, ou Cochleare.

S, Le Tireballe courbe en Latin Globulitraha cõuexum: Cet autre Tireballe est aussi tres commode, attendu qu'il est dentelé, à fin que la balle estãt dedans, ne gliſſe, ains soit retenue sans eschapper.

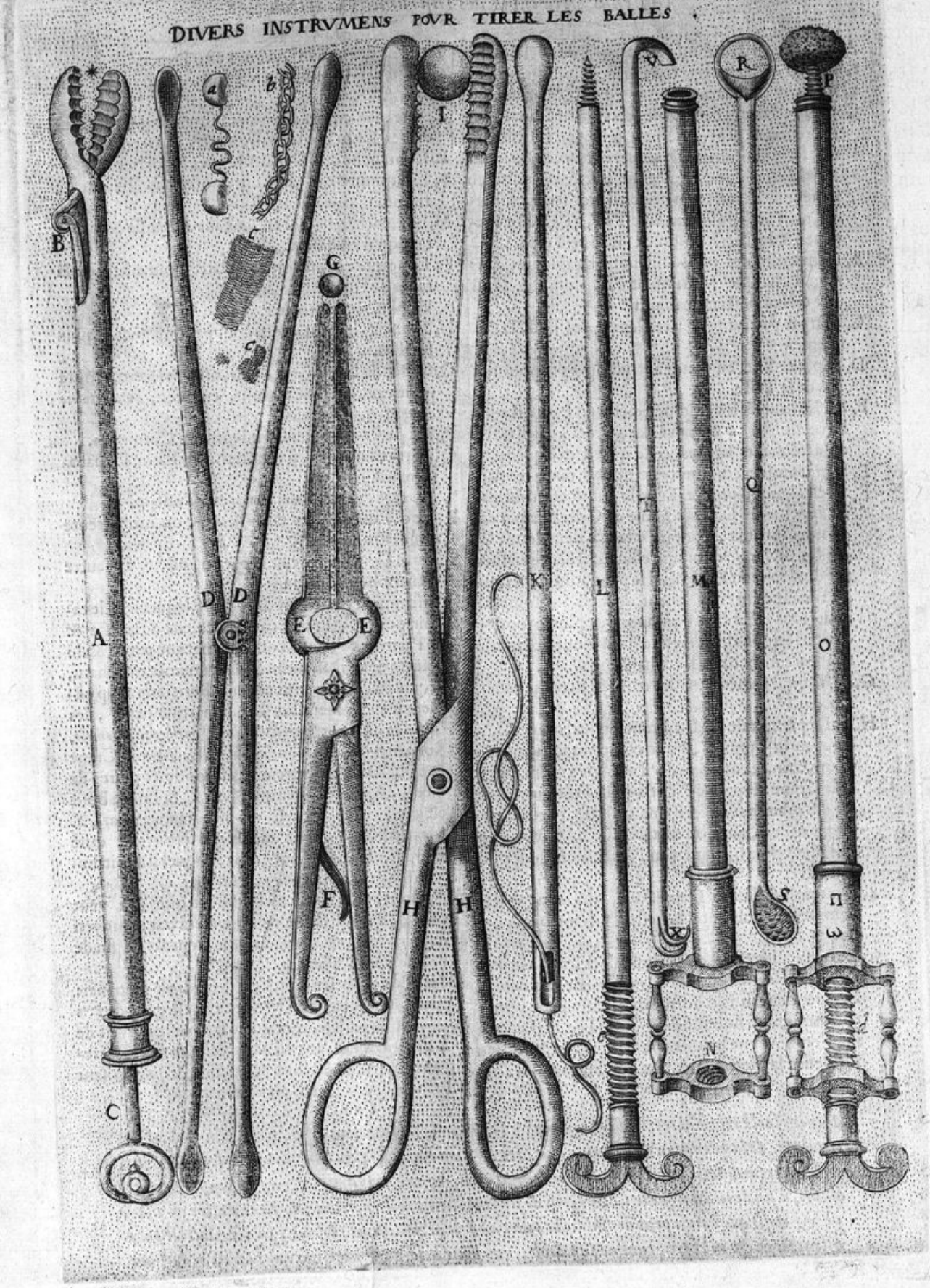
T, Autre Tireballe lequel par vn de ses extremitez, comme par celuy d'enhaut marqué par Δ, est fort croche & retourné: & par l'autre, qui est marqué par, X, est faict à crochet, en ayant deux qui sont aucunement pointus: mais toutesfois mousses, craignant qu'ils ne blessent quelque partie, comme nerf, artere, ou veine en les retirant: Telle extremité peut seruir pour tirer & acrocher quelque linge, drap ou bourre, ou bien quelque mourceau de maille, ou chesnon, qui sera demeuré en la playe.

Δ, Tireballe mousse & recourbé: les Latins le nomment, Hamulus recinus, latus, obtusus.

X, Tireballe a deux crochets, en Latin Hamulus biffidus obtusus: l'vn & l'autre peut estre dict en Grec *Vncinos*: & des Latins, Vncus: en François Croc ou Crochet, ou Hams crochus.

Il ny a aucun Chirurgien qui n'aye quelques Tireballes à sa mode desquels il s'aide: I'ay icy mis les plus familiers en ayant laissé plusieurs pour euiter la confusion.

©BIUM


DIVERS INSTRVMENS POVR TIRER LES BALLES
A
B
C
D D
E E
F
G
H H
I
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
V
a
b
c

©BIUM

EXPLICATION DES CHARACTERES
contenus en la table des Inſtrumens Capitaux.

A, Montre vn Tirefond à trois pieds, duquel il y en a
1, vn fort delié, marqué par 1, le ſecõd, plus gros, mar-
2, qué par 2, le troiſieſme fort gros, marqué par
3, 3, à fin d'eſtre accommodé ſelon la fracture & enfonceure. Il peut eſtre pris pour cet Inſtrument que Hipp. nomme *Tripanon Peritherion*, en François Terriere, ou foret. Auicenne, & Albucraſis s'en ſeruent non ſeulement pour eſleuer les os embarrez, mais auſſi pour percer le Teſt, c'eſt à dire Trepaner, & le mettẽt comme eſpece de Trepan.

B, Le manche des petis Inſtrumens capitaux, dans lequel chaſque Inſtrument s'accommode. Il eſt dict en Latin Manubriolum.

C, Le trou par où ſe mettent les viz des ſuſdictz Inſtruments.

D, La petite Scie, en Latin Serrula, propre pour ſier l'os de la Teſte.

E, F, H, Montrẽt les Rugines, dictes en Latin Radulæ, ou ſcalpra raſoria, en Grec *Xytera*. D'icelles il y en a pluſieurs figures, celle qui eſt marquée par,

E, E, eſt ronde : comme celle qui eſt marquee par,

F, F, eſt aigue en pointe. Et celle qui eſt en croiſſant, eſt appelee des Latins, comme de Celſe, Scalper exciſorius lunatus, comme eſtant à demi lune : Et des Grecs *Cycliſcos*, comme eſtant circulaire en forme de cercle, en François il ſe peut nommer Gouge : les anciens trepanoient deſdicts Inſtrumens : mais pour ceſte heure en auons de plus propres, & nous ſeruons ſeulement d'iceux, pour decouurir ſi la fracture penetre les deux Tables.

G, La Viz qui ſe met dans le trou du manche marqué par G.

H, Le Depreſſoir de la Membrane, duquel nous vſons apres auoir Trepané, pour comprimer la membrane, à fin de cognoiſtre s'il n'y a rien entre icelle & le Crane : Il peut eſtre pris pour le *Meningophylax* des anciens, encore que ce fuſſent petites lamines deliees, que l'on mettoit ſur la Membrane, craignant de la bleſſer, quand on vouloit coupper le Teſt.

4, L'extremité dudict Depreſſoir, qui eſt applatie comme vn double, ou la teſte d'vn clou bien polie.

5, Le Lenticulaire, dict en Latin Scalper lenticulatus, en Grec *Phacotous* : C'eſt vn Inſtrument ſemblable à vn petit ciſeau : en forme de Couſtelet ou trancheplume, ainſi nommé de ce qu'en lieu de pointe, il y a comme vne lentille ronde & platte, à fin de ne bleſſer la Membrane, lors que l'on aplanit les parois du tour de l'os, qui a eſté Trepané.

6, La petite Lentille qui eſt au bout dudict Inſtrument.

K, Vne maniere d'Eleuatoire, fort commode : il eſt dict en Latin Eleuatoriũ, Vectis, en Grec, *Oſtagra*.

L, La branche de l'Eleuatoire qui eſt quarree.

*, L'extremité qui doit eſtre poſee ſus l'os qui eſt ferme.

M, Le Crochet lequel en coulant ſe hauſſe & baiſſe tant qu'il eſt beſoin.

8, La pointe qui eſt comme platte pour entrer en la fente de l'os.

7, Vn plus petit Crochet.

N, Tenailles inciſiues pour coupper quelques eſquilles d'os.

O, O, Bec de Lezard, en Latin, Roſtrum lacerti, propre pour tirer quelque eſquille, en Grec, *Anthetous, & Eiſtethois eccopeas*.

P, Bec de Corbeau, en latin Roſtrum Coruinum.

Q, Autre Eleuatoire, il ſe nomme en Latin, Eleuatorium bifidum.

*, Montre ce qui ſe doit mettre ſus l'os ſain.

R, Ce qui doit entrer en la fente, ou Embarreure pour eſtre eleuee.

S, Autre Eleuatoire dentelé par vn coſté, & de l'autre en forme de demi-lune.

T, Inſtrument tranchant d'vn coſté, lequel ſert de raſoir pour coupper le cuir muſculeux de la teſte & le Pericrane : lequel coſté eſt marqué par X, & de l'autre coſté il eſt mouce & aucunemẽt tranchant, lequel eſt propre pour racler le Pericrane trop ad-

V, herent au Crane : tel coſté eſt marqué par V, les Grecs le nõment, *Hypoſpathiſma, Spatiõ, ou Spatomele*.

Y, Sõde propre pour ſonder s'il y a fracture au Crane & teſt, dont ſon extremité eſt ronde & polie, de

Z, mediocre groſſeur marquee par, Z, & l'autre bout

a, eſt comme vn petit Eleuatoire marqué par, a.

b, Montre vne portion du teſt qui ſeroit fort caſſé ou vitié, comme pouuez voir, duquel il ſeroit beſoin d'oſter vne grande piece d'os.

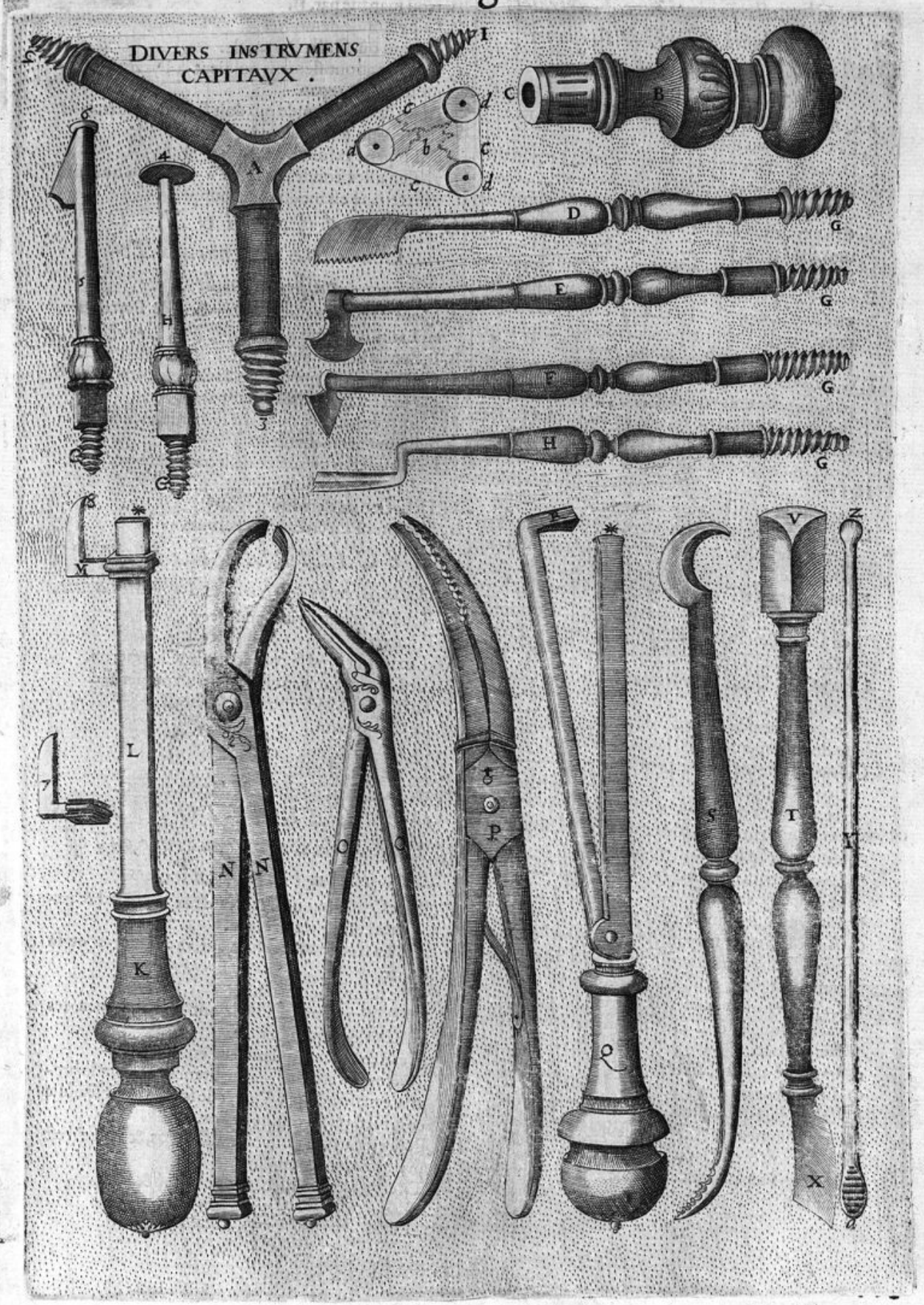
c, c, c, La circonference & grandeur que l'on veut oſter, ce qui ſe feroit cõmodement par le moyen de trois endroits qu'il faudroit trepaner, à fin de donner lieu à la ſie.

d, d, d, Les trois endroits qu'il faudroit trepaner : pour oſter de ligne en ligne ce qui eſt gaſté de l'os

c, c, c, marqué par, c, c, c, ce qui ſe fait par le moyen de la ſie. Quelques vns vſent de ceſte forme de trepaner, mais cela eſt long & penible, & en ce faiſant grande quantité d'os eſt oſtee.

I'ay icy faict repreſenter les plus commodes & vſitez Eleuatoires, qui ſoyent pour le preſent en vſage, de la grandeur & forme à plus pres qu'il eſt neceſſaire au Chirurgien de les auoir : Et pour le regard des autres petis ferremens capitaux, comme Rugines, ie les ay de propos deliberé obmis, à fin de ne charger le Chirurgien de ſi grand nombre d'Inſtrumens, pour n'eſtre en vſage, & auſſi que l'on ſe peut des ſuſdicts ayder au defaut des autres, leſquels ſeruẽt pluſtoſt pour oſtentation & montre, comme i'ay dict, que pour beſoin & neceſſité que l'on en aye affaire.

©BIUM



©BIUM

DECLARATION DES *Characteres contenus es pourtraicts de pluſieurs ſortes de Trepanes & Tenailles.*

AA, A, A, Montre la Trepane entiere montee.
B, La Chappe du manche.
C, D, Ce que l'on nomme proprement Trepan dict en Grec *Trepanon Chynicida*, ou *Chœnicion*, & *Priona Characton* : ce qui s'entend quand il n'y a point de Chaperon: des Latins Terebellum, Trepanũ ſtriatum, Sera teres, & de Celſe Modiolus: en Frãçois, Sies rondes dentelees, Trepan dẽtelé: Et lors qu'il
E, y a le chapperon, lequel eſt marqué par E, il eſt dict en Grec, *Abaptiſton*, en Latin Trepanum ſecuritatis, pource qu'il ne peut deſcendre & plonger plus bas que l'arreſt.
F, G, La pyramide qui paſſe tout au trauers du Trepan, laquelle doit vn peu paſſer, à fin de tenir ferme que le Trepan ne vacille en tournant : & lors qu'il aura faict ſon cercle, ſera oſtee, pouſſant le bout qui eſt marqué par G.
H, Trepan perforatif pour marquer le lieu & endroit ou l'on doit poſer la ſuſdicte *Pyramide*.
I, La petite viz qui ſe met au Chapperon du Trepan, pour l'aſſeurer, qu'il ne varie le tenant ferme & aſſeuré.
K, Autre ſorte de Trepan, lequel eſt vn peu plus large en ſa baze qu'en ſon commencement: il ſe nomme en Latin Terebellum alatum: en François Trepan crenellé. Tel Trepan ne ſçauroit enfoncer.
L, Les Creneleures ou ailes qui tranchent delicatement.
M, N, la Pyramide qui paſſe de part en part, laquelle ſe doit oſter apres qu'il a faict ſon cercle.
O, Autre ſorte de Trepan qui couppe ſeulement la chair : Propre lors que l'on veut ſoudainement trepaner, & que l'on craint le flux de ſang. Iceluy couppe le cuir muſculeux de la teſte, apres auoir eſté bruſlee par vn cautere potentiel.
*, Le circuit qui doit coupper comme vn couteau, & ne doit eſtre dentelé.
P, La Pyramide comme aux ſuſdicts.
Q, Autre ſorte de Trepan pour coupper l'os, lequel eſt en forme de dé à coudre eſtant crenelé, & bien tranchant par le deſſus, & à coſté.
R, La petite pointe qui ſert de Pyramide, à fin qu'il ne varie, laquelle doit eſtre ſi long temps qu'il aura fait ſa place.
r, La petite pointe oſtee.
Q, Le manche du Trepan.
R, La Chappe qui tourne.
S, La vis qui tient le Trepan aſſeuré.
T, Le trou où ſe met ladicte vis.
V, Le vray Trepan demonté ſans chapperon ni pyramide.
X, Le Chapperon.
Y, La viz qui tient le Chapperon, laquelle ſe met au Π, trou marqué par, Π.
Z, La pyramide demontee.
1, Le trou où ſort la Pyramide.
3, Vn petit aboutiſſement qui tient la Pyramide ferme dans le Trepan.
4, La fin de la Pyramide qui doit ſortir par le trou de la Trepane marquee par, 1.
6, 6, Trepane exfoliatiue.
7, 7, Tenailles rondes propres à oſter l'os qui aura eſté trepané eſtant du tout couppé.

DECLARATION DES *Characteres contenus aux Tenailles capitalles.*

A, Montre les Tenailles, dictes Bec de Perroquet, en Latin Roſtrum pſittaci.
B, B, Bec de perroquet ouuert.
C, Ceſte portion qui monte & deſcend tranchante
D, par ſon extremité, marquée par D.
E, L'autre extremité qui tient ferme, laquelle eſt pareillement tranchante.
F, La viz qui faict ſerrer & deſſerrer ledict bec.
G, G, La petite Gliſſoire.
H, H, Le bec de Perroquet fermé.
a, b, Petites Pincettes & Eleuatoire.

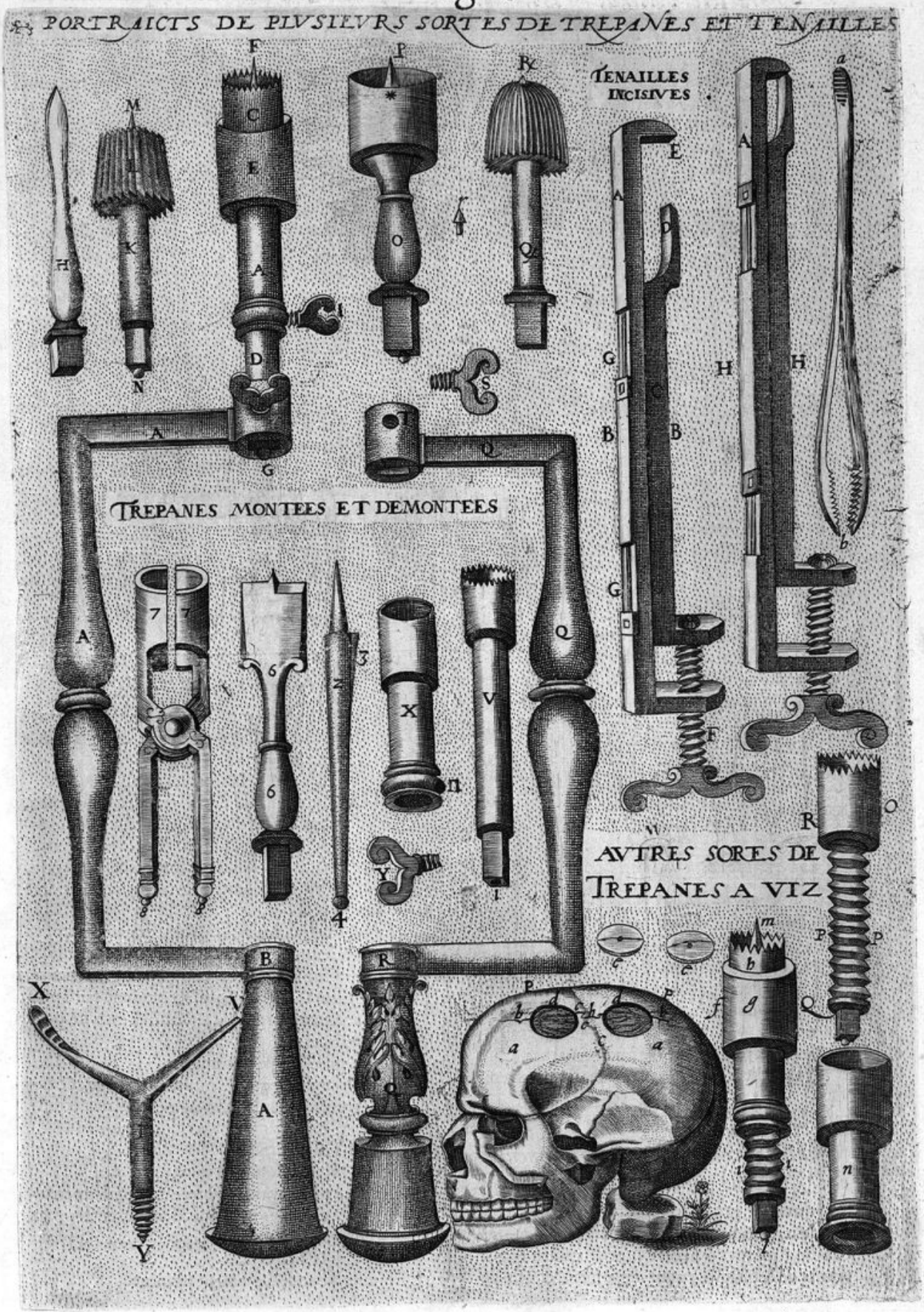
DECLARATION DES *Characteres contenus es Trepanes à vis.*

o, R, La Trepane à viz demontee.
P, P, La viz.
Q, L'extremité qui ſe coule dans le Chapperon.
M, Le Chapperon dans lequel il y a vne eſcroüe.
f, La Trepane à viz montee.
g, Le Chapperon.
h, La Trepane.
i, La viz qui eſt au bout.
l, m, La Pyramide qui paſſe de part en part.

DECLARATION DES *Characteres contenus au Crane, ou Teſt Trepané en deux endroicts.*

P, P, Le Crane qui montre les deux os, frõtal & pa-
a, a, rietal marquez par, a, a.
b, b, b, La fracture ou fiſſure qui va au trauers de la ſuture.
c, c, c, La ſuture Coronale.
d, d, Les deux trous deſquelz ont eſté trepanez ces deux os, marquez par, e, e.
e, e, Les deux ronds qui ont eſté enleuez.
T, Tirefond à trois pieds ou branches, dont la pre-
V, miere marquee par V, ſert de ſonde pour ſçauoir combien on a couppé de l'os.
X, Petit eleuatoire pour eſbranſler l'os, & voir s'il eſt preſque ſié & couppé.
Y, Tirefond pour enleuer l'os couppé & ſié.

©BIUM


PORTRAICTS DE PLVSIEVRS SORTES DE TREPANES ET TENAILLES
TENAILLES INCISIVES
TREPANES MONTEES ET DEMONTEES
AVTRES SORES DE TREPANES A VIZ

©BIUM

EXPLICATION DES *Characteres contenus en la figure pourtraicte du Bec de lieure.*

A,A, Montrent les deux leures fendues & separees l'vne de l'autre.
B, B, La distance qu'il y a de l'vne à l'autre.
C, C, Les deux endroicts qui doiuent estre percez auec l'Esguille, & faut qu'ils soyent fort distans l'vn de l'autre, craignant que le point n'eschappe.
D, Pourtraict du Bec de lieure.
E, E, Les deux extremitez de l'Esguille.
F, F, Les deux incisions en forme de croissant, qui doiuent estre seulement au cuir, sans penetrer en la bouche, à fin que le cuir obeysse en s'eslargissant.
G, C, Les deux extremitez de la fente du Bec de lieure, iointes ensemble egalement.
H, H, Le fil entortillé à l'entour de l'esguille.

EXPLICATION DES *Characteres marqués au costé de la Gorge du pourtraict du Bec de lieure: lequel demõstre vne plaie faicte es veines Iugulaires: Et le moyen de lier ladicte veine.*

e, e, Montre la grandeur de la plaie.
f, f, La surface de la veine Iugulaire, laquelle est couppée.
g, g, Montre le second point d'Esguille lequel a esté faict par le dedãs de la plaie, à costé de la Iugulaire.
h, Le premier point d'Esguille, qui a esté commencé sur le cuir, à l'autre costé de ladicte Iugulaire.
i, Vne petite compresse, laquelle doit estre mise entre les deux points d'Esguille vn peu plus bas que la lettre, f, à fin de faire le neud dessus, craignant que le fil ne coupast trop tost le cuir.
l, l, Les deux bouts du fillet, qui ont lié la Iugulaire en sa partie inferieure, sur vne petite compresse marquee par, i.

DECLARATION DES *Characteres contenus en la figure de la future seiche.*

K, Le pourtraict, auquel est appliqué la future seiche.
L, L, La longueur de la plaie qui est au visage.
M, M, Les deux pieces de toille, collees cõtre le visage.
* * * * Les fillets qui sont passez par les deux pieces de toille pour estre serrez & noüez les vns auec les autres.
N, N, Les deux pieces de toille à part separees.
* * * * Les filletz qui sõt passez a chasque extremité.

DECLARATION DES *Characteres cõtenus aux Instruments pour vn petit Estuit.*

O, Montre vne grosse sonde caue en sa plus grande partie, comme il est aisé à remarquer depuis vne estoille * iusques à l'autre *, telle cauité reçoit la pointe de la bistorie, pour faire incision, à fin de la cõtenir qu'elle ne blesse en profondeur, soit en variant de costé ou d'autre: le bout d'icelle est courbé & applati, pour nettoyer les enuirõs de la playe: Il peut estre pris pource que Celse nõme Speculum latum, & des Grecs *Plateie Mele*.
P, Petite pincette, en latin Volsellæ: son extremité superieure peut estre prise pour ce que les anciẽs Grecs ont nommé *Spatomele*, cõme demye espatule. Tel petit instrument est fort propre tant pour nettoyer les enuirons de la playe, que le dedans, par le moyen des pincettes.
Q, Le Burin pour ratisser quelque carie d'os.
R, Nostre espatule dicte des Grecs *Amphimelen*, en latin Spatula: & comme le bout est gresle pour seruir d'esprouuette, ayãt vne petite teste ou bouton, elle est nommee *Pyrin meles*, c'est à dire noyau d'esprouuette, comme il est marqué par, a: si elle est crochue *Agra Meles*, comme il est marqué par, b: c, c, si elle est caue en cureoreille, *Cyatisire Meles*, comme il est marqué par c, c.
d, Petite sonde pour seruir d'Esguille aseton: Elle peut seruir pour lier la fistule du siege, & lors est dicte d'Hipp. *Scoredon Physinga*: en fin c'est vne esprouuette à deux bouts, l'vn persé comme vne Esguille, & l'autre rond comme vne teste d'ail.
S, Petit Tirepierre estant en sa partie superieure caue comme vn cureoreille, en son inferieure comme vn petit crochet: tel Instrument peut seruir à tirer quelque balle, esquille, ou autre chose estrange estãt en vne playe.

DECLARATION DES *Characteres contenus en la description des Canons & Esguilles.*

T, Montre vne sorte de canõ, auquel se peuuẽt mettre Esguilles enfilees, & fil, par le moyẽ de trois lames percees & crenelees.
V, Le couuercle dudict Canon.
* * * Les lames rondes de la grandeur d'vn escu, percees & crenelees, dans lesquels trous & crenelures, sont serrees les esguilles.
Y, La fin & extremité dudict Canon, lequel est fendu, pour passer plus facillement le fil, quand on veut coudre.
Z, Z, Les deux esguilles, vne à plaie, qui est carree, & l'autre ronde, propre à coudre & arrester les bandes.
1, Le Canon simple tourné en sa partie inferieure, pour les futures du visage qu'il conuient faire pres le Nez, & autres parties ou le Canõ droict ne peut s'accommoder.
2, La fente qui est à son extremité.
3, L'Esguille courbe pour les futures du visage, & autres endroicts ou la droicte ne peut estre accommodee.
4, Le Canon simple droict.
5, La fente qui est à son extremité.
6, L'Esguille à plaie, ayant la pointe triangulaire trenchante, à fin de plus tost & facilement entrer: car tout à coup, elle picque de sa pointe, & couppe de ses triangles tranchants.
7, L'Esguille à bande seulement pointue.

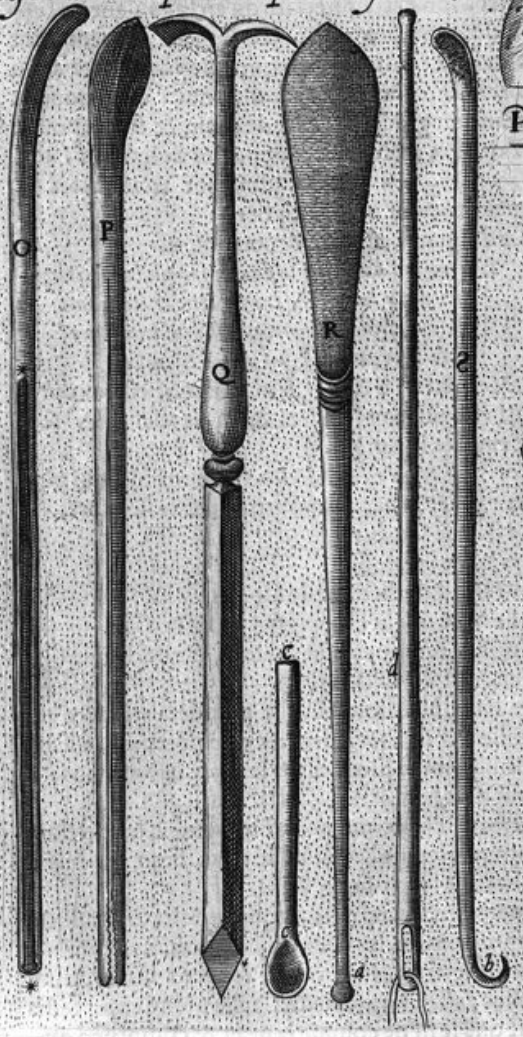
©BIUM



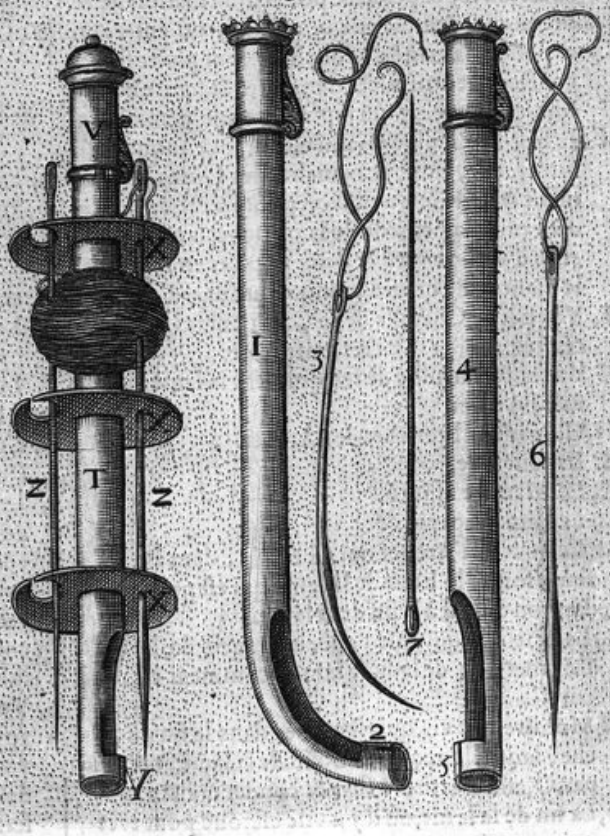
PORTRAIT DVBEC DE LIEVRE.

PORTRAIT DE LA SVTVRE SECHE.

Instrumens pour un petit Estuit.



CANONS ET EGVILLES.



©BIUM

EXPLICATION DES CHARACTERES CONTENVS en la Table des Inſtrumens propres à extirper les membres.

A, A, Monſtre le couſteau propre pour couper prõptement le cuir, & les muſcles, de toutes parts, iuſques aux os, quand il eſt beſoin d'amputer vn membre gangrené: les Latins le nomment *Culter exciſorius Lunatus*. En François, Couſteau trenchãt en demi lune, ou croiſſant. Il eſt faict de telle façon, à fin de mieux & plus facilement empoigner la chair: & faut noter que ſon Allumelle ſe cache en partie dans le manche, comme fait vn Raſoir, pour eſtre plus portatif, & de crainte que ſon tranchant ne s'ebreche.

*, Mõſtre le deſſus du dos, lequel doit eſtre aucunement trenchant, à fin de racler le perioſte, qui n'aura peu eſtre couppé de toutes parts, du premier coup.

B, Le trou qui eſt au bas de l'Allumelle, lequel reſpond, & ſe vient rendre (icelle eſtant cachee) dans le manche, vers la cheuille qui eſt marquee par, C, à fin de la tenir ferme dans ledit mãche, qu'elle ne s'en puiſſe oſter.

C, Vn trou qui eſt au manche, dans lequel il y a vne cheuille de fer, qui paſſe de part en part, pour tenir ferme, à fin que l'allumelle ne puiſſe varier.

D, La queuë de ladite Allumelle, qui ongarde qu'elle ne retourne en arriere en faiſant l'operation. Pluſieurs s'aident d'vn ſeul raſoir amanché ou biẽ lié à ſa chaſſe ordinaire, & ont opinion que le trẽchãt ventru & faict en voute, couppe mieux que celuy qui eſt cambre, & en demy lune, comme ce couſteau icy depeint: & pour confirmation de ce, prennent exemple aux bouchers, ou autres qui depeſſent la viande, leſquels s'aident pluſtoſt d'vn couſteau ventru faict en maniere & figure de Raſoir, que de celuy qui repreſente vne demie lune.

E, E, E, Monſtre la Sie, qui eſt du tout montee de ſon archet, lame, & manche: les Latins la nomment *Serra*. Elle n'a eſté icy pourtraicte de ſa grãdeur pour la petiteſſe de la planche, laquelle doit eſtre d'vn bon pied & deux poulces en ſa lame, & le manche de quatre à cinq poulces.

F, Vne petite Cheuille de fer, qui tient les deux pieces de l'Archet ioinctes enſemble.

G, Vne autre cheuille de fer, qui tient la lame ioincte auec l'Archet.

H, H, Les deux branches de l'Archet.

I, La Cheuille.

K, Le Manche ſeparé.

L, La Lame ſeparee.

M, Le bout de l'Archet qui eſt fendu, dans laquelle fente ſe met le bout de la lame qui eſt percé.

*, Le trou qui eſt à la fin de la lame.

Δ, La Cheuille qui doit paſſer au trauers du bout de l'Archet, & de ladicte lame, comme il eſt noté par, G.

N, Monſtre vne vis, qui eſt cachee dans la fin du mãche, laquelle reçoit le bout de la lame, marqué par, O, afin d'attirer à ſoy, & bander ladicte lame.

O, La fin de la lame, où il y a vne eſcrouë pour receuoir vne vis.

P, Vne fente, qui eſt à la lame pour receuoir vne Cheuille marquee par 4.

4, La Cheuille, qui eſt miſe au trauers de la fin de l'Archet pour tenir ferme la lame.

Q, La fin dudict Archet, qui eſt embraſſé du manche qui luy eſt proche, auquel il y a vne fente, dans laquelle paſſe la lame quand il la conuient monter.

1, 2, 3, Monſtrent de petites cheuilles là appoſees pour s'en ſeruir quand on en a beſoin.

R, Bec de Corbin dentelé propre à prendre les vaiſſeaux, apres l'extirpation d'vn membre, à fin de les attirer & lier: en Latin, *Roſtrum Coruinum*.

S, Le reſſort, afin qu'il ſe tienne touſiours ouuert.

T, Le bec d'iceluy, dentelé & rõd en ſon extremité, à fin que le fil gliſſe par deſſus, ſans s'y arreſter.

V, L'eſguille propre à faire le point d'eſguille, quãd il faut lier le vaiſſeau, dicte en Latin *Acus*.

X, Couſteau fiſtulaire, en Latin, *Fiſtularis culter*, en Grec, *Syringotome*: tel inſtrument eſt mis & coulé dans la fiſtule.

Π, La poincte d'iceluy, au deſſous de laquelle il y a vne petite boulette de cire, ou emplaſtre, qui ſe met à ſon extremité, à fin qu'en la couſant en la fiſtule, il ne picque & face douleur, rencontrant quelque chair viue, ou quelque veine, artere, ou nerf. D'iceluy inſtrument, tout à coup pouuez trancher grãde quantité de chair, & fort eſpoiſſe.

Y, Tenailles inciſiues à coupper les doigts: en Latin *forceps exciſoria*, icelles doyuent eſtre fortes & grandes pour ne point plier.

Z, Le doigt qui eſt gaſté & corrompu.

LE *moyen d'arreſter le flux de ſang, apres l'extirpation d'vn membre, ſans y mettre le feu, ains pour la ſeule ligature, qui eſt double, ou auec le Bec de Corbin, ou auec l'Eſguille.*

a, a, Monſtre vne cuiſſe, d'où la iambe eſt couppee.

b, b, Les vaiſſeaux, veines & arteres deſquels ſort & ruiſſele le ſang.

c, Les deux extremitez du Bec de Corbin, qui pincent le vaiſſeau, pour l'attirer, & le lier apres.

d, Le Bec de Corbin.

e, Les os de la iambe.

f, Le reſſort dudict Bec de Corbin.

g, g, Le bras, duquel le poignet a eſté extirpé.

h, L'orifice & bouche du vaiſſeau, duquel ſort le sãg.

i, L'endroit du vaiſſeau.

l, Le lieu où ſe doit faire le premier poinct d'eſguille à coſté du vaiſſeau: & eſt à noter, qu'il faut commencer à picquer ſur la peau du bras, ſans du tout tirer le fil.

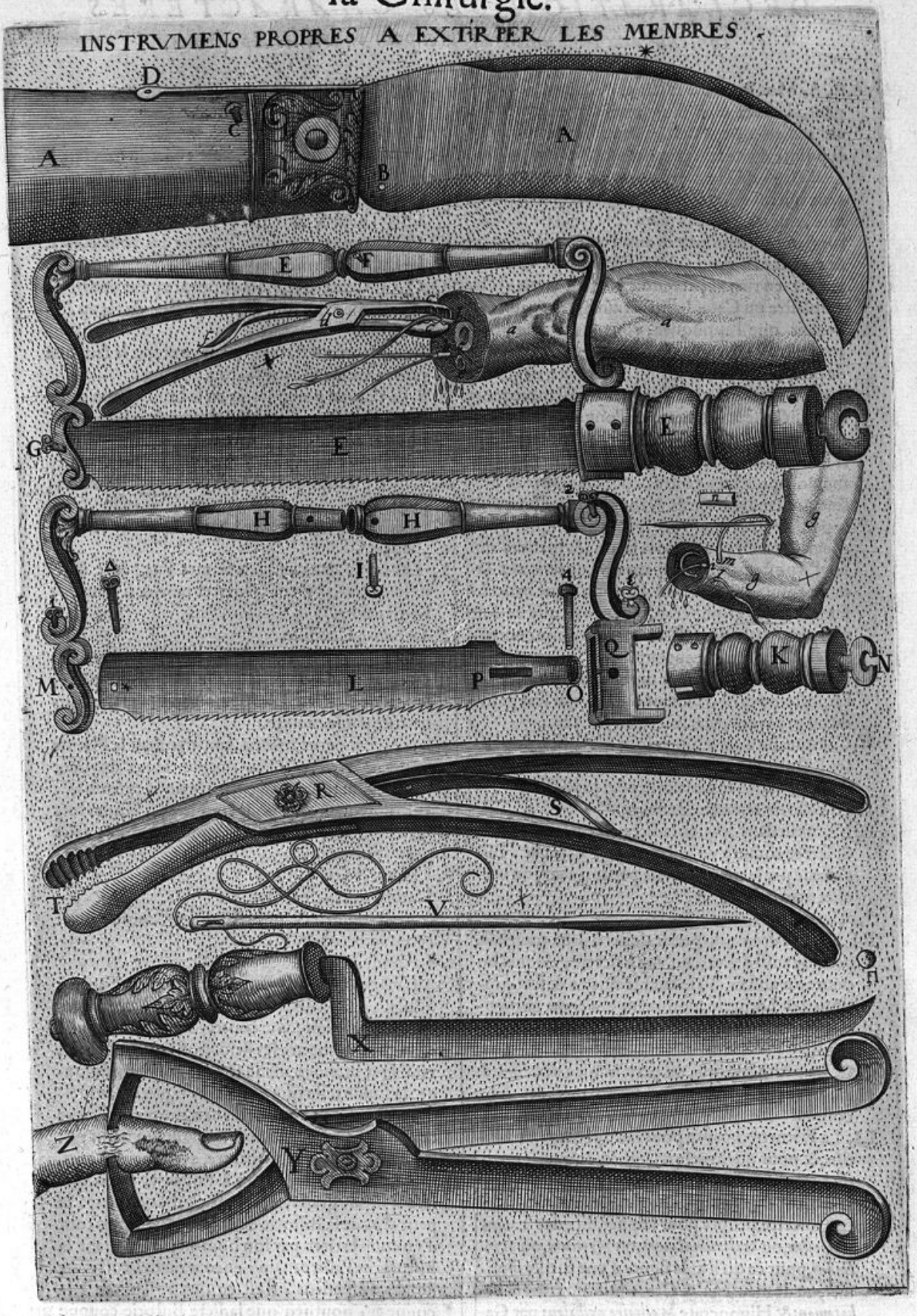
m, La ſortie du ſecond poinct d'Eſguille, lequel doit commencer de l'autre coſté du vaiſſeau, par dedãs le bras, & ſortir ſur la peau.

n, Vne petite compreſſe, laquelle doit eſtre miſe & appoſee entre les deux ſuſdicts poincts, comme vers la lettre, i, puis nouër les deux bouts du fil deſſus, aſſez fermement: telle petite compreſſe ſert que le fil ne couppe la peau, & comprime d'auantage le vaiſſeau, ſans faire douleur.

©BIUM

Recueil des Instrumens de la Chirurgie.

INSTRVMENS PROPRES A EXTIRPER LES MENBRES.



©BIUM

DECLARATION DES CHARACTERES
contenus aux Inſtrumens propres pour ouurir les Apoſtemes.

A,A, A, Monſtre trois Platines de cuiure, ou d'argent,plates & eſpoiſſes,comme vn eſcu ou iettõ, au milieu deſquelles eſt attachée & enchaſsée la pointe d'vne lancette,qui eſt marquee par B.

L'vſage de ladicte Platine eſt pour tromper ceux qui ſont difficiles és ouuertures des Apoſtemes, qui craignent la main & la lancette du Chirurgien, comme ſont ordinairement les femmes & enfans: Et pour ouurir l'Apoſteme ſans leur ſçeu,& en rien apperceuoir : il faut auoir voſtre emplaſtre ou Cataplaſme ordinaire preparé : Et deuant que l'appliquer, vous ferez vne petite emplaſtre de *Diapalma*,ou autre, vn peu plus grãde que voſtre Platine: & ſur ladicte emplaſtre mettez voſtre Platine , laquelle enſemble toute ſa poincte ſera couuerte de l'onguent Baſilicon, ou autre. Cela faict ayant à l'œil & au tact, choiſi le lieu le plus conuenable pour ouurir l'Apoſteme,vo⁹ appoſerez voſtre petite emplaſtre & Platine,preſſant fermemẽt & tout à coup,à fin qu'elle puiſſe percer le cuir, & penetrer iuſques en la capacité où eſt contenue la bouë, & matiere qui fait l'Apoſteme : & toſt apres vous retirerez ladicte emplaſtre &Platine.I'ay practiqué heureuſement ceſte tromperie , & encore que ce ſoit peu en apparence,ſi eſt-ce qu'en bonne compagnie a eſté eſtimé beaucoup.

B, B,B,Les trois pointes de diuerſe grandeur, ſelon l'Apoſteme qu'il conuient ouurir , qui ſera grande ou profonde,ſans le ſceu du malade.

C,C,Anneaux dans leſquels ſont enchaſſez de petites Biſtories, pour ouurir ſecrettement vne apoſteme,ſans que le malade l'apperçoyue.

D,La Biſtorie ouuerte & eſleuee.

E, L'anneau dans lequel ladicte Biſtorie eſt cachee & ſerree comme vn raſoir en ſon manche. Elle s'eſleue par le moyen d'vne petite queuë, ou crochet marqué par,*,*.

*, *,Les petites queuës,ou crochets.

F,F,Biſtorie droite,ou petit raſouër à deux tranchãs, preſque auſſi delicat, qu'vne lancette, duquel on ouure vn abſces, où ſe faict inciſions & ſcarifications:les Latins le nomment *Scalprum chirurgicum*,les Grecs *Smiles*,ou bien *Smilion*, ou *Pterigotemon*.

G,G, La petite Biſtorie, ou petit raſoir à demi ſerré.

H,H, Leur pointe fort deliee tranchante des deux coſtez.

I,I, La Flamette,propre pour faire petites ſcarificatiõs,& pour quelquefois ſaigner, & ouurir quelque petit abſces.

K, La pointe aigue,couppante des deux coſtez.

L, La Lancette,propre pour ſaigner,dite des Latins *Scalpellus*,ou *Scalprum eliuare*,ou *Myrteum*,ou *Myrtinum*,pour ce qu'il a la figure d'vne fueille d'oliuier,ou de meurtre:les Grecs le nomment *Phlebotomon*:& Hippocrate *Machaire oxibolou*: par Galien *Smilion gaſtroeides*,attẽdu qu'il a le milieu plus large & ventru que les deux extremitez.

M,La Lancette ſerree & fermee.

*, Le fer de la Lancette.

N,Petite Lancette courbe,dicte en Latin *Falx inciſoria*, *Culter fiſtularis*, & de Celſe, *Spatumen curuum*. en Grec,*Scolopomacherion*:attendu qu'il eſt tourné à demi lune & de figure courbee.

O,O, La pointe, laquelle tranche des deux coſtez.

P, La Biſtorie fermee,dans ſa chaſſe.

Q,Q,Q, Cautere Ranulaire propre pour ouurir les Apoſtemes qui ſont ſous la langue, dictes en Latin *Ranula*.

B, Le bouton qui ſert tant pour contenir le feu, que pour eſtre arreſté par le trou.

S, S,La Platine pour mettre en la bouche,afin de ne bruſler ni la langue,ny les parois de la bouche.

T,Le trou qui ſe doit mettre à l'endroit où ſe doit faire l'ouuerture,pour y mettre le cautere.

V, Cautere Empijque, propre pour ouurir les Empieumes.

X,La pointe qui doit eſtre comme applatie & tranchante.

Y, Les trous dans leſquels ſe met vne petite Cheuille de fer , à fin de penetrer tant & ſi peu que l'on voudra.

Z, La petite Cheuille.

1, 2,La Platine courbe,qui doit eſtre liee au trauers

3, du corps: Le trou de laquelle eſt marqué par, 3, lequel doit eſtre mis au lieu,où l'õ veut faire l'ouuerture par le cautere.

4, 4,4,4,Les petits rubans, qui tiennent la Platine ferme & arreſtee au lieu propre. Iceux doyuent eſtre liez au trauers du corps,& nous enſemble.

a, Inſtrument propre pour coupper les fiſtules lors qu'il conuient mettre deux trous en vn , & faire grande inciſion.

b, La Lancete,ou Biſtorie.

c, L'arreſt qui la tient ferme.

d, Son extremité & poincte qui eſt courbe pour receuoir la ſonde.

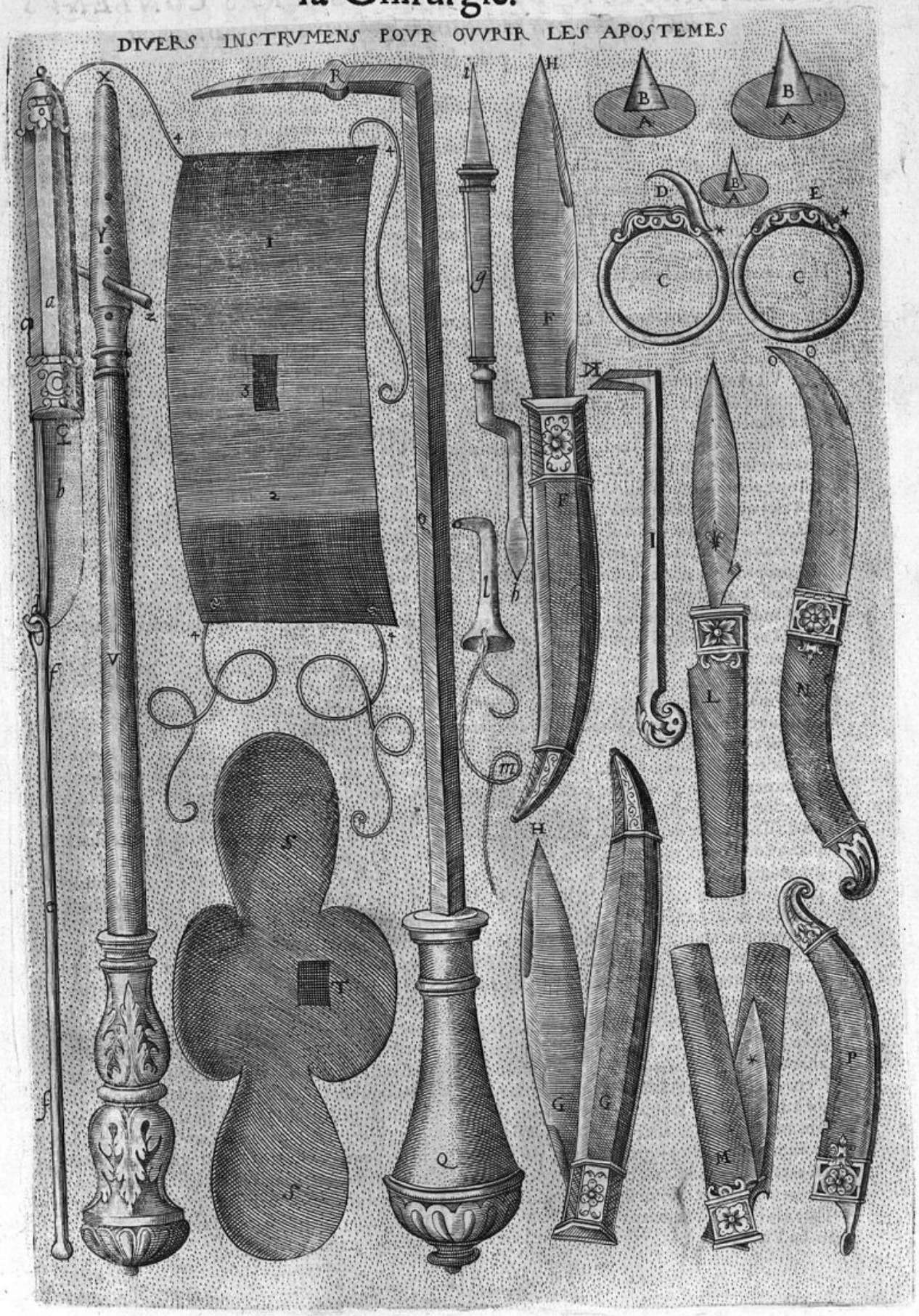
e, La ſonde.

L'vſage d'iceluy Inſtrument eſt tel: c'eſt qu'aux fiſtules où il y a deux orifices,comme à celles auſquelles a eſté faite vne contre-ouuerture:& qu'il eſt beſoin de mettre les deux trous ou orifices en vn,il faut premierement ſonder ladicte fiſtule auec la ſonde telle que tu vois icy figuree : laquelle a vn boutõ en l'vne de ſes extremitez, & l'autre extremité percee comme vne eſguille à ſeton : & ayãt paſsé d'vn orifice à l'autre, ou de part en part,

f,f, comme depuis f, iuſques à l'autre f, ſelon que ſera la fiſtule grande : Cela faict il faut mettre le petit croc de la Biſtorie dedans la ſonde, puis tout d'vn coup la tirer par ſon bouton; conduiſant la Biſtorie de l'autre main : encore qu'il y euſt deux doigts d'eſpeſſeur , ſi eſt-ce que ne faudrez à la coupper, pourueu que ladicte Biſtorie couppe mediocrement.

©BIUM

Recueil des Instrumens de la Chirurgie.



©BIUM

DECLARATION DES CHARACTERES CONTENVS aux Speculum oris & matricis, & autres qui appartiennent pour la bouche.

A,A, Monſtre le Mirouër de la bouche, en Latin *ſpeculum oris*, en Grec *Gloſſocatoptron*.

B, La Platine qui ſe met dans la bouche ſur la langue pour l'abaiſſer.

C,C, Les branches qui ſe mettent ſoubs le menton. Aucuns n'vſent que de la Platine ſans branches.

G,G, Inſtrument propre pour lier l'vnulle trop longue & relachee, en Latin *Vinculum gargareonis*.

H,H, Les deux branches qui ſe mettent en la bouche.

I, Le fillet noué, dans le nœud duquel la luette doit eſtre miſe de longueur tant & ſi peu, que l'on en veut lier.

K, La Vis pour mettre le manche de l'inſtrument eſtant de deux pieces pour eſtre plus portatif.

M, Le Manche.

N, Vne petite Cheuille à l'entour de laquelle s'entortille le fil : elle doit eſtre percee en deux endroits, pour y paſſer le fil.

L, La clef qui tourne la petite Cheuille.

O,O,O, Le Mirouër de l'Amarry, en Latin, *Speculum matricis*, en Grec *Mytrocatoptron*, ou *Dioptron*. Il eſt propre pour dilater le Col de l'Amarry, à fin de voir & appliquer remedes aux vlceres & autres indiſpoſitions qui ſont en iceluy.

P, P,P, Les branches qui doyuẽt eſtre de ſept à huit doigts.

a, La Vis qui cloſt & ouure.

R,R, Le manche qui faict tourner la vis.

S, Inſtrument propre pour cauteriſer la luette trop longue ou groſſe, dict en Grec *Staphylocoſton*.

T, La petite cuiller, dans laquelle ſe peut mettre poudre cauſtique, ou eaufort, pour y tremper ladicte luette: vray eſt qu'il faut garnir la langue, à fin qu'il ne tombe rien deſſus. Aucuns en lieu de poudre ou liqueur cauſtique, vſent de ſel & poiure pulueriſez, & en touchent la luette relachee, par le moyen de ceſte petite cuiller, dedans laquelle ils en mettent vn peu.

V, Petites pincettes propres à prendre & tortiller la luette, dictes en Grec, *Staphylagra*: leſquelles ſi elles eſtoient tranchantes, ſeroient dictes des Grecs *Staphylotomon*.

X, Dilatatoire de la bouche, tournant à vis, propre pour l'eſlargir lors que les dents ſont ſerrees les vnes contre les autres, comme és conuulſions.

Y, L'vne des Platines dudict Dilatatoire, en laquelle il y a des coches de long, à fin que les dents y puiſſent arreſter, & qu'elles ne varient, & gliſſent: elle

Z, ſe ioint auec ſa compagne marquee, par Z, qui eſt pareillement en ſa face exterieure cochee.

*, En ce trou ſe met le bout de la Viz, qui eſt attachee à la Platine d'embas.

m,m, La Viz.

a, b, Pincettes longues & eſtroictes pour tirer les areſtes ou choſes eſtranges de la gorge, dictes en Latin, *Spinarum eductorium*, en Grec *Acantabola*.

c,c,c,c, Palais artificiel d'or, qui eſt vne Platine fort deliee comme vn eſcu, en Latin *Palatum* : il eſt fait pour boucher l'air du Palais, à fin que l'on ne parle du nez.

Aucuns ne ſe peuuent commodement ayder de ceſte Platine, faute le plus ſouuent que l'ouurier ne la peut faire ſi iuſte qu'elle touche de toutes parts la voute du palais, de ſorte qu'ils vſent d'vne petite tante faicte de charpi, ou bien d'eſponge commune, & en ont pluſieurs en reſerue auec eux, à fin que ſi l'vne tombe, ils en puiſſent ſoudainement remettre vne autre, autrement ils parleroient du nez, & Renaut, comme lon dict vulgairement.

d, Monſtre le coſté qui doit eſtre vers la langue.

e, Vne petite Platine qui ſe contourne, & tient vne plus grande Platine, qui eſt de l'autre coſté : la-

h, quelle ſe met au trou du palais, marqué par, h, à fin d'eſtre comme ſuſpendue : aucuns des Grecs nomment ceſt inſtrument *Hyperoe*.

f, L'extremité de la Platine qui eſt marquee en la ſeconde Platine par h, laquelle ſe met au trou du Palais.

g, La face de la Platine qui touche contre le Palais, eſtant comme plaquee contre iceluy.

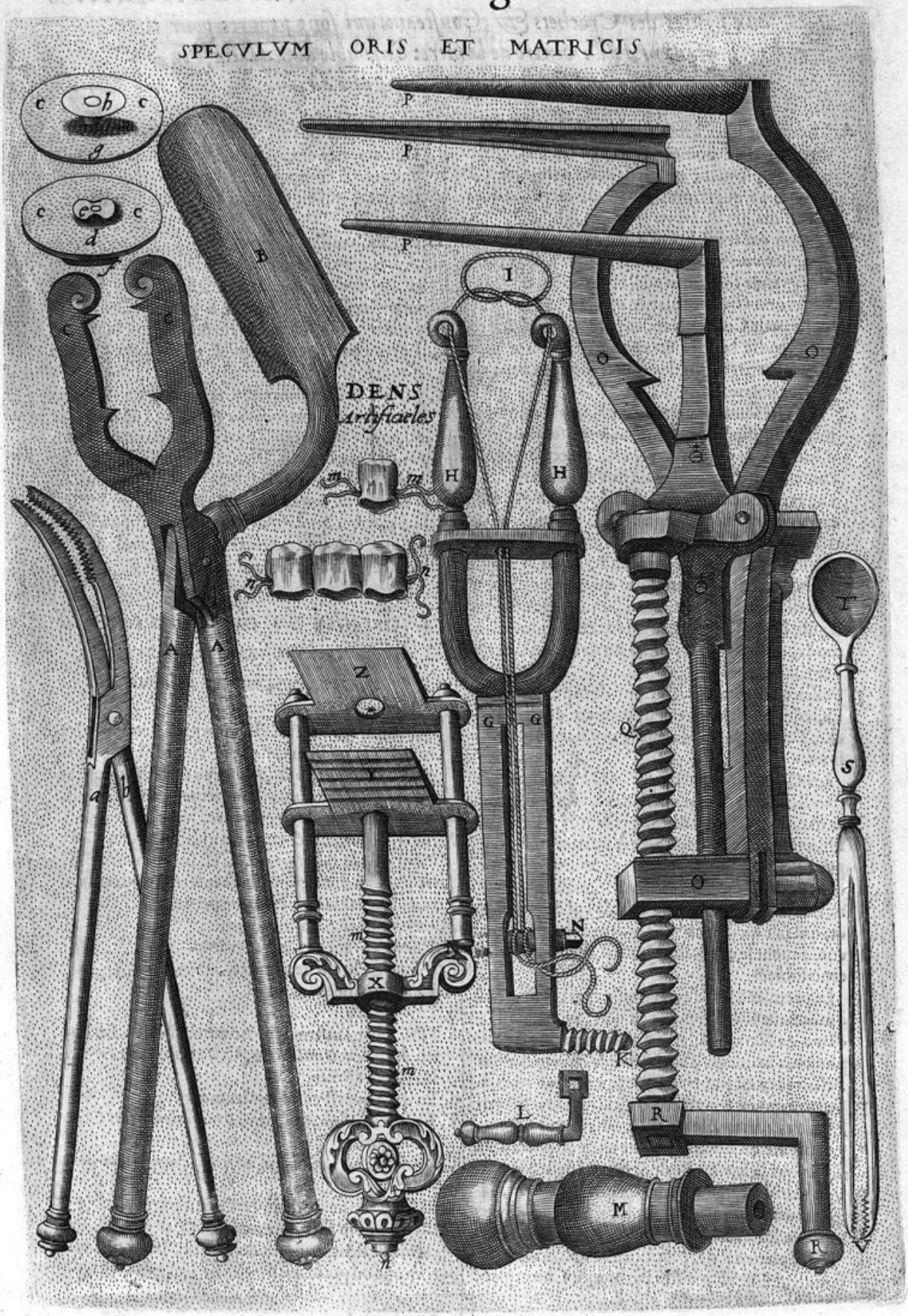
h, La petite Platine qui ſe tourne & vire, & ſe met dans le trou du Palais.

m,m, Figure d'vne dent artificielle, faite d'Iuoire ou os, laquelle s'attache par de petits filets d'or.

n,n, Trois dents artificielles ioinctes enſemble, leſquelles s'attachent par des filets d'or, aux autres dents, qui ſont proches de chaſque coſté, aux autres Dents voiſines de chaſque coſté.

Telles dents artificielles ſe font ordinairement d'Iuoire : mais d'autant que ladicte Iuoire iaunit ſoudainement pour la ſaliue & humidité qui la touche & abreuue continuellement, elles ſe feront plus commodement de quelque autre os, pourueu qu'il ſoit fort ſolide, comme peut eſtre celuy du poiſſon nommé Rouart. Or prõptement & facilement chacun peut faire des dẽts artificielles, d'vne cire blanche grenee, à laquelle (eſtant fondue auec tant ſoit peu de la gomme *Elemi*) ou aura adiouſté poudres de Maſtic, Coral blanc, & perles ſubtilement pulueriſees, & telle paſte ſera gardee pour en former vne ou pluſieurs dents. Ceſte paſte peut auſſi ſeruir à mettre dedans vne dent creuſe, à fin d'empeſcher qu'il ne tombe & ſe cache quelque viande en mangeant, qui les pourriſt d'auantage, & excite ſouuent grande douleur.

©BIUM


SPECVLVM ORIS ET MATRICIS
DENS artificiales
P
P
P
I
O
O
H
H
G
G
Q
T
S
Z
X
N
K
L
M
R
R
V

©BIUM

DECLARATION DES CHARACTERES CONTENVS aux figures des Crochets & Couſteaux qui ſont propres pour tirer l'enfant mort du ventre de la mere: Enſemble du Peſſaire, Platine & Eſquille pour lier les fiſtules du ſiege.

A, Monſtre le Crochet à double croc, leſquels ne doyuent eſtre pointus, ains mouces, craignant qu'ils ne picquent ou bleſſent les parois de l'Amarry, ce qui ſeroit ſuffiſant de mettre la femme en danger de mort.

*, Le trou par lequel peut eſtre paſſee vne corde, pour lier vne ſeruiette, à fin de tirer à deux, auec plus grande force, quand il eſt neceſſaire.

B, Le ſecond Crochet plat & mouce.

C,C, Le petit Couſteau courbe, bien trenchãt propre à fendre la teſte & ventre de l'enfant mort dans la matrice, à fin de donner iſſue aux eaux qui y ſont contenues.

I'ay eſté ſouuent appellé à pluſieurs accouchemẽs treſdifficiles, neãtmoins ie me ſuis touſiours diſpenſé d'vſer d'aucun crochet ny ferrement: ie conſeille au Chirurgien de ne s'en ayder ſinon en vne extreme neceſſité: car s'il vient quelque accident, comme excoriation ou flux de ſang, on l'attribuera à l'inſtrument duquel on aura vſé: neãtmoins pour l'extreme neceſſité, ie les ay voulu faire pourtraire: & faut noter que le peintre pour embellir ſon ouurage, a mis au manche quelque façon, laquelle doit eſtre oſtee, eſtans plus commodes d'eſtre vnis & polis, à fin de ne s'accrocher à aucune choſe.

D, Peſſaire en forme de pomme de capendu applatie, lequel eſt faict de liege, couuert de cire blanche. Tel Peſſaire garde que la matrice ne ſorte dehors.

Les Grecs le nomment *Peſſon*, & les Latins *Peſſarium*. Il ſe faict d'autres peſſaires en forme & figure d'oualle, ronds & oblongs comme vn œuf, de diuerſes groſſeurs: mais l'experience nous a appris, qu'ils ne ſont ſi propres ny commodes que ceux de ceſte forme icy: d'autant qu'ils gliſſent, & ne tiennent ſi fermement dans le col de la matrice, qui fait qu'ils tombent ordinairement, & par conſequent le corps de l'Amarri, lequel doit eſtre tenu ſubiect.

Le premier à qui i'ay veu vſer de tel Peſſaire eſt à monſieur Rouſſet medecin du Roy, & de Madame de Nemours, lequel a doctement eſcrit de pluſieurs manieres d'accoucher les femmes, où ce Peſſaire icy eſt pourtraict, & le moyen d'en vſer.

E, Le trou qui eſt au milieu, lequel ſert à le retirer de l'Amarry, mettant le doigt dedans iceluy trou.

*, *, La fiſſele en double, pour eſtre attachee à vn ruban que la femme à ceinct autour delle.

F, Vne platine d'argent, en façon de croiſſant, laquelle doibt eſtre vn peu en façon de vouſte vers la partie interieure, marquee par G.

Ceſte platine a eſté pratiquee ſouuentesfois par monſieur Girault maiſtre Barbier, & Chirurgien, à Paris, homme fort inuentif és inſtrumens de la Chirurgie, & des meilleurs practiciens qui ſoient en toute ſa compagnie.

G, Le neud qui eſt faict ſus la petite Cheuille d'argent.

H,H, La Cheuille d'argent.

i,i,i, Les petits annelets, auec leſquels la Cheuille eſt arreſtee eſtant paſſee au dedans d'iceux: telle Cheuille ſe tourne tant & ſi peu que l'on veut, pour ſerrer la fiſſele qui lie & couppe la fiſtule.

a, Le trou par où paſſe la fiſſele en double, pour la nouër ſus la Cheuille.

Y, Sonde ou Eſguille pour lier les fiſtules. Hippocrates la nomme *Scorodon Phyſinga*, Teſte d'ail, ce que n'auons obſerué, l'ayant fait pointue, & non ronde: on en peut auoir de mouces, pour en vſer lors que le trou de la fiſtule eſt fort apparent, & ſe trouue facilement: mais eſtant caché, & qu'il faille percer quelque membrane, il faut qu'il ſoit pointu. Elle doit eſtre d'argent fort mol, & non trempé, mais fort recuit.

Declaration des characteres contenus és figures des inſtrumens, pour tirer, rompre, & coupper les dents.

L, L, Monſtrent les Tenailles propres à coupper les ſourdents, où bien celles qui viennent trop longues: Elles ſont contournees en dedans, pour facilement & auec moins de peine prendre la dẽt.

e, La Sourdent à demy couppee.

M, Le Polycamp, dict en Latin *Polycampus*, en Grec *Odontagra* & *Odontagogon*. C'eſt inſtrument a pluſieurs branches, leſquelles ſe mettent toutes à vn manche, par le moyen d'vne petite vis.

N, La vis qui eſt à l'inſtrument.

O, Vne des branches du Polycamp.

P, Vne autre branche droicte.

a, La troiſieſme branche.

b, La vis oſtee.

S, S, Monſtre l'inſtrument nommé Dauiet. En Latin, *Denticeps*, *Dentiducum*, Celſe le nomme *Forfex*. les Grecs *Rhixan*.

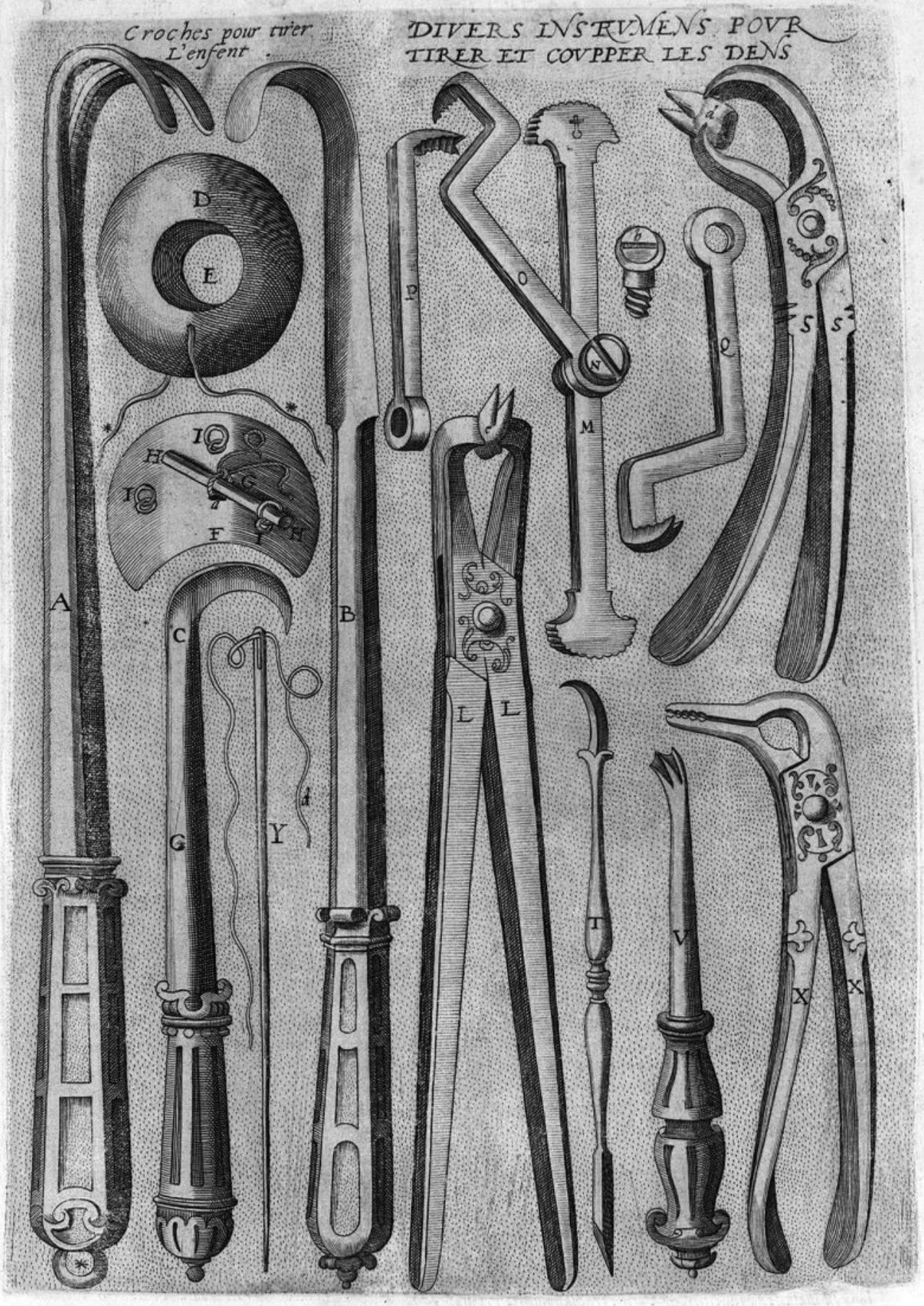
d, La dent qui eſt entre l'inſtrument.

T, Le Dechauſſoir, en Latin, *Dentiſcalpium*, en Grec *Pericharacter*.

V, Pouſſoir, en Latin, *Pulſatorium*, *Impulſorium*. en Grec *Oterion*.

X,X, Tire-racine de dent, en Grec *Rixagra*. Ceſt inſtrument eſt fort commode pour tirer quelque racine de dent qui ſera demeuree, la dent eſtant rompue ou pourrie.

©BIUM


Croches pour tirer L'enfent
DIVERS INSTRVMENS POVR TIRER ET COVPPER LES DENS
A
B
C
D
E
F
G
H
I
L
M
N
O
P
Q
S
T
V
X
Y

©BIUM

DECLARATION DES CHARACTERES CONTENVS en la Table des Cauteres Actuels.

A, Monſtre la figure d'vn Cautere Enſel, c'eſt à dire qui a la pointe faicte comme celle d'vne Eſpee, dicte en Latin *Enſis*, qui couppe aucunement des deux coſtez.

B, La pointe, laquelle à l'endroit de ceſte lettre doit eſtre eſpeſſe, pour tenir le feu plus longuement.

C, Le manche, lequel eſt plus petit qu'il n'eſt beſoin, & doit eſtre de quatre à cinq grands doigts, & ainſi de tous les autres Cauteres, qui ſont icy pourtraicts.

D, Cautere Cultellaire ou Dorſal, c'eſt à dire en façõ de Couſteau, qui ne couppe que d'vn coſté, & a vn dos fort eſpois pour tenir le feu plus longuement, à fin qu'il opere mieux.

E, Le tranchant qui va en applatiſſant.

Π, Π, Le dos qui eſt fort eſpois.

F, La pointe pour l'amancher, laquelle doit eſtre longue de quatre bons doigts.

G, Emporte-piece. Tel Cautere eſt faict comme vn Porte-piece, rond, creux & tranchant: on s'en ſert pour cauteriſer le cuir de la teſte, lors que l'on veut ſoudainement trepaner, comme quand on eſt en vne compagnie, & que l'on craint, en faiſant inciſion, vn flux de ſang, à fin de faire place au Trepan.

H, Le Boiſſeau ou Cercle, qui eſt rond, & en ſon extremité vient en tranchant.

I, La pointe pour l'amancher.

L, Le Cautere Punctual, eſtant preſque quarré & fort pointu: il eſt propre pour ouurir les Apoſtemes.

M, La pointe qui eſt preſque quarree du Cautere.

N, Ce Cautere peut eſtre appellé Oliuaire, eſtant preſque fait cõme vne petite Oliue: il eſt vn peu mouſſe & applaty par le bout. On ſe ſert de ce Cautere pour cauteriſer le Teſt, iuſques à l'os: d'Alechamp le nomme *Pyrmoides*.

O, Le bouton Oliuaire.

P, Cautere à Platine: on s'en ſert lors que lon a extirpé vn membre pour cauteriſer la chair & os, & toute la partie qui pourroit eſtre aucunement alteree par la corruption & gangrene.

Q, L'eſpeſſeur d'iceluy, à fin de tenir le feu & plus de chaleur.

A, Les trous qui ſont à la Platine pour donner air à la fumee, & faire voye à l'humidité, qui tranſpire, & ſort en cauteriſant.

R, Cautere à Bouton, propre à cauteriſer quelque endroit où l'on veut ſeulement entamer le cuir, & y faire fontenelle en lieu de cautere potentiel: Hippocrate nomme tels Cauteres *Falacra*: en Latin, *Caluata*, à raiſon qu'ils ſont licez & polis, cõme la teſte d'vn homme chauue.

S, Le bouton licé & poly du Cautere.

T, La Platine que lon accommode, à fin de ne bruſler que le lieu que lon veut toucher & cauteriſer.

V, Le trou par où ſe met le bouton du Cautere.

1, 2, 3, 4, Les petis rubans propres pour attacher à l'étour du bras, cuiſſe, ou autre partie, ſi on les veut cauteriſer, à fin qu'elle ne varie en l'operation.

Y, Cautere qui eſt propre pour cauteriſer l'Vuule, dict des Grecs *Staphylocauſton*.

Z, L'extremité d'iceluy qui eſt trancheante.

X, La Cannule propre pour porter le Cautere en la bouche, lors que lon veut cauteriſer l'Vuule, ou autre partie.

*, *, La feneſtre où ſe met l'Vuulle pour eſtre coupee & cauteriſee.

Δ, L'endroit par où ſe met le Cautere.

Π, L'Anneau de la Cannule, par lequel il eſt tenu, à fin que la Cãnule eſchauffee, ne bruſlaſt les doigts du Chirurgien, en faiſant l'operation, ce qui incommoderoit ſon œuure.

ω, Le trou de l'Anneau dans lequel on peut paſſer ſon doigt pour tenir ladicte Cannule.

a, Autre Cautere, ayant vne Platine ronde, propre pour ſeruir quãd on a extirpé vn membre, à fin de corriger la pourriture qui pourroit reſter. Il peut auſſi ſeruir pour corriger quelque grande carie: d'os, pour ſa ſimilitude, les Grecs le nomment *Mylinon*, comme molaire.

c, L'eſpeſſeur, pour tenir le feu plus longuement.

b, L'endroit où ſont les trous pour exhaler la fumee & humiditez, comme nous auons dict cy deuant au Cautere à Platine.

d, Autre ſorte de Cautere à bouton pointu, propre pour arreſter le flux de ſang, ſoit d'vne artere, ou veine couppee, le mettant ſur l'orifice d'icelle. On s'en ſert apres l'extirpation d'vn membre.

e, Le bouton licé & poli tirant vn peu en pointe.

f, Cautere rond en ſa longueur, propre pour les caries des os.

g, La rondeur dudict Cautere.

h, Autre Cautere applaty, propre pour corriger la carie des os.

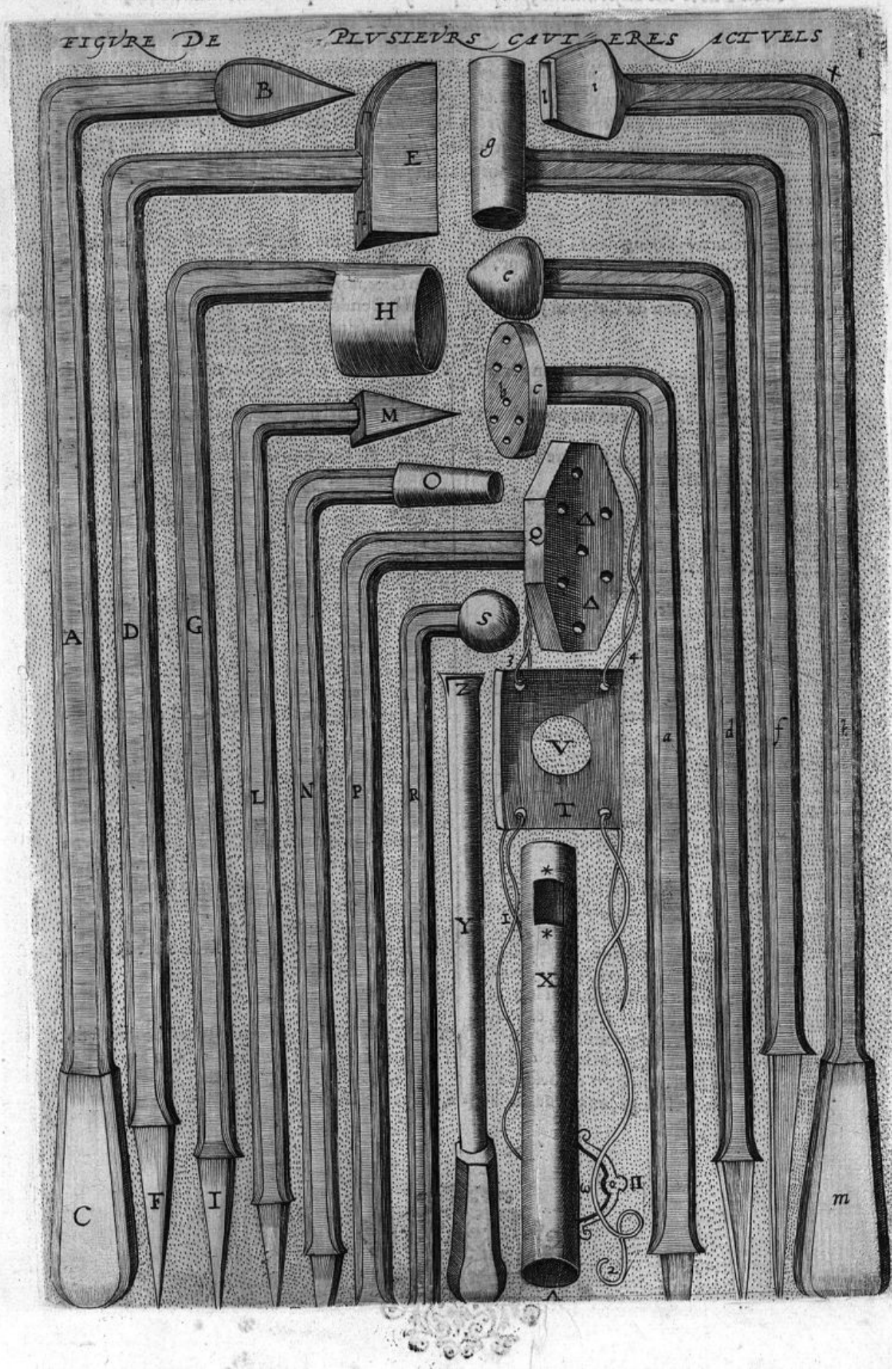
i, Le coſté du Cautere.

l, Ce qui doit toucher à la carie de l'os: On ſe peut ſeruir d'iceluy, pour cauteriſer quelque orifice de veine, ou artere, qui ſeroit entre les os du bras, ou de la iambe.

m, Le Manche vn peu plus court & mince qu'il n'eſt beſoin.

Il eſt impoßible au Chirurgien de donner tous les pourtraicts des Cauteres, deſquels il ſe doit ſeruir: car ſelon que la maladie, & la partie le requierent, il les fera luy meſme ſoudain forger, les accõmodant au mal qui ſe preſentera: ayant icy ſeulement voulu mettre ceux, leſquels ſont les plus vſitez, auſquels i'ay principalement obſerué leur grandeur & groſſeur pour le regard du Cautere: & quant aux branches & manche, elle n'a eſté obſeruee qu'en deux, qui ſont marquez par A, & b, le peintre ayant tenu leur manche de bois vn peu plus court & menu qu'il n'eſt requis. Ie me ſers ordinairement de Cauteres aſſez courts, d'autant que ceux qui ſont par trop grands, leur longueur eſt effroyable, ioint que le Cautere long eſt malaiſé à gouuerner, & vacille ordinairement en la main.

©BIUM


FIGVRE DE PLVSIEVRS CAVTERES ACTVELS
B
E
g
H
c
M
O
S
A
D
G
L
N
P
R
Z
V
T
Y
X
C
F
I
m

©BIUM

DECLARATION DES CHARACTERES CONTENVS en la Table des Inſtrumens, propres pour faire les Operations manuelles, qui ſe practiquent ſur les Yeux.

Encore qu'en ceſte preſente Chirurgie, ie n'aye eſcrit les Operations manuelles qui ſe practiquent ſur l'œil: neantmoins ie n'ay voulu en ce preſent Magazin & recueil des Inſtrumens de la Chirurgie, obmettre les pourtraits & figures qui ſeruent à ceſt effect: Ayant de propos deliberé, obmis leſdictes Operations, pour les auoir fort amplement eſcrites, chacune à part, ſelon que la maladie le requiert, en mon Traicté des maladies de l'œil, que i'ay faict Imprimer l'an 1585. auquel on aura recours, pour en voir la practique & chacune des Operations.

A, Monſtre vn cautere Triangulaire, pour appliquer vn ſeton qui eſt picquant & trenchant, lequel s'applique au trauers des Tenailles percees qui ont empoigné le cuir du Col, pour y paſſer le Seton.

n, L'Eſguille à Seton.

B, Autre Eſguille à Seton, auec laquelle on perce la peau ſans Tenailles.

C, C, Les Tenailles à Seton, percees pour donner vn cautere.

D, Les deux trous, leſquels doyuent eſtre fort proches du reply qui eſt marqué par, n.

n, Le reply qui eſt marqué, lequel eſt faict, à fin que le Cautere ardent ne touche le cuir du Col.

E, Eſguille, pour abbattre les Characteres & tayes des yeux: les Latins la nomment *Acus oculare*.

F, La meſme Eſguille oſtee de ſon eſtuy.

G, Le Manche de l'Eſguille.

H, L'Eſguille du tout oſtee.

I, Le Couuercle de l'Eſguille.

*, Le trou par où paſſe l'Eſguille.

g, f, Monſtrent de petites Tenailles propres à oſter quelque ordure, qui peut tomber en l'œil, où eſtre fichee en iceluy, dont, g, eſt comme vn petit curoreille bien poli, pour la releuer: &, f, monſtre vne petite Pincette platte & polie, pour arracher quelque choſe, ſi elle eſtoit fichee cõme vne eſpine, ou autre choſe. Elles ſont propres pour oſter le poil des cils, les Grecs la nomment, *Madiſterion tricolauis*.

1, Figure d'vn œil, auquel eſt repreſenté vn *Staphylome*, en Latin, *Vua*, Reſiniere en François, marqué par 2.

2, *L'vua*, ou Reſinere dict *Staphylome*, des Grecs.

3, 4, 5, 6, Les filets paſſez au trauers du *Staphylone*, leſquels doyuent eſtre liez enſemble, dont le, 3, & 5, doyuent eſtre noüez l'vn auec l'autre, & le 4, & 6, enſemble, pour lier chaſque moitié à part.

K, Dilatatoire des paupieres, ou Mirouër de l'œil, pour tenir ferme l'œil, lors qu'il eſt beſoin d'en oſter quelque choſe eſtrange, ou en voulant lier le Staphylome, ou coupper l'Vngula: il eſt dict des Latins, *Speculum oculi*, *Palpebrarum detentor*, en Grec, *Blepharotatocos*.

L, En ceſt endroit le Mirouër de l'œil ſe dilate & eſlargit, ſelon la groſſeur de l'œil.

7, Pourtraict d'vn œil auquel il y a vn Vngula.

8, Le fil qui eſt paſsé au trauers de l'Vngula, pour le ſouleuer & coupper plus facilement.

M, Oeil artificiel d'or eſmaillé creux par le deſſous.

N, Figure d'vn œil où il y a vn *Ectropion* pourtraict, enſemble l'inciſion tãt interne qu'exterieure, qui y eſt neceſſaire pour ſa gueriſon.

O, L'Inciſion exterieure faicte de long.

P, P, L'Inciſion interieure faicte de long, au meſme endroit de l'exterieure.

Q, Q, Les deux inciſions obliques.

R, Crochet pour eleuer le *Zebel*.

S, L'Eſguille pour paſſer le fil par deſſous le *Zebel*.

T, Petit Cautere pour les Palpebres, quand les poils ſont renuerſez dedans.

V, Cautere Ægilopique, pour cauteriſer l'os qui eſt au grand coing de l'œil.

X, La Platine pour mettre ſus l'œil craignant de l'offencer.

Y, Le trou qui eſt à la Platine pour paſſer le cautere, lequel trou ſe doit mettre droit ſur celuy de la fiſtule.

a, Cannule pour vn autre cautere.

Il faut noter que ceſte Cannule, doit auoir vne petite ance, ou anneau, pour eſtre tenue, car ſi vous la tenez à neud, vous pourriez bruſler, d'autant que le cautere, en paſſant par dedans, la peut beaucoup eſchauffer: ce qui vous empeſcheroit voſtre operation, ou bien ſeroit cauſe de la mal executer & parfaire.

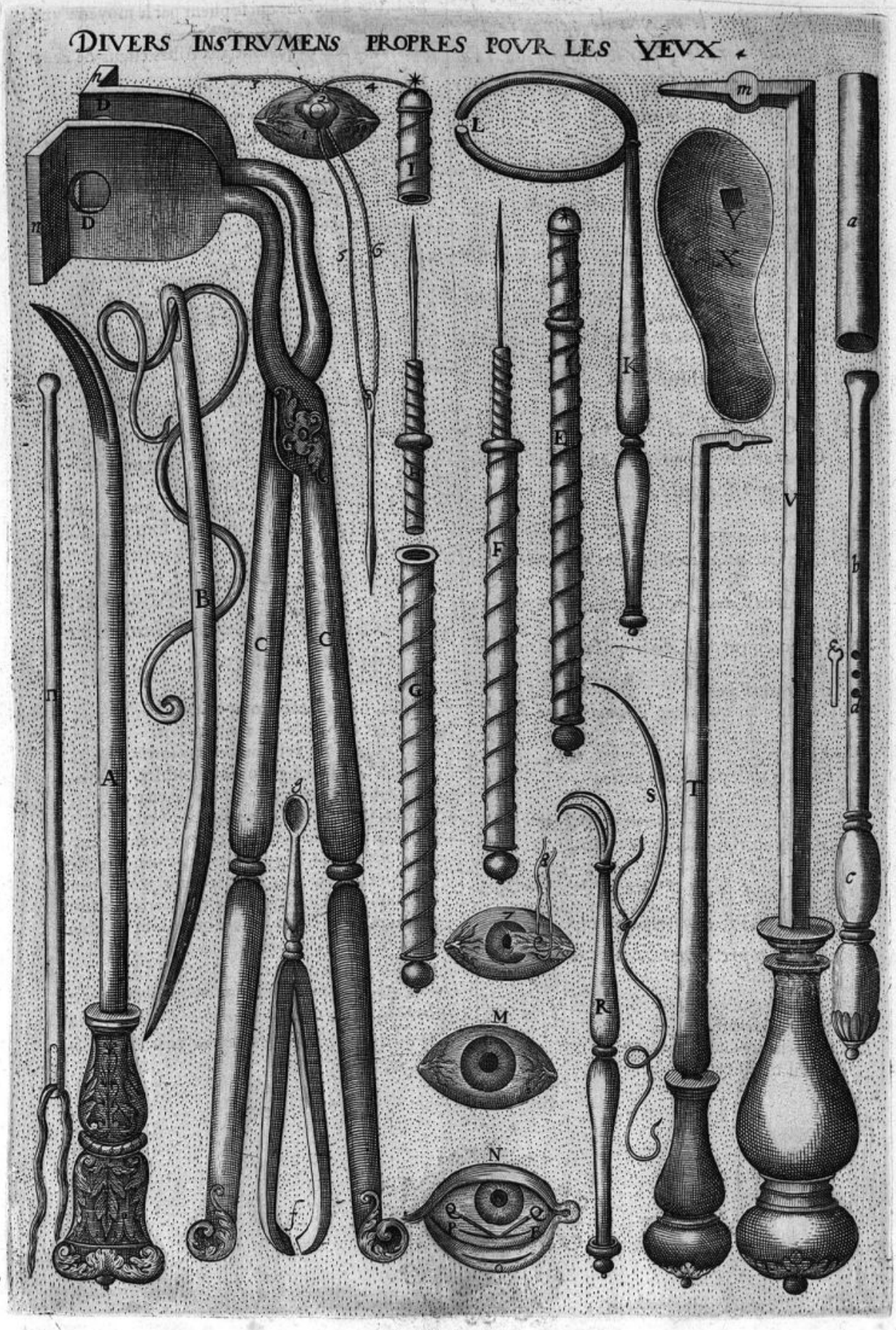
b, Le Cautere.

c, Le Manche.

d, Les Trous pour mettre vne petite Cheuille, à fin qu'il ne ſoit pouſsé plus auant, ains arreſté par icelle.

e, La petite Cheuille.

©BIUM



DECLARATION DES *Characteres contenus en la figure qui demonſtre le moyen de remettre l'Eſpaule demiſe, par le moyen de l'Inſtrument, ou Gloſſocome, nommé par Hippocrates Ambi.*

A, A, Le bras poſé & eſtendu ſus le Gloſſocome, ou *Ambi.*
B, L'oreille de l'*Ambi*, qui tient le haut de l'Eſpaule ferme, craignant qu'il ne varie.
C, C, C, Les Liens qui tiennent le bras ferme, à fin qu'il ne varie de deſſus l'*Ambi*.
D, D, Le Pilier ſur lequel eſt appuyé & iouë hauſſant & baiſſant l'*Ambi*.
E, E, E, Les trois pieds de la patte, pour tenir ferme ſur vn Planchet de bois ledict *Ambi*.
F, Les Viz qui attachent les pieds de la patte.

DECLARATION DES *Characteres contenus au Gloſſocome, ou Ambi demonté.*

G, L'*Ambi* demonté.
H, H, Les Oreilles, entre leſquelles eſt poſé le haut du bras.
I, Le bout de l'*Ambi*, faict en maniere de curoreille.
K, L'Auancement de l'*Ambi* qui ſe met dans le Pilier.
L, La fente du Pilier.
M, La Cheuille qui tient l'*Ambi* ferme dans le Pilier.
M, Le Pilier.
O, O, O, Les trois pieds de la patte.
P, Le trou qui eſt en vne patte.
Q, La Viz qui ſe met dedans, pour faire tenir ferme la patte, contre le Planchet de bois.

DECLARATION DES *Characteres contenus en la Caſſole, ou canal, propre à mettre vne iambe rompue.*

A, A, Le Canal fermé.
B, L'encocheure dudict canal, où ſe met le talon à fin qu'il ne porte à plomb.
C, C, C, C, Les Ailles du Canal qui ſe plient, ouurẽt & ferment, par vne Charniere.
E, E, Les Aillerons qui ſe plient par le moyen d'vne Charniere.
D, D, Les fentes qui ſont aux Ailles eſtans de deux pieces.
*, *, *, *, Les Charnieres qui ſont aux Ailles.
F, F, F, Les Tenons par où paſſent les courroyes.
G, G, G, Les Courroyes qui ſont paſſees dans les tenons.
H, H, H, Les Boucles par où paſſent les Courroyes.
I, I, T, T, Le Pied de la Caſſole, ou Canal.
M, M, L'extremité dudict pied qui paſſe par dedans de petites mortaiſes, ou tenons.
N, La Mortaiſe, ou Tenon.
O, O, O, La Caſſole ou Canal ouuert.
P, L'Eſchancreure où ſe met le Talon.
Q, Q, Q, Q, Les Ailles.
R, Le lieu où elles ſont de deux pieces.
*, *, *, *, Les Charnieres, par le moyen deſquelles leſdictes Aiſles ſe plient, ouurent & ferment.
S, S, Les Ailletons.
T, T, T, Le Pied.
V, Le fond où repoſe la plante du Pied malade.
X, X, Les Aillerons dudict pied.
Y, Y, La fin ou extremité qui paſſe par dedans de petites Mortaiſes ou tenons qui ſont aux Aillerons.

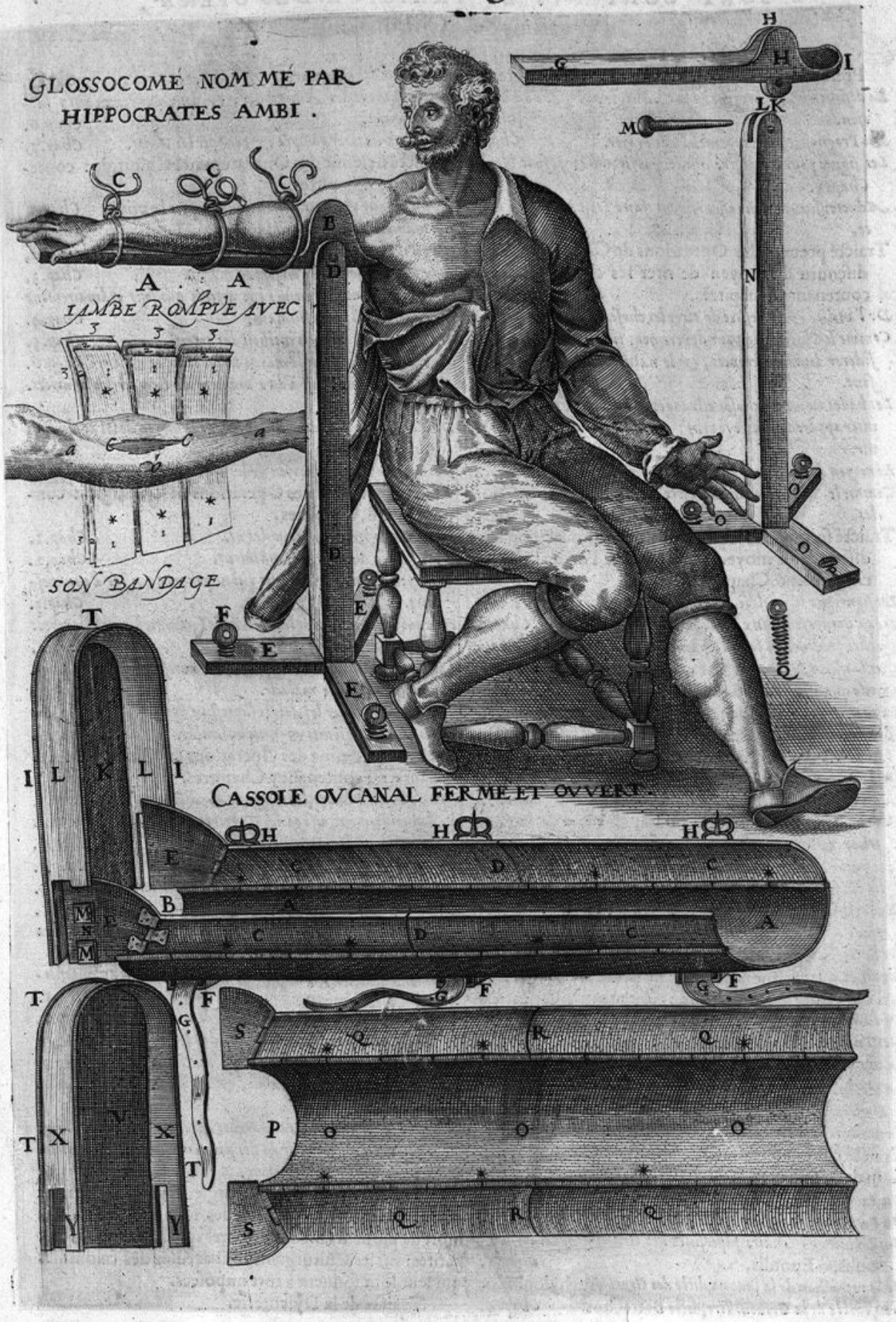
DECLARATION DES *Characteres contenus en la Iambe rompue auec ſon bandage.*

a, a, Monſtre la Iambe rompue.
b, La playe de piſtole qui a rompu l'os.
c, c, L'inciſion qui a eſté faicte en ſa ſortie.
*, *, *, *, *, *, Le Bandage en trois doubles.
1, 1, 1, 1, 1, 1, Le premier double, couppé en trois.
2, 2, 2, 2, 2, 2, Le ſecond double, couppé en trois.
3, 3, 3, 3, 3, 3, Le troiſieſme double, couppé en trois.

Tous les ſuſdicts doubles ſe renuerſent, les vns apres les autres, les couchant proprement & vniment: puis chacun à part ſont arreſtez auec vn poinct d'Eguille, à meſure qu'ils ſont couchez & renuerſez ſus la Iambe.

Fin des quatre pourtraicts du corps Humain, & des figures des Veines ſaignables: enſemble du Magazin, ou Recueil des Inſtrumens de la Chirurgie.

©BIUM


GLOSSOCOME NOMMÉ PAR HIPPOCRATES AMBI.
A . A
IAMBE ROMPVE AVEC
SON BANDAGE
CASSOLE OV CANAL FERME ET OVVERT.

©BIUM

SOMMAIRE DES PRINCIPAVX POINTS QVI SONT CONTENVS ES TRAICTEZ DES OPERATIONS de la Chirurgie.

Preface ſur la Chirurgie: contenant 4. Chapitres.

La definition, & origine de la Chirurgie, & que c'eſt Operation. Chap. 1.

Du Prognoſticq & iugement des Playes. Chap. 2.

Les ſignes pour cognoiſtre quelles parties du corps ſont bleſſees. Chap. 3.

Aduertiſſement pour aſſeurement faire les rapports en Iuſtice. Chap. 4.

Traicté premier des Operations de Chirurgie, où il eſt diſcouru du moyen de tirer les choſes eſtranges: contenant 5. Chapitres.

De l'vtilité & neceſſité de tirer les choſes eſtranges. Chap. 1.

Comme le Chirurgien pour dextrement tirer les balles, doit cõſiderer leurs differences, & le naturel de la partie où elles ſont. Chap. 2.

Les balles ou autres choſes eſtranges doyuent eſtre tirees au premier appareil, ſi faire ſe peut: & du moyen qu'il y faut tenir. Chap. 3.

Le moyen de tirer les balles eſtans inſerees dans les os. Chap. 4.

Comme le Chirurgien ne doit eſtre trop curieux de tirer les balles. Chap. 5.

Traicté ſecond des Operations de Chirurgie, où il eſt diſcouru du moyen de Trepaner l'os de la Teſte: contenant 6. Chapitres.

Les ſignes par leſquels ſe cognoiſſẽt les fractures de la Teſte. Ch. 1.

De la Contrefente aux os de la Teſte. Chap. 2.

Quelles fractures il faut trepaner. Chap. 3.

Quelle eſpace de temps il faut attendre pour trepaner. Chap. 4.

Quelle quantité d'os il faut oſter. Chap. 5.

La maniere & methode de bien trepaner. Chap. 6.

Traicté troiſieſme des Operations de Chirurgie, des Sutures ou Couſtures des Playes: contenãt 6. Chapit.

Que c'eſt que uture, ou Couſture, & ſon vſage. Chap. 1.

Ce qu'il faut conſiderer aux Sutures ou Couſtures. Chap. 2.

Ce qui eſt neceſſaire pour faire Suture, & moyen de la faire. Chap. 3.

Les eſpeces & differences des Sutures, le temps & methode de les oſter. Chap. 4.

Le moyen de remettre les boyaux & Epiploon ſortis du ventre. Chap. 5.

De la Gaſtroraphie, ou Couſture du ventre inferieur. Chap. 6.

Traicté quatrieſme des Operations de Chirurgie: de l'ouuerture des Apoſtemes: contenant 5. Chapitres.

De l'ouuerture des Apoſtemes, en general. Chap. 1.

Des Tumeurs, Ateromes, Steatomes & Melicerides. Chap. 2.

La maniere de cauteriſer & inciſer les Empiemes. Chap. 3.

La Methode de faire la Paracẽteſe, & tirer l'eau du ventre des Hydropiques. Chap. 4.

La maniere de guerir les Hargnes aqueuſes. Chap. 5.

Traicté cinquieſme des Operations de Chirurgie: des maladies du Nez & Bouche: contenant 7. Chap.

Du Polype, ou Pourpre. Chap. 1.

Du Bec de Lieure, ou leures fendues. Chap. 2.

Des Abſces & chairs ſuperfluës des Gencius appellees Paroulis, *ou* Epoulis. Chap. 3.

De la retraction de la langue, dicte des Grecs Anchyloglosſõ, *enſemble de la Grenouillere, dicte* Batrachos. Chap. 4.

Le moyen de cauteriſer, coupper, ou lier la Luette. Chap. 5.

De la tumeur des Amigdales, & des Apoſtemes qui y ſuruiennent. Chap. 6.

Le moyen de tirer, rompre & coupper les Dents. Chap. 7.

Traicté ſixieſme des Operations de Chirurgie: contenant 9. Chapitres.

Ce qu'il faut obſeruer deuant que picquer la veine. Chap. 1.

La maniere de bien ouurir la veine. Chap. 2.

Ce qu'il faut conſiderer apres auoir picqué & ouuert la veine, & lors que le ſang en ſort. Chap. 3.

Denombrement des veines & arteres qui ſont ordinairement ouuertes au corps humain. Chap. 4.

De l'Arteriotomie, ou inciſion des arteres. Chap. 5.

De l'Aneuriſme, & le moyen de les coupper & lier. Chap. 6.

De la Cirſotomie, c'eſt à dire maniere de coupper les Varices. Chap. 7.

Des Sangſues, & leur vſage, enſemble le moyen de les appliquer. Chap. 8.

Des ventouſes, & le moyen de les appliquer. Chap. 9.

Traicté ſeptieſme des Operations de Chirurgie: contenant 6. Chapitres.

De la Carie & corruption des os. Chap. 1.

Des Fiſtules du ſiege, ou fondement. Chap. 2.

Le moyen de tirer les enfans qui ne peuuent naiſtre d'eux meſmes. Chap. 3.

Pourquoy ſont extirpees les extremitez, comme bras & iambes: & quel lieu il faut choiſir. Chap. 4.

La maniere de faire l'extirpation, & arreſter le flux de ſang, apres auoir ſitué le malade. Chap. 5.

Le moyen d'extirper les doigts ſuperfluz & gaſtez, & ſeparer ceux qui ſont ioints & vnis enſemble. Chap. 6.

Traicté huictieſme des Operations de Chirurgie: des Cauteres: contenant 5. Chapitres.

Que c'eſt que Cautere, leurs eſpeces & differences. Chap. 1.

De l'inuention & vſage des Cauteres, & à quelles maladies & parties il les conuient appliquer. Chap. 2.

Des Cauteres potentiels, & le moyen de les faire. Chap. 3.

Le moyen & methode d'appliquer les Cauteres. Chap. 4.

Du Seton, & le moyen de l'appliquer. Chap. 5.

Traicté neufieſme des Operations de Chyrurgie, des Bandages: contenant 6. Chapitres.

Que c'eſt que Bandage, leur matiere, qualité, forme & quantité. Chap. 1.

Les differences & eſpeces des Bandages. Chap. 2.

Regles & preceptes generaux qui doyuent eſtre obſeruez en tous Bandages & ligatures. Chap. 3.

Comme il faut arreſter la Bande, & le moyen de la debander. Chap. 4.

Le moyen de bander les bras, iambes & cuiſſes rompues. Ch. 5.

De la ſituation & collocation des parties, eſquelles les ſuſdictes Operations ont eſté pratiquees. Chap. 6.

Apologie pour les Chirurgiens, par laquelle il eſt manifeſtement monſtré, quelles ſont les cauſes de la mort de pluſieurs bleſſez, encores que leurs playes ſoiẽt petites: où les Chirurgiens ſont excuſez des calomnies qui leur ſont ſouuent à tort impoſees.

Traicté de la Dyſenterie. LA

©BIUM

LA CHIRVRGIE FRANCOISE

RECVEILLIE DES ANCIENS MEDECINS ET CHIRVRGIENS.

AVEC

Pluſieurs figures des Inſtrumens neceſſaires pour l'Operation manuelle.

PAR

IAQVES GVILLEMEAV, d'Orleans, Chirurgien ordinaire du Roy, & Iuré en ſon Chaſtelet de Paris.

PREFACE

Sur la Chirurgie contenant 4. Chapitres :

La definition & origine de la Chirurgie, & que c'eſt Operation. Chap. 1.
Du prognoſticq & iugemens des playes. Chap. 2.
Les ſignes pour cognoiſtre quelles parties du corps ſont bleſſees. Chap. 3.
Aduertiſſement pour aſſeurément faire les rapports en Iuſtice. Chap. 4.

La definition & origine de la Chirurgie, & que c'eſt Operation.

CHAPITRE I.

AYANT propoſé d'eſcrire les Operations de Chirurgie, il m'a ſemblé treſneceſſaire de montrer premierement trois choſes : La premiere, que c'eſt que Chirurgie : la ſeconde, d'où & comment elle a eu ſon origine & commancement : la troiſieſme, que c'eſt Operation. Quant à ſon commancement & origine, nous ſçauons que l'inuention des arts & ſciences a eſté tellement admiree d'vn chacun, comme dit Hipp. au liure de la vieille medecine, que les autheurs d'icelles ont eſté poulſez iuſques dedans le ciel : choſe qui a donné à cognoiſtre, que leur inuention eſtoit ſi penible, qu'elle ne pouuoit eſtre miſe en auant, que par vn Dieu, ou par vn homme approchant bien prez de la diuinité. Que ſi iuſtement on peut dire cela de quelques vnes, à bon droict on le peut aſſeurer de la Chirurgie, de laquelle les inuenteurs ont eſté canoniſez, comme Apollo, Æſculape, & Hippocrate, auſquels on a ordonné honneurs diuins. Les deux premiers ont ſeulement montré ceſte partie de la medecine, qui par medicamens externes & inciſions guairiſſoient les maladies, leſquelles venoient au corps humain. De façon qu'il eſt aiſé à iuger, que la Medecine n'eſtoit encore nee lors que la Chirurgie eſtoit en bruit. Ce qui nous eſt teſmoigné par Homere au deuxieſme liure de ſon Iliade, ou il montre, comme Podalyre &

L'inuention des ſciences.

La Chirurgie premiere que la Medecine.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 37 sur 160

©BIUM

Machaõ fils d'Æſculape traictoiẽt de la main pluſieurs bleſſez au ſiege de Troye, ſans toucher aux maladies internes, comme Fiebures, Peſtes, qui pour lors couroient au camp des Grecs: & depuis la Medecine venue en vſage, la Chirurgie fut confuſément practiquee auec icelle. Mais pource qu'il eſt tres difficile d'exceller en beaucoup de choſes, & qu'il eſt trop penible à vne perſonne de faire le Medecin, Chirurgien & Apotiquaire, la Chirurgie fut deſmembree, ayant ſes profeſſeurs à part.

Diuerſes acceptions du mot de Chirurgie.

Et pour facile intelligence de ce, il faut entendre, qu'anciennement la Chirurgie ne ſignifioit la troiſieſme partie de la Therapeutique, comme à preſent nous l'entendons icy eſtre, & dirons cy apres: mais elle ſignifioit toutes choſes faictes par la main. d'où vient que l'on lit dans les Anciens, vne maniere de ſeruiteurs nommez Chirurgiens, non pour auoir eu la cognoiſſance de la vraye Chirurgie, mais par ce qu'ils gaignoient leur vie par la peine de leurs mains. Par ainſi pour bien ſçauoir que c'eſt que Chirurgie, il eſt beſoin de repeter plus haut, & ſçauoir que c'eſt que la Medecine, attendu que la Chirurgie eſt partie d'icelle.

Definition de Medecine.

Or Medecine, ainſi qu'eſcrit Hippocrates au liure de l'Art, n'eſt autre choſe qu'vne ſcience, qui enſeigne comme il faut guairir les maladies, & reprimer l'impetuoſité d'icelles, lors que de ſoy ſont incurables.

Parties de Medecine.

Icelle Medecine a cinq parties: La premiere eſt la Phyſiologie, qui traite de la ſtructure & compoſition du corps humain, en laquelle nous conſiderons les ſept choſes naturelles: La ſeconde eſt appellee Hygiene, c'eſt à dire, conſeruatrice de ſanté: elle montre les moyens d'entretenir la ſanté preſente, & d'empeſcher que le corps ſain ne tombe en maladie, & conſiſte es ſix choſes non naturelles: La tierce eſt Pathologie, laquelle traicte des cauſes, maladies, & ſymptomes, qui ſont les trois choſes contre nature: La quatrieſme eſt dicte Simiotique, icelle traicte les ſignes ſignificatifs tant de ce qui eſt paſſé, comme auſſi de ce qui eſt à aduenir, tant pour le regard de la maladie que de la ſanté: La cinquieſme eſt la Therapeutique, c'eſt à dire curatrice, laquelle enſeigne la maniere de guairir les maladies, & reſtituer la ſanté.

Parties de la Therapeutique.

Icelle Therapeutique eſt derechef diuiſee en trois autres parties: La premiere eſt nommee Dietetique, laquelle ordonne la maniere & regime de viure: La ſeconde Pharmacie, qui montre l'vſage & compoſition des medicamens: La troiſieſme Chirurgie, qui guairit par manuelle operation: car Chirurgie eſt vn mot Grec, compoſé de *Cheir*, qui ſignifie main, & *Ergon*, qui ſignifie Operation. Ce neantmoins par le mot de Chirurgie, il ne faut pas comprendre, & confuſément entendre toute œuure manuelle, mais ſeulement celle qui ſe practique ſur le corps humain pour la guairiſon des maladies externes.

Que c'eſt Operation.

Et quant à ce mot d'Operation, ce n'eſt autre choſe qu'vne artificielle & methodique application de main ſur le corps humain, pour rendre & contregarder la ſanté d'iceluy. Et pour le regard de ſçauoir quel eſt l'office du Chirurgien, c'eſt à dire, quelles ſont ſes operations: comme il doit proceder à l'execution d'icelles, quelles conditions ſont requiſes à vn bon Chirurgien, ie les ay amplement deſcrites en ma Table du ſommaire & deſcription de la Chirurgie: occaſion que ie n'en fais icy aucune mention.

Du prognoſticq ou iugement des playes.

CHAPITRE II.

Vtilité du prognoſticq

IL eſt certain que le prognoſticq ou iugement des playes, voire auſſi l'vniuerſelle cognoiſſance des maladies, eſt treſneceſſaire au Chirurgien: D'où Hippocrates a eſtimé & iugé eſtre bon & profitable au Chirurgien d'vſer de preuoyance & prediction: car ainſi il entrera en creance, & faiſant paroiſtre ſa doctrine, ſera irreprehenſible & admirable à tout le monde, & qui plus eſt, il trauaillera ſeurement & methodiquement, il comprendra & executera hardiment les operations de l'art, il en fera ſeur iugement,

©BIUM

iugement, & ſans aucun blaſme ny reproche, & preſentera rapport veritable, lors que par l'authorité d'vn grand ou par ſentence des iuges, il eſt ordonné de rapporter de la vie ou de la mort, du meshain ou impotẽce de la perſonne bleſſee ou nauree. Mais, comme dict le meſme Hipp. aux Prorrhet. le Chirurgien ſy doibt gouuerner ſagement, d'autant que ſi cela aduient, qu'il a predict, il ſera en honneur, & reſpecté enuers le malade, & tous les aſſiſtans : que ſ'il faut à ſa prediction, & qu'il n'aduienne ainſi qu'il a dict, outre ce qu'il ſera hay, il ſera eſtimé ſot. Outre plus, ſelon le dire de Galen, par le bon prognoſticq nous ſommes garantis des calomnies enuers les parens & amis de ceux qui doiuent mourir, attendu que la mort, qui s'en enſuit, ne nous eſt en rien imputee. Et pour faire tel prognoſticq aſſeuré, il faut que le Chirurgien cognoiſſe, quelles parties du corps offenſees, guairiſſent toſt & promptement, quelles reçoiuent difficilement guairiſon, quelles apportent inceuitablement la mort, & finablement, les ſignes pour deſcouurir quelles parties ſont bleſſees & naurees : Car ſelon leurs natures on peut eſperer ou deſeſperer de la ſanté.

Hippocrat. Prorhet.

Ce qui ſe doit ſçauoir pour bien prognoſticquer.

Or tel iugement eſt pris de la propre eſſence & ſubſtance de la partie bleſſee, & de l'vſage, action & ſituation d'icelle, enſemble de la figure de la playe, & des accidens qui ſuruiennent à icelle : conſiderant la temperature du corps, le ſexe, l'aage, vacation, maniere de viure, region, conſtitution du temps, & ſaiſon de l'annee.

En general toute perſonne qui a receu vne grande playe eſt en danger de mort, ou de meshain & impotence. Nous diſons & entendons les playes eſtre grandes pour trois occaſions : La premiere, ou pour ce que d'elles meſmes elles ſont à raiſon de leur amplitude, bornee de lieu, & triple dimenſion, en longueur, largeur, & profondeur, comme ſont celles qui couppent & trauerſent profondement, ou de part en part en outre les muſcles principaux de quelque partie, & meſme entament & rompent les os, de ſorte que pour leur grandeur elles ont beſoin de ſuture, bandage & ligature, ou qui froiſſent les grandes veines & arteres ou nerfs d'icelle. La ſeconde, pour l'excellence de la partie bleſſee, car encore que la playe ſoit petite en ſa dimenſion, ce neantmoins nous l'eſtimons grande, d'autant que la vertu & action de telle partie eſt neceſſaire à tout le corps, & à la vie, laquelle ceſſant, il faut de neceſſité que la perſonne meure, ce qui vient ſoudain ou bien toſt apres que la partie eſt bleſſee, comme nous voyons aduenir aux playes du cerueau, cœur & foye : La troiſieſme pour ce qu'elles ſont de mauuaiſe morigeration, eſtans malignes, contumaces & rebelles, accompagnees de faſcheux & peruers ſymptomes, leſquels bien ſouuent ſurpaſſent le meſme mal, comme il eſt manifeſte à voir és playes des ioinctures, leſquelles bien toſt viennent de mauuaiſe condition : car telles parties ſont deſtituees de chair, eſtans ſeulement couuertes de tendons, nerfs, ligamens & perioſte fort ſenſible, & douloureux, qui faict que les malades ſont en plus grand danger de tomber en ſpaſme, reſuerie, douleurs, veilles, & inquietudes, que ſi quelque autre partie eſtoit d'auantage bleſſee.

Toute grãde playe dãgereuſe.

Grande playe ſe dit en trois façons.

La playe eſt incurable ſi le baſe du cerueau, ou les ventricules d'iceluy, le cœur, l'orifice de l'eſtomach, la veine caue, ou porte du foye, la mouëlle de l'eſpine eſt bleſſee, ou bien ſi la playe penetre au milieu des poulmons, ou des boyaux greſles, ou de l'eſtomach, ou des rougnons, ou bien ſi les grandes veines ou arteres, qui ſont à l'entour de la gorge ſont couppees. Difficilement guairiſſent ceux, auſquels le poulmon eſt bleſſé en quelque part, ou la groſſe partie du foye, ou les membranes, qui enueloppent le cerueau, ou la ratelle, ou la matrice, ou la veſcie, ou aucuns des gros boyaux, ou le diaphragme. Les playes ſont auſſi dangereuſes quand les grandes veines, & arteres, qui ſont ſous les aixelles, & au iarret ſont couppees : & ſans exception les bleſſures ſont ſuſpectes aux endroits, où il y a de grandes veines ou arteres, par ce qu'à raiſon de l'effuſiou du ſang elles abbatent & eſpuiſent la vertu du bleſſé : les playes du fondement & teſticules ſont dangereuſes pour ceſt effect comme celles qui ſont donnees entre les doigts.

Playes incurables.

Difficiles à guairir.

Dãgereuſes

La figure auſſi & la maniere ou eſpece de la playe, importe de quelque choſe : Car

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 39 sur 160

©BIUM

La figure de la playe ſert au prognoſticq.

celle qui eſt faicte par contuſion eſt pire que par inciſion & diuiſion ſeule, de ſorte qu'il vaut mieux eſtre bleſſé d'vn glaiue trenchant, que mouce: la ronde eſt la pire de toutes, & la plus difficile à guairir: la plus ſeure c'eſt celle qui va droit, comme vne ligne, approchant le plus de la rectitude des fibres.

Playes des cuiſſes quelles.

Les playes de la cuiſſe receuës en la partie du muſcle membraneux, ſont fort dangereuſes & perilleuſes, & principalement ſi c'eſt d'vn coup de poincte, ou que l'ouuerture ſoit petite, n'ayant point d'iſſue: Mais le mal eſt plus grand, quand il y a fracture de l'os en quelque part qu'elle puiſſe eſtre: & ſi la playe eſt en la partie interne, à l'endroit des grands vaiſſeaux, elle eſt fort perilleuſe: car elle tombe en inflammation plus grande, & plus ſoudain en gangrene. Celuy qui a receu vne playe à l'auantbras, ſe trouue en meſme danger, toutesfois on le ſauue & preſerue plus aiſément. Si telle playe eſt en la ioincture, ou proche d'icelle, elle eſt plus ſubiecte aux dangers ſuſdicts d'inflammation & gangrene, & rendent la qualité du mal plus faſcheuſe & miſerable: car le plus ſouuent telles playes ſont mortelles.

Quel prognoſticq on peult tirer des accidẽs.

Quand au prognoſticq, que l'on peut tirer des accidens qui ſuiuent les playes, Hippocrates nous enſeigne: Si es grandes & mauuaiſes playes, comme ſont celles des nerfs, tendons, ioinctures & os, il ne s'aparoiſt aucune tumeur & enfleure, que c'eſt vn mauuais ſigne, car cela denotte que les humeurs, qui pour la douleur deuroyent eſtre attirez, & decouler à la partie malade & és enuirons, ſont portez ſur quelque partie principale du corps.

Accidens de tumeur eſuanouye.

Ceux aux playes deſquels il y a apparance de tumeur, communement ne tombent en conuulſion ny reſuerie, d'autant que les humeurs malings, qui pourroyent eſtre portez au cerueau & parties nerueuſes, ſont arreſtez aux enuirons de la playe: Mais ſi tout à coup ſans aucune cauſe manifeſte, comme par application de remedes topicques, purgation ou ſaignee, la tumeur ſ'eſuanouyt, eſtant tranſportee ailleurs: à quelques vns, comme à ceux qui ont receu vne playe au derriere du corps, ſuruient conuulſion, par le tranſport de la matiere aux parties nerueuſes au dos & eſpine: Et ſi la playe eſt au deuant, & que la matiere de la tumeur ſoit montee par les grands vaiſſeaux au cerueau, aduient manie & freneſie: Si en la poictrine, douleur poignante du coſté, & empieme, lors que l'humeur ne ſe peut reſouldre & tombe en la capacité de la poictrine: Et ſi la tumeur qui s'eſuanouyt eſtoit rouge, & qu'en icelle il y euſt quantité de ſang, qui ſoit coulé vers les boyaux, le bleſſé tombe en dyſenterie.

La conuulſion aux playes eſt dãgereuſe.

Si la conuulſion ſuruient à vne playe, & principalement à raiſon de quelque grande inflammation, cela eſt le plus ſouuent mortel, car cela denote que les parties nerueuſes ſont offenſees, & que le cerueau ſouffre.

Picqueure de nerf dãgereuſe.

Es playes qui ont grandement ſaigné, ſ'il ſuruient conuulſion, c'eſt mauuais ſigne.

Toute picqueure de nerfs ou tendons eſt treſdangereuſe, & principalement quand la chair & peau ſe viennent à refermer. car il ſ'engendre vne certaine matiere erugineuſe & mordicante, qui cauſe vne telle douleur, qui ne peut eſtre euacuee, dont ſ'enſuit ſouuent conulſion, inflammation & gangrene.

La partie organique du tout oſtee neſe reunit.

Si vne partie organique ou inſtrumentaire eſt du tout couppee & ſeparee du corps, elle ne peut aucunement ſ'aglutiner & reioindre. car promptement le ſang & eſprits qui ſont contenus en la partie ſ'exhalent par les vaiſſeaux qui ſont entierement couppez, qui eſt cauſe de la reünion qui ſe faict des parties diuiſees.

Autres cõſiderations pour le prognoſticq.

Le temperament du corps, la ſaiſon de l'annee, l'aage, vacation & maniere de viure, la region, pour le prognoſticq ſont de conſequence: Vn enfant ou vn ieune homme qui croiſt encore, guairit plus facilement qu'vn vieillard: vn corps robuſte, qu'vn corps foible: vn corps ny trop mince ny trop replet, que ſ'il eſtoit chargé de greſſe & fort replet: vn corps de bonne habitude & nature, que celuy qui l'a gaſtee & corrompue: Vn homme de peine & trauail qu'vn pareſſeux & otieux: vn ſobre & temperant, que celuy qui eſt ſubiect à ſon ventre & à la paillardiſe. La ſaiſon de l'annee la plus commode & opportune à la curation des playes, eſt le Printemps, ou bien celle qui n'eſt ny trop froide ny trop chaude: car l'exceſſi-

ue

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 40 sur 160

©BIUM

ue chaleur & froideur ſont contraires aux playes, & ſinguliermẽt la varieté de froid & chaud : à raiſon dequoy l'Automne y eſt tres pernicieux. En certaines regions, certaines playes ſe guairiſſent plus facilement ou difficilement : comme à Rome les playes de teſte ſont fort dangereuſes & de difficile guairiſon, au contraire celles des iambes ſe guairiſſent facilement : & neantmoins tout le contraire ſe void & obſerue en Auignon.

Signes de guairiſon.

Si le bleſſé a le ſens bon, ſi l ne ſuruient point de fiebure, on peut aſſeurer que la playe ſera toſt guairie : & meſme on ne ſe doit eſpouuanter de la fiebure, ſi en vne grande playe elle tient, pendant que l'inflammation dure, & que la ſuppuration ſe faict. La fiebure eſt pernicieuſe ſi elle ſuruient à vne petite playe, & ſi elle dure outre le temps de l'inflammation & ſuppuration, ou ſi elle apporte reſuerie. Le vomiſſement de cholere inuolontaire, ou ſoudain que le bleſſé a eſté frappé, ou pendant que l'inflammation dure, eſt vn mauuais ſigne, ſeulement en ceux qui ont les nerfs ou les parties nerueuſes bleſſees : Le vomiſſement volontaire n'eſt point ſuſpect, principalement en ceux qui l'ont accouſtumé, pourueu que l'on ne vomiſſe incontinent apres le repas, ou apres que l'inflãmation eſt ja venue, ou quand la playe eſt en la teſte.

Signes mauuais.

Conſideration pour les playes de teſte.

Le Chirurgien doit vſer de grande prudence, au iugement des playes de teſte : car les anciens les ont tenues doubteuſes & ſuſpectes de mauuais accidens, iuſques au quinzieſme iour, & les recens iuſques au centieſme. Les Iuriſconſultes ordonnent, pour iuger ſi le bleſſé eſt mort ou de la playe, ou par ſa faute, ou par autre occaſion, d'attendre iuſques au quinzieſme iour : Et pour ce le ieune Chirurgien ne doit precipiter ſon iugement, ny ſi toſt faire ſon rapport, craignant de tomber en calomnie & reprehenſion. De ma part i'ay obſerué quelques vns ſe porter bien iuſques au treizieſme, quatorzieſme ou quinzieſme iour, & toſt apres leur ſuruenir la fiebure & autres accidens qui les emportoient & faiſoient mourir. Et eſt à noter que les mauuais accidens ſ'eſueillent pluſtoſt en pleine Lune, pour ce que lors augmente toute humidité, en croiſſant qu'en declin, & en Eſté qu'en Hyuer.

Signes des fractures mortelles.

Or les ſignes des fractures mortelles du crane, ſont fiebure en Hyuer deuant le quatorzieſme iour, en Eſté deuant le ſeptieſme : mauuaiſe & eſtrange couleur de la playe : matiere ſanieuſe en petite quantité : mortification de ce qui eſt enflammé : conſiſtence viſqueuſe des parties corrompues : ſiccité & aridité en la peau de la teſte comme d'vne chair ſallee, auec couleur rouſſe, plombee & noiraſtre : qui eſt ſigne de corruption commenceant à l'os, qui alors deuient aſpre, comme on le trouue quand il eſt carieux & pourry, & rude, où il eſtoit liſſé & poly : en fin monſtre vne couleur blaffarde & iaunatre, quand il eſt corrompu d'auantage, tellement qu'au profond de celuy y a matiere purulente amaſſee : le malade reſue, en la langue il luy vient des puſtules : en la partie oppoſite ſe faict conuulſion : aucuns tombent en apoplexie, & la mort s'enſuit.

Les practiciens de noſtre temps ont obſerué quelque fois en la partie bleſſee, eſtre & ſuruenir la paralyſie : en l'oppoſite, la conuulſion : quelquefois en la bleſſee, conuulſion : en la contraire, paralyſie : quelquefois en toutes deux, conuulſion ou paralyſie : quelquefois en chacune d'icelles, ſeparement conuulſion, ou paralyſie, ſans que l'autre ſoit offenſee.

Signes de bõne guairiſon.

Les ſignes de bonne guairiſon és fractures, apres que lon a trepané, ou que l'os par le coup ou autrement eſt oſté, ſont, ſi la membrane a ſa naturelle couleur & ſon mouuement : ſi la chair qui croiſt eſt rouge : ſi facilement on remue le col & la maſchoüere. Mais ſi la membrane n'a point de mouuement, ſi elle eſt noire, liuide, ou de quelque autre couleur vitieuſe, ſi le malade reſue, ſi l a grand vomiſſement, ſi l tombe en paralyſie ou conuulſion, ſi la chair de la playe eſt liuide, ſi le col & les maſchoüeres ſont roides & tendues, ces ſignes ſont mauuais. Quand la playe ſe porte bien, la chair commence à croiſtre de la membrane, ou de l'os, ſi en ceſt endroit il eſt double : & remplit ce qui eſt vuide & a eſté oſté entre les os, & quelquefois croiſt par deſſus le teſt comme de petits grains de grenade.

Signes mauuais.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 41 sur 160

©BIUM

Les ſignes pour cognoiſtre quelles parties du corps ſont bleſſees.

CHAPITRE III.

LE plus ſouuent les playes ſe preſentent à noſtre veuë, & quelquefois la ſituation du lieu où eſt le coup monſtre quelle partie peut eſtre bleſſee : mais d'autant qu'il aduient ſouuent que les playes que l'on eſtime ſuperficielles, penetrent aux parties interieures, nous reciterons les ſignes, par leſquels on pourra cognoiſtre quelle partie interne eſt bleſſee, & qui montrent ſi on doit eſperer curation de la bleſſure, ou ſi elle eſt deſeſperee.

Signes du cerueau offenſé. Si le cerueau ou ſes membranes ſont naurees, le ſang ſort par le nez, à d'aucuns par les oreilles auſſi, & pour la pluſpart ſenſuit vomiſſement de cholere : Aucuns ont les ſens du corps aſſopis & hebetez, & n'entendent point quand on les appelle : Aucuns ont le viſage effroyé & eſpouuentable : aucuns remuent les yeux çà & là, cõme ſ'ils eſtoyent paralytiques : preſque touſiours le troiſieſme ou cinquieſme iour ils tombent en reſuerie : à pluſieurs viennent des conuulſions auant que mourir : pluſieurs rompent & deſchirent les bandes deſquels on lie leur teſte, & preſentent au froid la playe nue & deſcouuerte.

Signes de la mouëlle. Quand la mouëlle du dos eſt inciſee, il ſe faict paralyſie aux nerfs, ou conuulſion : le ſentiment ſe perd, quelque temps apres les parties inferieures rendent & laſchent inuolontairement l'vrine, ou la ſemence, ou la matiere fecale.

Cœur. Si le cœur eſt bleſſé, il ſort par la playe grande quantité de ſang noir & eſpais, & principalement ſi le coſté dextre eſt bleſſé, & ſi le ſeneſtre eſt atteint, le ſang eſt fort vermeil & ſubtil : le poulx eſt debile & petit & variable, la couleur fort palle, le patient iette vne ſueur froide & de mauuaiſe odeur, comme en vn corps malade, les extremitez deuiennent froides, & incontinent la mort ſenſuit.

Poulmon. Si le poulmon eſt atteinct, le bleſſé a difficulté de reſpirer, & ſouuent inſpire penſant donner ſoulagement à ſon mal : ſouuent iette par la bouche vn ſang eſcumeux, & par la playe vn ſang vif & rouge, auec vn vent qui bruit : il ſe couche volontiers ſur la playe & bleſſeure, aucuns ſe leuent ſans propos, pluſieurs eſtans abouchez & tournez ſur la playe, parlent, & ſe tournans de l'autre coſté perdent la parole, maintenant la couleur & chaleur rouge leur monte au viſage, & tantoſt bleſmit : ſur la fin il ſort quantité de bouë par la playe.

Foye. Les ſignes du foye nauré, ſont : il ſort grande abondance du ſang du flanc droit, les flancs ſont comme retirez & reſerrez vers l'eſchine, le malade a la couleur palle & desfaicte comme vn mort, ayant les yeux creux & comme retirez au dedans, il ne peut auoir repos, ſupportant difficilement ſon mal, ce qui luy cauſe vne grande perplexité, ne ſçachant en fin ce qu'il doit faire : il ſe trouue bien d'eſtre couché ſur le ventre, la douleur eſt pungitiue, & ſ'eſtend iuſques à la forcelle & aux coſtez qui ſont proches d'icelle : les bleſſez en reſpirant hauſſent & remuent les eſpaules, & quelquefois vomiſſent de la cholere : le poulx toſt vient à s'abatre les malades facilement s'atriſtent & courroucẽt, la couleur leur vient quelquefois cẽdree, quelquefois leur vrine eſt ſanguinolente, & leurs excremens purulents & bouëux, & ſouuent meurent auec vn ſanglot.

Rougnons. Si les rougnons ſont bleſſez, la douleur deſcend aux aines & teſticules, le malade a difficulté d'vriner, il piſſe le ſang, ou faict ſon vrine ſanguinolente, quelquefois l'vrin

l'vrine ſe vient à ſupprimer & arreſter, qui faict que les bleſſez meurent enflez.

Ratte. Si la ratelle eſt bleſſee, le ſang ſort du flanc ſeneſtre, & eſt noir: de ce meſme coſté le flanc & l'eſtomach deuiennent durs: le malade eſt fort alteré, la douleur ſ'eſtend iuſques à la fourcelle, comme aux plaies du foye.

Matrice. Si la matrice eſt atteinte, la douleur ſe communique aux aynes, aux hanches & aux cuiſſes, le ſang ſort partie par la playe, & partie par la nature, apres il ſ'enſuit vn vomiſſement de cholere: Aucuns ne parlent point: aucuns perdent le ſens: aucuns qui ne reſuent point, ſe diſent eſtre tourmentez de douleurs de nerfs & des yeux: & comme la mort approche, elles ſouffrent les meſmes accidens qu'auons recitez en la bleſſeure du cœur.

Diaphragme. Si le diaphragme eſt nauré, les flancs ſe retirent & reſerrent contremont, l'eſpine au dedans faict douleur, la reſpiration eſt rare, de la plaie il ſort vn ſang eſcumeux.

Orifice de l'eſtomach. Si l'orifice de l'eſtomach eſt frappé, le malade ſanglotte & vomit de la cholere, ſ'il boit ou mange, ſoudain il le reiette, le poux ſe faict petit, obſcur & foible, il y vient de petites ſueurs, auec leſquelles ſe refroidiſſent les extremitez.

Eſtomach & boyaux. L'eſtomach & boyau nommé *Ieiunum*, ont les ſignes de leurs bleſſeures commũs. car le boire & le manger ſortent par la playe, quelquefois à demy cuit & comme tournee en chyl, ils ſentent vne grande douleur comme ſi on leur arrachoit le cœur, les flancs deuiennent durs, quelquefois le malade iette de la cholere par la bouche, & ſa ſaliue eſt ſanguinolente. La difference eſt ſeulemẽt que la ſituation du boyau *Ieiunum* eſt plus bas que l'eſtomach.

Veſcie. Si la veſcie eſt bleſſee, on ſent douleur aux aynes: les parties ſituees au deſſus du penil ſont tendues: au lieu d'vrine le malade piſſe du ſang, ou bien l'vrine ſort de la plaie. l'orifice de l'eſtomach eſt offenſé, à raiſon dequoy les bleſſez vomiſſent de la cholere, ou ſanglottent: les extremitez ſe refroidiſſent, & la mort vient.

Aduertiſſement pour aſſeurément faire les rapports en iuſtice.

CHAPITRE IIII.

Conſiderations pour faire rapport. ELVY qui veut faire rapport en iuſtice de quelque bleſſé ou malade, ne ſ'y doit iamais ingerer, ſ'il eſt poſſible, ſans commandement expres des iuges ou du magiſtrat, attendu que tout teſmoignage volontaire eſt reprochable de ſoy: il doit auſſi auoir veu & viſité le patiẽt, à fin de ſpecifier & remarquer au vray, & non au dire d'autruy, la grãdeur du mal, la ſituation, & les parties où il eſt, & d'auantage en faire rapport & prognoſticq auec reddition de cauſe, ſans ſe precipiter, ny trop haſter. Car il eſt treſdifficile d'aſſoir ſon iugement aſſeuré de l'euenement des playes & autres maladies, à raiſon des accidens qui peuuent ſuruenir: par ce que bien ſouuent les playes deſquelles nous ne faiſons pas grand conte, ont apporté la mort: au contraire celles deſquelles nous n'eſperions rien moins que la mort, ſont venues à guairiſon. Nous tenons que quelques vns ſont eſchappez encore qu'ils ayent eſté bleſſez aux membranes du cerueau, voire meſme le cerueau ayãt eſté coupé: comme auſſi aucuns eſtre guairis encore qu'ils ayent eſté bleſſez aux poulmõs, diaphragme, foye, boyaux greſles, veſcie, reins, matrice: & toutefois auec les anciẽs & ſelon la raiſon nous eſtimons telles playes mortelles: au contraire il ſe void des perſonnes mourir pour de petites playes, & comme ſuperficielles. Mais en cecy il faut conſiderer qu'il y a difference entre les bleſſez, tellement qu'il y en a, qui ſont ſi bien temperez qu'ils guairirõt d'vne grande playe, laquelle ſera mortelle en vn autre corps: au cõtraire il y a des perſonnes, qui ont receu des playes es parties abiectes & nõ neceſſaires, ſans profonder, deſquelles toutesfois ils ſont morts, ou pour la conſtitution du temps, ou pour l'affluence de la cacochymie, qui decoule ſur la partie bleſſee: par-

Aucuns meurent de petites playes.

©BIUM

tant encore que quelques playes ſoient guairiſſables,& qu'elles ſoient d'aſſez bonne qualité, ſans montrer aucun mauuais ſigne, lors que nous en faiſons rapport, il ne faut toutefois iamais iuger abſolument,mais dire que la playe eſt guairiſſable,moyennant que lon ne face point de faute.ce qui ſ'entend tant de la part du bleſſé,que de celuy qui le panſe,que de ceux qui luy aſſiſtent,que des choſes exterieures.

Le iugemẽt doit eſtre ſuſpends.

Partant il faut tenir ſon iugement ſuſpends pour quelque temps, ſans faire ſon rapport abſolument du premier iour que la perſonne aura eſté bleſſee : car les ſignes de bien ou de mal, n'apparoiſſent pas ſi toſt : & faut conſiderer que toute playe a ſon commencement, augment & eſtat,& durant l'eſpace deſdits temps, l'intemperie qui eſt introduite à la partie,par l'attouchement du baſton, ou de l'air exterieur, combat auec nature pour la ſupplanter & abbatre, & au contraire nature ſefforce de chaſſer l'intemperie,durant lequel temps, on ne peut pas voir de quelle part ſera la victoire, ſinon apres quelque temps, que l'intemperie ſe faict congnoiſtre par quelque marque qu'elle imprime à l'humeur : ou nature donne à cognoiſtre par certains ſignes, qu'elle eſt la maiſtreſſe de l'intemperie. Ces marques apparoiſſent principalement au *Pus* ou à la ſanie : Et par ce que le *Pus* ou la ſanie ne ſe font pas du premier iour, on ne ſçauroit faire rapport aſſeuré d'vne playe du premier iour, mais il faut conſiderer le mouuement de nature, qui ſe montre aux iours critiques, c'eſt à dire auſquels on peut iuger de l'iſſuë d'vne maladie. Le plus ſeur & le premier iour critique eſt le ſeptieſme, car le quatrieſme n'eſt pas proprement critique, mais demonſtratif du ſeptieſme qui eſt critique : Apres le ſeptieſme eſt l'vnzieſme, duquel le ſeptieſme eſt demonſtratif: apres lequel eſt le quatorzieſme, puis le vingtieſme, & le dernier eſt le quarantieſme : Car depuis que deuant quarante iours on n'a point de mauuais ſignes,il eſt apparent que la playe guairira.

Quand il faut faire ſon rapport.

Sera donc le meilleur de faire ſon rapport apres le ſeptieſme iour paſſé, auquel tẽps les accidens commencent à ſ'apparoiſtre, & lors il les faut comparer enſemble, afin de voir ſ'il y en a plus de bons que de mauuais,ou au contraire. Et faut conſiderer les ſignes ou prognoſticqs en trois manieres : Car ou ils apparoiſſent en la qualité du corps de la partie bleſſee, ou aux actions vitales, animales ou naturelles : ou aux excremens, tant communs que de tout le corps, que aux excremens particuliers qui ſortent par la playe. Or les ſignes qui apparoiſſent en la qualité du corps ſe conſiderent, regardant ſa figure ou couleur : les actions ſont animales,qui conſiſtent en mouuement, ſentiment & raiſon : ou vitales, qui conſiſtent au poulx: ou naturelles, qui conſiſtent en l'appetit, en la concoction, expulſion des excremens. Les excremens communs de tout le corps ſont ou les mucoſitez du nez, les larmes des yeux, la ſaliue de la bouche, la matiere des inteſtins, l'vrine, ou ce que l'on vomit. Les excremens particuliers ſont le *Pus*, la ſanie & le ſang: en iceux excremens il faut conſiderer la multitude, la conſiſtence, la couleur, l'odeur, & quelquefois la ſaueur: D'autant plus qu'il y en a de bons, tant mieux : & faut noter que par les actions on congnoiſt la vertu. Toutes ces choſes conſiderees,le Chirurgien peut aſſeurément faire ſon rapport de la vie,ou de la mort,ou du meshain & impotence.

D'où ſont prins les prognoſticqs.

Traicté

©BIUM

Traicté premier des Operations de Chirurgie, où il eſt diſcouru du moyen de tirer les choſes eſtranges, contenant 4. Chapitres.

De l'vtilité & neceſſité de tirer les choſes eſtranges. Chap. 1.
Comme le Chirurgien pour dextrement tirer les balles doibt conſiderer leurs differences, & le naturel de la partie où elles ſont. Chap. 2.
Les balles ou autres choſes eſtranges doibuent eſtre tirees au premier appareil, ſi faire ſe peut, & du moyen qu'il y faut tenir. Chap. 3.
Le moyen de tirer les balles eſtans inſerees dans les os. Chap. 4.
Comme le Chirurgien ne doibt eſtre trop curieux de tirer les balles. Chap. 5.

De l'vtilité & neceſsité de tirer les choſes eſtranges.

CHAPITRE I.

ENTRE toutes les Operations de Chirurgie, l'antiquité a remarqué celle qui eſt dediee pour extraire & retirer du corps humain les choſes eſtranges, comme balles, fleches & autres armes, ou quelque piece d'os, eſtre treſvtile & neceſſaire: meſme Galen eſtime qu'elle peut apporter la vie ou la mort aux hommes: Ce que le poëte Grec a montré par ces vers: *Excellence de la Chirurgie.*

Le braue Medecin eſt celluy-là qui iette
Hors des membres bleſſez la meurtriere ſagette.

Et comme en l'art militaire les Capitaines ſont eſtimez les plus braues & accorts, qui peuuent viſtement recognoiſtre leur ennemy, & l'attirer à ſon aduantage au combat: Ou comme en la venerie les chaſſeurs ſont eſtimez les plus habiles & induſtrieux, qui ſçauent promptement decouurir le giſte de la beſte, & de meſme induſtrie l'en faire ſortir dehors: Ainſi les anciens Medecins ont touſiours faict grand cas des Chirurgiens qui pouuoient promptement decouurir les parties du corps humain, eſquelles les balles, fleches ou autres corps eſtranges ſeroient pouſſez & inſerez, & de là les tirer dextrement & facilement: conſideré que la longue demeure d'iceux, outre ce qu'en general elle nous eſt contraire & incompatible, comme du mort & du vif: auſſi eſt elle dommageable principalement à la partie ſur laquelle elle ſ'arreſte, tant de ſoy, pour ce qu'elle empeſche du tout, ou pour le moins retarde la conſolidation de la playe, que pour ce qu'elle cauſe pluſieurs & faſcheux accidens, qui apportent impotence & meshain à icelle partie, ou bien cauſent que la guairiſon, qui ſemble faicte n'eſt parfaicte ny aſſeuree, ains ſubiecte à relaps & recidiue. Ie ſçay toutesfois que quelques vns ſont guairis, auſquels les balles ſont demeurees en quelque partie du corps, n'eſtãt beſoin touſiours de les chercher trop curieuſement, ny pareillement les tirer, encore qu'elles fuſſent touchees & apperceuës, pour le danger qui s'en pourroit enſuiure; comme flux de ſang, pour la diſlaceration de quelque veine, ou artere: douleur pour la diſtention ou ruption de quelque nerf ou membrane: & entre autres celle qui n'eſt pourriſſable, ne ſe doit ſi curieuſement chercher ny tirer, que ſi elle eſt fort ſubiecte à pourriture. Il eſt neantmoins plus expedient que ce qui eſt eſtrãge ſoit retiré, que de demeurer dedans. car la guairiſon en eſt, comme nous auõs dict, plus certaine, pour le danger qu'il y a que la playe, qui eſt reünie & refermee, ne *Belle comparaiſon.* *Aucuns guairiſſent auec la choſe eſtrange.*

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 45 sur 160

©BIUM

ſe reouure, la balle ou autre choſe eſtrange ſe preſentãt: ou bien que l'on ne ſoit contrainct de faire ouuerture ailleurs, pour y eſtre coullee & gliſſee pour ſa peſanteur.

Quelles ſont les choſes eſtranges. Or les choſes eſtranges deſquelles nous parlons icy, ſont de deux ſortes : car ou elles ſont de dehors, comme le fer, bois, balle, pierre, bourre : ou elles ſont parties de noſtre corps, comme les eſquils d'os, & le ſang caillé, & toutesfois nous les iugeons eſtranges, pour ce qu'elles ſont ſeparees d'iceluy, & ne ſont plus entretenues de la vie, & de l'eſprit, comme elles eſtoyent auparauant, y eſtans ioinctes, & par ainſi elles deuiennent eſtranges.

Intẽtion de l'Autheur Mon intention en ce lieu eſt ſeulement d'eſcrire aux ieunes Chirurgiens la practique d'extraire les balles & boullets d'arquebuzes, & les choſes eſtranges qui pourroyent eſtre portees auec icelles, & briſees en la partie, par leur violence : car pour le iourd'huy les arquebuſes ſont ſeules en vſage en noſtre France, ioinct auſſi que la cognoiſſance d'icelles nous conduict facillement à l'extraction des fleches & dards, deſquels ont eſcrit fort amplement les anciens.

Comme le Chirurgien pour dextrement tirer les balles, doit conſiderer leurs differences, & le naturel de la partie où elles ſont.

CHAPITRE II.

D'où depẽd la difficulté de tirer la balle. LE Chirurgien appellé pour tirer les balles qui penetrent en quelque partie du corps, afin d'operer dextrement, ſans apporter beaucoup de mal, ny faire grande violence aux bleſſez, attendu que maintefois auec grande douleur elles ſont retirees dehors, il doit conſiderer que telle difficulté depend ou des parties auſquelles elles ſont inſerees, ou de l'eſpece & difference des balles : & pour ce en premier lieu il doit ſçauoir & cognoiſtre le naturel de la partie : car aucunes ſe doibuent traicter & manier plus doucement les vnes que les autres : Occaſion qu'il conſiderera ſa ſubſtance, quantité ou magnitude, figure, compoſition, connexion ou colligence, origine & inſertion, temperament & vtilité. Au moyen dequoy il cognoiſtra quelles playes, où ſont inſerees les balles, ſont incurables, quelles ſe guairiſſent difficilement, & quelles ſe guairiſſent toſt & promptement, afin de predire aux parens & amis du bleſſé les accidens qui pourront ſuruenir de la bleſſure, la balle eſtant tiree, & l'aſſeurance ou craincte que l'on doit auoir du danger, ou de la guairiſon d'icelles. Car premierement, comme dict Celſe, vn ſage Chirurgien ne mettra iamais la main à celuy qui ne peut eſchapper, afin de ne faire ſoupçonner aux autres, qu'il ait tué le malade qui eſt mort par la fortune de ſa playe : & quand le danger eſt grand, ſans toutesfois que la playe ſoit deſeſperee du tout, il doit aduertir les amis & parens du malade, que la choſe eſt ſuſpecte & difficile, afin que ſi l'art eſt vaincu du mal, on ne penſe ou qu'il l'ait ignoré, ou qu'il les ait abuſez. Mais comme tel eſt l'office & deuoir d'vn prudent Chirurgien, ainſi eſt vn acte de Charlatan & impoſteur, faire grand vn mal, qui eſt petit, afin qu'on eſtime de luy plus qu'il n'a executé. Et eſt raiſonnable que le Chirurgien en confeſſant la curation eſtre facile, oblige ſon hõneur & ſa reputation, afin que plus curieuſement il recherche & regarde tout ce qui concerne la ſanté du bleſſé, & que le mal qui de ſoy eſt petit, par la negligence de celuy qui le traicte ne ſe face plus grand.

Sentence de Celſe.

Sentence de Paul Æginete. Paul Æginete à ce propos nous conſeille, que ſi vne balle eſt inſeree dans quelqu'vne des parties nobles, comme le cerueau, cœur, foye, ou bien en la Trachee artere, poulmons, eſtomach, boyaux, rougnons, matrice, veſcie, & y apparoiſſent les ſignes de la mort, & que ladicte balle ne ſe puiſſe tirer, ſans faire grande peine & diſlaceration, nous n'y mettions point la main, afin, oultre que cela ne profiteroit de rien, que ne donnions occaſion au ſimple & ignare populaire de nous accuſer & blaſmer.

Mais

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 46 sur 160

©BIUM

Mais ſi l'iſſue de la bleſſeure nous eſt encore incertaine, ayant predict le danger, il y faut mettre la main : car pluſieurs, apres ſ'eſtre faict vn Abſces en quelque partie neceſſaire à la vie, contre l'aſſeurance & opinion des Chirurgiens, ont eſté ſauuez, & ſouuent en iceux on a obſerué qu'vn lobe du foye, vne partie de l'Epiploon, la matrice entiere, ont eſté tranchees & extirpees, ſans la mort du patient. Quelquefois à vne grande Squinance nous inciſons tout expres la Trachee artere. Or laiſſer la balle dans le corps, ou dans quelque partie d'iceluy, & ne l'oſter point, eſtant manifeſte & apparante, cauſeroit la mort ineuitable du bleſſé : & d'auantage ſeroit trouuer l'art du Medecin & Chirurgien inhumaine & impitoyable : & oſtant ladicte balle, paraduanture le malade eſchappe & guairit. Par ainſi il faut que le Chirurgien face ſon debuoir, apres auoir vſé de bon prognoſticque : car ſouuent il ſe guairit des playes contre toute noſtre eſperance, ce qui doit eſtre cauſe de ne delaiſſer les bleſſez ſans aide & ſecours, où il y a quelque apparance de guairiſon. Et combien que tout ne nous ſuccede à ſouhait en ceſte operation, ny aux autres, ſi eſt-ce que pour cela ne deuons eſtre deſtournez de faire ce que l'art cõmande, & noſtre conſcience nous iuge.

Pluſieurs eſchappent oultre l'opinion des Medecins.

Les bleſſez ne doiuent eſtre du tout delaiſſez.

Oultre la partie bleſſee que le Chirurgien conſidere, il faut qu'il ait eſgard de cognoiſtre la varieté & difference des balles, laquelle conſiſte en la matiere, figure, grandeur, nombre, habitude ou agencement & faculté. Pour le regard de la matiere, encore que leſdictes balles ſoient ordinairement de plomb, ſi eſt-ce que la neceſſité contrainct ſouuent les aſſiegez, & ceux qui s'eſcarmouchent en plaine campaigne, d'vſer d'eſtain, cuiure, leton, de morceaux de fer, d'acier, voire de petits cailloux & poix. Quant à la figure, le plus ſouuent elles ſont rondes, toutefois il s'en tire qui ſont triangles, carrees & d'autres figures. Et pour la grandeur, elle eſt differente, ſelon que le baſton à feu aura le calibre grand : & quant au nombre, habitude ou agencement, il ſe trouue quelquefois des balles ſeparees, autres attachees & comme collees enſemble, autres liees auec du fil d'arechal, que nous nommons balles ramees : ſouuent auſſi il ſe void pluſieurs poſtes & dragees, leſquelles ſe viennent à eſpandre en diuerſes places & parties. Et pour le regard de ce qui concerne la faculté, ie n'ay peu encore me perſuader que les balles ſe puiſſent empoiſonner, d'autant que nulle playe faicte par harquebuſe ou autre baſton à feu, n'eſt tombee iuſques à preſent entre les mains des plus expers Chirurgiens de noſtre temps, qui en ont eſcrit, comme treſamplement il eſt mõtré aux diſcours de feu Monſieur Paré, premier Chirurgien du Roy, qui a fort exactement agité ceſte queſtion en ſes œuures de Chirurgie.

Conſideration des balles.

Les balles ne ſe peuuent empoiſonner.

Les balles ou autres choſes eſtranges doibuent eſtre retirees au premier appareil, ſi faire ſe peut : & du moyen qu'il y faut tenir.

CHAPITRE III.

APRES que le Chirurgien aura conſideré la partie, & à peu pres la difference de la balle, il doibt choiſir d'vn bon nombre d'inſtrumens qu'il aura auec luy, ceux qu'il eſtimera les plus propres & conuenables, pour la tirer & mettre hors le pluſtoſt que faire ſe pourra. Sur tout au premier appareil ſans differer au l'endemain, il doibt venir à l'extraction d'icelle. car eſtant tiree, le malade & le Chirurgien ſeront deliurez d'vne grande peine, ne deſirant autre choſe l'vn & l'autre que de la voir ſortie. Or la balle ſe doibt plus facilement apperceuoir & toucher, ſoit du doigt ou de la ſonde ſoudain apres la bleſſeure, que ſi vous differez plus tard, comme au iour ſuiuant. car ſouuent la partie bleſſee ſe vient à enfler pour quelque fluxion d'humeur qui ſe faict en icelle, à cauſe de la douleur, & l'orifice

Il faut tirer la balle au premier appareil.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 47 sur 160

©BIUM

de la playe ſe retreſſit & reſerre à raiſon des bords qui ſe viennent à tumefier, outre quelque portion de membrane ou tendon pourra auoir eſté diſlaceree, par la violence & contournement de la balle: car les playes ne vont de droit fil, mais en tournant, leſquelles ſafeſſent & ſouuentesfois viennent à recouurir & enueloper ladicte balle: ioinct auſſi que pour ſa grauité elle peut changer de lieu, gliſſant entre quelque eſpace vuide, ce qui par apres oſte la cognoiſſance au Chirurgien, de la trouuer: d'autre part, la playe ſe trouue le lendemain plus ſenſible qu'au commencement, & eſtant encore toute chaude & recente, endure plus facilement la ſonde & le toucher, pour n'eſtre ſi ſenſible que lors qu'elle aura eſté refroidie & touchee de l'air: qui plus eſt, le bleſſé pour n'auoir eu le loiſir de ſonger à ſon mal, ayant encore le cœur enflé d'honneur, n'a iamais telle apprehenſion au premier appareil, qu'au ſecond ou troiſieſme: ce qui eſt cauſe de luy faire ſupporter plus facilement, & auec beaucoup de courage le mal, qu'il luy conuient faire & endurer.

Le bleſſé ne ſent ſõ mal du commẽcement.

Donc en premier lieu, ſi la balle ne s'apperçoit, eſtant cachee, & ne ſe pouuant decouurir, le meilleur & le plus ſeur moyen pour la chercher diligemment, & auec plus de methode, & moins de douleur la trouuer & tirer, eſt de faire ſituer le bleſſé en telle poſture qu'il eſtoit, lors qu'il a receu le coup, auec les meſmes geſtes & maniment des parties qu'il faiſoit: car le changement de la figure, comme en ſe batant, ou eſtant couché, ou debout, ou aſſis, apporte vn grand changement à l'habitude & ſituation des parties, d'autant que les veines, arteres, nerfs & os & muſcles ſont autant diuerſement ſituez & poſez qu'ils font de diuers mouuemens & actions, ſoit en ſe hauſſant, baiſſant ou tournant: ce qui eſt le plus ſouuent cauſe qu'en ſondant vne partie bleſſee, ſi quelque muſcle faict vne autre action, que lors qu'il eſt percé par la balle, il bouche ordinairement la playe ou trou qui aura eſté faict, tellement que la ſonde ne peut paruenir iuſques à la balle ou choſe eſtrange: mais quand on a ſitué le malade, à plus pres qu'il eſtoit lors qu'il a eſté bleſſé, toutes les parties ſe mettent en meſme ſituation qu'elles eſtoyent lors, par ainſi la ſonde peut facilement paruenir ſans empechement d'aucunes parties, iuſques au lieu où eſt plongee la balle & choſe eſtrãge. Et où le bleſſé pour eſtre trop debile ne pourroit ſupporter telle ſituation, pour le moins tout couché ou aſſis qu'il ſera, on le ſituera en telle ſorte qu'il y approche, & reuienne à peu pres qu'il pourra.

En quelle poſture il faut mettre le bleſſé.

Eſtant en telle ſituation, le premier precepte ſi la playe eſt petite, eſt, comme diſent tous les anciens, de l'eſlargir: donnant libre paſſage à la balle & autres choſes eſtranges: car il n'y a rien qui apporte plus d'inflammation que la diſlaceration de la chair, en retirãt la choſe eſtrãge, & vaut bien mieux auec la biſtorie amplifier la playe, que la deſchirer auec la choſe eſtrange: outre plus il faut aduiſer qu'en amplifiant & ouurant la playe, on ne bleſſe ny nerfs, ny veines, ny arteres: que s'ils paroiſſent, il les faudra euiter & deſtourner auec le crochet mouſce, & cependant faire l'operation, comme dict Celſe au 5. chap. du 7. liure.

Pourquoy la playe doibt eſtre amplifiee.

Apres auoir amplifié la playe ſi elle eſt aſſez grande, le ſecond precepte eſt de chercher la choſe eſtrange, & ſi faire ſe peut, ſera auec le doigt, comme eſtant la plus ſeure & meilleure ſonde, & conſiderera le chemin que la balle aura tenu: que ſi elle penetre plus auant, il faut auoir recours à la ſonde ordinaire: laquelle doit eſtre mediocrement groſſe, mouſce & ronde par le bout: car la trop deliee picque & ſe met entredeux des muſcles, voire meſme dans le corps & chair d'iceux, ſans ſuiure le chemin que la balle aura faict.

Second precepte.

La balle eſtant aſſeurément trouuee, le troiſieſme precepte eſt de la mettre dehors, & pour ce faire il n'y a rien meilleur que de la retirer par le lieu où elle eſt entree, & principalement ſi elle n'eſt plongee bien auant, & n'a paſſé au trauers de quelque grande veine, artere ou nerf: car le chemin eſt deſia tout faict, & ne faudra point faire autre playe.

Troiſieſme precepte.

Entre tous les inſtrumens que i'ay experimentez, ie me ſuis fort aidé du Tireballe à cuiller, d'autant qu'il ſert de ſonde & de Tireballe: de ſorte qu'à meſme inſtant que la balle

Tireballe à cuiller.

©BIUM

balle eſt rencontree par iceluy, tout auſſi toſt peut-elle eſtre priſe & emmenee: Mais ſi la balle eſt entree fort auant, & qu'il y ait peu de diſtance à la partie oppoſite, ſans y auoir de grands vaiſſeaux, la ſentant meſme au toucher, il ſera plus expedient & mieux practiqué de faire vne contr'ouuerture, & inciſion à la partie oppoſite, que la vouloir tirer par le lieu où elle eſt entree, pour y auoir plus grand chemin, ioinct que la douleur eſt plus grande quand la balle & l'inſtrument dechirent & meurtriſſent les parties qu'ils touchent, que quand on les inciſe, outre ce que la guairiſon de la meurtriſſeure eſt plus difficile que l'inciſion: Et ſi faire ſe peut, ladicte inciſion & contr'ouuerture ſera faicte deſſus la balle, toutesfois plus grande qu'icelle, afin de ne la tirer par force, par la grande ouuerture, & qu'en paſſant la balle ne l'agrandiſſe point: quoy faiſant elle ſe trouuera plus pres, & ſera tiree plus facilement, ſans faire ſi long chemin que par le lieu où elle eſt entree: & qui plus eſt la playe ſe guairira pluſtoſt & auec moins de danger ayant double yſſue, vne en haut & l'autre en bas, tant pour receuoir les remedes qui paſſeront d'vne part en l'autre, que pour eſcouler plus facilement & librement la matiere qui pourroit s'arreſter & croupir au fond de la playe.

Inciſion à la partie oppoſite.

Vtilité de l'inciſion.

Soudain que la balle ſera tiree, il l'a faut montrer au malade, afin de le reſiouyr pour ſe voir deliuré de ce qui luy eſtoit moleſte & cauſoit douleur, & qui par apres pouuoit faire trainer vn long temps ſa guairiſon: Il faut ſur tout, ſoit en la tirant, par ſon entree, ou partie oppoſite, practiquer telle operation comme toute autre: habilement, afin de ne laſſer le malade, & ne le deſcourager du tout pour la longueur de l'operation; & auec le moins de douleur que faire ſe pourra, ſans y retourner que le moins qu'il ſera poſſible, ny faire plus de mal que le bleſſé n'endure: car c'eſt vne calamité trop vergongneuſe de donner beaucoup de tourment à vn bleſſé: & ſeurement, ſans offenſer aucune partie notable, & principalement les grandes veines, arteres & nerfs: ny autres parties neceſſaires à la vie, leſquelles ſur tout doiuent eſtre reſpectees & contregardees: car ce ſeroit vn grand deshonneur & reproche, en voulant tirer la balle, faire vn mal plus grand que le precedent.

Preceptes pour bien operer.

Quelquefois nous ſommes trompez, & ne pouuons trouuer la balle, pour eſtre enueloppee de cotton, bourre, ou de l'habillement qu'elle aura trainé auec elle, ou bien pour ce que les chairs & membranes, qui auront eſté contuſes & meurtries, & dechirees par icelle, la viennent à recouurir. Souuent auſſi il y apparance, qu'elle aura eſté pouſſee & iettee de droicte ligne en quelque partie, & toutesfois pour auoir rencontré quelque os, elle aura coulé & gliſſé en quelque autre endroit, comme entre l'eſpace des muſcles, ou entre quelque membrane, ou aponeuroſe: pour ceſte occaſion le Chirurgien ne la pouuant trouuer, ſondant ſelon la rectitude de la playe, doibt manier de coſté & d'autre, non ſeulement la partie bleſſee, mais auſſi les enuirons d'icelle, afin de taſcher à cognoiſtre, où elle pourroit eſtre coulee & iallie: ce qu'il pourra apperceuoir, ou à raiſon de quelque douleur, tenſion ou dureté, ou pour quelque liuidité, qui aduient ordinairement proche de la partie, où elle peut eſtre portee. Il faut touſiours auoir eſgard, penſant auoir trouué la balle, de ne faire l'inciſion à la vollee, ſans eſtre bien aſſeuré du lieu, & de la trouuer: car ce ſeroit choſe ridicule à vn Chirurgien, de ne pouuoir obtenir ce qu'il pretend, apres auoir tourmenté le malade.

Ce qui trompe le Chirurgien.

Outre ce, il faut conſiderer, ſi la balle n'a rien trainé & pouſſé auec elle, comme papier, bourre, cotton, linge, ou quelque portion d'habit, ou quelque eſclat, ou piece du harnois de celuy qui aura receu le coup, ou bien quelque portion de bois, pierre, fer, que ladicte balle aura chaſſé ou porté auec ſoy: ce qui aduient, quand elle touche contre quelque muraille, barricade ou harnois, qui faict qu'elle s'eſcache & applatit, rompant & receuant quelque portion de ce, où elle aura touché. Que ſi telle choſe a eſté trainee ou portee en la playe, il ne faut auoir moins de ſoin, voire plus grand, qu'à tirer ladicte balle, attendu que telles choſes ſont du tout contraires à la nature, leſquelles ſe pourriſſent, dont ſ'enſuit inflammation, & apoſteme, qui eſt

La balle traine ſouuent quelque choſe eſtrange.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 49 sur 160

©BIUM

cauſe de tenir vn long temps les playes ſans ſe pouuoir guairir: ce qui n'aduient ſi toſt pour la balle ſeulement retenue, & principalement, ſi elle eſt de plomb, d'autant qu'il ſe familiariſe à noſtre nature. Or le moyen de cognoiſtre, ſi la balle aura trainé quelque choſe auec ſoy, eſt, qu'il faut prendre garde au harnois ſ'il eſt fort eſclatté, & ſi c'eſt vne cotte de mailles, voir combien il y a de maillons perdus: ce que facilement pourra dire le maiſtre qui faict les cottes de mailles: faut auſſi regarder aux habits & chemiſes, ſ'il y a grandes pieces emportees, ou bien s'il n'y a qu'vn ſimple trou & ouuerture.

Moyen de cognoiſtre ſi la balle a trainé quelque choſe eſtrãge auec ſoy.

Le moyen de retirer les balles inſerees dedans les os, ou entre les ioinctures d'iceux; enſemble ce qu'il faut obſeruer, les os eſtans fracaſſez.

CHAPITRE IIII.

La balle inſeree en l'os eſt difficile à tirer.

LA difficulté de tirer la balle eſt plus grande en toute playe, ſi elle eſt inſeree en l'os, ou ſi en quelque ioincture elle ſ'eſt plongee entre les deux os. Si elle eſt fichee en l'os, il faut le plus commodément que faire ſe pourra, la tirer auec le Tirefond, inſerant la pointe d'iceluy dedans icelle, & y eſtant fermement attaché, taſcher à la tirer ſans y proceder rudement ny par violence, ains contournant la main doucement en toutes parts. Que ſi on ne peut ſi toſt l'arracher, il l'a faut laiſſer pour quelques iours, pendant leſquels la chair ſe pourrira, faiſant l'ouuerture plus grande, & l'os ſe laſchera, & la tiendra moins ſerree, & faut durant ce temps la branſler & ſecouër tous les iours, y mettant vn Tirefond, afin que petit à petit elle ſe deſracine: & où l'on verroit que ladicte balle fuſt trop adherante, ſi par l'induſtrie ſuſdicte, on ne l'a peu auoir, le dernier remede eſt de percer l'os auec le Tirefond, ou auec la poincte ou pyramide d'vn Trepan, contre & autour la balle, & ce en diuers endroits, afin de donner lieu à vn eleuatoire, pour l'esbranler & arracher le plus doucement que faire ſe pourra: car la violence en telle choſe n'eſt aucunement requiſe. Et où la balle ſeroit petite, & qu'elle fuſt fichee comme au milieu de l'os de la iambe, ou en quelque coſté, ou au Bechet, où au dedans quelque os du teſt, ce ne ſeroit hors de propos de trepaner ledict os, poſant ſa Trepane tout au milieu de ladicte balle, en ſorte qu'elle fuſt cachee dans le cercle & creux de la Trepane, & coupper en rond tout ce qui eſt de l'os aux enuirons d'icelle.

Moyen de tirer la balle en la ioincture.

D'autre part ſi la balle penetre au milieu de la ioincture, entre les os qui la compoſent, cõme pour exemple au genouil, il faut le plus doucemẽt que faire ſe pourra tirer en diuerſes & contraires parties, de ligne droicte toutefois, l'vn la cuiſſe, l'autre la iambe, afin que l'on eſtende & eſlargiſſe auec moins de douleur, les ligamens & tendons qui tiennent la ioincture ſerree: par l'extenſion d'iceux l'eſpace d'entre les os ſe fait plus laſche, de ſorte qu'auec moins de peine & difficulté, auec vn petit Tireballe à cuiller, touchant la balle, on la peut emporter & tirer. Et où l'on craindroit de faire trop de douleur pour l'extenſion, ie conſeille au Chirurgien de practiquer ce que i'ay faict à Monſieur de Floïon, lequel à l'aſſaut qui fut donné à Maſtricq receut vne harquebuſade au genouil, la balle eſtant inſeree & plongee entre les os, & ne la pouuant aucunement deſcouurir, ny les Chirurgiens de feu Dom Iohan d'Auſtrie, qui eſtoyent preſens, ie fus d'aduis contre leur opinion, de faire plier le genouil audict bleſſé: ce qu'il fit auec quelque douleur, mais ſoudain que l'article fut plié pour la compreſſion des os qui ſe ſerrent enſemble, ſ'vniſſans exactement, ne peurent permettre

Hiſtoire notable.

©BIUM

mettre que la balle demeuraſt entre iceux, ce qui fut cauſe qu'elle fut chaſſee & pouſſee à la peau exterieurement, & à coſté de la ioincture, & par ce moyen auec vne ſimple inciſion fut fort heureuſement par moy tiree.

Semblablement, ſi la balle a donné contre quelque os, & que par ſa violence il ſoit fracaſſé en pluſieurs eſquils, & que la balle ſoit demeuree ou paſſee tout au trauers de la partie, le plus ſeur eſt de dilater la playe, tant que la partie le pourra permettre, ſoit par ſon entree, ſoit par la ſortie, ſ'il y en a, & à meſme inſtant auec les doigts, ou autre inſtrument, chercher les eſquils, qui auront eſté ſeparez, & par meſme moyen la balle, ſi elle y eſt demeuree, & les tirer le plus doucement que faire ſe pourra: Et ſ'il ſe trouue quelques grands eſquils, qui ne ſoyent du tout ſeparez, & qui tiennent encore, ſoit à leur perioſte, ou ligament, ne ſeront tirez par force, car telle violence pourroit eſtre cauſe de quelque grande douleur & conuulſion: & pour ce ſeront accommodez & reioincts auec l'os, d'où ils ſont à demy departiz: car ſouuent nature les iette hors auec la bouë ſans douleur, ou bien ſe ſeparent par la generation de la nouuelle chair, qui les pouſſe dehors, ou bien ſe reprennent auec le temps: ce que i'ay veu pluſieurs fois aduenir, & de recente memoire à Monſieur de la Tour, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy, lequel receut aux barricades de Paris vne harquebuſade à la iambe ſeneſtre, dont l'entree eſtoit ſur la creſte de l'os *Tibia*, rompant le petit foſſile en pluſieurs eſquils, & vne portion dudict foſſile ſortoit par vne ouuerture qui ſ'eſtoit faicte, pour auoir eſté pouſſé par la balle, qui auoit paſſé au trauers des muſcles Gemeaux & Solaire, au moyen dequoy fut faict par Monſieur Habicot maiſtre Barbier, Chirurgien à Paris, vne inciſion auſdicts muſcles, tant pour oſter leſdicts eſquils, que pour remettre & repouſſer les pieces d'os qui n'eſtoyent du tout ſeparees de leur perioſte: & en deux mois a eſté guairy, leſdicts eſquils ſ'eſtans fort bien repris & aglutinez, l'ayant traicté ordinairement, iuſques à la parfaicte guairiſon.

Faut dilater la playe quād l'os eſt fracaſſé.

Exemple.

Quelquefois la balle perce quelque cartilage ou tendon, lequel eſtant plus mol que l'os, ne ſe briſe & rompt, ains ſeulement ſe vient à fendre & ployer, & ſoudain la balle eſtant paſſee ſe releue, qui fait que la balle eſt cachee au deſſoubs, & iaçoit qu'auec toute diligence, tant du doigt que de la ſonde, on taſche à la trouuer, il eſt toutesfois impoſſible de la recognoiſtre; telle choſe aduient ordinairement aux playes de la poictrine, le Brechet eſtant bleſſé. Ce que i'ay veu à Monſeigneur de Malicorne, eſtant bleſſé deuant Maillezez en Poictou.

La balle perce quelque fois le cartilage.

Que le Chirurgien ne doibt eſtre par trop curieux de retirer les balles.

CHAPITRE V.

Combien que la balle ſoit choſe eſtrange, & meſme incompatible à nature, comme le vif au mort, & que la premiere intention de guairir les playes, ſoit d'oſter les choſes eſtranges: ſi eſt-ce que le Chirurgien ne doibt eſtre trop curieux de les chercher, ny hazardeux à les tirer, ſ'il ne les rencontre & trouue facilement, & qu'il puiſſe les auoir auec peu de douleur: car ſouuent ne ſe peuuent trouuer du commancement, mais lors que la playe vient à ſuppurer, la chair d'autour ſe pourrit, ce qui eſt cauſe de luy ouurir la porte, & faire que nature la montre, & iette ſouuent auec peu de douleur dehors, eſtant le propre du vif de chaſſer le mort: ce qui ſe doit auſſi entendre pour toutes choſes eſtranges, eſtant ſouuent le plus expedient & meilleur de laiſſer faire à nature, & ſuiure ſon mouuement,

Precepte pour le Chirurgien.

©BIUM

que de la vexer & tourmenter en vain : attendu qu'elle ſeule guairit les maladies, aidee ce neantmoins par le Chirurgien, comme ſon miniſtre & ſeruiteur. D'auantage, nous voyons pluſieurs auoir eſté bleſſez, la balle eſtant demeuree au dedans, eſtre guairis parfaictement, & en peu de temps, ſans qu'il ſe ſoit faict aucune recidiue : ce qui aduient principalement lors que la balle eſt de plomb, lequel par ſucceſſion de temps, ſe vient à familiariſer à noſtre nature. Et pour exemple, ie reciteray la bleſſeure de Monſieur de Chardon, premier Gentilhomme de feu Monſeigneur le Cardinal de Bourbon, lequel eſtant Page de Monſeigneur d'Anguien, receut à la bataille de S. Laurent, vne harquebuſade vers le milieu de la iambe, dont la balle demeura en icelle, la playe ſe refermant du tout, bien toſt apres ſans ſe reouurir aucunement : ce neantmoins a porté ladicte balle l'eſpace de vingthuict ans : auquel temps pria Monſieur Paré & moy de luy vouloir oſter, pour l'opinion qu'il auoit, qu'elle luy pouuoit apporter incommodité : ce qui fut faict, & trouuaſmes ladicte balle, enſemble vne portion d'os & membranes ioinctes & vnies de telle façon enſemble, comme ſ'ils n'euſſent faict qu'vn ſeul corps de plomb, d'os & membrane. Quelquefois la balle par ſa peſanteur coule petit à petit en bas, & ſ'approche du cuir, guairiſſant meſme ladicte partie, par où elle paſſe, de façon que le malade ne ſ'en apperçoit aucunement : lors il eſt plus expedient auec vne ſimple inciſion du cuir de luy donner ouuerture, & la tirer, que de mettre le malade du commancement en danger de ſa vie, pour la grande diſlaceration des veines, arteres, & nerfs, que faict le Chirurgien opiniaſtre à la recherche & extraction d'icelle : & par ainſi ie luy conſeille, ſi la balle ne luy faict beau ieu, de temporiſer doucement : Quoy faiſant ſuiura la practique des anciens, comme du diuin Hippocrate, lequel raconte auoir traicté vn certain perſonnage, qui auoit receu en l'aine vn coup de fleche, de laquelle le fer eſtoit demeuré, ce neantmoins fut guairy, contre l'opinion de tous, & ſix ans apres luy tira le fer de ladicte fleche. Paulus teſmoigne à pluſieurs eſtre aduenu que les traicts ſe ſont perdus dedans les corps, & que long temps apres, ja la playe cicatricee, la partie ſ'eſt apoſtemee, & ouuerte, & le traict eſt ſorty dehors. Albucraſis dict auoir veu vn, qui auoit eſté bleſſé d'vne fleiche aux eſpaules, icelle eſtant demeuree là, ce neantmoins ſe conſolida, & ſept ans apres la fleche ſortit à la racine du Coxis. Pourquoy donc ſerons nous plus curieux de chercher la balle, & la tirer auec l'incommodité du malade, & ſouuent danger de ſa vie, & noſtre grand deshonneur?

Chirurgien miniſtre de nature.

Exemple.

La balle coule pour ſa peſateur.

Exemple D'Hippocrate.

Paulus.

Exemple d'Albucraſis.

Traicté

©BIUM

Traicté second des operations de Chirurgie, où il eſt diſcouru du moyen de Trepaner l'os de la Teſte, contenant 6. Chapitres.

Les ſignes par leſquels ſe cognoiſſent les fractures de la Teſte. Chap. 1.
De la contrefente aux os de la Teſte. Chap. 2.
Quelles fractures il faut trepaner. Chap. 3.
Quelle eſpace de temps il faut attendre pour trepaner. Chap. 4.
Quelle quantité d'os il faut oſter. Chap. 5.
La maniere & methode de bien trepaner. Chap. 6.

Les ſignes par leſquels ſe cognoiſſent les fractures de la Teſte.

CHAPITRE I.

LEs operations de Chirurgie qui requierent vne grande prudence & conſideration, ne ſe doibuent pas faire legerement & ſoudainement: & pource d'autant que c'eſt choſe dangereuſe de coupper l'os de la teſte, deuant que venir à l'operation, il eſt treſexpedient de cognoiſtre ſ'il eſt neceſſaire, ou non, ce qui nous ſera manifeſté par les ſignes, que les anciens nous ont laiſſé par eſcrit: car le ſigne eſt vne marque, qui nous met en euidence ce qui eſtoit caché: Tels ſignes ſont tirez de la partie bleſſee, ou des accidens, qui ſuruiennent aux bleſſez apres le coup, ou cheute, ou de l'inſtrument & choſe qui aura faict la playe.

La Chirurgie ne ſe doit faire legeremẽt.

Definition de ſigne.

En premier lieu il faut voir, quelle partie de la teſte a receu le coup, c'eſt à ſçauoir, ſi l'os en ceſt endroit eſt tenue & deſſié, ou s'il eſt eſpoix & ſolide: car tous les os de la teſte ne ſont pareils en ſolidité & eſpoiſſeur: puis conſiderer ſi le baſton trenchant qui a donné le coup, a couppé les cheueux, qui ſe tiennent & montrent droits en la playe: car ſi ainſi eſt, il y a danger, que l'os ne ſoit decouuert, partant on peut iuger que l'os a eſté offenſé, eſtant preſque impoſſible de coupper le poil, qui obeit, que d'vn tel coup, l'os ne ſoit rompu. Ce conſideré, il faut ſ'enquerir ſi le bleſſé n'a point vomy de la cholere, ſi la veuë luy eſt esbloüie & obſcurcie, ſ'il a perdu la parole, ſ'il a ietté du ſang par le nez, ou par les oreilles, yeux ou bouche, s'il eſt tombé du coup, & s'il a demeuré à terre, comme eſtourdy & endormy: car les ſuſdicts accidens ne viennent point ſi l'os n'eſt fracturé & rompu: d'auantage, ſi le bleſſé demeure aſſopy, s'il reſue, ſi la conuulſion ou la paralyſie, ou tous deux enſemble luy prennent, il eſt croyable que la dure mere eſt bleſſee & ſouffre. Et bien qu'il ne ſoit ſuruenu au malade aucun deſdicts accidens, encore peut-on douter ſi l'os eſt fracturé, ou non: & pour s'en reſouldre, il faut conſiderer de quel inſtrument a eſté faicte la bleſſeure, comme ſi c'eſt d'vne pierre, d'vn baſton, d'vn ferrement, ou de quelque autre arme, s'il eſt grand ou mediocre, leger, ou peſant, liſſé, ou aſpre, ſi on l'a pouſſé doucement, ou impetueuſement, & auec cholere, de haut en bas: Ce que l'on peut ſçauoir du bleſſé, l'interrogeant, comme il a eſté frappé, ou d'où il eſt tombé, & ſur quoy, comme ſur la terre molle, ou ſur le paué, s'il ſent douleur, & en quel endroit: car d'autant que le coup eſt plus doux ou laſche, d'autant eſt-il plus vray-ſemblable, que l'os aura reſiſté: toutefois comme dict Celſe, il n'eſt rien de meilleur, que de ſonder & de iuger par vn ſigne plus certain.

Diuers accidens des playes de teſte.

Celſe.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 53 sur 160

©BIUM

Donc ſi la playe eſt aſſez grande, il faudra ſonder auec le doigt, ratiſſant l'os auec l'ongle, pour taſcher à decouurir la fente ou fiſſure : ſinon il faudra mettre dedans l'orifice de la playe, la ſonde & eſprouuette, qui ne ſera trop mince & deſliee, ny auſſi poinctue & aigue, afin que trouuant quelques naturelles cauitez de l'os, elle ne face penſer qu'il ſoit fracturé : auſſi ne doit eſtre trop groſſe, afin qu'elle ne paſſe ſur les petites fentes ſans les ſentir, & s'y arreſter. Lors que nous gliſſons & conduiſons l'eſprouuette ſus l'os, ſi elle ne rencontre rien, qui ne ſoit liſſé & gliſſant, nous eſtimons qu'il eſt ſain & entier. Mais ſi elle rencontre quelque choſe de raboteux & inegal, & que la ſonde s'y arreſte, pourueu que ce ne ſoit à l'endroit des ſutures, ou à quelque cauité, que nature a faict extraordinairement à l'os, c'eſt ſigne que l'os eſt rompu, & pour ce le Chirurgien ſe gardera de prendre la ſuture pour la fracture. car ſouuent telles ſutures trompent & le iugement & la veuë du Chirurgien, pour la reſſemblance qu'elles ont à la fiſſure : & faut noter, qu'à quelques perſonnes, les ſutures n'ont point de ſituation naturelle, mais auſſi au contraire il faut obſeruer s'il y a point de fiſſure ſur la fracture : car il peut aduenir, que le naturel aſſemblage des ſutures ſera meſmement fiſſuré, ce qui ne ſe cognoiſt aiſément, à raiſon que la ſuture eſt de ſon naturel raboteuſe & inegale, comme peut eſtre la fiſſure ou fente. A quoy le diuin Hippocrates confeſſe auoir eſté trompé & deceu en la perſonne d'Antonomus d'Omilos, lequel eſtant bleſſé d'vn coup de pierre au milieu du *Synciput*, & à l'endroit des ſutures, mourut le ſeizieſme iour, par faute d'auoir eſté trepané, pour l'opinion, comme il eſt à preſuppoſer, qu'il eut, qu'il n'y auoit aucune fente ſur la ſuture.

Quelle doit eſtre la ſonde pour ſonder.

Le Chirurgien peut eſtre trompé.

Hippocrate trompé.

Parquoy en ceſte occaſion, & principalement quand le coup ſera accompagné des ſuſdicts accidens, auec fiebure, le plus ſeur eſt de decouurir l'os : car ſouuent les ſutures n'ont point de lieu aſſeuré, meſme au milieu de quelque os il s'en apperçoit, leſquelles pourroient eſtre priſes pour fractures & fiſſures : & peut auſſi aduenir, que leſdictes ſutures ou les prochaines parties d'icelles ſeront fiſſurees : ce qui ne ſe peut aſſeurément cognoiſtre, ſans que l'os ſoit decouuert, & manifeſte à la veuë. Et pour ce quand on doubte qu'il y a fiſſure, & qu'elle ne ſe peut apperceuoir pour la petiteſſe de la playe, il y a moins de danger, & la guariſon s'en enſuit plus aſſeurément, faiſant bonne & ample ouuerture, que de s'arreſter à vne ſimple & petite ouuerture, eſtant impoſſible par icelle de decouurir le vice qu'il y peut auoir, comme il ſe fait par le moyen de la grande, laquelle par apres ſe peut facilement guarir. Or ſouuent encore que l'os ſoit du tout decouuert à l'endroit de la bleſſeure, ſi eſt-ce que pour cela ny au tact, ny à la ſonde, & veuë, il ne ſe peut rien apperceuoir, la fente eſtant deliee comme vn poil, eſtant dicte à ceſte occaſion Capillaire. Et pour la cognoiſtre ſera mis deſſus l'os de l'encre, ou quelque medicament noir, afin qu'il s'imprime en icelle fente, ſ'il y en a quelqu'vne, puis ledict os ſera raclé auec vne rugme ou trepane exfoliatiue : car ce qui eſt fendu retient la noirçeur, & par tel moyen on aura aſſeurance de ſa grandeur & profondeur.

Les ſutures de la teſte ſont variables.

Moyen de cognoiſtre la fente capillaire.

De la Contrefente aux os de la Teſte. CHAPITRE II.

LES anciens, & quelques vns des modernes ont faict mention, qu'il ſe trouue quelquefois vne Contrefente : qui eſt, quand vn endroit du Teſt, comme la poſterieure, a receu le coup, & que la fracture ou fente ſe trouue à l'anterieure, ou en vne autre partie, que l'os n'aura eſté frappé, la coniecture que l'on peut auoir de la Contrefente eſt, de ſçauoir ſi le bleſſé a eſté frappé rudement, & ſ'ils ſont enſuiuis de mauuais accidens, comme eſtre tombé du coup, auoir eſté esblouy, auoir vomy de la bile, eſtre febricitant, & toutefois qu'il ne ſe trouue point de fente en l'os, ou le coup a eſté donné, & la peau eſt diuiſee.

Signe de la cotrefente.

Plus

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 54 sur 160

©BIUM

Plus il faut obſeruer ſi le bleſſé met ſouuent la main ſur quelque autre partie de la teſte, ſe plaignant de quelque douleur & peſanteur: & qu'applicquant ſus ledict lieu doubteux quelque emplaſtre cephalique, en la releuant quelque endroit ſe void plus humide, plus mol, & aucunement eſleué en tumeur: tels ſignes font iuger qu'il y a en l'os quelque fracture, & qu'il eſt beſoin de le decouurir. car là on trouue quelquefois l'os fendu: & d'auãtage, il eſt eſcript des anciens, qu'encore que l'on ait couppé & inciſé la peau, ſans occaſion, facillement elle ſe conſolide, & ſi l'os eſt rompu, & que l'on ait obmis de le decouurir, par apres il vient bien plus grande inflammation, & qui eſt treſmalaiſee à traicter. Mais telle fracture n'eſt iamais venue à ma cognoiſſance, & ne me puis perſuader qu'elle puiſſe aduenir, ſi ce n'eſt quand les ſutures ſont ſerrees & vnies enſemble, ou perdues depuis l'os frappé, iuſques à celuy qui ſe trouue à l'oppoſite fracturé.

Opinion des anciẽs pour l'inciſion.

I'ay biẽ veu par vn coup d'harquebuze, la premiere table de l'os eſtre ſaine & entiere, & neantmoins la ſeconde eſtre enfonſee & eſclattee, & conſiderant le malade eſtre accompagné de mauuais accidens, eſtant tombé du coup, auoir vomy, ietté du ſang par le nez, eſtre tout eſtourdy, ſentant douleur à l'endroit de la bleſſeure, auoir la fiebure: craignant que le malade ne mouruſt, ie le trepanay, & trouuay apres auoir paſſé & couppé le Diploë, la ſeconde table eſclattee, voire en aſſez grande largeur. Ce qui me fiſt croire alors, que la contrefente en la partie oppoſite, qui eſt deſcripte par les anciens, auoit eſté entendue en vn meſme os: car la premiere table eſt oppoſite à la ſeconde. Souuent auſſi, ſans que la premiere ny ſeconde table ſoit intereſſee, le Diploë qui eſt entre deux, eſt ſi fort contus, que les veines, qui ſont deſſeminees par iceluy, ſe viennent à rompre, qui iettent du ſang, lequel vient à ſe corrompre & alterer l'os, ce qui ſe peut auec le temps appercecuoir. car l'os s'apparoiſtra aucunement liuide, à quoy le Chirurgien aura eſgard.

Obſeruatiõ de l'Autheur.

Il peut auſſi aduenir que l'os eſt ſain & entier de toutes parts, neantmoins par la violence du coup, quelques veines qui tiennent la dure mere ſuſpendue, tant de celles qui paſſent par les ſutures, qu'autres petits trous du Teſt, & meſme quelques veines qui ſeront dans le cerueau, ſeront rompues, deſquelles il ſortira du ſang, qui par apres ſe vient à cailler, & tourner en bouë, auec grandes douleurs & pernicieux accidens. En ce cas preſque touſiours à l'endroit de la veine rompue y a douleur, & ſi on inciſe la peau en ce lieu, l'os ſe monſtre paſle: mais telle choſe eſt difficile à iuger, & cognoiſtre, & pour ce le plus ſouuent pour eſtre impoſſible au Chirurgiẽ d'y remedier, faute d'eſtre cogneu, la mort bien toſt ſ'en enſuit. Ce que Hippocrates eſcrit de la fille de Nerius, aagee de vingt ans, laquelle eſtãt frapee par maniere de ieu ſur l'os du *Bregma*, de la main eſtendue d'vne ſienne amie, fut incontinent ſurprinſe de vertigine ſans reſpirer. Auſſi toſt qu'elle fut en ſa maiſon, vne fiebure aigue la ſaiſit, auec douleur de teſte, & rougeur de la face: Et au ſeptieſme iour elle vuida par l'oreille dextre, vn bon verre de bouë puante, & rougeaſtre, & luy ſembla eſtre allegee: Mais derechef la fiebure ſuruint, & lors fut aſſoupie, ne pouuant parler, auec conuulſion de la partie dextre de la face, & difficulté d'halener, auſſi la conuulſion de tout le corps, & tremblement enſuiuit, la langue liee, l'œil immobile, & au neufieſme iour elle mourut.

Veines rõpues au cerueau.

Hiſtoire de la fille de Nerius, eſcripte par Hippocrates.

Quelles fractures il faut trepaner, & pourquoy on trepane.

CHAPITRE III.

ENcore qu'en toute fracture & fiſſure du Teſt, la pluſpart des ieunes Chirurgiens ſoudain ayent recours à coupper l'os auec le Trepan: ſi eſt-ce qu'il eſt meilleur premierement d'experimenter les emplaſtres, & remedes, que l'on ordonne & practique pour les fractures, conſiderant l'importance & conſequence de la fracture, s'il faut oſter de l'os, pour l'excellence du cerueau, qui eſt partie ſi noble: Et pour ce, il faut ſagement conſiderer & obſeruer

Ne faut touſiours trepaner.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 55 sur 160

©BIUM

diligemment, ſi la playe ſe digere & mundifie, & ſil commence à croiſtre vne petite chair vermeille & grenelee, ſi la petite fiebure qui tenoit le malade pour la ſuppuration qui ſe faiſoit à la playe, eſt allegee ou paſſee, ſi l'appetit de manger retourne, & le malade dort ſuffiſamment, ne luy eſtant ſuruenu aucun faſcheux accident, qui peuſt teſmoigner que la dure mere, ou le cerueau ſouffrent & endurent, ſoit pour quelque eſquil, ou pour quelque ſang, ou ſeroſité reſpandue ſus icelle: le tout allant de mieux en mieux, on perſiſtera d'vſer des ſuſdicts remedes. car par ce moyen les fiſſures ſont ſouuent remplies d'vne calloſité, qui eſt comme la cicatrice de l'os.

La fiſſure quelquefois ſe reprend.

Quelquefois la premiere table de l'os du teſt ſera ſeulement fracturee, ſans penetrer le Diploë, ſouuent auſſi ledict Diploë ſera pareillement contus ou couppé, la ſeconde table demeurant entiere, & lors il n'eſt beſoin de trepaner & deſcouurir la dure mere, meſme il ſe void comme vn eſclat ou couppeau eſleué du teſt. Souuent la fracture eſt ſi grande, & telle quantité d'os à demy ſeparé & enleué, ou du tout emporté, que la dure mere s'apparoiſt à l'œil, de ſorte que le ſang qui decoule ſus icelle, ſe peut auſſi facilement eſcouler, & les remedes pareillement coulez & tranſmis: à telles fractures le Trepan n'eſt aucunement requis & neceſſaire, mais ſil s'apperçoit quelque eſquil, qui preſſaſt ou picquaſt la dure mere, on ſe contentera de l'oſter. Il aduient auſſi non ſeulement aux petits enfans, mais auſſi à ceux qui ſont aagez, auſquels les os ſont tẽdres & mols, qu'ils ſont enfoncez par quelque coup orbe, comme l'on voit les pots d'eſtain ou de cuiure eſtre boſſelez, ſans que le cuir ſoit meſme exterieurement diuiſé: & à tel vice de l'os, il faut ſeulement auoir recours aux emplaſtres attrahentes, afin d'aider à releuer l'os enfoncé & boſſelé.

Les os des petits enfãs ſe boſſelent.

Hippocrates au liure *de locis in homine*, comprend en peu de paroles toute la curation des fractures du Teſt, donnant à entendre celles qu'il faut trepaner, ou non. Si, dict-il, l'os eſt rompu & briſé, il n'y a point de danger, & le faut curer auec medicamens humectatifs (qui mitigent la douleur, empeſchent & diminuent l'inflammation, mollifient l'os, afin que ſans douleur on le tire) Si l'os eſt fendu, il eſt dangereux, & y faut appliquer le Trepan, afin que la matiere ſanieuſe, qui diſtille en la fiſſure ne pourriſſe la membrane: car comme elle entre par ce lieu eſtroit, & n'a point d'iſſue, elle tourmente le malade, luy cauſe la fiebure, & le rend quelquefois furieux. Parquoy il faut trepaner & faire large ouuerture, afin que la matiere ſanieuſe ait non ſeulement entree, mais auſſi ſon iſſue, par ainſi quand il n'y a aucune apparence ou ſoupçon, que la dure mere ſouffre ſans eſtre preſſee, ou picquee d'aucun eſclat ou eſquil d'os, & qu'il n'y a aucune matiere contenue ſur icelle, qui la puiſſe moleſter, encore que l'os ſoit fiſſuré, il n'eſt beſoin, ny neceſſaire, qu'il ſoit couppé ou trepané.

Opinion d'Hippocrates touchant la guariſon des fractures.

Or le Chirurgien pour pluſieurs reſpects & conſiderations applique le Trepan, & oſte les pieces de l'os rompu: premierement pour vuider le ſang caillé ou non caillé, qui tombe ſur la dure mere, par la ruption des vaiſſeaux, qui ſont tant au cuir de la teſte, qu'entre les deux tables & Diploë, & auſſi de ceux qui attachent la dure mere, & la tiennent ſuſpendue auec l'os. Secondement afin que la ſanie & bouë, qui decoulent ordinairement entre la fiſſure ſur la membrane, ne la corrompe & enflamme, ne pouuant auoir iſſue par le lieu ſi eſtroit, par lequel elle a diſtillé, ce qui en fin cauſeroit la mort du malade. Tiercement pour oſter les eſclats & eſquils, fragmens ou pieces aiguës qui picquent ou preſſent la membrane. Quartement pour applicquer remedes conuenables à la playe, ſelon que le mal le requiert: Quintement pour ſuppleer à la ligature repercuſſiue & defenſiue du Phlegmon, laquelle peut eſtre faicte aux autres membres fracturez, & non à la teſte, par ce que ſa figure ronde ne le permet point: car vne telle ligature qui doit eſtre fort ſerree à l'endroit de la fracture, afin de reünir les os, cauſeroit douleur & inflammation à la teſte, empeſcheroit le mouuement des arteres, arreſteroit l'euacuation des excremens fuligineux, qui ſ'euaporent par les ſutures du crane, rechaſſeroit le ſang du lieu de la playe aux membranes & cerueau, d'où ſeroient produits pluſieurs & treſfaſcheux accidens.

Pourquoy on Trepane.

La teſte ne peut eſtre ſerree, & pourquoy.

Quelle

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 56 sur 160

©BIUM

Quelle eſpace de temps il faut attendre pour trepaner, & des lieux qu'il faut choiſir & fuir.

CHAPITRE IIII.



Ippocrates au liure des playes de teſte commande au Chirurgien, quand du commancement il eſt appellé, ayant cogneu la fracture de l'os, accompaigné de faſcheux accidens, que ſans dilayer ou differer, il le couppe dans trois iours, & principalement en temps chaud, pour empeſcher & preuenir l'inflammation: & lors ne ſe doit coupper iuſques à la membrane, tellement qu'on la découure, par ce que l'air externe l'offenſe, & expoſe en danger de putrefaction: outre ce qu'arrachant l'os, qui eſt encore fort ioinct à la membrane ſouuent, on la deſchire, ou quelqu'vne de ſes attaches: ou bien pouſſant l'inſtrument iuſques à elle, on la bleſſe & atteint. Parquoy le meilleur eſt, dict-il, quand il reſte peu de l'os à coupper, & que l'os branle, ceſſer & attendre que de ſoy-meſme il ſe ſepare. Mais ſi le Chirurgien n'eſt appellé du commancement, ou le bleſſé a eſté gouuerné par quelque ignorant, qui n'a cogneu la fracture, & à faute de coupper l'os, pour donner iſſue à la matiere ſanieuſe, a permis qu'inflammation, accompagnee de mauuais accidens, ſus recitez, y ſoit venue: en Eſté que la putrefaction ſe faict plus ſoudainement, il le faut coupper dans le ſeptieſme iour, auant que le cerueau ſoit du tout ſphacelaſé, & corrompu: & en Hyuer que la putrefaction eſt plus tardiue, dans le quatorzieſme. Car ces iours paſſez, tant pour la foibleſſe de la vertu, que pour la grandeur du mal, encore que l'on trepane l'os, eſtant la maladie incurable, cela ne ſert de rien, & ne le doit on entreprendre.

Opinion d'Hippocrates.

Souuent le Chirurgien eſt tard appellé.

Auicenne veut que l'on trepane incontinent, & que ſ'il faut attendre, on ne differe plus de deux ou trois iours, & principalement ſi la dure mere eſt picquee ou compriſmee de quelque os enfoncé.

Opinion d'Auicenne.

Celſe dict, que ceux qui attendent à trepaner plus que le troiſieſme iour, ne ſont receuables, car tel delay apporte deſcente d'humeurs ſur la dure mere, leſquels n'ayans iſſue, ſe corrompent, & l'irritent, dont ſ'enſuit inflammation.

Opinion de Celſe.

Noſtre practique d'auiourd'huy eſt, ſoudain que nous ſommes appellez toſt ou tard, & que nous auons apperceu, ſoit au tact du doigt, ou de la ſonde, ou à la veuë, que l'os eſt fracturé, fiſſuré, ou embarré, & que la dure mere ſouffre, de venir à l'operation, & tant pluſtoſt la faut executer, que les accidens ſe monſtrent & preſſent, & principalement és corps foibles, cacochymes & replets, ſans attendre qu'il en ſuruienne de plus faſcheux: qui ſeroit cauſe que l'operation plus longuement differee, ne ſeruiroit de rien, & par ainſi ne ſe deburoit faire ny executer. Et combien que le Chirurgien ne ſoit appellé à point nommé, & que le ſeptieſme iour en Eſté, & le quatorzieſme en Hyuer, ſoyent expirez, pour cela il ne doibt differer d'entreprẽdre l'operation: car il vaut mieux tard que iamais, pour l'eſperance que l'on aura d'apporter ſoulagement & guariſon au malade: ce qui ne ſe pourroit faire ſans eſleuer & trepaner l'os fiſſuré ou embarré: ce qui ſ'entend quand la guariſon n'eſt du tout deſeſperee.

La practique ordinaire.

Apres auoir ainſi limité le temps, & iour, auquel il conuient trepaner, il faut conſiderer quelles places & parties peuuent endurer le Trepan, & quelles ne le peuuent ſouffrir & ſupporter. Premierement faut ſçauoir, que les os entierement rompus, ou grande portion d'iceux du tout ſeparee, ou briſee, ne peuuent eſtre ſeurement trepanez, par ce que le Trepan les enfonceroit ſur les membranes, pour quelque peu qu'il fuſt appuyé & preſſé, attendu qu'il n'eſt aucunement appuyé & ſouſtenu: Il

Quelles places endurent le Trepan.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 57 sur 160

©BIUM

ſe faut auſſi dõner garde d'applicquer le Trepan ſur les ſutures, par ce qu'auec douleur & effuſion de ſang on coupperoit les veines, arteres, & filamens nerueux, qui ont adherence & liaiſon au Pericrane, & à la dure mere, leſquels paſſent par leſdictes ſutures, pour ſouſtenir icelle dure mere ſuſpendue : & luy donner nourriſſement & vie: Mais aduenant que la fracture ſoit ſur la ſuture, on applicque le Trepan aux deux coſtez d'icelle, ſans la toucher ny offenſer aucunement : Car ſi on ne trepanoit qu'en vn ſeul endroit & coſté, le ſang & bouë qui eſt reſpandue ſur la dure mere, ne pourroit ſortir que de ceſt endroit là, & non de l'autre part, eſtant la membrane entre deux. On ne doibt auſſi trepaner la fontenelle de la teſte, aux petits enfans, par ce que leur tendre molleſſe ne pourroit ſupporter le Trepan. Les parties inferieures & pendentes de la teſte, ne ſont propres à eſtre trepanees : car le cerueau par ſa peſanteur pourroit ſortir & pouſſer les membranes par l'ouuerture du Trepan: & où on ſeroit contrainct de ce faire, faudroit trouër & percer l'os petitement. Il ſe faut auſſi donner garde de trepaner ſur les temples, craignant de bleſſer le muſcle Temporal, à cauſe de pluſieurs nerfs, arteres, & veines qui ſe diſtribuent en iceluy, qui pourroient exciter flux de ſang, douleur, fiebure, conuulſion, & en fin tuer le malade, ioinct que ſoubs iceluy eſt la conionction & aſſemblage des os eſcaillez & petreux, & qu'à raiſon du mouuement dudict muſcle Temporal, qui ſe faict en parlant & marchant, la conſolidation de la playe eſt plus difficile, & que ſon inciſion, comme dit Hippocrates, fait au viſage vne laide & vilaine diſtortion, dont s'enſuit paralyſie dudict coſté, & conuulſion de l'autre. Faut auſſi exempter du Trepan ceſte portion d'os, qui eſt ſituee vn peu au deſſus des ſourcils, par ce qu'en ceſt endroit y a vne grande cauité pleine d'air, & d'vne humidité blanche & glueuſe, ordonnee & conſtituee de nature, pour preparer l'air qui monte au cerueau : ce qui eſt digne d'eſtre ſceu, afin que le Chirurgien ne ſe trompe, cuidant la cauité ſuſdicte eſtre vne enfonceure d'os qui requiert le Trepan. Et où quelques vnes des ſuſdictes parties ſeroyent fracturees, comme l'os de la temple, il faudroit applicquer le Trepan plus haut que le muſcle Temporal : ſi ceſte portion d'os qui eſt ſus les ſourcils, on eſlira ceſte partie de l'os qui ſera la plus proche de la fracture, comme au deſſus du front : vray eſt, que ſi leſdicts os eſtoyent embarrez & enfoncez, il les faudroit releuer, & s'ils eſtoyent ſeparez du tout, les tirer & oſter, ce qui ſe doit pareillement practiquer ſur les ſutures.

On peut trepaner ſur les ſutures.

Il ne faut trepaner aux tẽples.

Il ne faut trepaner l'os qui eſt au deſſus des ſourcils.

Nous ſommes toutesfois ſouuent contrainctz de trepaner en tous les endroits de la teſte. Ce que *Andreas à Cruce*, treſfameux Chirurgien, dit auoir faict par pluſieurs fois, ſans danger : & vous puis aſſeurer les annees 1591. & 1592. auoir trepané & veu trepaner en tels endroits defendus, comme ſur les ſutures, & aux temples. Ce neantmoins, ie conſeille au ieune Chirurgien d'euiter le plus qu'il pourra à trepaner leſdictes parties : & par ainſi il doit eſlire & choiſir tous autres lieux, & faut, ſi faire ſe peut, en partie mediocrement decliue & pancheante, afin que l'ouuerture faicte, le ſang, bouë, & ſanie, puiſſent facilement auoir iſſue.

Sutures & Temples trepanez.

Les iours qui precederont l'operation, & durant ceux qui viendront apres, ayant eſgard à la nobleſſe & principauté de la partie, il faut commander au bleſſé qu'il vſe ſagement de grande abſtinence, & bon regime de viure, euitant ſur tout le vin, & le ſaigner, ſ'il eſt neceſſaire, afin que les humeurs n'affluent point à la partie, qu'on luy tienne la teſte chaudement auec quelque choſe legere : car le froid eſt merueilleuſement ennemy du cerueau & parties nerueuſes.

Quelles cautions il faut garder auant que trepaner.

Quelle

©BIUM

Quelle quantité & grandeur d'os il faut oſter & coupper.

CHAPITRE V.

SELON la quantité & grandeur de l'os, qu'il conuiendra oſter & coupper, il eſt requis que le cuir de la teſte, qui le couure, ſoit premierement incité & ſeparé. Partant s'il n'y a aucune playe ny ouuerture auparauant faicte, le cuir exterieurement eſtant demeuré entier, la plus commode ouuerture eſt celle qui ſe faict, & que l'on tire par deux ſections tranſuerſes, qui s'entrecoupperont en forme de Chi. X. ou croix Bourguignonne, qui repreſentera au milieu quatre angles. Si la bleſſeure a faict playe & inciſion de la peau, nous nous ſeruirons d'icelle, telle que la trouuerons eſtant commode, & par ainſi il n'en faudra que faire vne tranſuerſalement, de ſorte qu'elles repreſenteront la forme dudict Chi. X. Mais où la playe ſeroit fort ample & large, on ſe contentera de coupper le cuir d'vn coſté, commençant l'inciſion au milieu de la bleſſeure, de ſorte qu'elle repreſenteroit la figure d'vn T. à laquelle il n'y aura que deux angles. Telles inciſions ſe font plus ſeurement deuant, qu'apres l'inflammation : Si nous voyons que la bleſſeure ſoit aſſez large & ſpatieuſe pour donner entree au Trepan ou aux autres inſtrumens propres pour eſleuer les os embarrez & enfoncez, ſ'il y en a, nous nous contenterons d'icelle, la dilatant premierement auec charpy, & plumaceaux mis de coſté & d'autre.

Quelles ouuertures il faut pour trepaner.

Il faut inciſer deuãt l'inflammation.

Or en quelque maniere, que nous inciſerons la peau, faut aduiſer qu'on ne laiſſe ſur le Teſt aucune portion du pericrane, qui au deſſoubs de la peau enuironne & couure l'os : car apres eſtant deſchiré par les dents du Trepan, elle peut exciter douleur, inflammation, & fiebure vehemente, & à ceſte occaſion il eſt plus expedient qu'elle ſoit totallement ſeparee de l'os, puis apres la playe ſera remplie de charpy ſec: car par tel moyen nous aurons le lendemain noſtre playe fort dilatee, & ou quelque leure ou angle de la playe pourroit nuire au Trepan, de ſorte qu'il peuſt frayer en tournant contre iceluy, apres auoir faict l'inciſion, il ſeroit treſexpedient de coupper auec le ciſeau leſdicts angles, ſans attendre au lendemain.

Apres auoir remarqué le lieu & aſſiette du Trepan, il faut ſçauoir combien, & quelle largeur ſera oſtee de l'os. Premierement, ceſte portion d'os qui ſera du tout briſee, rompue, & ſeparee du ſain & entier, ſans eſtre entretenue du pericrane, doibt eſtre du tout oſtee, d'autant qu'elle ne pourra iamais ſe ſouder & vnir auec iceluy. Mais quand l'os fracturé ſeroit enfoncé, & quelque portion fuſt adherente au ſain, foulant & preſſant les membranes du cerueau, & bien que quelque poincte d'iceluy les picqueroit, ſi ne faut-il pour cela le coupper & oſter du tout, ains ſecourant le bleſſé, le faudra ſoubſleuer doucement, & l'approcher de ſon voiſin, ſe contentant ſeulement d'oſter les pieces, qui picquent & bleſſent les membranes, car par ceſte curation l'os rompu ſe reprend & conſolide par l'endroit, où il eſt encores adherent. Que ſ'il y a vne ou pluſieurs fentes & fiſſures, qui d'vn endroit s'eſtendent & auancent çà & là, il ne les faut ſuiure iuſques à leurs extremitez, ains en oſter ſeulement vne portion, pour eſtre ſouuent glutinees & ſondees, qui eſt vne couuerture meilleure pour le cerueau, que la chair regeneree, apres que l'on auroit trepané, & oſté l'os du tout : & pour ce il ne faudra oſter ny coupper de l'os, qu'auec diſcretion, & le moins que faire ſe pourra, pourueu que nulle portion d'iceluy bleſſe les membranes du cerueau, & qu'il demeure aſſez d'eſpace pour vuider le ſang, & les matieres qui ſont ſur icelles ; car l'vne & l'autre aura plus de rempart en l'os qui reſte, qui leur eſt naturelle couuerture, que ſi on le couppoit, & pourroyent eſtre offenſees, eſtans trop decouuertes.

Quelle largeur d'os il faut coupper.

L'os eſt naturelle couuerture.

©BIUM

Quand il faut ſeulement vſer de la Trepane exfoliatiue.

Souuent la premiere table de l'os eſt rompue, la fracture penetrant iuſques au Diploë, ſans que la ſeconde ſoit intereſſee ny rompue : & lors il n'eſt beſoin d'y applicquer le Trepan entier, pour oſter du tout l'os : mais ſuffit ſeulement vſer de la Trepane exfoliatiue, afin de donner iſſue à quelque ſang, qui pourroit eſtre reſpandu entre le Diploë, lequel ſe venant à corrompre, pourroit par ſucceſſion de temps alterer la ſeconde table, & faire de pernicieux accidens. S'il y a quelque eſquille d'os eſleué comme vn cappeau, il ne faut eſtre ſi curieux de le vouloir oſter ſoudainement, ſ'il eſt encore adherent, mais il ſera plus expedient le laiſſer à nature, qui n'en ſeparera pas plus, qu'il ſera de beſoin, eſtant treſſage en ſon œuure. Il peut aduenir que l'os ne ſera fiſſuré ny rompu, ains ſeulement contus, ou caſſé, & exaſperé en ſa ſuperficie & ſurface, quoy aduenant, il ſuffit de l'aplanir & ruginer ſuperficiellement.

La maniere & methode de bien trepaner.

CHAPITRE VI.

Moyen de cognoiſtre ſi la fracture en fente penetre les deux tables.

OR comme il y a pluſieurs eſpeces de fractures du Teſt, ainſi il y a pluſieurs moyens de ſecourir les bleſſez. Quand la fracture eſt en fente par vne ſimple ligne, il faut conſiderer, ſi elle fend & penetre les deux tables : Ce qui ſe cognoiſtra par le moyen de la Rugine ou Trepane exfoliatiue : par l'vn d'iceux ſera ruginee ou raclee la premiere table iuſques au Diploë, & où la ſuſdicte fente ne ſe viendra à effacer & perdre, eſtant paruenu iuſques audict lieu, & que les accidens ne ceſſent, trouuant meſme le Diploë contus ou fendu, & qu'il reſude quelque ſanie d'entre la ſecõde table, c'eſt ſigne que ladicte fracture penetre à toutes les deux tables, & paruient iuſques à la dure mere : lors il conuient applicquer du tout le Trepan : Et pour le faire auec methode, & mettre la main à l'œuure, comme il eſt beſoin, il faut en premier lieu ſituer le bleſſé, ſelon que la partie fracturee le requerra : les oreilles luy ſeront bouchees auec cotton, & la teſte luy ſera ſituee ſur quelques oreillers aſſez durs, & tenue fermement par vn ou deux ſeruiteurs, craignant qu'elle ne varie ny çà ny là : puis les bords ou leures de la playe ſeront couuerts auec quelque emplaſtre eſtendue ſur linge deſlié, afin qu'elles ne ſoyent touchees de l'air, ny que la Trepane en tournant fraye contre. Cela faict, la Trepane perforatiue ſera placee ſur l'os ferme & aſſeuré, à l'endroit où l'on voudra que la poincte du Trepan ſoit applicquee pour y faire vn trou, puis le Trepan entier ſera apoſé, la poincte & pyramide duquel ſera placee dãs le trou, qui a eſté faict de la Trepane perforatiue, & en tournant doucement l'os receura premierement ladicte poincte & pyramide, & toſt apres le circuit & dents du Trepan, ſans varier ny branler ny çà ny là, ny ſans ſortir de ſon cerne, à raiſon de ladicte pyramide, qui tiendra ferme & arreſté ledict Trepan, ſans foruoyer ny eſchapper.

Methode de bien trepaner.

Maniere de bien manier le Trepan.

Or il y a certaine induſtrie de le comprimer & preſſer, en ſorte qu'il puiſſe tourner & coupper : car ſi on l'imprime trop legerement, il auance & couppe peu : ſi on le comprime trop peſamment, il ne tourne pas : par ainſi, il faut vſer de mediocrité, & par interualle le leuer, afin de le nettoyer, & oſter d'entre les dents la ſieure de l'os, qui y demeure, puis l'oindre d'huile roſat, afin qu'il gliſſe & coule mieux. Quand le Trepan aura tracé ſon chemin, il faut oſter la poincte ou pyramide du milieu : car eſtant plus baſſe & auancee, que le circuit du Trepan, elle auroit pluſtoſt percé l'os en ſon endroit, qu'il ne ſeroit couppé en rond, ce qui offenſeroit la dure mere. Par ainſi icelle eſtant oſtee, le Trepan ſera remis en ſon rond & chemin entierement : & quand on s'apperceura, que le Trepan aura penetré iuſques au Diploë, ce qui ſe manifeſtera par le ſang qui en ſort, les veines qui ſont en iceluy eſtans couppees, il faudra auec plus de diſcretion acheuer de coupper l'os iuſques au vuide, maniant plus ſagement le Trepan,

Signes que le Trepan a penetré au Diploë.

©BIUM

Trepan, en le tournant plus lentement & doucement, tenant la main gauche ſuſpendue, afin que nous ſentions quand l'os ſera du tout penetré, & ne venions point en danger de bleſſer les membranes : car de là procede inflammation, & peril de mort : pour à quoy obuier, il faut ſouuent leuer le Trepan, pour ſonder diligemment l'eſpeſſeur qui aura eſté couppee de l'os, ce qui ſe fera auec vne petite ſonde, ou auec vn inſtrument propre cy apres deſcript : & par meſme moyen faudra voir, ſi en quelque endroit il n'aura eſté couppé du tout : car en tournant eſgalement il ſe peut faire, qu'vn endroit ſoit couppé iuſques à la dure mere ; & l'autre ne le ſoit ſi profondement. Que ſi telle choſe ſapperçoit, il faudra contourner, & pancher le Trepan plus ſur ceſte partie, qui n'aura eſté du tout couppee, que ſus l'autre, afin de coupper l'os egalement : ſinon, nous pourrions d'vn meſme tour de Trepan coupper l'os d'vn coſté, & eſcorcher la dure mere de l'autre : ce que i'ay veu quelquefois aduenir. Telle inegalité aduient tant à cauſe de la teſte, qui eſt ronde & ſpherique, que pour raiſon de quelques foſſes & cauitez, qui ſont en la ſeconde table, qui touche la dure mere, qui font que l'os eſt plus eſpois en vn endroit, qu'en l'autre.

Voyez le magazin aux Trepanes.

Pareillement le petit Tirefond ſera planté au trou, qui aura eſté faict par la poincte ou pyramide du Trepan : ou bien l'Eleuatoire, qui eſt audict Tirefond, ſera mis dans le circuit faict par les dents du Trepan, afin de hocher & esbranler la piece de l'os, & voir ſ'il tient encore beaucoup, & combien il y en a à coupper : & ſi on apperçoit qu'il ſoit du tout couppé iuſques à la membrane, il ſera leué & emporté auec ledict Eleuatoire, ou Tirefond, ſans l'eſclatter, ny tirer par force : ce qui ſeroit cauſe de faire quelque nuiſance aux membranes, ains luy ſera donné encore vn tour ou deux, afin de l'oſter plus facilement tout d'vne piece. Cela faict, l'os eſtant emporté, il faut racler, & aplanir les bords & enuirons du trou, qu'aura faict le Trepan, c'eſt à ſçauoir, d'où eſt party l'os, conſiderant que s'il en eſt demeuré quelque petit eſquil ou fragment, qui n'auroit eſté nettement couppé : & ſi quelque poudre & racleure de l'os eſt tombee deſſus la membrane, l'amaſſer.

Maniere de leuer & emporter l'os couppé.

S'il ſuffit d'oſter la premiere table, ſans toucher à la ſeconde, il faut aplanir & racler non ſeulement les bords, mais auſſi tout l'os, afin que par apres ſans dommage & faſcherie du bleſſé, la peau y croiſſe : car ſi elle s'engẽdre ſur l'os aſpre & rude, cela n'eſt point la commodité du malade, ains rafreſchiſſement de nouuelles douleurs, la chair n'eſtant ſi bonne & louable.

Or telle eſt noſtre practique, de mettre la main à l'œuure pour trepaner l'os, iuſques à la dure mere, & oſter ſoudainement l'os qui aura eſté couppé par le Trepan : encore que Hippocrates au liure des playes de teſte, defende de coupper l'os iuſques à la membrane, & l'oſter ſoudainement, par ce que l'air externe la touchant ſubitement, la peut offenſer, & l'expoſe en danger de putrefaction : outre ce qu'arrachant l'os, qui peut eſtre ioinct à la dure mere, ſouuent on la dechire, ou quelques veines de ſes attaches : ou bien pouſſant le Trepan iuſques à elle, on la bleſſe & atteinct ſouuentesfois : Parquoy le meilleur eſt, dit-il, quand il reſte peu de l'os à coupper, & que l'os branle, ceſſer, & attendre que de ſoy il ſe ſepare : mais nos Trepanes à chapperon, que nous auons pour le iourd'huy, ſont telles, qu'il eſt impoſſible, ſi le Chirurgien n'eſt bien lourdaut, de bleſſer & enfonſer la dure mere.

Practique de trepaner l'os iuſques à la dure mere.

Nous auons inuenté d'autres Trepanes, cy apres figurees, que nous nommons Crenelees, leſquelles n'emportent point les pieces de l'os, mais ſeulement le minent & eſcaillent en tournant, auec leſquelles il eſt impoſſible d'enfoncer, ny bleſſer la membrane : aucuns qui en ont vſé, trouuent leur operation eſtre plus ſeure & ſoudaine, que celles à chapperon.

Trepanes nouuellement inuẽtees, & leur vſage.

Mais s'il y a grãd fracaſſemẽt d'os, ou enfonceure d'iceux, la dure mere eſt foulee & preſſee, & aucunes fois quelques poinctes & eſquils de l'os fracturé la picquẽt. En ces deux cas perilleux il faut ſecourir autremẽt le bleſſé, & le pluſtoſt qu'il ſera poſſible, faudra les eſleuer & oſter, ſ'ils ſont du tout ſeparez : Et pour ce faire ſouuẽt il eſt beſoin de trepaner & coupper vne partie de l'os ſain, qui eſt ioignant celuy qui eſt embarré

Ce qu'il faut faire la dure mere eſtãt foulee & preſ-

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 61 sur 160

©BIUM

ſee par le fracaſſemẽt d'os, ou picquee par les eſquils.

& enfoncé, afin de donner lieu & place à noſtre Eleuatoire, pour rehauſſer celuy qui ſera enfoncé & embarré, en l'appuyant fermement ſur iceluy, pour tenir coup, qu'il ne ſ'enfonce & deprime d'auantage leſdicts os : Car, comme dit Hippocrates, les os qui ſont enfoncez & embarrez, ne peuuent eſtre percez qu'auec grand danger, pour ne pouuoir ſouſtenir le Trepan, ny Eleuatoire en leurs propres corps. Souuent la ſeconde table de l'os eſt plus enfoncee que la premiere, & pour ce par le trou qui ſera faict, voſtre Eleuatoire ſera coulé entre la ſeconde table, & la dure mere, afin d'eſleuer leſdicts eſquils, & les tirer hors ſ'ils ſont du tout ſeparez. Et où il n'y auroit aucun trou, & que le lieu & grãd fracas ne peuſt permettre en eſtre faict vn, i'ay de couſtume de prendre mon Tirefond à trois pieds & poinctes, & choiſir la groſſeur d'icelle, qui m'eſt neceſſaire, ſelon la fente qui ſera en l'os, pour l'inſerer en icelle, le tournant doucement, ayant la main ſuſpendue, ſans comprimer & preſſer fort, il peut facilement entrer, & mordre, & l'ayant planté quelque peu auant, auec grande facilité & aſſeurance, nous eſleuerons de coſté & d'autre leſdicts os enfoncez.

Practique de l'Autheur.

Pareillement ſi quelque portion d'os eſt de telle ſorte embarré deſſoubs le crane, nageant comme deſſus la dure mere, & que pour ſa grandeur, & petiteſſe du trou, il ne puiſſe eſtre tiré, ſoit auec l'Eleuatoire ou pincettes, il faudra auoir recours (ſi ne voulons aggrandir le trou par le moyen de la Trepane) aux Tenailles inciſiues & Bec de perroquet, leſquelles ſoudainement, & ſans aucun danger, couppent tant & ſi peu de l'os que nous deſirons, aggrandiſſans le trou, pour donner paſſage à ceſte piece d'os qui nage ſur la dure mere. Or à l'enfonceure ſans fracture, qui vient aux petits enfans, & à ceux qui ont le Teſt mol & delicat, eſtant boſſelé & enfoncé comme vn pot de cuiure ou d'eſtain, faut auoir pluſtoſt recours aux emplaſtres attrahentes, qu'au Trepan ny Tirefond.

Traicté troiſieſme des Operations de Chirurgie: des Sutures ou Couſtures des playes, contenant 6. Chapitres.

Que c'eſt que Suture ou Couſture, & ſon vſage. Chap. 1.
Ce qu'il faut conſiderer aux Sutures ou Couſtures. Chap. 2.
Ce qui eſt neceſſaire pour faire la Suture, & le moyen de la faire. Chap. 3.
Les eſpeces & differences des Sutures, le temps & methode de les oſter. Chap. 4.
Le moyen de remettre les boyaux, & Epiploon, ſortis du ventre. Chap. 5.
De la Gaſtroraphie, ou Couſture du ventre inferieur. Chap. 6.

Que c'eſt que Couſture, & ſon vſage, & à quelles affections elle eſt neceſſaire, & à quelles parties.

CHAPITRE I.

Six choſes conſiderables aux Couſtures.

IL faut que le Chirurgien conſidere ſix choſes pour le regard des Couſtures : Quel eſt ſon vſage, c'eſt à dire à quelles affections elle eſt neceſſaire, & en quelles parties : ce qu'il y faut obſeruer : ce qui eſt neceſſaire pour faire ladicte Suture : comme il la faut faire : & combien il y en a d'eſpeces & differences. Or Couſture eſt vne conionction & reunion des parties ſeparees & diuiſees contre le cours ordi-

Definition de Couſture

naire de nature, qui ſe faict auec l'eſguille enfilee.

L'intention

©BIUM

L'intention pour laquelle nous vſons de Sutures, en quelques playes ou parties diuiſees, eſt afin de les approcher & reioindre enſemble. Et le moyen plus commode pour paruenir à ceſte vnion depend de l'vſage des Sutures, & principalement où nous voyons, que le bandage ne peut eſtre faict auec proffit & commodité, comme il eſt manifeſte de voir és grandes playes des bras & iambes faictes en trauers, & à celles de la teſte & corps faictes en long: car les leures & bords d'icelles ſont ſi fort retirez les vnes des autres, & font ſi fort entrebailler la playe, que difficilement elle ſe pourroit guairir, ſi on n'vſoit de quelques poincts d'eſguille, pour les rapprocher & reünir enſemble: d'autant que toutes les parties charneuſes du corps humain, ſont douëes de plùſieurs fibres nerueuſes, leſquelles eſtants diuiſees tranſuerſalement ou obliquement, ſe retire vne partie ou leure de la playe en haut, l'autre en bas: ou vne à dextre, & l'autre à ſeneſtre, ſelon que la ſolution de continuité ſera plus ou moins tranſuerſale, oblique, longue, profonde, ou ſuperficielle. Pareillement l'vſage des Sutures eſt treſneceſſaire aux playes où vne portion de chair pend d'vne part, comme aualee & abbatue, & de l'autre tient encore attachee: ce que nous voyons ordinairement aduenir d'vn coup de taille, qui aualera vne oreille, ou autre partie, comme le nez, ne tenant que bien peu ſuſpendue à vn endroict.

Intention & vſage des Sutures.

Mais ſ'il aduient que la partie ſoit du tout ſeparee ne tenant à rien, la Suture eſt inutile, & ne ſeruira de rien, & ne faut eſſayer à la recoudre, pour taſcher de la reünir & reioindre: car elle n'eſt plus participãte de vie & de nourriture, par le moyen deſquels la reünion & agglutination ſe faict.

Suture inutile à la partie ſeparee, qui ne tient à rien.

Or toutes les parties qui ſont diuiſees & ſeparees contre le cours de nature, encore qu'elles demandent d'eſtre reünies, ſi eſt-ce qu'elles ne peuuent ſouffrir la Suture, pour les grands accidens qui ſen pourroyent enſuiure, comme les nerfs, tendons & cartilages: car par la ſentence des anciens, & comme l'experience nous montre, les nerfs & tendons recouſus, à raiſon des picqueures de l'eſguille, la douleur, fluxion, & inflammation, & conuulſion ſen enſuiuent, & ſouuent la mort pour la ſympathie du principe & origine, qui eſt le cerueau: ce que Galen nous a montré en vne playe, qui eſtoit au deſſoubs du iarret, à laquelle pour ſa grande dimenſion, il falloit faire vne Couſture fort profonde, pour reioindre non ſeulement les parties ſuperficielles, mais auſſi les profondes: le voulant faire, il ſepara les tendons d'auec les muſcles: car comme il y a danger de picquer le nerf, ainſi il y a du tendon, pour eſtre tiſſu de fibres nerueuſes qui ſont eſparſes parmy le ventre du muſcle, qui par apres ſe raſſemblent en vn tendon, dict vulgairement gros nerf.

Parties ſeparees, qui ne peuuent ſouffrir la Suture.

Dangereux de picquer le tendon, & pourquoy.

Ce qu'il faut conſiderer aux Sutures ou Couſtures.

CHAPITRE II.

LES Sutures ne ſe doibuent iamais practiquer, que la playe ne ſoit premierement nettoyee, tant du dedans, que du dehors d'icelle, ſ'il ſe peut faire ſans grande incommodité & danger: oſtant ce qui pourroit eſtre eſtrange en icelle, comme quelque ſang coagulé: lequel ſe pourriſſant cauſeroit inflammation, & par conſequent diſtention à la partie, qui fait que ſouuent les poincts ſe rompent & deſchirent, la peau & chair empeſchant la reünion de la playe: Et pour ce quand on la recouſt, les leures & bords d'icelle ne ſe doibuent ſi toſt approcher & entretoucher de toutes parts (ſi ce n'eſt aux Becs de lieure & leures fendues) qu'il n'y ait quelque diſtance de l'vne à l'autre, ou qu'il ne demeure quelque endroict entr'ouuert, afin de laiſſer eſcouler la bouë qui ſe pourra faire au fond d'icelle, & donner paſſage aux medicaments. Semblablement, il faut que le Chirurgien vſe de mediocrité en couſant, afin de ne prendre trop grande quantité en longueur & profondeur de la chair & peau: ce qui ſeroit cauſe de faire grande douleur: qui eſt fort à craindre, & rendre la cicatrice

Pourquoy en recouſant les parties ſeparees, on ne doibt ſi toſt approcher les bords & leures d'icelles.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 63 sur 160

©BIUM

laide : comme la trop petite portion ſeroit cauſe que les poincts d'eſguille pour le moindre effort ſe viendroient à rompre, & ne ſeruiroient de rien. Car ſi on paſſe l'eſguille trop pres de l'extremité des bords ou leures de la playe, le reſte de la peau, qui eſt petit & eſtroict, ſe laiſſe forcer, & par telle violence le plus ſouuent rompt & dechire : & ſi on ſe recule trop loing du bord & extremité de la playe, prenant quantité de chair, il ſe laiſſe vne grande portion de la peau, ſans ſe reünir & ioindre : & pour ce il faut prendre de la peau & chair mediocrement : car la chair ſe reünit pluſtoſt auec la chair, que la peau auec la peau, pour ſa temperature naturelle, qui eſt chaude & humide.

La chair ſe reunit pluſtoſt auec la chair, que la peau auec la peau, & pourquoy.

Et quant à la diſtance des poincts d'eſguille, ils ne ſeront ny trop proches & frequens, ny trop eſloignez & clairs : car s'ils ſont trop eſloignez, ils ne peuuent tenir ferme. Et pour le regard de ceux qui ſont trop proches, il faut picquer en pluſieurs endroicts la peau, & la ſerrer, ce qui cauſe douleur & fluxion : mais il faut tenir mediocrité, ſelon l'amplitude & grandeur de la playe : ſur tout il faut euiter la picqueure des tendons & nerfs, pour les douleurs, conuulſions & autres faſcheux accidens qui ſ'en enſuiuent, comme nous auons dict.

Nulles ſutures demandent aucune violence faicte aux parties qu'elles ioignent & approchent, ains ſont lors vtiles & deuëment applicquees, quand la peau d'elle meſme, & comme volontairement ſuit le fil, qui la conduit & approche : & où telle facilité ne ſe trouue, les leures & bords de la playe eſtants difficiles à rapprocher, le meilleur eſt, de laiſſer mediocre diſtance entre icelles, tenants les points vn peu laſches : car les ſerrant fermement, on ſeroit en danger d'eſclater la peau qui eſt entre iceux, pour peu que la partie ſe vient à enfler : par ainſi pour bien guairir vne playe, telle reünion y doit eſtre neceſſairement faicte, afin que le ſang & humeurs, ſanie & air ſoyent chaſſez & exprimez d'entre les labies de la playe, par ce que telles choſes empeſchent la guairiſon, ioinct auſſi que ſi elles ne ſont bien contiguës enſemble, elles ne ſe peuuent reprendre : & ne ſuffit toutesfois qu'elles ſoyent ſeulement reünies, ſi elles ne demeurent contenues, ioinctes & approchees enſemble.

Les ſutures ne demandent aucune violence faicte aux parties qu'elles reuniſſent.

Et ſi les leures de la playe ſe trouuent fort enflammees, & partant racourſies, & beaucoup retirees, ou qu'elles feuſſent trop contuſes & meurtries, il ne faudroit point ſe mettre en debuoir de recoudre : car la couſture romproit toſt, & augmenteroit l'inflammation, mais il faut attendre que ladicte inflammation ſoit appaiſee, & la playe aucunement ſuppuree, & preſte à ſe reünir.

Ne faut point recoudre les leures de la playe enflãmee.

Ce qui eſt neceſſaire pour faire la Suture, & le moyen de la bien faire.

Chapitre III.

A Fin que le Chirurgien face dextrement ſa Suture, il faut qu'il ait en main vne eſguille, du fil, & vn canon à eſguille. Quant à l'eſguille, elle doibt eſtre de moyenne longueur, quelquefois droicte, quelquefois courbe, ainſi que la partie le requerra, elle ne doibt eſtre d'vn acier qui ſoit aigre & dur, & qui ſe rompe aiſément, à raiſon de la trempe : mais qui ſoit doux & flexile, c'eſt à dire, qui ſe puiſſe ployer pluſtoſt que rompre : toutefois elle ſera roide & ferme ſans ployer, polie, ſãs aucune aſperité ne morfil, ayant la poincte bien aceree, poinctue & triangulaire, que l'on dit vulgairement à grain d'orge, afin de percer & coupper aucunement, pour plus facilement entrer, & qu'en couppant elle face vne playe longuette, & non ronde & circulaire, qui eſt treſmal aiſee à guairir : l'extremité du cul doibt eſtre de part & d'autre caué en long, comme vne gouttiere, afin que le fil s'y cache, & qu'il n'empeſche point le paſſage de l'eſguille, ſans s'arreſter en la tirant : car elle

Conditions de la bõne Eſguille.

©BIUM

elle touche ainſi le corps plus doucemẽt. Il ne ſera hors de propos, ſelon l'Auicenne, de graiſſer la pointe d'huile, afin d'adoucir la douleur de la picqueure, & faire qu'elle coule mieux.

Le fil doibt eſtre vny, eſgal, rond, & mollet, ſans auoir aucun nœud, de groſſeur comme l'eſguille le requerra, ſans eſtre trop deſlié, craignant qu'il ne ſie, & couppe, ou rompe. Il ſera pluſtoſt de chanure que de ſoye, d'autant que le nœud de ſoye facilement ſe deffaict, pour ſa molleſſe: vray eſt qu'il ne faut pas que ledict fil ſoit trop dur, par ce qu'il pourroit bleſſer, ny trop mol, pource qu'il pourroit rompre, & ſe pourrir deuant que la reünion fuſt du tout faicte, ce qui ſeroit cauſe que les leures de la playe ſe viendroyent à laſcher: toutesfois pour le iourd'huy on vſe pluſtoſt de ſoye teincte en eſcarlatte, que de fil de chanure ou de lin, ce que Galen au dernier chapitre du treizieſme liure de la Methode n'approuue, où il priſe le fil de Caiete, qui peut eſtre accomparé à noſtre fil d'Eſpinay, ou de Florence, ou la ſoye blanche, eſcrue & non teincte: car ſouuent dans les teinctures il entre des poiſons, comme en celle d'eſcarlatte de l'Arſenic. Le meſme Galen vſe de cordes faictes de menus boyaux, comme ſont les cordes de luths, mais elles s'enflent & pourriſſent bien toſt à l'humidité, parquoy nous vſerons de fil d'Eſpinay, ou de Florence vn peu ciré: car en ceſte façon il pourrit moins & tient ferme. Et pour biẽ & plus aſſeurémẽt coudre, il conuient auoir vn canon, lequel à l'vne de ſes extremitez doit eſtre rond, feneſtré & fendu, tant afin que la leure ou bord de la playe, que l'on voudra percer auec l'eſguille, ſoit appuyé ſur icelle, pour eſtre tenue ferme ſans vaciller cà ny là, & que l'on apperçoiue par la feneſtre, quand l'eſguille ſera à demy paſſée, pour la tirer auec le fil, ſans que ladicte eſguille ny fil attire à ſoy la leure de la playe, & que la fente ſerue à retirer le canon plus facilement, pour apres appuyer l'autre leure qu'il conuiendra percer.

Conditions du bon fil.

Pourquoy le fil ne doibt eſtre teinct.

Pour dextrement faire telle Suture, il faut commencer les poincts d'eſguille à la leure ſuperieure de la playe, mettant premierement le bout du canon feneſtré tenu de la main gauche, en l'interieure partie de ladicte leure, afin de la ſouſtenir, qu'elle ne varie, puis auec l'eſguille tenue de la main droicte, ladicte leure de la partie exterieure, qui eſt couuerte de cuir, ſera percee à l'interieure: puis il faut tranſporter le canon en la partie exterieure couuerte de cuir de la leure inferieure, & paſſer l'eſguille du dedans au dehors, & appuyant fermement la leure, tirer le fil doucement, afin d'amener les deux leures enſemble: & s'il eſt beſoin de faire pluſieurs poincts, il faudra repeter les poincts comme deſſus. Aucuns en lieu de canon, tiennent les leures auec les doitgs.

Pour faire dextremẽt ceſte couſture.

Les eſpeces & differences des Sutures, ou Couſtures, le temps & methode de les oſter.

CHAPITRE IIII.

LES anciens ont inuenté pluſieurs eſpeces de Sutures, conſiderants la diuerſité des playes, parties bleſſees, & le naturel du malade: les playes du viſage ſe doibuent autrement coudre, que celles des bras & iambes, eſtant plus commode en ce lieu d'vſer de la ſuture ſeiche: celle du ventre ſe practique autrement, que celle des boyaux: la playe profonde ſe doibt coudre d'autre façon que la ſuperficielle: les corps tendres & delicats, comme les femmes, requierent vne autre couſture, que ceux qui ſont robuſtes & endurcis au trauail, afin d'euiter la deformité qui s'enſuit des poincts d'eſguille, qui ſe feroyent en la chair.

Diuerſes eſpeces de couſtures, ſelon la diuerſité des playes, & des natures des malades.

Tous les anciens ont remarqué trois ſortes de Sutures, ou Couſtures: l'Incarna-

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 65 sur 160

©BIUM

Trois ſortes de couſtures ſelon les anciens.

tiue, la Reſtrainctiue de ſang, & la Conſeruatiue. L'Incarnatiue eſt ainſi nommee, par ce qu'elle reioinct & reünit par les poincts d'eſguille enfilee, les parties eſloignees & diuiſees, lors qu'elles peuuent eſtre vnies & approchees eſgalement enſemble, & ſans difficulté : nous nous ſeruons d'icelle aux playes recentes & ſanguinolentes, ou bien qui ſont rafreſchies & renouuellees. Or telle Suture ſe practique en cinq manieres.

Couſture Incarnatiue, & ſon vſage, diuiſee en eſpeces.

La premiere eſt nõmee Entrecouppee ou Entrepoincte, par ce qu'à chaſque poinct d'eſguille, qui trauerſe les deux leures, on couppe le fil, ou on nouë les deux bouts par deſſus la playe, puis on met d'autres poincts entre iceux. Elle ſe faict auec l'eſguille enfilee, comme deſſus, prenant garde que les deux leures ſoyent eſgallees enſemble, ſans varier ny tourner l'vne plus d'vn coſté, que d'autre, faiſant le premier poinct au milieu de la diuiſion ou ſolution de la playe, penetrant eſgalement les deux leures de part & d'autre, & le fil eſtant paſſé ſera à coſté d'vne des leures ſerré & noüé à double nœud : puis ſes extremitez ſeront couppees aſſez pres dudict nœud, afin qu'elles ne ſoyent adherentes aux remedes qu'il conuient applicquer ſur la playe : ce qui ſeroit cauſe en oſtant l'appareil de faire douleur, ou de les rompre, les tirant auec le remede. Si la ſolution de continuité eſt grande, on fera encores d'autres poincts au moyen eſpace des deux coſtez, continuant de telle ſorte, que les poincts ſoyent diſtans les vns des autres du trauers du doigt, iuſques à ce que les leures de la playe ſoyent approchees enſemble, conſiderant les obſeruations generales cy deſſus eſcrites, & ſur tout que leſdicts poincts ne ſoyent ny trop frequens, ny trop eſloignez : car les trop frequens, comme nous auons dict, font douleur, picquant pluſieurs fois la peau & chair, & les trop eſloignez ſeruent de peu, ny trop laſches, ny trop ſerrez. car s'ils ſont trop laſches, ils ne tiennent pas bien : ſ'ils ſont trop ſerrez, ils font deſchirer la peau, & cauſent douleur & inflammation.

5. eſpeces.

1. Incarnatiue, Entrecouppee, ou Entrepoinctee.

2. Couſture Incarnatiue.

La ſeconde Couſture Incarnatiue ſe fait auec vne ou pluſieurs eſguilles : Comme ſi la playe eſt grande & profonde, on commence à paſſer l'eſguille par le milieu des leures de la playe, ſans tirer ladicte eſguille, encore qu'elle ſoit enfilee, ains doibt demeurer, & replier le fil autour d'icelle, en forme de S. ainſi que font les couſturiers, quand ils veulent garder leurs eſguilles enfilees, & attachees en quelque lieu, comme verrez pourtraict cy apres en la figure du bec de lieure : & faut y mettre tant d'eſguilles qu'il en ſera beſoin, ſelon la grandeur de la playe, & y entortiller le fil, & les laiſſer iuſques à ce que l'vnion ſoit aſſeuree, & la playe repriſe. Ceſte Suture appartient aux playes qui ſont fort ouuertes, & deſquelles les bords & leures ſont fort ſeparez, & ne pourroient pas tenir par la ſimple Suture.

3. Couſture Incarnatiue, dicte Emplumee.

La troiſieſme Suture Incarnatiue eſt nommee Emplumee, par ce qu'elle ſe faict ordinairement auec des petits tuyaux de plume, non pas que les tuyaux facent la Suture, mais par ce qu'ils la tiennent ferme, & empeſchent que le fil ne deſchire & couppe rien. Afin de faire pluſtoſt, & auec moins de douleur ceſte Suture, ſe doibt practiquer en ceſte maniere. Il faut prendre vn fil fort, mis en double, & ſeparé toutefois, noüé fermement à ſon extremité, lequel ſera paſſé auec vne bonne eſguille, au trauers des deux leures de la playe, repetant tant de fois en diuers endroicts, que la grandeur d'icelle le requerra, c'eſt à ſçauoir que les poincts ſeront eſloignez les vns des autres d'vn bon poulce, ou enuiron : Cela faict, du coſté de la leure que les fillets ſont nouëz, ſera mis entre chaſque fillet double vn tuyau de plume, ou bien vne petite cheuille de bois couuerte de linge, de la longueur de la playe, qui ſera attiree par leſdicts fillets, ioignants ladicte leure : & à l'autre leure de la playe entre les meſmes fillets doubles, ſera mis vn ſemblable tuyau de plume, ou cheuille, laquelle ſera premierement de l'vn deſdicts fillets enfermee & nouëe deſſus à double nœud, ramenant par ce moyen les leures le plus pres les vnes des autres, que faire ſe pourra, continuant à nouër tous leſdicts fillets, comme le premier aura eſté noüé.

Vſage.

Telle Couſture ſe fait aux grandes & profondes playes, eſquelles on a craincte que les poincts d'eſguille ne viennent à eſchapper & rompre.

La quatrieſme eſt appellee Suture Seiche, par ce que ſans picquer la chair ny la peau

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 66 sur 160

©BIUM

peau elle ſe peut faire: Nous la practiquons auec deux morceaux de linge forts, pris du coſté de la liſiere: ils ſeront couppez en poincte par le bout, où ſera la liſiere, comme pouuez voir au pourtraict cy apres, & de l'autre bout du meſme coſté, ſeront couuerts d'vne emplaſtre fort aſtringente & agglutinatiue, & qui toſt ſe deſſei chera, & par ceſt endroit ſeront applicquez ſur la peau d'vne part & d'autre, plus haut que la playe, de ſorte que les poincts ſoyent proches des leures d'icelle. Cela faict, eſtants fermement collez au cuir, il faut coudre & paſſer vn fillet à chaſque poincte dudict linge, ſans toucher aucunement à la peau, ny à la chair, & les ramener doucement enſemble, auec le fil, qui ſera noüé à double nœud, par ce moyen les leures de la playe ſuiuront les morceaux de linge, pour y eſtre fermement attachez. Telle maniere de Suture a lieu aux playes du viſage, quand nous voulons que la cicatrice n'apparoiſſe apres l'entiere guairiſon & conſolidation de la playe.

4. Couſture Incarnatiue, dicte Seiche.

La cinquieſme Suture Incarnatiue ſe faict auec des crochets ou agraffes, qui ſont petits fers courbez par les deux bouts & poinctus, deſquels on prend les deux leures des playes eſtants rapprochees: mais d'autant qu'ils picquent aſſiduellement, en danger de toucher à quelque membrane, ce qui pourroit apporter douleur, & par conſequent fluxion & inflammation ſur la partie, elle n'eſt en vſage pour le iourd'huy.

5. Couſture Incarnatiue, qui n'eſt pour le preſent en vſage.

La ſeconde Couſture eſt la Reſtrainctiue, ainſi nommee par ce qu'elle reſtrainct & arreſte le ſang, & empeſche que l'air n'entre en la playe. Elle ſe faict en paſſant tout au trauers des parties diuiſees, ou deux leures de la playe, par maniere de reuolution en tournant l'eſguille, comme ont accouſtumé les pelletiers de coudre les peaux, faiſants les poincts aſſez ſerrez, drus, & proches les vns des autres. Aucuns vſent d'icelle, quand les groſſes veines ou arteres ſont couppees, à cauſe de la grande impetuoſité de ſang, qui les contrainct de ce faire, afin de ſerrer & fermer exactement les leures de la playe. Telle Couſture n'eſt gueres ſeure, par ce que, quand vn poinct eſt rompu, les autres ſe laſchent: ioinct que le ſang, qui eſt retenu au dedans, enfle la partie, & ſe coule entre les eſpaces des muſcles, qui par apres ſe vient à pourrir, & ſouuent gangrener. Et pour ce, ie conſeille au ieune Chirurgien de lier & cauteriſer pluſtoſt l'orifice du vaiſſeau, que de ſe ſeruir de telle Suture, eſtant plus propre aux playes des inteſtins, veſcie, & eſtomach, ſi faire ſe pouuoit commodément aux deux derniers.

2. Couſture generalle, dicte Reſtrainctiue.

La troiſieſme Suture eſt dicte Conſeruatiue, par ce qu'elle conſerue, contregarde, & retient les labies des playes, leſquelles ſont fort diuiſees les vnes des autres, ou pour ce qu'elles ſont contuſes ou dechirees, ou qu'il y a quelque portion d'icelles perdue, qui faict qu'elles ne ſe peuuent ioindre enſemble, requerants ſeulement eſtre conſeruees & maintenues, iuſques à ce que la playe ſoit ſuppuree, & incarnee: qui faict, que par apres, la playe plus facilement ſe conſolide, la cicatrice n'eſtant ſi large & difforme. Telle Suture auſſi ſe practique, quand on a ſoupçon qu'il y ait quelque choſe eſtrange contenue en la playe, laquelle on deſire qu'elle ſorte, & en ſoit tiree: qui faict, que n'approcheons les leures de la playe ſi pres qu'aux autres Sutures, nous contentans ſeulement de les tenir & conſeruer laſches.

3. Couſture generalle, dicte Conſeruatiue.

Or le temps d'oſter les poincts d'eſguille & fil, ne peut eſtre limité: car à quelques vns les playes ſe reprennent & incarnent pluſtoſt qu'aux autres: ſemblablement vne partie ſe reagglutine pluſtoſt qu'vne autre, & par ainſi leſdicts poincts ne ſeront couppez, que n'ayons obtenu ce que deſirons, qui eſt l'vnion des parties diuiſees: de laquelle eſtans aſſeurez, nous les oſterons par diuers moyens, attendu qu'elles ſont differentes les vnes des autres: Car la Suture Entrecouppee ſe doibt oſter & leuer en couppant chaſque poinct d'eſguille, tout ioignãt le nœud qui a eſté faict, ſoubſleuant le fil auec vne petite ſonde, puis le coupper auec la poincte du ciſeau, & ayant ainſi couppé chaſque poinct, il faudra doucement prendre auec les doigts ou petite pincette le nœud, & tirer doucement le fil, ayãt premierement mis les doigts d'vne main ſur la Suture, pour l'affermir, & tenir en ſeureté, craignant que l'vne des leures ne ſe

Le temps d'oſter les poincts d'eſguille, & fil.

Suture Entrecouppee.

©BIUM

Suture des becs de lieure. tire auec le fil. Celle qui ſe faict auec vne ou pluſieurs eſguilles, comme aux Becs de lieure, ſe leue en couppant tout le fil, qui eſt entortillé, le tirant par apres doucement comme deſſus, puis oſter les eſguilles. La Suture Emplumee ſe leue en coupant chaſque poinct des deux coſtez des leures, pres & ioignant les plumes, puis en retirant le fil, comme a eſté dict des autres. La Couſture Seiche ſ'oſte en humectant, ſoit auec huile ou eau, les deux linges que l'on a collez pres des leures de la playe. *Emplumee.* *Seiche.* *De Pelletier* La Couſture de Pelletier eſt la plus difficile & malaiſee. A icelle il faut commencer à coupper le poinct, qui a eſté faict le premier, continuant auec la poincte du ciſeau chacun, ſi faire ſe peut, & retirer chaſque petit morceau de fil doucement, en appuyant touſiours, & tenant la ſuture ferme, qu'elle ne ſ'eſlargiſſe en quelque endroit qui ne ſeroit bien repris.

Le moyen de remettre les boyaux & Epiploon ſortis du ventre.

CHAPITRE V.

Gaſtroraphie, ou Couſture de ventre. AVX playes du ventre, quand elles ſont grandes, & qu'elles penetrent iuſques en la capacité, il ſe practique vne autre maniere de Suture, dicte des anciens Gaſtroraphie, c'eſte à dire Couſture du ventre: mais d'autant que par telles playes ſouuent les boyaux & Coiffe, dicte Epiploon, ſortent, il eſt neceſſaire premierement de traicter le moyen de les remettre, & ſituer en leur place accouſtumee, car autrement la Gaſtroraphie ne pourroit eſtre practiquee.

Aduenant que les boyaux ſont ſortis: premierement il faut conſiderer ſ'ils ne ſont point bleſſez; ſecondement ſ'ils ſont encore en leur vraye & naiue couleur: car ſi les menus & greſles ſont naurez & couppez de part en part, & principalement l'affamé, dict *Ieiunum*, qui eſt touſiours vuide, il eſt impoſſible, ou treſdifficile de les guairir le plus ſouuent, à cauſe de pluſieurs & grands vaiſſeaux, qui ſont en iceluy, de la ſubtilité nerueuſe de ſa tunique, & pour ce qu'il reçoit toute la cholere, & eſt plus prochain du foye que nulle des entrailles. Mais ſi les gros boyaux ſont naurez, on les peut bien recoudre, non toutefois que par ce moyen nous ayons certaine eſperance de les guairir: neantmoins tant pour le regard des greſles, que des gros, qui ſeront bleſſez, vne eſperance doubteuſe eſt meilleure, qu'vn deſeſpoir aſſeuré, en ce qui concerne leur guairiſon. Que ſi aucun d'iceux eſt paſle & noir (vray ſigne & argument qu'ils ſont priuez de ſentiment) les remedes ne ſeruiront de rien, ou de bien peu. Mais ſ'ils retiennent encore leur naiue couleur, le pluſtoſt que faire ſe pourra, les faut remettre, par ce qu'en vn moment l'air exterieur non acccouſtumé qui les touche, & enuironne, les altere & corrompt: Et premierement ſ'ils ſont bleſſez, il conuient les recoudre auec la Couſture des Pelletiers cy deſſus eſcrite, & ainſi couſus, les remettre en leur place naturelle, prenant garde de laiſſer ſortir le bout du fil par la playe, afin qu'eſtants conſolidez, on le puiſſe tirer hors, & qu'il ne tombe dedans, & pour ce doit eſtre fort long, ſans le coupper pres de la Suture. *Les boyaux greſles, naurez, & couppez de part en part ne ſe peuuent guairir.*

Situation du bleſſé. Or deuant que d'y mettre la main, il faut bien ſituer le bleſſé: comme ſi la playe ſe rencontre aux parties inferieures, & petit ventre, le malade ſera couché ſur le dos, les feſſes & cuiſſes releuees contremont: Si la playe eſt au haut du ventre, le bleſſé ſera ſoubſleué, afin que les parties bleſſees ſoyent en pante: Si la playe eſt au flanc dextre, on le fera tourner ſur le ſeneſtre: & ſi elle eſt au ſeneſtre, ſera couché ſur le dextre. Quand la playe eſt ſi eſtroicte & petite, que le boyau ſorty & enflé ne ſe peut retirer & remettre au dedans, il eſt neceſſaire, ou de reſoudre & euacuer la ventoſité, ou eſlargir la playe: toutefois il eſt meilleur d'eſſayer à deſenfler le boyau: ce qui ſe fera auec quelques fomentations reſoluantes & corroborantes: auſquelles on adiouſtera quelques remolliens: Comme ſi les boyaux ſont trop ſecs, il les faut eſtuuer *Ce qu'il faut faire quand le boyau ſorty & enflé ne ſe peut remettre.*

auec

©BIUM

auec eau tiede, en laquelle on aura adiouſté vn peu d'huile roſat, & en apres de gros vin noir: car il fortifie & eſchauffe plus que l'eau: & ſi pour ces remedes les boyaux ne deſenflent point, Monſieur Paré premier Chirurgien du Roy, les perce auec la poincte d'vne eſguille en pluſieurs endroicts: telles ouuertures donnent paſſage aux ventoſitez enfermees. Ayant practiqué tous ces remedes, ſi telle quantité de boyau eſt ſortie, qu'elle ne puiſſe eſtre remiſe par la playe, eſtant petite, il la faut eſlargir auec la Biſtorie courbe, qui ne couppe que d'vn coſté, ſe donnant garde de bleſſer leſdicts boyaux: puis vn ſeruiteur habille doit doucement entr'ouurir auec les doigts les bords de la playe, & le Chirurgien doit remettre les boyaux au dedans, faiſant entrer les premiers ceux qui ſont yſſus les derniers, gardant & rendant à chacune des reuolutions leur propre lieu, en les enfonçant d'vn doigt, ſans le ſortir du dedans, qu'il ne ſoit ſuiuy de l'autre: car autrement ceſte portion que l'on auroit remiſe, en oſtant le doigt, reſſortiroit, ſi elle n'eſtoit tenue ſubiecte par vn autre doigt, qui en remet vne autre portion, & ſuiuant tel ordre, facilement ſeront remis dedans.

Les boyaux doibuent eſtre remis chacun en ſon ordre.

Cela faict (ayant mis la main eſtendue ſur la playe, afin que les boyaux ne reſſortent) il faut vn peu branler & ſecouër le corps du malade: cela ſert pour remettre & arrenger chacun boyau en ſon lieu naturel, comme ils eſtoyent auparauant que d'eſtre ſortis.

Si la Coiffe & Epiploon ſort par la playe, eſtant ſaine & ſans vice, il la faut remettre & eſtendre doucement ſur les boyaux. Mais ſi quelque partie eſt deuenue liuide ou noire, on la lie au deſſus de ce qui eſt noircy, pour doubte du flux de ſang, puis on couppe ce qui eſt au deſſous du fil, & ſoudain on remet ce qui eſt ſain & entier de ladicte Coiffe, laiſſant pendre le bout dudict fil, afin qu'on le retire facilement, quand le fil ſe ſeparera & tombera, la playe eſtant venue à ſuppuration.

Comme il faut remettre l'Epiploon ſorty par la playe

De la Couſture du ventre, dicte Gaſtroraphie.

CHAPITRE VI.

LES boyaux & Coiffe reſtituez en leur place, il faut recoudre la playe: Mais d'autant que telle Couſture, ſelon aucuns, ne ſe doit faire comme és autres parties, c'eſt à ſçauoir en ioignant celles qui ſont de meſme nature les vnes auec les autres, comme le Peritome auec le Peritoine, & ainſi de la peau & muſcles: ains pretendent ioindre le Peritoine, qui eſt vne membrane, auec les muſcles, & peau de l'Epigaſtre: car iceluy eſtant nerueux, malaiſément ſe reprend auec ſon oppoſite, qui eſt de meſme ſubſtance. Ils ſont en ſorte, qu'ils ioignent le Peritome, qui eſt en la dextre leure de la playe, auec les muſcles, qui ſont en la leure ſeneſtre, & par meſme moyen ioignent la chair muſculeuſe de la leure dextre au Peritome, qui eſt en la leure ſeneſtre, & par ainſi le Peritoine s'agglutinera auec la chair muſculeuſe d'vn coſté, & la chair muſculeuſe auec le Peritome de l'autre: car le Peritome contre le Peritoine ne ſe pourroit reünir, ce qui ſeroit cauſe, que la playe ſe conſolideroit ſuperficiellement en ſa partie charneuſe, dont s'enſuiuroit vne tumeur ſemblable à la procidence du nombril, le Peritoine n'eſtant conſolidé pour la prominence des inteſtins.

La Couſture du ventre ne ſe faict comme és autres parties.

Telle couſture ſe fera en ceſte maniere: Quand la playe eſt grande, il faut qu'vn ſeruiteur adroict & habile, comprenne par dehors auec les mains toute la playe, afin de la reſſerrer, & faire que les boyaux ou Epiploon ne reſſortent, decouurant ſeulement vn peu d'icelle au Chirurgien, lequel auec ſon eſguille enfilee, commencera ſon premier poinct à la fin & extremité de l'vne des leures de la playe, perçant la peau exterieure, & chair muſculeuſe, laiſſant le Peritome, qui eſt au deſſoubs, ſans y toucher de ce poinct, tirant l'eſguille du dehors au dedans, puis ayant tiré ſon fil, du ſecond poinct percera vis à vis l'autre leure oppoſite entierement, c'eſt à ſçauoir, le

Maniere de coudre le ventre.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 69 sur 160

©BIUM

Peritoine, muſcles, & peau, commençant audict Peritoine, tirant ſon eſguille du dedans au dehors: & quand elle ſera du tout tiree dehors, enſemble le fil, il fera vn troiſieſme poinct ſemblable au premier, recommençant à percer la peau & chair muſculeuſe de la premiere leure, ſans toucher au Peritoine, tirant l'eſguille du dehors au dedans, derechef fera vn quatrieſme poinct ſemblable au ſecond, perçant le Peritome, toute la chair muſculeuſe, & peau exterieure, tirant ſon eſguille du dedans au dehors, & ainſi continuera à faire le ſemblable, iuſques à ce que toute la playe ſoit recouſue, prenant d'vn coſté ſeulement la peau, & chair muſculeuſe, & de l'autre le Peritoine, chair muſculeuſe, & peau: car la couſture ſeule du Peritoine l'vn à l'autre n'eſt ſuffiſante, ny celle de la ſeule chair, ains la faut faire en l'vn & en l'autre, pretendant ioindre le Peritoine, auec la chair muſculeuſe de l'Epigaſtre.

Autre maniere de coudre le ventre ſelõ aucuns.

Autres practiquent ceſte Couſture en autre maniere, ayans opinion, que les parties, qui ſont de ſemblable nature, ſe peuuent reünir facilement les vnes auec les autres, comme la peau auec la peau, la chair auec la chair, membrane auec membrane, & pour ce faire, commencent à faire leur premier poinct d'eſguille au trauers de la peau, & chair muſculeuſe de la premiere leure, laiſſans le Peritome qui eſt au deſſoubs, tirans leur eſguille du dehors en dedans, puis ayans tiré le fil, font leur ſecond poinct à la leure oppoſite, perçans le Peritoine ſeul auec peu de chair, tirans leur eſguille du dedans au dehors, & derechef font leur troiſieſme poinct à la premiere leure, perçans le Peritoine auec peu de chair, ſans trauerſer tous les muſcles, ny peau, tirans leur eſguille du dedans au dehors, puis font leur quatrieſme poinct à la leure oppoſite, & percent la peau & chair muſculeuſe ſans toucher au Peritoine, & continuent iuſques à ce que la playe ſoit du tout recouſue, de ſorte que d'vn meſme coſté de leure, mais par diuerſes fois ils percent la peau & chair muſculeuſe, & le Peritoine.

Maniere de coudre le venrte ſelon Celſe.

Entre toutes les manieres de faire Couſture au ventre, celle cy tiree de Celſe eſt la plus facile à comprendre & practiquer, & la moins dangereuſe à executer. Il faut auoir deux eſguilles enfilees en vne meſme eſguillee de fil, l'vne en vn bout, & l'autre à l'autre: d'icelles en prenõs vne de la main dextre, & l'autre de la main gauche: De celle que tiendrons en la main dextre, nous commancerons la Couſture à l'extremité ſuperieure de la leure gauche de la playe, perçans premierement le Peritoine, puis la chair muſculeuſe, & peau, tirans noſtre eſguille & fil iuſques à la moitié du dedans en dehors, puis de l'autre eſguille que prendrons en la main gauche, ferös vn ſecond poinct vis à vis du premier à la leure dextre de la playe, commençãs ſur le Peritoine, comme nous auons faict au premier poinct: en ceſte façon la poincte de l'eſguille eſt loin des boyaux, & le cul de l'eſguille, qui eſt mouce, proche d'iceux: comme les eſguilles auront paſſé d'vne part & d'autre, il faut changer de main pour les tenir, de ſorte que celle de la main dextre ſe prẽne de la gauche, & celle de la main gauche ſe prẽne en la dextre: puis ayãt faict ce changemẽt, il faut derechef percer les leures en la meſme maniere qui a eſté dicte, c'eſt à ſçauoir, de l'interieure partie à l'exterieure, cõtinuans tãt qu'il ſera beſoin, chãgeans touſiours de main aux eſguilles, obſeruans touſiours que les poincts ſe rapportent vis à vis l'vn de l'autre, & ainſi continuerons à acheuer de coudre la playe; laiſſans en la partie inferieure vn petit orifice pour donner iſſue au ſang caillé, & matiere qui ſe pourra faire, le tenant ouuert auec vne petite tente cannulee, liee à ſon extremité. Et faut noter, que toutes les ſuſdictes Sutures doibuent eſtre faictes auec vn bon fil, & l'eſguille courbe vers ſa poincte, faiſans les poincts plus ſerrez, & plus pres à pres qu'aux autres parties du corps diuiſees qu'il conuient coudre, par ce que le mouuement du ventre les peut rompre plus aiſément, & auſſi que ceſte partie n'eſt ſubiecte à ſi grande inflammation, que les autres, encore qu'elle ſoit percee pluſieurs fois.

Faut entẽdre par la leure gauche non au regard du malade, car elle eſt droicte, mais au regard de l'operateur, eſtant en ſa main gauche.

Quels doiuent eſtre le fil, & l'eſguille.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 70 sur 160

©BIUM

Traicté quatrieſme des Operations de Chirurgie, De l'ouuerture des Apoſtemes, contenant 5. Chapitres.

De l'Ouuerture des Apoſtemes en general. Chap. 1.
Des Tumeurs, dictes Ateromes, Steatomes, & Melicerides. Chap. 2.
La maniere de cauteriſer & inciſer les Empieumes. Chap. 3.
La methode de faire la Paracenteſe, & tirer l'eau du ventre des hydropiques. Chap. 4.
La maniere de guairir les Hargnes acqueuſes. Chap. 5.

De l'ouuerture des Apoſtemes en general

CHAPITRE I.

QVAND nous pretendons donner iſſue, & vuider la matiere contenue en vne Apoſteme, deuant que venir à la ſection & ouuerture, il faut conſiderer ſi ladicte matiere ne peut eſtre digeree & reſoulte par la bonté de la chaleur naturelle, ains ſe tourne & cuit en *Pus*, ou bouë. Les ſignes que ladicte bouë ſe faict, & que la matiere contenue en la tumeur ne ſe peut digerer, ſont, chaleur brulãte comme feu, tumeur plus eminente, plus rouge, & plus dure qu'auparauant, douleur poignante & pulſatiue, ſentiment de peſanteur, comme ſ'il y auoit quelque choſe peſante attachée au membre. Si la partie eſt d'importance, friſſons & tremblements, qui viennent ſans tenir ordre, la fiebure eſt plus grande la nuict, comme auſſi la douleur : Quelquefois les glandes prochaines deuiennent enflees & enflammees. Mais quand la ſuppuration eſt parfaicte & acheuee, la tumeur decroiſt, on ſent des poinctes auec demangeaiſon, & quelque petite ſtupeur, qui eſlance par fois, principalement quand la bouë eſt profonde: car lors qu'elle eſt proche du cuir, la tumeur ſ'eſleue en poincte, ſe fait molle au toucher, & obeit, quand on la preſſe, la peau ſuperficielle en la poincte ſe diuiſe, & ſepare des parties, qui ſont au deſſoubs.

Ce qu'il faut conſiderer, auãt que de venir à l'ouuerture.

Signes quand la bouë ſe fait.

Signes de la ſuppuration parfaicte.

Quand tous ces ſignes apparoiſſent, il eſt de beſoin de faire ouuerture des Abſces auec la Lancette, ſans attendre que le cuir ſe rompe & ouure de ſoy-meſme, afin de vuider la matiere qui eſt contenue au dedans, craignant que par ſa longue demeure, elle ne mine, & face des cauitez aux parties voiſines. Toutesfois Celſe dit, que peu ſouuent il faut faire inciſion aux aixelles & aines, la matiere eſtant ſuppuree & meurie, ny ſemblablement quand l'Abſces eſt mediocre, & quand il eſt en la ſuperficie de la peau, & qu'il ſuffit de le faire par cataplaſmes, & que la bouë l'ouure de ſoy-meſme, n'eſtoit que la foybleſſe & impatience du malade contraigne le Chirurgien à ſe haſter de l'ouurir : car ſi on n'y touche point de ferrement, le lieu peut demeurer ſans defformité de cicatrice. Eſtant le mal plus profond, on doibt conſiderer ſi le lieu eſt nerueux, ou non : ſ'il n'eſt point nerueux, il le faut ouurir d'vn fer chaud, qui à cela eſt fort commode, par ce que la playe, iaçoit qu'on la face petite, demeure long temps ouuerte, pour donner iſſue à la fange, & la cicatrice, qui par apres y demeure eſt petite. Maintenant nous vſons de cauteres

Le temps d'ouurir l'Abſces auec la Lancette.

Opinion de Celſe.

Quand l'Abſces doit eſtre ouuert auec fer chaud.

Cauteres potentiels.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 71 sur 160

©BIUM

potentiels. Si pres du lieu il y a des nerfs, il eſt à doubter & craindre, qu'y applicquant le fer chaud, il ne vienne en conuulſion, ou que le membre ne ſoit debilité & priué de ſon action, & à ceſte raiſon faut vſer de la Lancette.

Quels Abſces doibuent eſtre ouuerts, ſans attendre la parfaicte ſuppuration.

Quelquefois encore que l'Abſces ſoit verdelet, vn peu crud, & ſans grande matiere, toutesfois il demande d'eſtre ouuert, ſpecialement quand il eſt proche des parties nobles, qu'il eſt de matiere veneneuſe & maligne, laquelle en attendant ſa parfaicte maturité, pourroit r'entrer au dedans, & par ſa vapeur infecter leſdictes parties, dont s'enſuiuroit de treſpernicieux accidens. Or combien que Celſe conſeille d'attendre l'entiere & parfaicte maturité des Abſces, qui ſont és parties nerueuſes, afin que la peau ſoit extenuëe, & que la bouë ſ'approche pres d'icelle, afin que l'on la rencontre plus pres, ſi eſt-ce que nos meilleurs practiciens commandent d'ouurir tels Abſces, & ceux qui ſont aux ioinctures, & proches des os, nerfs, tendons, & ligamens auant leur parfaicte maturité, craignants qu'il ne s'y face grande pourriture, & que telles parties ne ſoyent corrompues. Semblablement les Abſces du fondement doibuent eſtre ouuerts deuant leur parfaicte maturité, d'autant que telles parties pour leur trop grande humidité peuuent eſtre aiſément pourries & corrompues : ioinct auſſi que la bouë par trop longue demeure, peut pourrir le boyau, qui eſt plus mol que la peau exterieure, & ſe percer en dedans, dont ſenſuit fiſtule, le plus ſouuent incurable.

Ayant cogneu & remarqué, qu'il y a de la bouë & matiere contenue en l'Abſces, laquelle ne peut auoir iſſue, & ſortir de ſoy-meſme, ou pour ce qu'elle eſt trop eſpaiſſe, crue, & viſqueuſe, ne pouuant pour ſa craſſitude & malignité ſouuent meurir du tout, ou que le cuir eſt trop dur, ou pour ce qu'elle eſt en lieu trop profond, & où il y a grande eſpaiſſeur entre la bouë & le cuir, ou qu'à raiſon des inconueniens on ne doibt attendre la maturité, comme ſi l'Abſces eſt proche des parties nobles, des grands vaiſſeaux, en lieu membraneux, ou ſubiect à pourriture, il faut que le Chirurgien face ouuerture auec la Lancette, ſe propoſant les conditions qui ſenſuiuent.

Quatre principalles conditions que le Chirurgien ſe doibt propoſer deuãt qu'ouurir l'Abſces.

La premiere, que l'operation ſe face, ſ'il eſt poſſible, au matin, d'autant qu'en ce temps là, la perſonne eſt plus paiſible & tranquille, ſi ce n'eſt que la neceſſité contraigne. La ſeconde eſt qu'elle ſe face en lieu commode. Or le lieu commode ſe cognoiſt par l'enfleure de la partie, qui faict poincte & ſe rencontre plus mol, & obeit aux doigts, & en ceſt endroict la peau eſt plus tenue : vray eſt que telle ouuerture ſe doibt faire au lieu le plus bas de l'Abſces, afin que la matiere ſeſcoule plus aiſément, pluſtoſt qu'à force de medicaments, ny à preſſer deſſus : car l'euacuation qui eſt en pente, aide plus l'euacuation de la bouë, que le medicament, ſpecialement aux parties, deſquelles nous ne pouuons changer la ſituation, comme au corps : car aux bras & iambes, encore que l'ouuerture ſoit faicte en haut par la ſituation du membre, telle faute peut eſtre amendee. La troiſieſme condition, que nous gardions les rides de la peau, & les fibres des muſcles ; & pour ce que muſcles vont quaſi ſelon la longitude du corps, il faut que l'ouuerture ſoit faicte en long, & ſelon la rectitude des muſcles. Toutesfois encore que les rides ſoyent de trauers au front, il faut que la ſection ſoit faicte en long, ſuiuant les filets charnus du muſcle Large : autrement la peau eſtãt couppee ſelon ſes rides, tomberoit deſſus les yeux. En la teſte faut garder la naiſſance du poil : aux aixelles & aux aines, faut garder le ply & les rides, pour cacher la deformité de la cicatrice ſoubs le ply de la partie, & empeſcher l'imbecillité, qui eſt cauſe de receuoir les defluxions : mais pour euiter que ne touchions quelque nerf, tendon, veine, ou artere, ou autre partie de conſequence, & afin que l'operation ſ'execute ſans danger, tantoſt nous faiſons l'inciſion droicte, tantoſt de trauers, ainſi que chacune partie le requiert : ce qui ne peut eſtre bien faict, que par celuy qui a vne parfaicte cognoiſſance de l'Anatomie : autrement ſans y penſer il pourroit picquer vn nerf, ou faire vne ouuerture à vne veine ou artere, & ſeroit cauſe de quelque conuulſion, paralyſie, ou flux de ſang, & meſme de la mort. La quatrieſme condition eſt de faire le moins d'inciſions qu'il nous ſera poſſible, meſurans les trous

Seconde.

Troiſieſme.

Quatrieſme.

ſelon

©BIUM

ſelon la grandeur de l'apoſteme : car quand il eſt petit, on n'y faict qu'vne ſeule inciſion moyenne, & peu profonde, mais ſi l'apoſteme eſt grande, nous ſommes contraincts quelquesfois de faire deux ouuertures, ou pluſieurs, prenants garde que l'vne d'icelles ſoit au fond du *Sinus* ou cauité de la partie, afin qu'il ne demeure & croupiſſe dedans aucune humeur, qui ronge & mine les parties circuniacentes & ſaines.

Aduertiſſemẽt pour grandes apoſtemes.

Et ſi nous rencontrons quelque Apoſteme auec grande cauité & ſinuoſité, & que la peau de deſſus eſtant charnue, ſe puiſſe glutiner, nous ferons en la partie vne ſeule inciſion pour donner ſortie à la bouë : mais ſi la peau eſt mince & fort deſcharnee, comme mortifiee, & du tout inutile, nous inciſerons tout le long auec vne ſimple & ſeule taillade, ayant faict ceſte ſimple inciſion en long, ſi les bords de la playe d'vne part & d'autre apparoiſſent fort greſles, & deſtituez de chair, nous les retrancheons : car telle peau engendre & entretient la bouë & *Pus*, qui pourrit les parties prochaines, & empeſche l'application des medicamens : Mais quand nous trancheons la peau, il faut que ce ſoit en figure triangulaire, ou de fueille de Myrthe, afin que plus aiſément elle ſe guairiſſe ; car la ronde eſt mal propre pour eſtre cicatricee.

D'oùſe doit prẽdre l'indication de la grãdeur de l'ouuerture.

Or quant à la grandeur de l'ouuerture qui ſe fait en tout Abſces, elle doibt eſtre meſuree ſelon l'abondance & quantité de la matiere, & parties ſubiectes. Auſſi la profondeur qu'il conuient faire en profondant & enfonçant la Lancette, doibt eſtre mediocre : car allant trop auant, cela ne fait que moleſter le malade, & cauſe quelquefois flux de ſang, & ne penetrant aſſez auant, vous ne profitez de rien.

Autre cõdition qu'il faut obſeruer apres l'ouuerture.

La cinquieſme condition ſe doibt obſeruer apres l'ouuerture des grands Abſces, de ne faire euacuation de la matiere tout à coup, ains petit à petit, principalement ſi la perſonne eſt foible, ou vieille, ou fort ieune, ou vne femme enceincte : car les euacuations ſoudaines apportent deffaillance & ſyncope, d'autant qu'il ſe fait vne treſgrande diſſipation d'eſprits, qui ſont contenuz auec ladicte bouë, encore qu'elle ſoit contre nature.

Autre cõdition qu'il faut obſeruer en la curation de l'Abſces ouuert.

L'ouuerture faicte, il faut traicter la playe ſelon la diuerſité de la partie de l'Aſces, & du temps. Sur tout le Chirurgien doit euiter les grandes tentes, deſquelles Celſe deffend d'vſer aux Abſces des aixelles & aines, à cauſe des grandes veines, arteres, & nerfs, qui ſont en ces endroicts là, ſe contentant d'applicquer deſſus vne eſponge trempee en vin. Nous y mettõs ordinairemẽt vn plumaceau de charpy, & par deſſus vne emplaſtre, laiſſant par ce moyen l'orifice ouuert, pour donner iſſue à la bouë qui reſte, laquelle pourroit eſtre arreſtee & retenue par le moyen d'vne tente groſſe & longue Cela faict, la partie ſera bandee proprement, commençant le bandage à la partie ſaine vers le fond du *Sinus*, ou cauité, ſ'il y en a, finiſſant à l'ouuerture, afin d'exprimer & chaſſer la bouë, ſãs croupir & ſe retenir au dedãs, de peur qu'elle ne face par ſucceſſion de temps quelque vlcere cauerneux & fiſtuleux, puis la partie ſera de telle ſorte ſituee, que ledict orifice & ouuerture vienne en pente, pour donner eſgouſt à la matiere plus facilement.

Des Tumeurs, nommees Ateromes, Steatomes, & Melicerides.

CHAPITRE II.

Difference des Ateromes, Steatomes, Melicerides, priſe de la matiere.

LES anciens ont remarqué ces eſpeces de tumeurs, differer les vnes des autres pour la matiere qui eſt contenue en icelles. Car l'Aterome contient vne matiere ſemblable à bouillie liquide : le Steatome vne ſubſtance graſſe ſemblable à ſuif : le Meliceride vne matiere ſemblable à miel. On peut bien dire par coniecture ce qui eſt dedans icelles, mais on ne le peut du tout certainement cognoiſtre & aſſeurer, ſinon quand on le iette dehors : toutesfois on diſcerne les vnes des autres en ceſte maniere. Quand on foule l'Aterome, il s'eſpand à l'entour du lieu où on l'a preſſé, & ne reuient ſoudai-

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 73 sur 160

©BIUM

Signes pour cognoiſtre la differẽce des trois tumeurs.

nement: le Meliceride differe de l'Aterome en figure & ſubſtance d'humeur: car ſa figure eſt plus ronde, & la ſubſtance de l'humeur contenue plus ſubtile, de ſorte qu'il ſ'eſtend plus que l'Aterome, ſi on le preſſe auec les doigts, plus ſoudain elle obeit, & apres les auoir oſtez, auſſi ſoudainement elle retourne: le Steatome eſt plus dur que les autres, & n'obeit que difficilement au toucher, ains reſiſte au tact des doigts, & le plus ſouuent eſt large en ſa baſe, & peu ſouuent ſe void eſtroicte, & ſa ſommité large.

Matiere dure ſe trouue ſouuent eſdictes tumeurs.

Ces tumeurs du commancement ſont petites, mais par ſucceſſion de temps deuiennent fort grandes. Aucunes d'icelles ſont fort dures, & le plus ſouuent en icelles eſt trouuee de la matiere eſtrange, ſemblable à petites pierres, os, poil emmoncelez, auec quelque humeur fort gros. Philoxene dit auoir quelquesfois trouué en

Philoxene.

l'humeur contenu dedans leſdictes tumeurs, des animaux ſemblables à moucherons.

Vne petite veſcie enuelope l'humeur & choſe eſtrãge.

Il faut noter que toutes leſdictes humeurs, & choſes eſtranges, ſont contenues & enfermees en vne petite veſcie, ou *Chyſt*, qui les contient & enuironne de toutes parts.

Or quant à l'operation, il n'importe ſi l'humeur contenu eſt ſemblable à bouillie, ou à miel, ou à ſuif, ou de quelle eſſence il ſoit: car nous auons vne ſeule intention, qui eſt d'oſter le *Chyſt*, ou veſcie contenant l'humeur. Le moyen de faire l'operation, eſt telle. Il faut premierement ſoubſleuer le cuir qui eſt au deſſoubs, puis le coupper,

L'operation pour guairir leſdictes tumeurs, n'eſt point differente.

faiſant l'inciſion proportionnee & correſpondante à la grandeur de la tumeur, ſe donnant bien garde de coupper le *Chyſt*, ou veſcie qui contient l'humeur, craignant qu'il ne ſoit euacué: car eſtant eſpandu, trouble & empeſche le reſte de l'operation, & la tumeur s'abaiſſe: ce qui eſt cauſe, qu'à peine la membrane peut eſtre du tout ſeparee, ny auec ſi grande facilité oſtee: en quoy conſiſte toute la curation ſans aucune recidiue. Apres auoir ainſi tranché la peau, le *Chyſt* ou veſcie apparoiſt blanc & tendu, lequel auec extreme diligence il faut ſeparer & eſcorcher de la peau & chair auec voſtre eſpatule, ou auec inſtrument propre, puis ſera tiree & miſe hors auec ce qui eſt contenu dedans, & ne laiſſer aucune portion d'icelle à l'entour de ſa baſe, afin que le mal ne retourne: & aduenant qu'il fuſt demeuré quelque portion, il ne faudra ſi toſt agglutiner la playe, mais auec medicamens putrefactifs conſommer ce qui reſte.

En l'operation faut ſe donner garde de rompre veine, artere, nerf ou tendon.

Il faut conſiderer qu'aucunes de ſes tumeurs ſont entees & inſerees entre quelques veines, arteres, nerfs ou tendõs: ce qui requiert vne grãde dexterité à l'operation manuelle, craignant que voulant du tout ſeparer le *Chyſt*, on ne rompe quelque artere, veine, nerf ou tendon, & partant ſi quelque portion y eſt adherente, il ſera plus expedient de la laiſſer. L'operation acheuee, aux petites tumeurs & petites inciſiõs ne ſe trouue aucune difficulté, & faut ſeulement inſtiller en la playe quelque medicamẽt agglutinatif, mettãt par deſſus vne cõpreſſe trempee en vn defenſif, pour la bander, & empeſcher l'inflammation, & rapprocher les parties diuiſees & ſeparees. Mais ſi la playe eſt grande, & qu'elle ne puiſſe eſtre agglutinee par ce moyen, il ne ſera hors de propos d'y faire quelques poincts d'eſguille aſſez diſtans les vns des autres, afin d'y faire couler quelque remede, & donner iſſue à la bouë qui s'y peut engendrer: le reſte de la guairiſon ſe paracheuera comme aux autres tumeurs.

Curation des eſcrouëlles par la Chirurgie.

Quant à la guairiſon des eſcrouëlles, qui ſe faict par operation manuelle, elle ſe practique de meſme façon, oſtant leſdictes eſcrouëlles entieres, ſ'il eſt poſſible, ſe donnant garde de bleſſer aucun vaiſſeau qui ſoit ſitué à l'entour d'icelles, & principalement de ceux qui ſont diſtribuez aux muſcles, qui ſeruent à la voix, comme les recurrens, & ceux des autres muſcles du *Larynx*, propres & communs: car pluſieurs couppans les eſcrouëlles à l'entour de la Trachee artere, ont rendu les malades enrouëz, & preſque muets.

La

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 74 sur 160

©BIUM

La maniere de cauteriſer & inciſer les Empieumes.

CHAPITRE III.

ENTRE les coſtes, muſcles Intercoſtaux, & membrane nommee Pleuretique, ſe faict quelquefois vn amas de ſang, qui ſe tourne & conuertit en bouë, encore que le Medecin par ſaignees, purgations, fomentations & autres remedes ayt taſché à le deſtourner & reſoudre. Telle bouë ſapparoiſt quelquefois exterieurement, faiſant tumeur au cuir de la poictrine: mais le plus ſouuent ladicte membrane Pleuretique, vient à rompre & percer, pour eſtre trop chargee de bouë, laquelle par apres coule en la capacité de la poictrine: icelle ſ'euacuë quelquesfois, & vuide par les vrines, ou par la bouche, les poulmons l'attirans & ſuçans, puis par apres en touſſant la iette dehors par la Trachee artere.

Hipp. au Prognoſt. & 3. des maladies.

L'Empieume quelque fois s'apparoiſt dehors.

Les ſignes pour cognoiſtre ſil y a de la bouë contenue au *Thorax*, ſont, difficulté de reſpirer, puanteur d'aleine, peſanteur du coſté, toux ſeiche, frequente, & auec douleur, fiebure continue, & mal reiglee, qui redouble principalement la nuict, ſueur à la fin de la digeſtion, dormir petit, appetit perdu: Quelquesfois il s'amaſſe au lieu de la bouë, de l'eau dedans la poictrine, qui ſe cognoiſt auſſi quand le malade, pour auoir eu grand ſoif, a beaucoup beu d'eau par apres, quand il touſſe ordinairement ſans rien cracher, & eſt trauaillé de fiebure, friſſon, courte aleine, enfleure de pieds, & quand on ſecouë ſa poictrine, du coſté où eſt contenue l'eau, on entend vne fluctuation, comme d'vn vaiſſeau à demy plein: & telle maladie ſe peut nommer Hydropiſie des poulmons, & poictrine.

Signes de la bouë contenue au Thorax.

Hydropiſie de poulmõs, & ſes ſignes.

Quand l'vne de ces maladies a demeuré quelque temps, & que tous les remedes n'ont de rien ſeruy, ſans eſperance que l'eau ou bouë ſe puiſſe cracher par la bouche, ou purger par les vrines, & que les quarante iours ſont expirez, il faut venir à l'operation manuelle, qui eſt d'ouurir la poictrine, pour donner iſſue à ceſte matiere, craignans que les poulmons ne ſe viennent à gaſter & exulcerer: Ce qui ſe fera ou par la ſection, ou par le cautere actuel ou potentiel. Il faut premierement conſiderer, ſi en aucune partie de la poictrine, apparoiſt quelque tumeur & enfleure: ſi ainſi eſt, il ſera faicte ouuerture au lieu plus conuenable auec la Lancette, ou cautere potentiel: vray eſt que noſtre practique ordinaire eſt d'applicquer pluſtoſt le cautere potentiel, afin que le trou qui ſera faict par iceluy, l'eſcarre eſtant tombee, demeure plus long temps ouuert, que le malade ne ſoit ſi vexé & tourmenté de tentes, qui ſeroyẽt miſes en l'inciſion pour la tenir ouuerte. Et ſil ne s'apperçoit aucune enfleure & tumeur en la poictrine, il faut entre la troiſieſme & quatrieſme des vrayes coſtes, commençant à conter par embas, vers le milieu du coſté, diſtant de ſix à ſept doigts de l'eſpine, faire ouuerture auec la Biſtorie courbe, iuſques au creux & vuide de la poictrine, non tout à coup, ains petit à petit, commençant de haut en bas, conduiſant la poincte de la Biſtorie du deſſoubs de la quatrieſme coſte, tirant de biais le tranchant ſus la partie ſuperieure de la troiſieſme coſte, craignant de coupper la veine, artere, ou nerf, qui ſont ſituez & cachez ſoubs la cauité inferieure de la coſte. Au meſme endroit ſe peut applicquer vn ruptoire, ou cautere potentiel, & ayant faict eſcarre, la coupper, iuſques en la capacité de la poictrine, reiterant ledict cautere, ſil n'auoit faict du premier appareil telle ouuerture en profondeur, qu'il eſt neceſſaire. Telle ouuerture ſe pourra auſſi applicquer auec le cautere actuel, deſcript cy deuant, lequel ſera profondé, tant qu'il eſt requis pour trouuer la bouë.

Le moyen de faire ouuerture à l'Empieume par la Lancette, ou par le cautere.

Le lieu & endroit.

L'ouuerture ainſi faicte, il faudra, non à vne fois, ny tout à coup faire ſortir la matiere, craignant de faire trop grande reſolution & diſſipation d'eſprits, qui ſont contenus en icelle: & par ainſi ayant faict ſortir vne partie de la matiere, il faudra mettre

Caution pour faire ſortir l'eau, ou la bouë.

©BIUM

vne tente dedans l'ouuerture, & vne emplaſtre de *Gratia Dei*, ou de *Betonica*, par deſſus. Hippocrates ordonne de faire ouuerture ſur la troiſieſme coſte, l'ayant premierement deſcouuerte de ſa peau & membrane, qui la couure, puis auec vn Foret ou petit Trepan la percer entierement, pour faire ſortir l'eau, qui eſt contenue dedans la poictrine: ce qui ſe peut auſſi practiquer en ceux, qui ſont purulents, pourueu que les coſtes ſoyent larges ſuffiſamment pour endurer le Trepan.

Opinion d'Hippocrates, pour faire l'ouuerture en l'hydropiſie des poulmons.

Entre le Mediaſtin; ſoubs l'os du Sternon ou Brechet, il s'accumule auſſi de l'eau, laquelle Colombus veut eſtre tiree en trepanant l'os dudict Sternon ou Brechet. Il faut noter qu'aucuns des anciens auoient ſuſpecte l'ouuerture de la poictrine, lors qu'elle penetroit iuſques au profond & capacité d'icelle, perçant la membrane, qui couure & tapiſſe le deſſoubs de la coſte, dicte Pleuretique, craignant que le malade ne mouruſt toſt apres pour la grande & ſoudaine euacuation de l'eſprit animal, qui ſort auec la matiere purulente, ou pour les fiſtules incurables, qui s'enſuiuent de telle ouuerture: neantmoins ce iourd'huy nous trouuons le contraire, pluſieurs ayans eſté guairis, ſans qu'il ſoit demeuré aucun vlcere fiſtuleux. Au lieu de telle ouuerture, applicquoyent en diuers endroicts de la poictrine des cauteres actuels, ou potentiels, iuſques au nombre de ſept, ou neuf, voire quinze, cauteriſant ſeulement la peau, qui eſt au deſſus, ſans paſſer outre, faiſant les eſcarres mediocrement larges, & non trop profonds, ny trop ſuperficiels, & laiſſoyent couler long temps les vlceres prouenants deſdicts eſcarres, ſans permettre qu'ils fuſſent guairis, iuſques à ce que la toux, & autres faſcheux accidens fuſſent finis.

Trepan du Brechet ou Sternon par l'aduis de Colombe.

Inciſion de la poictrine ſuſpecte aux anciẽs.

Practique moderne pour l'ouuerture de la poictrine.

La Methode de faire la Paracenteſe, & tirer l'eau du ventre des hydropiques.

CHAPITRE IIII.

Definition d'hydropiſie.

HYDROPISIE eſt vne tumeur contre nature, engendree de quantité d'eau ou de phlegme, ou de ventoſité. Icelle tumeur eſt quelquefois en toute l'habitude du corps: autrefois au ventre inferieur. La premiere eſt engendree d'humeur phlegmatif, & la ſeconde d'eau & de ventoſitez: ce qui a faict que les anciens ont remarqué trois ſortes d'hydropiſie. La premiere eſt dicte Anaſarca, Hypoſarcidios, Leucophlegmatias, quand eſgalement toute l'habitude du corps eſt remplie de phlegme, au moyen dequoy toutes les parties du corps ſont mollaſſes, paſles & deffaictes, leſquelles ſi on preſſe du doigt, le veſtige & foſſe y demeure quelque temps. La ſeconde eſt nommee Timpanites, & par Hippocrates Hydropiſie ſeiche, quand le ventre inferieur eſt plein de ventoſitez, & tendu, de ſorte que ſi on frappe deſſus, il rend vn ſon, comme d'vn tabourin: vray eſt, que ſouuent il y a quelque peu d'humeur meſlé, car par ſucceſſion de temps les vents ſe viennẽt à eſpaiſſir & rendre nebuleux & aqueux. La troiſieſme eſt dicte Aſcites, qui eſt vne diſtention & tumeur du ventre inferieur, à cauſe des eaux, qui ſont contenues en iceluy, ayans pris ſon nom d'*Aſcos*, qui ſignifie vn vaiſſeau de cuir, auquel on tenoit anciennement quelque liqueur, comme il ſe faict és peaux & cuirs de cheure. Quelquesfois, comme ceſte maladie croiſt, les bourſes, cuiſſes & iambes ſe viennent à enfler, ce qui denote vn commancement de Leucophlegmatie, n'eſtant de la propre eſſence d'Aſcites: ny pareillement quand quelque aquoſité ſe regorge & monte au Thorax ou poictrine.

Trois eſpeces d'hydropiſie.

1. eſpece.

2.

3.

Accidens de l'hydropiſie.

L'Aſcites ſubiecte à la Paracenteſe.

De toutes ces trois eſpeces, la derniere eſt ſubiecte à l'operation manuelle, pour faire vuider les eaux qui ſont contenues en la capacité du ventre: mais deuant que venir à telle ouuerture, il faut ſçauoir quelles ſont les curables & incurables, afin qu'elle

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 76 sur 160

©BIUM

qu'elle ne ſoit faicte en vain, & au detriment du malade. A ceux qui ſont caſſez de vieilleſſe, ou qui ont vne mauuaiſe habitude, qui ont les entrailles du tout malefi-ciees, ſans apparence de pouuoir eſtre rectifiees, & à ceux auſquels les forces ſont debiles & languides, ou qui ont apporté ce mal du ventre de leur mere, ne faut mettre la main pour faire la Paracenteſe. Es perſonnes robuſtes, ieunes, de bonne habitude, & qui n'ont point de fiebure, ayans les parties du dedans fortes, & aſſez bien temperees, & auſquels les eaux ne ſont dés long temps croupies, qui auroyent peu alterer & corrompre le foye, ratte, & boyaux, la Paracenteſe peut eſtre heureuſement faicte. La maniere d'y proceder eſt telle.

A quelles perſonnes la Paracenteſe ſe doibt practiquer, & nõ practiquer.

Si l'hydropiſie procede premierement & principalement du vice du foye; le malade eſtant couché au lict, ſera doucement tourné & couché ſur le coſté dextre, pour faire l'inciſion au coſté ſeneſtre: & ſi elle procede du vice de la ratte, il ſera tourné ſur le coſté ſeneſtre, pour faire l'inciſion au dextre: tant y a que l'inciſion doibt eſtre faicte en la partie oppoſite de celle d'où procede l'origine du mal: & cela, par ce que le malade ſe doibt repoſer ſur le flanc, où eſt la ſource du vice: car ſe couchant autrement, l'entraille Schirreuſe & endurcie auec peſanteur tomberoit contrebas, & faiſant ſolution de continuité, cauſeroit douleur. D'auantage l'entraille Schirreuſe, quand le malade eſt couché deſſus, eſt aidee, recreée & fortifiee de la chaleur, que le lict luy rend: outre ce, ſi le malade repoſoit ſur le flanc inciſé, la douleur de la playe l'affligeroit grandement, & l'aquoſité renuerſee ſur l'ouuerture, ſortiroit, & diſtilleroit ordinairement, dont ſenſuiuroit grande proſtration de la vertu: d'autre part, le flanc ja debile, pour l'affliction de l'entraille Schirreuſe, ne doit point eſtre affoibly & vexé d'auantage par l'inciſion.

Maniere de faire la Paracenteſe.

Le malade ainſi ſitué, faut obſeruer & remarquer l'endroit, auquel il conuient faire l'inciſion & ouuerture, qui eſt trois doigts ou enuiron au deſſoubs du nombril, à coſté d'iceluy, tirant vers le flanc dextre ou ſeneſtre, non toutesfois directement & de droicte ligne entre ledict nombril & penil, afin d'euiter la ligne blanche, qui eſt en ceſt endroict, & les extremitez nerueuſes des muſcles de l'Epigaſtre, & les eneruations tendineuſes des muſcles droicts: car icelles eſtans bleſſees, apportent ſouuent griefues douleurs, & d'autres pernicieux accidens, & plus difficilement ſe conſolident, quand il eſt beſoin de fermer la playe.

Le lieu où ſe doibt faire la Paracenteſe.

Ce conſideré, le Chirurgien auec la main gauche, & ſon ſeruiteur, duquel il ſera aſſiſté, pinceront en long, l'vn d'vn coſté, & l'autre de l'autre, le cuir & pannicule charneux de ceſt endroict, pour les eſleuer en haut, afin de l'inciſer de trauers en ſon milieu iuſques aux muſcles, puis ſera laiſſé retomber. Et pour executer le reſte de l'operation dextrement, apres ceſte premiere inciſion (afin que ledict cuir retombe au deuant de l'inciſion, qu'il faut auſſi faire aux muſcles & Peritoine, & la puiſſe eſtoupper, & empeſcher l'aquoſité de ſortir, ſinon en rehauſſant ledict cuir) il faut tirer & rehauſſer le cuir & pannicule charneux contremont auec la main, puis le plus haut que faire ſe pourra, ſuiuant les fibres des muſcles, la poincte de la Biſtorie courbe ſera pouſſee doucement, de façon que nous inciſerons les muſcles & le Peritoine de la largeur de l'ouuerture d'vne ſaignee, nous donnans bien garde de coupper quelque veine, ny de picquer les boyaux, ou autre partie contenue en la capacité: auec grãde facilité nous pouuõs vſer en lieu de la Biſtorie, de noſtre inſtrument ponctuel, cy deuant deſcript & depeinct. L'inciſion faicte, ſera mis au trauers des inciſions du cuir, muſcles & Peritoine, iuſques en la capacité du ventre, vne tente d'or ou d'argent cannulee, de la groſſeur d'vn petit tuyau de plume, ayant ſa teſte fort large, afin qu'elle ne gliſſe au dedans, attachee par le milieu du corps auec vn petit ruban, craignant qu'elle ne ſorte dehors, & par icelle ſeront tirees les eaux, non tout à coup, mais petit à petit, ny trop abondamment à la fois, mais par diuers iours, à ſçauoir, tant que la vertu ſoit allegee du faix qui la greuoit, reglans & moderans ceſte euacuation ſelon les forces du malade: ce qui ſe cognoiſtra en touchant le poux: car pluſieurs qui ont faict vne trop ſoudaine & abondante euacuation, en eua-

Belle conſideration.

Vſage de la tente cannulee.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 77 sur 160

©BIUM

cuant les eſprits contenus auec l'aquoſité ſoudainement, ont tué les malades. Ayans ſuffiſamment tiré de l'eau pour vn coup, nous bouchons la cannule auec vne petite tente de linge, filace, ou d'eſponge, pour empeſcher que le reſte de l'eau ne ſorte, & par deſſus nous mettons vne grande emplaſtre de Diacalcitheos: Aucuns retirent la cannule, & font deualler ſur la playe qui eſt aux muſcles & Peritoine, le cuir & leure de la playe, qui a eſté rehauſſé, afin de la couurir & reboucher.

Practique de Maiſtre Florët Philippes, pour arreſter l'eau ſeurement.

Pour arreſter l'eau ſeurement, Maiſtre Florent Philippes Chirurgien tresfameux à Orleans, perce tranſuerſalement les deux leures de la playe, prenant aſſez bonne quantité de cuir, y laiſſant ſon eſguille, comme l'on faict aux Becs de lieure, & auec du fil, qu'il tortille au tour de ladicte eſguille, les retient comme vnies & ioinctes enſemble, de ſorte qu'il ne ſort aucune goutte d'eau, & lors qu'il veut en faire ſortir vne autre fois, il detortille ſon fil, puis eſlargit les leures, ſans oſter ſon eſguille. Cependant il faut fortifier le malade, luy donnant bonnes viandes; & qui toſt ſe conuertiſſent en bon ſuc, le laiſſant repoſer iuſques au l'endemain: auquel iour, ſi les forces le permettent, nous pourrons tirer quelque quantité d'eau, ſoit en oſtant la tente qui bouche la cannule, ſi elle a eſté laiſſee, ou en rehauſſant ſeulement le cuir, qui couure l'ouuerture, ſans remettre la cannule, ſi peut ſortir quelque aquoſité, proportionnant comme deſſus la quantité de l'euacuation à la vertu, & ainſi ſuffiſamment nous continuerons par diuers iours à tirer le reſte de l'aquoſité.

Cautere potentiel auec inciſion ſur l'eſcarre.

Aucuns pour faire telle euacuation applicquent premierement vn cautere potentiel, qui cauteriſe la peau, puis inciſent deſſus l'eſcarre, profondent iuſques à l'interieure partie du ventre, faiſant fort petite ouuerture, par laquelle l'eau ſort goutte à goutte, & apres que l'on en a tiré ſuffiſamment, on bouche l'ouuerture auec vn peu de charpy raclé, lequel ſoſte le l'endemain, ou lors que l'on veut retirer de l'eau: Autres apres la ſuſdicte inciſion de l'eſcarre, mettent dedans vne tente cannulee, afin de tirer l'eau par icelle, comme nous auons dict cy deſſus. Pluſieurs ſe contentent d'applicquer de petits cauteres potentiels, vers la region du foye & ratte, ne penetrans que le cuir ſuperficiellement, & ce à l'imitation des anciens, qui en ont applicqué iuſques à neuf. Les autres font de petites inciſions, comme vne ſaignee, aux coſtez du ventre, ou bien pincent le cuir, & y paſſent, au trauers auec vne eſguille, vn petit fil de ſoye ou laine.

Applicatiõ de pluſieurs petits cauteres potentiels.

Petites inciſions.

Le nombril prominent ſe peut percer.

Et d'autant qu'aux hydropicques, ſouuent le nombril eſt fort prominent, & forietté en dehors, voire quelquefois iuſques à la groſſeur d'vn eſteuf, eſtant clair & luiſant comme vne veſcie pleine d'eau, i'ay veu paſſer au trauers vn petit fil de ſoye, ou laine, en maniere de ſeton, auec tresbon ſuccez, & grand ſoulagement du malade, pour la grande quantité d'eau, qui decouloit goutte à goutte par ceſte ouuerture.

En quel lieu ſe doibt faire la ſcarification aux iambes enflees.

Outre ce quelquesfois les iambes, cuiſſes, & bourſe ſont fort enflees, & œdemateuſes: A quoy le plus ſouuerain remede, eſt de faire des ſcarifications, non plus profondes que le cuir, & de la largeur deux fois d'vne ſaignee. Aucuns les font pres de la cheuille interieure, quatre doigts au deſſus d'icelle. Ie les ay quelquesfois faictes heureuſement ſur le coud du pied, & vers le dedans de la cuiſſe, & bourſes, du commancement il en ſort vn peu de ſang ſereux, mais par apres l'aquoſité en decoule continuellement, ſans aucune inflammation, de ſorte que les ſcarifications ne ſe peuuent clorre que toute l'humidité ne ſoit vuidee, & le malade preſque deſenflé, & la ſuperieure partie du ventre manifeſtemẽt abaiſſée: ce qui ſe fait en peu de temps, ſans qu'il ſuruienne aucuns faſcheux accidens, ny intemperature aux ouuertures. D'auantage, il ne faut craindre aucun danger, comme quand on perce le ventre en l'hydropiſie Aſcites: car on ne tire point l'aquoſité abondamment tout d'vn coup: & ſi apres en auoir tiré beaucoup, le malade deuenoit quelque peu foible, on la peut retenir & eſtãcher, en bouchant les petites inciſions auec de la charpie raclee, ou vn peu de drapeau bruſlé, & les ſerrer auec bandage: Et quand nous voudrons en tirer derechef, faut defaire le bandage, oſter la charpie, ou drapeau bruſlé, & prouoquer l'euacuatiõ, en promenãt le malade à pied, ou bien le mettre en lictiere ou coche, ſi faire ſe peut,

©BIUM

peut, ayant les iambes pendantes. Hippocrates pour exciter d'auantage la ſortie de l'eau, commande de frotter auec du ſel les ſuſdictes ſcarifications, & applicquer deſſus des fomentations, & les tenir touſiours ouuertes auec quelque medicament chaud, c'eſt à dire mordicatif & acre: car en telles inciſions les anciens, comme eſcript Æce, Aſclepiades, Leonides, Hippocrates, & Archigenes, ont eu fort bonne eſperance. *Conſeil d'Hipp. pour faire ſortir l'eau par les lieux inciſez.*

Mais deuant que venir à telles ſcarifications, il faut conſiderer les forces & l'aage du malade: car telles ouuertures ne ſont propres à ceux, auſquels les forces ſont foibles & petites, non plus qu'à ceux qui ſont fort vieils & caducs, d'autant que aux vns & aux autres, du iour au l'endemain, la gangrene ſe met à la partie, laquelle par apres il eſt treſdifficile, voire impoſſible d'arreſter: occaſion que la mort ſuruient au malade: & ſouuent les Medecins & Chirurgiens en ſont blaſmez & vilipendez: ce que i'ay veu aduenir à quelques vns, à mon treſgrand regret. *L'inciſion n'eſt conuenable à tous*

La maniere de guairir les Hargnes acqueuſes.

CHAPITRE V.

DEDANS la capacité du *Scroton*, ou bourſe qui contient les teſticules, il s'engendre & tombe des eaux & humiditez vitieuſes & ſuperflues, ce qui eſt cauſe de faire en ceſte partie vne tumeur, dicte des Grecs *Hydrocele*, qui eſt comme vne Hydropiſie particuliere: & eſt à noter que ceſte tumeur n'aduient quelquefois qu'à vn coſté ſeul. Si ceſte affectiõ procede de cauſe antecedente, le ſang enuoyé pour aliment à toutes ſes parties, eſt changé en vne ſubſtance acqueuſe & ſereuſe: Si elle procede d'vn coup, dans la tumeur eſt contenue vne humidité ſanglante. Telle humidité n'a pas vne ſeule place: car elle s'amaſſe & eſt contenue ſouuent entre les membranes premieres & ſecondes du teſticule: ce qui ſe cognoiſt en preſſant la tumeur: car l'humidité peu à peu reflue & retourne entre icelles, la bourſe eſt plus blanche, la tumeur ne dureté ne s'apperçoit au fond d'icelle, ny aux enuirons, comme quand l'humidité eſt contenue en la capacité du *Scroton*, ou bourſe, attendu que l'aquoſité n'y eſt chaſſee & pouſſee, & meſme du coſté qu'eſt l'aquoſité, la tumeur eſt de figure ouale, le teſticule ne ſe ſent facilement à la veuë, ny au toucher, d'autant que l'aquoſité eſt contenue à l'entour d'iceluy, qui l'enuironne & ſubmerge, & le comparant à l'autre, ſemble eſtre groſſy & enflé, & ſouuent quand la tumeur eſt grande, la bourſe en ſa partie ſuperieure eſt fort tenduë & releuee, de ſorte que la ſuperieure partie de la verge eſt auſſi cachee ſoubs la tumeur. Quelquesfois ceſte humidité eſt contenue en vne tunique propre, comme dedans vne petite veſcie, ou *Chyſt*, laquelle eſt ſupernumeraire, comme és Ateromes, & lors la tumeur eſt rondelette, ramaſſee en vn, & ſemble que ce ſoit vn troiſieſme teſticule. *Hydrocele.* *Signes de la Hargne acqueuſe.*

Souuent il s'accumule des ventoſitez au *Scroton*, qui nous ſemblent repreſenter quelque aquoſité, & pour les diſcerner les vnes des autres, il les faut ainſi obſeruer: la Hargne venteuſe eſt aucunement dure & legere, & s'engendre tout d'vn coup, & ſoudainement ſe peut auſſi euanoüir: mais l'acqueuſe ne ſe perd iamais du tout, mais bien quelquesfois s'allege & diminue, ou pour quelque petite fiebure, ou pour abſtinence, & principalement aux enfans. S'il n'y a point grande quantité d'humidité, la tumeur eſt molle, s'il y en a grande quantité, elle fait telle renitence qu'vne bouteille pleine & fort eſtroictemẽt ſerree, elle eſt peſante à ſoubſleuer, & s'accumule & croiſt petit à petit: les veines de la bourſe s'enflẽt, ſi on les preſſe du doigt, l'humeur obeit, & ſ'eſpandant à l'entour du doigt, ſoubſleue ce qu'on ne preſſe point: & apparoiſt ladite humeur au trauers, comme d'vn verre, ou d'vne veſcie: Ce qui ſe cognoiſtra facilement, en approchant vne chandelle allumee du coſté de la tumeur, iettant voſtre *Signes pour cognoiſtre la Hargne venteuſe, & acqueuſe.*

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 79 sur 160

©BIUM

Signe pour cognoiſtre ſi la Hargne eſt des deux coſtez.

veuë de l'autre: & ſi l'humidité encloſe eſt acqueuſe, la tumeur reluit, & eſt de meſme couleur que les parties circonuoiſines: ſi elle eſt ſanglante, ou ſemblable à lie de vin, la tumeur apparoiſt rougeaſtre & comme liuide: Et ſi nous voyons ces ſignes en tous les deux coſtez du *Scroton*, ou bourſe, cela montre qu'il y a deux Hargnes, vne de chaſque coſté. Toutes les ſuſdictes tumeurs quant à ſoy ne font point de douleur, s'il ne ſuruient à la partie grande tenſion, pour la trop grande repletion, & principalement quand l'aquoſité eſt contenue entre les membranes du teſticule. Pour vuider telle aquoſité, la ſeule ouuerture y eſt proffitable, laquelle ſe fait en ceſte maniere.

Maniere de faire l'ouuerture.

Apres auoir oſté le poil, qui eſt au penil & bourſe, ſi le malade n'eſt encor enfant, nous le faiſons coucher à la renuerſe, ſoit deſſus vn banc, ou deſſus ſon lict, eſtant bien garny de linge: puis nous commandons à vn ſeruiteur de ſe mettre au coſté du malade, oppoſite de celuy, que nous voudrons ouurir, qu'il recule la verge vers ſoy, & lors de la main preſſerons contre la partie inferieure de la bourſe, pour rendre la partie plus tendue & pleine, puis de la main droicte, en laquelle nous aurons vne forte Lancette, ou petite Biſtorie droicte à deux tranchans, nous inciſerons la bourſe en ſa partie ſuperieure, faiſans l'inciſion de ligne droicte, comme vne petite taillade, ſans picquer de la poincte profondement, penetrant neantmoins iuſques en la capacité de la bourſe, tant que l'aquoſité ſorte. Et ſi ladicte eau eſt contenue dans les membranes du teſticule, il faudra dextrement y faire vne ſeconde inciſion, ſe donnant garde de toucher audict teſticule, ny aux vaiſſeaux ſpermatiques: Et où l'humidité ſeroit enfermee dedans vn *Chyſt*, veſcie ou tunique ſupernumeraire, le Chirurgien auec la main ſeneſtre comprimera le fond du *Scroton*, afin de chaſſer & pouſſer ladicte tumeur en haut vers l'os du penil, & apres eſtre arreſtee en tel endroict, ſera tenue fermement, pour empeſcher qu'elle ne deſcende, puis en la partie inferieure auec la Biſtorie faut faire vne inciſion au *Scroton*, & au *Chyſt*, ou veſcie, qui contient l'humidité, & la vuider le plus que l'on pourra: & ſi faire ſe peut, nous oſterons vne partie de ladicte tunique ou *Chyſt*, craignants qu'elle ne ſe conſolide & reprenne, pour y receuoir d'autre eau: & par apres ſera miſe vne aſſez bonne & groſſe tente de linge mollet pour tenir la playe ouuerte, & faire qu'elle ne ſe reioigne pour quelque temps: car eſtant ſoudainement reioincte, l'eau derechef ſe pourroit amaſſer, & par ainſi ſera treſneceſſaire pour obtenir la parfaicte guairiſon, de faire deſgorger les membranes, qui ſont imbuës deſdictes humiditez, les ſuppurant tant que faire ſe pourra.

Seconde inciſion, quād l'eau eſt és membranes du teſticule.

Inciſion au Scroton ou au Chyſt, contenant l'humidité.

Cautere potentiel, applicqué au Scroton.

Ouuerture auec l'eſguille & fil de ſoie en façō de ſeton.

Aucuns en la partie ſuperieure du *Scroton*, que nous auons remarquee, applicquent vn cautere potentiel: puis ayans faict l'operation, couppent l'eſcarre profondement iuſques en la capacité où eſt contenue l'eau, & laiſſent doucement tomber ladicte eſcarre: Telle diuiſion faicte par le cautere ſe conſolide moins toſt, ayant loiſir de laiſſer longuement eſcouler l'eau. Autres au lieu de l'inciſion & cautere, paſſent au trauers de la tumeur, auec vne forte eſguille, vn fil de ſoye, comme vn ſeton, & par ce moyen euacuent l'eau petit à petit: mais de toutes les trois ſuſdictes ouuertures la moins dangereuſe eſt l'inciſion, de laquelle peu ou point il ſuruient accident, pourueu qu'elle ſoit bien faicte, & en lieu cōuenable. Il ſemble, ſelō ce que nous auōs dict cy deſſus en l'ouuerture des apoſtemes, que la ſection deburoit eſtre faicte au bas du *Scroton* & bourſe: ſi eſt-ce que l'experience nous montre, qu'il ſuruient pluſtoſt douleur & inflammation en la partie inferieure, l'inciſion y eſtant faicte, qu'en la partie ſuperieure, tirant pres de l'aine: car vers le haut il y a moins de craincte de toucher le teſticule ny ſes membranes, pour eſtre appuyees, & coucherez ſouuent vers le fond, lequel eſt comme l'aboutiſſement & fin de toutes les fibres dudict *Scroton*, & pour ceſte raiſon ſont douloureux. Et à ceſte cauſe Celſe & Paul conſeillent de faire l'inciſion contigue de l'aine. Quand ceſte Hargne ſera double, nous ferons ſemblable operation aux deux coſtez, & principalement ſi nous voyons qu'elle ne ſe vienne à deſenfler & abaiſſer.

L'ouuerture ſe doibt pluſtoſt faire en la partie ſuperieure qu'inferieure.

Inciſion double en la Hargne double.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 80 sur 160

©BIUM

Traicté cinquieſme des Operations de Chirurgie, Des maladies du Nez, & Bouche, contenant 7. Chapitres.

Du Polype, ou Pourpre. Chap. 1.
Du Bec de lieure, ou leures fendues. Chap. 2.
Des Abſces & chairs ſuperflues des Genciues, appellees *Paroulis & Epulis.* Chap. 3.
De la retraction de la Langue, dicte des Grecs *Ancilogloſſon*, enſemble de la Grenouillere, dicte *Batrachos.* Chap. 4.
Le moyen de cauteriſer, coupper ou lier la Luette. Chap. 5.
De la tumeur des Amigdales, & des Apoſtemes qui y ſuruiennent. Chap. 6.
Le moyen de tirer, rompre & coupper les Dents. Chap. 7.

Du Polype ou Pourpre.

CHAPITRE I.

QVELQVES perſonnes il croiſt dedans les narines vne excroiſſance de chair, laquelle prend ſes racines & origine des os Etmoides, ou Cribleus, & de ceux du Nez. Telle excroiſſance croiſt petit à petit, & en fin deuient ſi groſſe & grande, qu'elle remplit les conduicts du Nez, & pend quelquesfois iuſques ſur la leure, ce qui apporte ennuy & incommodité au malade, tant à parler, qu'à reſpirer. Quelquesfois elle croiſt en derriere, dans le trou par lequel l'air & le vent deſcend du Nez au deſtroit de la gorge, ce qui ſe peut manifeſtement voir, la bouche eſtant ouuerte, l'apperceuant au derriere de la Luette, voire de telle grandeur, qu'elle bouche le conduict de la Trachee artere, auec danger de ſuffoquer le malade, ſi on n'y remedie. Telle excroiſſance de chair à raiſon qu'elle eſt ordinairement mollaſſe & blancheaſtre, ayant pluſieurs petites branches, comme pied d'vn Pourpre marin, a eſté nommee des Grecs Polype, & des François Pourpre.

Racine & origine du Pourpre, dit Polype.

Tout Polype ne requiert la Chirurgie.

Tous ne requierent la Chirurgie, pour ce qu'aux malings, il ne faut toucher, non plus qu'aux chancres : car ils tiennent de leur nature & peruerſité : le ieune Chirurgien les cognoiſtra par leur ſentiment, qui eſt fort douloureux, dureté & renitence, couleur tirant ſur le liuide ou plomb, odeur eſtant à demy puant & fœtide, à ceux-là ne doibt point toucher le Chirurgien, ains ſe doibuent traicter cõme le chancre, par medicaments refrigeratifs, deſiccatifs, mitigatifs de douleur, qui empeſchent leur accroiſſement. Ceux qui ſont indolens ou peu douloureux, mols, laxes, traictables, ſans eſtre irritez, ou indignez, blancs ou rougeaſtres, ſe laiſſent traicter par Chirurgie.

Signe du Polype maling.

Signes du Polype traictable par la Chirurgie.

Or pour ce faire, les Chirurgiẽs anciẽs, & ceux qui les ont ſuiuis par apres, ont aſſez ſeuerement practiqué ceſte operation : car aucuns couppent tout à l'entour le Pourpre, auec vn inſtrument faict expres, nommé des Grecs *Polyticon Pathion*, ſe donnants garde de trancher le Cartilage, puis tirent dehors ledict Pourpre tranché, auec vn inſtrument faict comme vn Cure-oreille, ou crochu, & traictent l'vlcere comme il appartient. Mais comme il reſte ordinairement quelque racine d'iceluy

Façon de guairir le Polype par ſection.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 81 sur 160

©BIUM

auſdicts os Etmoides, & du Nez, ils raclent ce qui reſte & demeure à l'entour deſdicts os, tournants & imprimants fort l'inſtrument, afin d'emporter tout au dehors. Autres taſchent à conſommer le Pourpre, auec medicamens cauſtiques, comme eau fort, huile de vitriol, ou cautere fondu, trempants en icelle liqueur de petites tentes de charpy, leſquelles ils conduiſent par vn tuyau, afin qu'ils ne bleſſent les parois du Nez. Autres le cauteriſent auec vn cautere actuel, conduict par dedans vne cannule. Autres, comme les quatre maiſtres fameux Chirurgiens, n'ayants opinion qu'il ſoit poſſible de cauteriſer le Pourpre iuſques à ſa racine, par ce qu'il eſt caché trop auant, fendent de coſté le cartilage du Nez, iuſques à l'os d'iceluy, & ayants decouuert le Pourpre par ce moyen iuſques à ſa racine, le couppent & cauteriſent, puis recouſent proprement la fente, comme les Becs de lieure. Le bon homme Guy de Cauliac, approuue telle operation, & conſeille de ne recoudre point l'inciſion deſſuſdicte, que le Polype ne ſoit totalement arraché & deſraciné : car pour peu qu'il reſte de ſa racine, il recroiſt : quoy aduenant, l'operation auroit eſté faicte en vain.

Autre maniere de guairir le Polype par cauſtiques.

Autre par cautere actuel.

Autre par ſection du cartilage du Nez.

Toutes les ſuſdictes operations, pour ſuffiſantes qu'elles ſemblent eſtre, tourmentent fort le malade, comme l'experience nous a faict voir à pluſieurs, leſquels à vray dire, n'ont receu aucune parfaicte guairiſon, ains plus d'incommodité que de ſoulagement : ce qui a eſté cauſe de hazarder vne plus prompte & ſeure operation, pour la guairiſon de ce mal, qui eſt de l'arracher entierement. Et pour ce faire il faut ſituer le malade en figure commode, le faiſant aſſoir en vne chaire, le tournant vers la clarté du Soleil, puis ouurant & eſlargiſſant du poulce de la main gauche la narine où eſt le Polype, auec la dextre ſeront conduictes les Pincettes plattes, le plus profondement que faire ſe pourra, qui ſeront largettes, en forme de petit Bec de canne, deſquelles ſera ſerré le Pourpre, puis des deux mains ſeront contournees doucement en tirant petit à petit, & non tout à coup, afin de deſraciner les pieds & racines qui tiennent contre les os Etmoides, & du Nez, & par ce moyen faire en ſorte que tout le Pourpre viendra d'vne piece : ce que i'ay faict heureuſement auec peu de douleur. Monſieur Sourlin treſexpert Chirurgien m'a aſſeuré l'auoir auſſi practiqué pluſieurs fois, ſans qu'il ſoit venu aucun inconuenient. Le Chirurgien prendra garde de n'entreprendre telle operation, ſinon aux Pourpres traictables, & non carcinomateux, leſquels auront priſe ſuffiſante, pour tenir coup d'eſtre arrachez, ſans ſe rompre : ſinon, il ſeroit plus expedient les laiſſer croiſtre, & groſſir d'auantage. Et où ledict Pourpre ſe retireroit en haut, euitant la prinſe des Pincettes, ou petit Bec de canne, il ſera attiré par le moyen d'vn petit crochet bien deſlié, afin d'eſtre par apres pris plus facilement. L'operation faicte, ſ'il ſort du ſang, on le laiſſera couler, afin de deſcharger la partie, puis ſera tiré par le Nez, vn peu de gros vin vermeil, en forme d'Errhine, ſans y mettre autre remede vnctueux ny huileux.

Maniere plus prompte & plus ſeure de guairir le Polype par l'extirpation.

Caution à obſeruer auant que d'entreprẽdre la guairiſon du Polype.

Du Bec de lieure, ou Leures fendues.

Chapitre II.

Coloboma. Curtum.

LA defectuoſité qui ſe void aux Leures, aux oreilles, & aux ailes du nez ou naſeaux, eſt appellee par Galen *Coloboma*, en Latin, *Curtum*, quand par vn vice naturel ces parties ſont fendues, de ſorte qu'il ſemble que l'on en ait leué & emporté vne piece, qui leur manque pour eſtre entieres. Il eſt impoſſible de rengendrer & reſtituer la ſubſtance, qui defaut en telle partie, eſtant l'œuure de nature, & non du Chirurgien : mais il peut bien rapprocher & agencer les parties diuiſees, & faire que telle ſubſtance qui defaut en telle partie, ſemblera eſtre rengendree, de ſorte que telle deformité qui s'apparoiſt en telles parties mutilees, ne ſe recognoiſtra que bien peu, principalement ſi elles ſont petites : car ſi elles eſtoyent fort grandes, elles ne receuroyent point de guairiſon, &

Rengendrer la ſubſtance eſt œuure de nature, & non du Chirurgiẽ.

n'y

©BIUM

n'y faudroit mettre la main, & les voulant guairir, on les rendroit plus laides & difformes, qu'elles n'eſtoyent auparauant qu'on entrepriſt à les guairir : Et pour ce le Chirurgien aura eſgard de n'y toucher aucunement, & ſur tout aux leures fendues, quand elles ſont trop retirees, & qu'il y a trop grande deperdition de ſubſtance: car en voulant guairir ceſte mutilation, ou le Chirurgien fait que les parties diuiſees ſe reprennent, ou bien ne ſe reprennent point : ſi elles ſont repriſes, la Leure eſt trop contrainćte & tendue contre les dents, & genciues : Si elles ne le ſont point, la diuiſion eſt encores plus grande, à raiſon de ce qui aura eſté eſcorché & couppé de part & d'autre : ce qui eſt cauſe que par apres le malade plus malaiſément mange, & moins diſtinćtement parle, d'autant que la Leure bien conformee fera mieux parler & manger.

A quelles perſonnes, l'operation manuelle eſt dangereuſe.

L'operation manuelle eſt dangereuſe à ceux qui ſont vieils, & de mauuaiſe habitude, ou auſquels les vlceres ſe guairiſſent difficilement, par ce qu'il n'y a lieu au corps humain, où le chancre vienne pluſtoſt, & y eſtant venu, duquel on l'oſte plus malaiſément.

Façon de guairir la Leure fendue.

La façon de guairir ceſte imperfection eſt telle : Il faut ſituer le malade à coſté du iour, & de la main ſeneſtre prendre & ſoubſleuer vne portion de la leure, qui eſt au coſté dextre, puis auec la Biſtorie courbe, que vous tiendrez à voſtre main dextre, percerez la peau du milieu, & entredeux, commençant le plus haut & pres du nez, que faire ſe pourra, tirant voſtre Biſtorie courbe iuſques en bas, afin d'eſcorcher toute la peau, qui eſt audićt milieu & entredeux de ce coſté de Leure, & derechef changerez de main, prenant de la dextre l'autre portion de Leure, qui eſt au coſté ſeneſtre, & de la main ſeneſtre voſtre Biſtorie courbe, faiſant le ſemblable que vous auez faićt à l'autre coſté de Leure, prenant garde qu'il ne demeure rien, ſoit en haut ou en bas, qui ne ſoit bien eſcorché, de ſorte que les bords de la mutilation ou Bec de lieure ſoyent du tout inciſez, pour faire vne playe fraiſche & ſanglante, auant que les coudre. Cela faićt, apres auoir laiſſé couler quelque quantité de ſang, il faut ioindre & approcher les bords ainſi diſpoſez & preparez, le plus eſgalement que faire ſe pourra, puis paſſer vne eſguille tout au trauers des deux portions de Leure, prenant aſſez bonne quantité de chair, y laiſſant ladićte eſguille, & entortiller le fil autour d'icelle, comme font les couſturiers, quand ils veulent laiſſer leurs eſguilles enfilees: Si la fente eſt grande, on y pourra mettre deux eſguilles, vne en haut, & l'autre en bas. Si bonnement les parties diuiſees ne ſe peuuent approcher, & entretoucher, il faut faire deux inciſions, vne de chaſque coſté de la Leure, en forme de croiſſant, tournees deuers la playe, comme il eſt cy deuant figuré, leſquelles diuiſent & entament ſeulement la ſuperficie de la peau, par ce moyen les bords de la playe qu'on tire, ſuyuent & obeiſſent plus aiſément : car il ne les faut point contraindre de force, ains les mener & adiouſter doucement, ſans violence, de ſorte qu'ils ſuiuent aiſément, & lors qu'elles ſont laſchees & laiſſees, qu'ils ne ſe reculent beaucoup.

Il faut laiſſer couler du ſang.

Voyez le pourtraićt au Magazin.

Quelquesfois la peau ne ſe peut totalement d'vn des coſtez ioindre, & rend difforme le lieu de la playe, qu'elle laiſſe, & qu'elle ne couure point. S'il ſe rencontre ainſi, il faut inciſer ceſte partie là, en forme de croiſſant, ſans toucher à l'autre. Si la poinćte de l'eſguille qui ſera en la leure, outrepaſſe beaucoup de coſté ou d'autre, elle ſera couppee auec tenailles propres, afin qu'elle ne s'acroche à quelque choſe, & par deſſus ſera miſe vne emplaſtre de *Betonica*, & entre les inciſions, qui ſeront faićtes en forme de croiſſant, il faut applicquer du charpy ſec, afin que les leures ne ſe reprennent, & que la chair qui croiſtra empliſſe la playe, & rende la leure plus large & ample.

Il faut couper la poinćte de l'eſguille.

Le plus ſouuent au ſeptieſme iour la couſture eſt glutinee, & les leures reprinſes, & lors ſi on apperçoit, qu'elles tiennent aſſez aſſeurément, il faudra couppper le fil entortillé à l'eſguille, & l'oſter, enſemble ladićte eſguille, & lors on traićtera l'vlcere & petits troux qui reſteront, par remedes conuenables, iuſques à ce qu'ils ſoyent guairis.

©BIUM

Leures fendues en deux lieux. Or quelquesfois les leures ſont fendues & mutilees en deux lieux: mais pour cela il n'importe, pourueu qu'il n'y ait grande diſtance entre les vnes & les autres, & comme deperdition de ſubſtance, pour ce que la mutilation ou fente, encore qu'elle ſoit double, ſe traicte de meſme façon que la ſimple. S'il ſe trouue quelque eminence de chair, ou cartilage és enuirons des leures, & lieux qu'il faut eſcorcher, il les faut coupper afin de rendre le tout vny & eſgal. Quant aux fentes & mutilations des oreilles & nazeaux, y ſera procedé en meſme maniere & façon, qu'à celles des leures.

Fente & mutilation des oreilles & naſeaux.

Des Abſces, & chair ſuperflue des Genciues, appellees Paroulis & Epoulis.

CHAPITRE III.

Epoulis. APRES quelque inflammation de la Genciue, il ſe fait & engendre en icelle vne excroiſſance de chair, nommee des anciens *Epoulis*, & le plus ſouuent pres les dernieres & interieures dents molaires. Telle humeur & excroiſſance vient petit à petit, & croiſt de la groſſeur d'vn œuf de poulle, de façon que les dents en ſont quelquesfois foriettees & deplacees de leur lieu, & le malade ne peut ouurir la bouche. Si elles ſont douloureuſes, noiraſtres & chancreuſes, il ſe faut donner garde de l'irriter par remedes cauſtiques, ny pareillement les lier; ſi ce n'eſtoit que leur racine peuſt eſtre emportee du tout: ains ſeront traictees, comme l'on fait les chancres, vſant de cure palliatiue.

Le Chancreux ne doibt eſtre irrité.

Façon de guairir l'Epoulis. Si l'Epoulis eſt molle & traictable, elle ſera couppee eſtant petite: ſi elle eſt grande, elle ſera liee: ce qui ſe fera auec vn fil fort, lequel ſera mis au tour de ſa baze, puis ſerré & noüé par diuerſes fois, iuſques à ce que la racine ſoit couppee petit à petit, par ledict fil. Telle ligature eſt plus ſeure que la ſection: car par icelle le flux de ſang eſt euité, & la racine emportee, & le malade n'a point tant de frayeur & d'apprehenſion, qu'il auroit du feu pour la cauteriſer.

Ligature plus ſeure que la ſection.

Comme il faut traicter l'Epoulis recidiué. L'ayant ainſi liee, ſi elle retourne, comme il peut aduenir, elle ſera derechef liee ou couppee, & ſa racine cauteriſee, ſoit auec vn petit cautere actuel, ou auec vn peu d'huile de vitriol, eau forte, ou cautere potentiel fondu, comme il ſemblera eſtre plus vtile & commode. Quelques vns des anciens deuant que venir à la ſection ou ligature de l'*Epoulis*, applicquoyent vne poudre cauſtique, qui auoit vertu de conſommer ladicte chair ſuperflue: ce qui me ſemble eſtre fort incommode en ceſte partie.

Paroulis, et maniere de la traicter. Il ſe fait auſſi vn petit Abſces en la Genciue, appellé des anciens *Paroulis*: lors que nous cognoiſtrons que la bouë ſera faicte & aſſemblee, il faut luy donner iſſue, faiſans vne inciſion auec la Biſtorie courbe, aſſez large & ſpacieuſe, craignants qu'elle ne recidiue, ou qu'il ne ſuruienne par apres quelque fiſtule. L'operation faicte, le malade ſe lauera la bouche auec vin rude & noir, vn peu tiede, pour deſſeicher, conforter, repercuter, & arreſter le flux de ſang, ſi beſoin eſt, puis le iour ſuiuant auec hydromel, pour abſterger. Telle apoſteme doibt aſſez toſt eſtre ouuerte, craignant que la bouë ne croupiſſe, & altere la Genciue & alueoles des dents, & meſme quelque portion de la maſchouëre. S'il ſuruient quelque putrefaction à la Genciue, elle ſera corrigee auec vn peu d'eau bleuë, dicte Eau de ſeparation, en touchant auec diſcretion, la pourriture. Et pour ce que ſouuent apres le *Paroulis* ou *Epoulis*, il ſe faict quelquesfois vne fiſtule à la Genciue, qui penetre iuſques à l'os de la maſchouëre, il faudra voir, ſi la racine de la dent n'eſt point alteree & pourrie. car ſi ainſi eſtoit, (comme le plus ſouuent il aduient) il faudroit arracher ladicte dent, & corriger, ſoit auec le cautere, ou huile de vitriol, le vice qui pourroit eſtre à l'alueole: par tel moyen nature chaſſera ce qui ſera carié & vitié, ſe donnant garde de le tirer par force.

Remede pour la putrefaction de la genciue.

De la

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 84 sur 160

©BIUM

De la retraction de la Langue, dicte des Grecs Ancyloglosſon : enſemble de la Grenouilliere, dicte Batrachos.

CHAPITRE IIII.



A Langue à aucuns dés le premier iour de leur natiuité, eſt plus courte qu'il n'eſt beſoin, pour bien parler & proferer les paroles, eſtant empeſchee & retenue par le moyen du ligament, qui eſt plus court qu'il ne faut, tenant la Langue comme bridee par ſon milieu, ou pour quelques membranes inferieures, ſur leſquelles la langue eſt appuyee, qui ne permettent icelles ſe remuer & tourner, comme il conuient. Du commancement les enfans ſont fort tardifs à parler : mais quand la parole leur eſt venue, ils parlent haſtiuement, & ſans beaucoup d'empeſchement, fors qu'en la prolation des mots, qui ſont difficiles à prononcer, comme ceux qui ont beaucoup de K. R. & L. *Vice de la Langue courte.*

Quelquesfois auſſi ce vice eſt accidental, quand apres vne vleere faicte ſoubs la Langue, il demeure vne cicatrice dure, calleuſe & eſtroicte : ce qui eſt cauſe quelquesfois de la faire contourner & reployer, & ceux qui ont ceſte imperfection, parlent à peine, à raiſon dequoy les anciens les ont nommez *Mogilalous*. *Vice de la Langue apres vn vlcerecalleux.*

Telle indiſpoſition ſe doibt guairir par la ſeule operation manuelle. Et pour l'executer, apres auoir faict aſſeoir le malade, comme il eſt requis, le ſeruiteur du Chirurgien, qui aura garny & enueloppé ſes deux doigts, à ſçauoir, le poulce & l'index de linge net & deſlié, prendra la Langue à ſon extremité en haut vers le Palais : cela faict, ſi les membranes, auſquelles la Langue eſt attachee, ſont cauſes de ſon empeſchement, le Chirurgien auec vn petit crochet courbé, cy deuant deſcrit, qu'il tiendra en la main gauche, les accrochera, & apres les auoir fort eſtendues, les couppera, ſoit auec la poincte de ſon ciſeau, ou auec la Biſtorie courbe. Si la retraction de la Langue prouient à cauſe que le ligament eſt trop court, & qu'il s'aduance plus qu'il ne faut vers le milieu de la Langue, ou pour quelque cicatrice, il ſera ſemblablement empoigné auec le crochet, & l'eſtendant, on couppera tout ce qui eſt dur, & qui n'obeit point au mouuement de la chair naturelle d'icelle. L'operation faicte, le malade lauera ſa bouche auec vn peu d'oxycrat, & ſouuent remuera & eſtendra ſa Langue, paſſant par deſſoubs le doigt, & la retrouſſera auec les dents contre le Palais, afin que ledict ligament ou membranes ne ſe reprennent : car comme le mouuement empeſche l'vnion, ainſi le repos eſt cauſe de l'agglutination : meſme la nuict portera vne petite compreſſe entredeux, afin de retarder & empeſcher la conſolidation & reünion de la playe, qui ſe pourroit faire en dormant, pour ce que la Langue ne trauaille point à parler ny manger. *Façon de guairir la retraction de la lãgue.* *Moyen de garder qu'il ne ſe reprẽne.*

Aucuns des anciens pour euiter le danger du flux de ſang, en telle operation, paſſent au trauers du ligament membraneux, ou cicatrice, qui tient la Langue liee, vn fillet auec vne eſguille, & la ſerrent iuſques à ce que la membrane ſoit couppee. *Pour euiter le danger du flux de ſang.*

Quand il eſt queſtion de trancher le fillet aux petits enfans nouuellement naiz, apres auoir ſoubſleué du doigt la langue, nous couppons la membrane qui eſt au deſſoubs auec la poincte du ciſeau, puis auec vn peu de ſel moite, que nous mettons au bout du doigt, nous frottons la playe, ſans y faire autre remede, commandans à la nourrice de paſſer & repaſſer ſon doigt deux ou trois fois, ſans y faire autre remede. *Pour couper le fillet aux enfans nouuellement naiz.*

Or la parole eſt ſouuent empeſchee à raiſon d'vne tumeur qui vient ſoubs la Langue, nommee des Grecs *Batrachos*, comme ſ'ils diſoyent Grenouilliere, en ceſte tumeur eſt enſerré & contenu vn humeur pituiteux, ſemblable le plus ſouuent à vn *Grenouilliere, & ſa cauſe.*

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 85 sur 160

©BIUM

aubin d'œuf, ſoit en conſiſtence & couleur, enfermee pour la pluſpart dedans vne petite membrane, ou *Chyſt*, comme les Ateromes, & autres froids Abſces. I'ay veu de telles tumeurs ſi grãdes, & qui recidiuoient ſi ſouuent, que le malade ne pouuoit bonnement parler, auec craincte de ſuffoquer & eſtouffer, de ſorte que par vn iour a eſté ouuerte quatre fois, & à chaque fois en ſortoit plein le creux de la main, de glaire & humeur pituiteux. Elle a eſté ſi rebelle & difficile à guairir, que l'on a eſté contrainct d'y mettre pluſieurs fois le cautere actuel, & l'ouuerture eſtant faicte fort ample, laiſſer en ſa cauité des plumaceaux trempez en huile de vitriol, en fin toutesfois le malade a receu guairiſon.

Exemple.

Maniere de guairir la Grenouillere, & ſa recidiue.

Pour guairir ce mal, il faut premierement venir à l'ouuerture, auec la Biſtorie courbe, afin d'euacuer l'humeur, qui fait la tumeur: que ſi elle recidiue, le plus ſeur remede eſt le Cautere actuel. Pour ce faire il faut cõmodément ſituer le malade, & par derriere qu'vn ſeruiteur luy tienne la teſte fermement, ayant l'vne de ſes mains ſur la teſte, & l'autre ſoubs le menton, à l'endroit de la tumeur, afin de la releuer, & faire beau ieu au Chirurgien, lors qu'il la percera de la Lancette courbe ou Cautere: car telles parties eſtants laſches & mollaſſes, pour peu qu'elles ſont comprimees, ſ'enfoncent: ce qui ſeroit cauſe de faillir à l'ouuerture, & rendre l'operation illuſoire. Le malade ainſi ſitué, & tenu par le ſeruiteur, ouurira la bouche, puis le Chirurgien auec la main gauche, mettra vne piece de fer-blanc, ou d'argent percee au miliue ſoubs la langue: accommodant le pertuis de ladicte piece, à l'endroit où il conuiendra faire l'ouuerture. Eſtant ainſi accommodee, ledict Chirurgien de la main dextre prendra vn Cautere actuel embrazé, lequel il poſera dedans le trou de ladicte piece, penetrant en ladicte tumeur, tant qu'il ſera neceſſaire pour l'ouurir: par ce moyen les parties voiſines ſeront guaranties d'eſtre bruſlees & offenſees, & la tumeur ſera commodément ouuerte. L'operation faicte, le Chirurgien fera lauer la bouche du malade auec vn gargariſme faict d'eau d'orge, plantin & miel.

Le moyen de cauteriſer, coupper, ou lier la Luette.

CHAPITRE V.

Gurgulio, Luette.

Columella.

Vua, Reſiniere.

L'EXTREMITE' & fond du Palais, Nature a mis & ſuſpendu vne partie charnue & ſpongieuſe, de rondeur, groſſeur & longueur, comme le bout d'vn tuyau de plume, lequel ſe peut aiſément voir, la bouche eſtant ouuerte. Quand elle garde ſa proportion naturelle, les Grecs la nomment *Gargareon*, les Latins Gurgulio, & nous Luette: mais quand elle croiſt outre ſon naturel, par quelque abondance d'humeur, qui coule deſſus, eſtant longue & greſle eſgalement, eſt dicte en Grec *Chion*, en Latin Columella, comme qui diroit petite colomne ou pillier: mais ſi en ſa partie inferieure elle croiſt en rondeur, telle maladie eſt nommee des anciens *Staphyle*, & des Latins Vua, & de nous Reſiniere, pour la ſemblance qu'elle a à vn grain de raiſin noir. Elle eſt quelquesfois ſi prolongee & pendante ſur la langue qu'il ſemble touſiours au malade auoir vn morceau qu'il veut aualler.

Quand la Luette ne doibt eſtre touchee, et quand elle doibt eſtre par le Chirurgien.

A celle qui eſt noiraſtre il ne faut aucunement employer la Chirurgie: ſemblablement ſi elle eſt fort enflammee, douloureuſe, & de couleur rougeaſtre, ſans danger ne ſe peut coupper, par ce que couſtumierement il y aduient flux de ſang. A ceſte cauſe, il eſt meilleur & plus ſeur d'vſer de medicaments, qui auront vertu d'appaiſer la douleur, refraiſchir & corroborer doucement. Mais s'il n'y a point d'inflammation, & toutesfois que la Luette ſoit abbreuuee d'vn humeur phlegmatique, & ſoit abbaiſſee outre meſure, blanche, mince, & poinctue, il faut la trancher:

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 86 sur 160

©BIUM

cher: ſemblablement auſſi quand par deſſus elle eſt mince, & par deſſoubs groſſe.

Telle affection ſe guairiſt, oſtant ce qui eſt ſuperflu & contre nature en la Luette, ce qui ſe fait & practique, par la ſection, ou par le cautere, ou par la ligature. Si on a craincte de flux de ſang, le plus ſeur, court, & moins douloureux, eſt de la coupper, afin de preſeruer & guairir le malade de faſcheux accidens, qui luy peuuent auec le temps ſuruenir, comme ſont, la toux, pour vne continuelle irritation de ceſte partie allongee, perte de dormir, & quelquefois ſuffocation, de telle ſorte que ſommes contraincts à quelque prix que ce ſoit, de ſecourir le malade en vn danger eminent, & manifeſte. *Trois façõs de guairir le mal de la Luette.*

Et pour commodément executer ceſte operation, il faut faire aſſeoir le malade en vn lieu clair, puis luy ayant faict ouurir la bouche, luy abaiſſer la langue auec vn *Speculum oris*, & luy empoigner auec pincettes propres la Luette, laiſſant paſſer oultre leſdictes pincettes, ce qui manifeſtement ſe void ſuperflu & inutile d'icelle, & l'attirer, afin de plus commodément trancher auec la poincte du ciſeau au deſſoubs, & non au deſſus deſdictes pincettes, cela dequoy la Luette eſt plus longue, que naturellement elle ne doibt eſtre: car eſtant molle & ſpongieuſe, & couuerte de membrane, aiſément obeit, quand on la tire, & à la voir ſemble plus longue: en quoy pluſieurs Chirurgiens par ignorance, ou s'abuſans ſe trompent, & la tranchent preſque toute, ou la laiſſent trop courte, ce qui eſt cauſe de griefues & faſcheuſes maladies. Car cela aduenant, toutes les parties pectorales ſont fort bleſſees, auec empeſchement de bien parler, & quelquesfois le malade en deuient muet: parquoy il faut prendre garde de laiſſer non ſeulement ſon fond & racine, où elle eſt attachee au Palais, mais quelque portion d'icelle, & trancher ſeulement ce qui excede ſa grandeur, & longueur naturelle. Aucuns l'ayants empoignee par le milieu, ou quelque peu plus bas auec des pincettes, dictes *Staphilagres*, la tordent & contournent: car eſtant torſe elle ſe faict ſtupide & endormie, comme qui l'auroit ſerree auec vne fiſſelle, & ſe courbe & deuient liuide, & ne ſenſuit par apres grand flux de ſang, quand on la couppe. Et où il ſuruiendroit flux de ſang, il faudroit gargariſer la bouche auec oxycrat, puis auec quelque decoction aſtringente, faicte auec gros vin auſtere, ou bien la toucher par apres auec vn peu d'eau, ou de quelque liqueur cauſtique, pour reſſerrer l'orifice de ſes veines ouuertes. *Section, premiere façõ de guairir la Luette.* *Inconueniẽs qui peuuẽt arriuer en la ſection, par l'ignorance du Chirurgiẽ.* *Pincettes dictes Staphilagres.* *Remede pour le flux de ſang ſuruenant à la Luette.*

La ſeconde maniere ſe fait & practique auec le cautere actuel ou potentiel. Pour le regard du cautere actuel, il faut auoir vne cannule d'argent, ou d'autre metail, laquelle vers ſon bout & extremité, ſera percee & feneſtree, afin d'y faire entrer ceſte partie de la Luette que voudrez coupper & cauteriſer, puis mettrez par dedans la cannule, voſtre cautere actuel eſtant embraſé, qui couppera par le bout, comme vn ciſeau de menuſier, le coulant & paſſant iuſques à l'extremité, pour coupper & cauteriſer ladicte Luette tout enſemble. *Cautere actuel ou potentiel, ſeconde façõ de guairir la Luette.*

Quant à l'vſage du cautere potentiel, il faut premierement mettre & faire entrer ceſte portion de la Luette en la feneſtre de la ſuſdicte cannule, puis fourrer vn cautere potentiel auec vne petite ſonde dans ladicte cannule, le pouſſant iuſques contre ladicte Luette, & le tenir quelque temps, prenant garde qu'il ne tombe quelque portion du cautere qui ſe viendra à fondre, à raiſon de l'humidité, qui eſt en la Luette, ſur la langue & parties voiſines. Et quand on viendra à oſter ladicte cannule, il faudra mettre auparauant ſur la langue le *Speculum oris*, afin qu'il ne tombe rien de cauſtique ſur les parties inferieures, & qu'il ne touche aucun lieu, que la Luette, car il l'offenſeroit. Ce faict, il faudra toucher la Luette auec vn peu d'huile roſat, par le moyen d'vn peu de linge ou cotton, qui ſera trempé en icelle, & porté auec vn petit baſton, puis le malade lauera ſa bouche auec vn peu d'eau roſe. *Le cautere eſt eſcrit au Magazin.*

Quelques vns n'vſent point de la ſuſdicte cannule, mais auec vn petit de cotton, ou linge lié au bout d'vne ſonde, trempé en huile de vitriol, ou eau forte, touchent & cauteriſent la Luette, ayans premierement garny la langue du *Speculum oris*, ou d'vne

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 87 sur 160

©BIUM

cuillier, & ſoudain auec vn autre petit linge trempé en eau commune, ou de Plantin, touchent ladicte Luette. Autres empliſſent le fond d'vne petite cuillier, dicte des anciens *Staphilocauſton*, de poudre de cautere, ou eau forte, ou huile de vitriol, & y font tremper le bout de la Luette, ayans premierement mis le *Speculum oris* ſur la Langue, & par ce moyen la cauteriſent,& conſomment ce qui eſt ſuperflu: vray eſt qu'il eſt à craindre que le cauſtique liquide ne coule & tombe ſus la Langue,ou autres parties,& pour ce ie conſeille pluſtoſt d'vſer de celuy qui eſt aucunement ſolide & en poudre:car eſtant de conſiſtence trop dure,il ne pourroit mordre ny s'attacher ſi toſt à la Luette. Or ſi par la premiere applicquation de l'vn des ſuſdicts cauſtiques, le bout de la Luette deuient noir, elle ſera ſuffiſamment cauteriſee, & ſi elle ne change point de couleur, nous y applicquons le cauſtique pour la ſeconde fois : cela faict, on commande au malade de ſe lauer la bouche auec oxycrat, ou vin vermeil tiede.

Cuillier dicte Staphilocauſton.

Remede experimenté.

I'ay veu auec heureux ſuccez la Luette ſe remettre par le moyen d'vn peu de poiure concaſſé, & ſel mis en vne petite cuillier, en laquelle on recepuoit ladicte Luette : aucuns pour ceſt effect vſent de poudres aſtringentes.

Ligature, troiſieſme façon de guairir la Luette.

Le troiſieſme moyen de guairir ce mal,ſe practique auec la ligature,pour la crainɛte que le malade a de l'inciſion, ou du cautere, ou pour la doubte du flux de ſang. Ce qui ſe fait, liant auec vne petite fiſſelle, ce qui excede le naturel d'icelle : par telle ligature, la partie inferieure ne peut receuoir nourriſſement, les vaiſſeaux eſtans ſerrez par le fil, de ſorte qu'en peu de iours le fil couppe ce qui a eſté lié, & tombe de ſoy-meſme, le deſſoubs eſtant preſque cicatricé,ſans aucune crainɛte de flux de ſang. Le moyen de faire telle operation fort dextrement,enſemble l'inſtrument conuenable pour ceſt effect, te ſera cy apres declaré.

Vſages de la Luette.

Or l'vſage de ladicte Luette nous montre, qu'il faut vſer de mediocrité en la quantité qu'il en conuient coupper, ou cauteriſer, & lier : & faut en oſter ſeulement ce qui excede ſa grãdeur & longueur naturelle:autrement ſon vſage qui eſt treſneceſſaire ſeroit perdu. Car premierement elle ſert pour faire reſonner & retentir la voix, comme la touche d'vn ciſtre, qui touche les cordes, & les fait ſonner : & ce en diuiſant l'air qui ſort du poulmon, & qui eſt matiere de la voix, en l'eſpandant par le Palais, afin qu'il ſoit articulé, & formé de la langue, des dents, des leures & du nez en parlant. Et pour ceſte cauſe, ceux qui l'ont trop groſſe ou trop longue, ou autrement viciee, ont la voix ſi caſſe qu'on ne les peut entendre parler, ou bien parlent du nez, & ſi elle eſt du tout oſtee, perdent la parole, & deuiennent muets. Elle a d'auantage deux autres vſages,l'vn,qu'elle empeſche la pouſſiere, & autres telles choſes d'entrer dans l'artere reſpiratoire, auec l'air que nous tirons, eſtant tendue, comme vn tapis, au deuant du ſifflet,ou *Larynx*:& l'autre de ſi grande importance,qu'en retenant & eſchauffant l'air, qui entre par le nez & par la bouche,elle le tempere & modere de ſorte, qu'il n'offenſe point les poulmons de ſa froideur, & à ceſte raiſon, ceux qui l'ont du tout perdue, ſe ſentent les parties pectorales fort intereſſees & refroidies.

De la tumeur des Amigdales, & des Apoſtemes qui y ſuruiennent.

CHAPITRE VI.

Iſthmos.

Le deſtroict de la gorge.

Pariſthmia & Amigdales.

AVX deux coſtez de la Luette, & derriere icelle,à l'endroit du deſtroit de la gorge, nommé des Grecs *Iſthmos*, Nature a colloqué deux glandules, l'vne vis à vis de l'autre, nommees pour ces raiſons *Pariſthmia*. Elles ſont de figure & groſſeur iuſtement ſemblables à vne amande, & pour ce ſont dictes Amigdales : leur office eſt de retenir vne certaine humidité ſaliueuſe qui decoule du cerueau, afin d'humecter & arrouſer, & tenir frais, non ſeulemẽt les parties de la bouche, mais auſſi la Trachee artere & œſophague,afin qu'en parlant la langue ne ſe deſſeiche par trop, & n'interrompe la continuation de la parole.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 88 sur 160

©BIUM

la parole. Ces glandes ſont ſituees en lieu chaud & humide, & pour leur compoſition, qui eſt ſpongieuſe, ſont fort ſubiectes à fluxion & inflammation, qui fait qu'elles deuiennent plus groſſes & dures, que le naturel, faiſants vne tumeur dicte *Antiades*, qui eſt cauſe que le paſſage des viures, enſemble de la reſpiration, ſont bouchees, & pour ce les malades ont peine d'aualler, & difficilement quelquesfois prennent leur vent & aleine : ce qui les incommode fort, & à quoy il eſt beſoing de prompt remede.

Leur vſage, ſituation, & compoſition.

Antiades.

Le plus ſeur ſecours eſt d'ordonner la ſaignee, apres auoir pris vn clyſtere, tirer par apres du ſang des Ranules, qui ſont deſſoubs la langue, applicquer ventouſes, vſer de gargariſmes, moderement refrigeratifs & aſtringens.

Remede aux Antiades.

Quelquesfois la tumeur eſt ſi grande, qu'elle ſe vient à ſuppurer : ce qui ſe cognoiſtra quand elles ſont comme ridees & blancheaſtres, & qu'il y aura eu auparauant quelque eſlancement : lors il faudra auec vn inſtrument propre pour ce faire, les ouurir, ou bien prendre voſtre Lancette entortillee de linge, horſmis ſa poincte. L'ouuerture doibt eſtre aſſez grandelette, attendu qu'il n'y a en ceſt endroit aucun vaiſſeau notable qui ſoit à craindre d'eſtre picqué ou couppé, ſi ce n'eſtoit au fond & racines d'icelles glandules. Souuent nous ſommes contraincts deuant la parfaicte maturation les ouurir, afin de deſcharger la partie : car le ſang qui en ſort, fait que la tumeur ſe diminue, appaiſe la douleur, & inflammation, & donne paſſage plus facile au boire & manger, & à l'aleine. Vray eſt qu'il faut auparauant, s'il eſt poſſible, appaiſer la grande chaleur & inflammation, par gargariſmes rafraichiſſants.

Signes pour cognoiſtre quād la tumeur des Amigdales vīēt à ſuppurer, & le remede.

Si telles glandules ſont fort prolongees & dures, ſans eſperance de ſe pouuoir remettre en leur naturel, il faudra vſer & employer la Chirurgie, ſoit par la ligature ou ſection : ſi rien ne preſſe, la ligature ſera fort propre, & principalement ſ'il y a danger de flux de ſang : ce qui ſe fera commodément auec noſtre inſtrument, en la forme & maniere que nous auons deſcrit la ligature de la Luette, ſe donnant garde d'en lier ou coupper trop, & ſe faut contenter, de prendre & oſter ce qui excede ſa naturelle grandeur & groſſeur, craignant que telle eſpace du goſier, ou deſtroict de la gorge demeurant vuide, n'apportaſt ſemblable accident cy deſſus deſcrit, que fait la Luette trop couppee, ou quelque flux de ſang dangereux, ſi on venoit à coupper iuſques au fond de la chair naturelle de la glande, pour les veines qui ſe deſſeminent en ceſte partie profonde.

Ligature, ou ſection aux glandules prolongees & dures.

Mais deuant que venir à l'operation, il faut conſiderer ſi elles ſont malignes, ou non : car les malignes ne doibuent eſtre traictees par Chirurgie : nous les cognoiſſons telles quand elles ſont dures & liuides, ineſgales & douloureuſes, & qui ont groſſe racine, retenant la nature du chancre : Mais ſi elles ſont blancheaſtres, rondes, mollettes & eſgalles, greſles en leur racine, elles ſe peuuent lier, & coupper. Et pour le regard de l'operation, l'hiſtoire ſuiuante, que recite Albucraſis, ſuffira pour endoctriner le ieune Chirurgien à faire le ſemblable, lequel raconte auoir traicté vne femme malade d'vne telle tumeur, qui luy auoit preſque bouché la gorge, de ſorte qu'en reſpirant, elle ſentoit le paſſage fort eſtreſſi, ne pouuoit manger ny boire, meſme de l'eau, eſtant en danger de mort, ſi elle fuſt encore demeuree vn iour ; & eſtoit la tumeur tellement ereuë, qu'elle auoit produit comme deux branches, qui ſ'auançoient & iettoient dans le pertuis du nez. En ceſte neceſſité, vſant pour le peril euident d'vne diligence haſtiue, il empoigna auec vn crochet l'vn de ces aduancements, qui entroient dans le nez, & le tirant en fit ſortir vne grande portion, laquelle il couppa au plus profond du nez, qu'il luy fut poſſible, & ayant faict le meſme en l'autre narille, il luy ouurit la bouche, & baiſſant la langue, luy ſaiſiſt la tumeur auec vn crochet, & en couppa vne grande part, ſans qu'il en coulaſt que bien peu de ſang : Ce faict, incontinent la bouche de la patiente fut ouuerte, & commença à boire de l'eau, & manger. Les iours ſuyuans par pluſieurs fois il luy couppa des pieces de la tumeur, & touſiours elle recroiſſoit, au lieu de ce qu'il en oſtoit, iuſques à ce qu'elle deuint exceſſiuement longue : quoy voyant il la cauteriſa, & par ce moyen l'empeſcha de

Les tumeurs malignes ne doibuent eſtre traictees par la Chirurgie, & leurs ſignes.

Hiſtoire d'Albucraſis.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 89 sur 160

©BIUM

croiſtre : mais eſtant preſſé de voyager autre part, il ne ſçeut point quel fut le ſuccez de ſa curation, & Chirurgie : vray eſt qu'il y a apparence que le mal ayant ſes racines cauteriſees, ne peuſt par apres croiſtre comme il auoit faict.

Inciſion de l'artere trachee.

Il peut aduenir que les Amigdales ſont ſi fort enflees, qu'il n'y a aucune eſperance de les pouuoir perſer, ny lier, eſtant impoſſible au malade d'ouurir la bouche, ny deſſerrer les dents, de ſorte que le malade faute de pouuoir auoir ſon vent, meurt : & lors il faut venir à l'extreme remede, qui eſt l'inciſion de la Trachee artere, pluſtoſt que de laiſſer ſuffoquer le malade.

Situatiõ du malade, & moyen de faire l'inciſion de l'artere trachee.

Pour executer ceſte operation, il faut ſituer le malade ſur le dos, & luy faire renuerſer la teſte vers le derriere, afin que la trachee artere ſoit plus apparante, puis à l'endroit du troiſieſme ou quatrieſme annelet, il faut pincer auec deux doigts la peau qui les couure, & la ſoubſleuer, & ainſi ſoubſleuee l'inciſer en long, & eſtant ainſi inciſee & retombee, on rencontrera ladicte trachee artere, & ſ'il ſe preſente quelque vaiſſeau, il le faudra reculer & euiter. Cela faict, auec la poincte de la Biſtorie courbe, ferez vne inciſion tranſuerſaire entre le troiſieſme & quatrieſme annelet, en la membrane qui tient les deux ſuſdicts annelets, ou cartilages ioincts enſemble, eſtant mitoyenne entre iceux, ſans coupper rien de l'vn ny de l'autre cartilage, donnant iuſques au creux d'icelle trachee artere : ce qui vous ſera manifeſte & apparent, quand le vent ſortira par la playe & inciſion : puis dedans icelle playe ſera miſe vne tente d'argent ou d'or cannulee, afin que le malade puiſſe auoir air par ce moyen pour quelque temps. Icelle tente doibt auoir la teſte fort large, & liee auec vn fil, craignant qu'elle ne tombe, ou ſoit attiree par la reſpiration dans les poulmons. Paſſé le danger de ſuffocation, il faudra l'oſter, afin de r'agglutiner la playe, vſant de remedes conuenables.

Le moyen de tirer, rompre, & coupper les Dents.

CHAPITRE VII.

Diuerſes operations de Chirurgie, pour les Dents.

IL ſuruient aux Dents diuerſes maladies, leſquelles pour leur guairiſon requierent la main du Chirurgien : comme eſtre decraſſees, cauteriſees, limees, couppees, rompues, arrachees, remiſes & liees. Celles qui ſont limonneuſes, eſquelles eſt attachee de la craſſe, comme rouilleure iaunaſtre & noire, qui s'endurciſt ſouuent comme plaſtre, ou eſcaille, ſont nettoyees auec le petit burin, ſe donnant garde de gaſter la genciue, & les dechauſſer, ny faire branler, car telles Dents ne tiennent pas ordinairement beaucoup. Les vieilles gens, & ceux qui ſont ſubiects aux defluxions du cerueau, ou bien qui ont les poulmons ou eſtomach viciez, ou qui ont faict le voyage de Bauiere, reçoiuent telles incommoditez. Si le limon n'eſt deſſeiché, il ſera oſté plus facilement, & tant pour l'vn que pour l'autre, la genciue ſera touchee auec vn peu d'eau alumineuſe, qui engarde la rouilleure & le limon de croiſtre ſi toſt, & auſſi affermit & fortifie les genciues, qui ne ſont beaucoup adherentes aux dents. Quelques vns tiennent pour vn grand ſecret, ce que i'ay faict autrefois, de prendre vn peu d'eau forte, auec le bout d'vn petit baſton, gros comme le bout d'vne plume, qui ſera ſeulement trempé en icelle eau forte, & d'iceluy baſton gratter la Dent, ſe donnant garde qu'il n'en tombe ſur la leure ny genciue, & auſſi toſt qu'elle aura eſté grattee dudict baſton, ſera ſoudainement frottee auec vn petit pinceau faict de linge, trempé en eau froide, afin d'oſter l'empireume, que ladicte eau forte aura peu faire à ladicte Dent, faiſant par apres cracher le patient, vous verrez la Dent blanchir ſoudainement.

Practique de l'Autheur, pour nettoyer les Dents.

Si quelque Dent ſe vient à gaſter, pertuiſer & creuſer, deuenant comme vermoulue & de mauuaiſe odeur, encore que ſouuent elle cauſe grande douleur, deſirant neant-

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 90 sur 160

©BIUM

neantmoins la contregarder, ou par ce qu'elle ſert à maſcher, ou parler, ou d'embelliſſement, le moyen de luy oſter telle corruption & douleur, ſe fera auec vn peu d'huile de Sauge, Roſmarin, cloux de Girofle, ou autre aromate : ſi pour cela la douleur & pourriture ne ceſſe, on la cauteriſe auec eau forte, ou huile de vitriol, trempant vn peu de cotton dedans, qui ſera dextrement mis en la cauité de la Dent. Et où tels remedes ne ſeront ſuffiſans, le plus ſeur & meilleur eſt de venir au cautere actuel, qui ſera petit & proportionné, ſelon qu'il eſt neceſſaire. Aucuns Chirurgiens pour les honnorables perſonnes, en vſent d'argent ou d'or.

Pour les Dents creuſes pourries & vermoulues.

Quelques Chirurgiens aiment mieux limer la Dent à l'endroict où elle eſt gaſtee: ce que ie louë fort, quand il ſe peut faire, & lors que la Dent n'eſt gaſtee que d'vn coſté : car par tel moyen, outre le proufit que nous ferons à icelle, nous empeſcherons que ſa voiſine ne ſe gaſte & endommage au toucher d'icelle. Nous limons auſſi les Dents pour autres occaſions, comme lors qu'elles croiſſent, plus qu'il n'eſt de beſoin, ce qui aduient principalement, quand quelqu'vne n'a point de rencontre ny antagoniſte: car il faut noter que les Dents croiſſent touſiours, d'autant que pour leur rencontre elles fuſſent deſia vſees, ſe broyans & frottans les vnes contre les autres: que ſi elles ne croiſſoient, en peu de temps elles ſeroyent du tout vſees.

Pourquoy on lime les Dents.

Quelquesfois la Dent s'auance auec vne eminence ineſgale, ſoit en dehors ou en dedans, qui eſt tellement poinctue, qu'elle eſcorche la langue ou leure en parlant, & lors il faut limer ſeulement ladicte eminence. Quelquesfois auſſi la ſuperficie eſt ineſgale, & lors il faut limer leur extremité, pour la rendre au plain des autres. Et pour vſer de la lime dextrement, & faire que la Dent ne ſoit esbranlee en la foulant & preſſant de la lime, il faut tenir la Dent auec les doigts, applicquant de coſté & d'autre vn petit linge ſur la genciue, iuſques à la racine de la Dent.

Dents qui s'aduãcent auec vne eminence ineſgale.

Des Dents auſſi foriettees, qui ne tiennent le rang des autres, ou qui ſont rompues, y demeurant quelque chicot ou morceau, nous limons ce qui eſt aduancé, ou ce qui eſt ſuperflu d'icelle, craignants qu'il n'offenſe quelque partie de la bouche.

Dents foriettees, ou rompues, y demeurant vn chicot.

Quant aux ſurdents ou Dents ſuperflues, d'autant qu'il ſeroit trop long & difficile de les limer, & qu'il eſt quelquesfois dangereux de les arracher, par ce qu'elles ſont ſouuent enclauees & plantees fort auant en la maſchouëre, nous les couppons & tranchons auec nos tenailles inciſiues, propres à ceſt effect, figurees cy deuant. Quelquesfois auſſi en lieu de les couppper, nous les rompons, ſoit auec le pouſſoir ou Dauier : mais le plus propre eſt de les couppper, ſi faire ſe peut.

Dents ſuperflues.

Or ſouuent la douleur de Dent eſt ſi grande, pour eſtre rongee, pourrie, & pertuiſee iuſques au nerf, que la perſonne en court les rues, meſme qu'il deuient comme inſenſé, & conſiderant que tous remedes n'y ſeruent de rien pour appaiſer la douleur, il aime mieux qu'on la luy arrache, ce qu'il faut faire en ceſte ſorte.

Pour la grãde douleur de Dents.

Il faut ſituer le malade ſelon voſtre commodité, puis la Dent gaſtee ſera bien choiſie, ſans prendre l'vne pour l'autre, puis il la faut dechauſſer, c'eſt à dire, ſeparer la genciue qui eſt au tour d'icelle, & remplir d'vn peu de plomb approprié, ou bien de linge ou cotton preſſé le trou & pertuis, qui eſt en la Dent, afin qu'elle ne ſe briſe ſoubs le Dauier, preſſee d'iceluy : puis le plus bas que faire ſe pourra, ſera empoignee auec le Dauier, lequel il faut moderément ſerrer, craignant de l'eſclatter & rompre, & la tirer vn bien peu en courbant, par ce qu'en pliant & courbant par trop la racine de la Dent, l'os de la maſchouëre où elle eſt fichee, ſe peut rompre, ou bien ladicte Dent en ſa racine. Et faut noter qu'elle ne doibt eſtre tiree à coup, ny par grande violence : car tirant ferme, on pourroit par ce moyen diſloquer la maſchouëre inferieure, comme en la maſchouëre ſuperieure, faire vn grand esbranlement ou aux temples, ou aux yeux.

Moyẽ d'arracher la Dent douloureuſe.

La Dent eſtant oſtee, il faut reſſerrer la genciue auec les deux doigts, & faire laüer la bouche au patient, auec vn peu d'oxycrat, auquel aura eſté mis vn peu de ſel. S'il ſuruient flux de ſang, il ne le faut negliger : car il s'eſt trouué quelqu'vn qui en eſt mort. Le plus ſeur remede, que i'ay veu experimenter, eſt de mettre par

Flux de ſãg n'eſt à meſpriſer quãd il ſuruient en arrachãt la Dent.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 91 sur 160

©BIUM

diuerſes fois vn peu de cotton trempé en ius de citron, & en laiſſer dans la cauité & alueole, d'où eſt ſortie la Dent.

Moyen de lier, ſerrer, raffermir les Dents qui branlẽt, & remettre d'artificielles.

Et quant à ce qui concerne l'induſtrie de lier, ſerrer, & tenir ferme les Dents qui branlent & lochent, & les remettre, eſtants du tout oſtees, ou bien en accommoder d'artificielles, cela ſe practique ingenieuſement en ceſte ſorte, auec vn fil d'or fin, qui ſe plie doucement, lequel doit eſtre mediocrement gros, pour eſtre paſſé ſans force, entre les Dents. Il faut premierement mettre voſtre dict fil en double, mettant ſon redoublement entre deux Dents ſaines : puis on meine les deux extremitez du fil ſur les Dents qui lochent, ſoit vne ou pluſieurs, iuſques à ce que l'on ait tiré iuſques à la ſeconde Dent ſaine de l'autre coſté : apres on rameine le fil iuſques au lieu d'où l'on auoit commancé, le ſerrant doucement pres la racine des Dents, afin qu'il n'eſchappe : Ce faict, on couppe auec les ciſeaux les bouts du fil, qui ſont ſuperfluz, puis on tortille ceux qui reſtent, & ſont cachez entre les Dents fermes, afin qu'ils ne bleſſent point la langue, ny autres parties de la bouche.

Voyez le Magazin.

Quand les Dents ſont du tout tombees, & non ſeulement esbranlees, ou on les remet en leur place, puis on les attache & ſerre auec le fil, comme a eſté dict : ou en leur lieu on met de fauſſes Dents faictes d'iuoire, ou autre os propre, deſquelles nous auons donné cy deuant le pourtraict.

TRAICTE SIXIESME DES OPERATIONS de Chirurgie, contenant neuf Chapitres.

Ce qu'il faut obſeruer deuant que picquer la Veine.	Chap. 1.
La maniere de bien ouurir la Veine.	Chap. 2.
Ce qu'il faut conſiderer apres auoir picqué & ouuert la Veine, & lors que le ſang en ſort.	Chap. 3.
Denombrement des Veines & Arteres, qui ſont ordinairement ouuertes au corps humain.	Chap. 4.
De l'Arteriotomie, ou inciſion des Arteres.	Chap. 5.
De l'Aneuriſme, & le moyen de les coupper & lier.	Chap. 6.
De la Cirſotomie, c'eſt à dire maniere de coupper les varices.	Chap. 7.
Des Sangſues, & de leur vſage, enſemble le moyen de les applicquer.	Chap. 8.
Des Ventouſes, & le moyen de les applicquer.	Chap. 9.

Ce qu'il faut obſeruer deuant que picquer la Veine.

CHAPITRE I.

Intentiõ de l'Autheur

CE n'eſt icy mon intention d'eſcrire quelles maladies requierent la ſaignee, en quelle aage, en quelle ſaiſon de l'annee, en quelle region, en quelle habitude du corps il la faut faire, & pour quelle fin, à ſçauoir, ou pour vne euacuation ſimple, ou deriuation, ou reuulſion. Semblablement quelle veine il faut picquer, combien il faut tirer de ſang, & en quelle maniere, ou abondamment pour vne ſeule fois, ou en reiterant par diuerſes fois, auſſi en quel temps de la maladie on doibt ouurir la veine. Mais ie diray ſeulement la maniere de bien ſaigner : Ce que l'on doibt obſeruer & practiquer auant que picquer la veine, & apres l'auoir picquee : Et ce qu'il faut conſiderer, lors que le ſang en ſort. Ce faiſant le

Chirur-

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 92 sur 160

©BIUM

Chirurgien ne ſera moins digne de louange, de ſçauoir bien ouurir la Veine, que le Medecin ſera eſtimé, de cognoiſtre s'il eſt requis de ce faire, ou non: Car encore qu'il ſemble, que ce ſoit choſe treſaiſee & facile, de bien ſaigner, ſi eſt-ce qu'il eſt treſdifficile & dangereux ſouuentesfois: par ce que les Veines ſont ioinctes aux arteres, icelles eſtants deſſoubs, & quelquesfois deſſus, & à icelles les nerfs, & pour appuy les tendons. *Saignee difficile & dangereuſe, & pourquoy.*

Or ſi la Lancette picque le nerf ou tendon, il s'enſuit ſouuent conuulſion, ou gangrene, qui tue & conſomme le malade auec cruel tourment: L'artere inciſee ne peut eſtre agglutinee ny guairie, & ſouuent eſt cauſe que le ſang ſe perd outre meſure. Si on couppe la Veine tout au trauers, ſes bords ſe retirent, vn en çà, l'autre de là, & ſe cachent ſoubs la chair, ne iettant point de ſang: Si on la picque en trop grande crainćte, la peau ſuperficielle qui la couure, eſt ſeulement inciſee, & non la Veine ouuerte, ou ſi elle eſt peu picquee, le ſang ne vient que goutte à goutte, & le plus ſubtil, qui eſt cauſe d'y faire ſouuent vn *Trumbus* & apoſteme. Quelquesfois la Veine eſt ſi fort cachee, qu'on ne la peut trouuer auec la Lancette, qu'à peine, ou bien, encore quelle ſoit apparente, pour eſtre petite & rondelette, fuit ſouuent la poinćte de la Lancette, pour ſubtile qu'elle ſoit. Ainſi pluſieurs difficultez rendent la choſe mal aiſee, qui ſemble facile à celuy, qui ne l'a pluſieurs fois experimenté & practiqué. *Accidents qui ſuiuent le nerf ou le tendon picqué, ou l'artere inciſee, ou la Veine mal ouuerte.*

Deuant que le Chirurgien vienne à ouurir la Veine, ſi le malade eſt conſtipé, & ſi de long temps les excrements du ventre ont eſté retenus, il les faut vuider premierement auec quelque clyſtere remollient, afin que les Veines deſemplies par la ſaignee, n'attirent des boyaux quelques excrements putrides, qui pourroyent offenſer les parties nobles. La ſaignee ne ſe doibt auſſi faire, l'eſtomach eſtant indigeſt, & plein de cruditez, comme à ceux qui ſe ſont desbordez à manger & boire, comme auſſi s'il eſt ſuruenu & precedé quelque grande euacuation, ou autre choſe qui pourroit auoir debilité les forces du corps, comme vomiſſement, flux de ventre, grande abſtinence, veillé, auoir trop preſſé nature en la compaignie des femmes. Le Chirurgien conſiderant toutes ces choſes en l'abſence du Medecin doibt differer la ſaignee. Et ſi pour preuoyance & precaution, comme pour euiter quelque maladie, on ſe faict ſaigner, il faut que le perſonnaige ait l'eſprit libre, ſans eſtre embrouillé d'aucune paſſion, comme triſteſſe, cholere, & ſur tout il ne faut toucher la perſonne, ſi elle eſt trop crainćtiue & effroyee, attendu que la peur & crainćte faićt retirer le ſang au centre du corps. *Ce qu'il faut obſeruer deuant que de ſaigner.*

Si le malade eſt fort, il pourra eſtre aſſis, s'il eſt foible, ou ſubieć à ſeſuanoüir, comme ordinairement ſont ceux de chaude complexiō, luy faut faire prēdre auparauant vn œuf mollet, ou autre choſe, auec vn peu de vin bien trempé, & le coucher au lićt, le ſituant, ſi faire ſe peut, de telle façon qu'il ſoit vn peu ſoubſleué, comme en ſon ſeant. Mais ſur tout, il faut que la lueur du iour, ou de la chandelle donne de ligne droićte au lieu, où l'on veut ouurir la Veine, ſans eſtre contre ſon iour, afin que l'ombre n'empeſche de recognoiſtre la Veine, & l'endroit où il la conuient picquer & ouurir: puis le Chirurgien de ſa main dextre, empoignera la main dextre du malade, ou de la feneſtre la feneſtre, ſelon le coſté, duquel il voudra tirer du ſang, panchant le bras vn peu contrebas, & de ſon autre main gauche & eſtendue, ou d'vn linge chaud frottera le plat du bras, qu'il faudra ſaigner: En apres vn peu plus haut que le ply du coulde, ſera faićt auec vne bande & liſiere aſſez eſtroićte, comme d'vn poulce, ou enuiron, vne ligature à double tour, ny trop laſchement, ny trop eſtroićtement: car l'vn & l'autre excez empeſche la ſortie du ſang, & toſt apres le malade fermera la main fort eſtroićtement, l'vn & l'autre eſtant cauſe que les veines touchants la chair ſeront arreſtees, & qu'elles ne vacilleront en faiſant l'ouuerture çà & là, & viendront à fenfler pour le ſang qui y ſera attiré, & ſi elles eſtoyent auparauant cachees & peu apparentes, elles commanceront à ſe deſcouurir, ſoit à la veuë, ou au toucher. *Maniere de biē ſaigner.* *Ligature pour la ſaignee.*

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 93 sur 160

©BIUM

La maniere de bien ouurir la Veine.

CHAPITRE II.

Suitte de la maniere de biẽ ſaigner.

TOVTES ces choſes conſiderees, ſi le Chirurgien veut ſaigner du bras droict, il faut empoigner ledict bras de la main gauche, pres le ply du bras, ou proche du lieu où l'on veut faire l'ouuerture, & mettre le poulce ſur la Veine, vn peu au deſſoubs du lieu où il faut picquer, afin de la tenir ferme, qu'elle ne varie & fuye: car aucunesfois la Veine eſtant tendue, comme vne cordelette, roulle, & eſchappe la Lancette. Aucunefois eſtant pleine de vent, ſe retire & obeit, de ſorte qu'on ne l'atteinct point du tout, ou qu'on y faict trop petite ouuerture: puis du doigt *Index*, de la main dextre, faut remarquer en quel endroict il faut ouurir la Veine, faiſant au deſſus du cuir, vne petite enfonceure auec l'ongle, puis ſoudain faut prendre de ladicte main dextre la Lancette, qui eſt entre les leures toute preſte & ouuerte, & d'icelle ouurir la Veine tout doucement, ſans violence, gliſſant la poincte d'icelle dans la Veine, tout bellement, & non à l'eſtourdy, ſans picquer à la vollee, ny à plomb: Et pour faire l'ouuerture plus aſſeurément, & ſans trembler, le Chirurgien doibt tenir la Lancette vers ſon milieu, du poulce, & doigt *Index*, appuyant ſa main auec ſes trois autres doigts contre le bas du bras, & poſer ſur le poulce qui tient la Veine ſubiecte, l'autre poulce & doigt *Index*, deſquels il tient la Lancette, pour auoir ſa main plus ferme, & non tremblante. Aucuns frottent le lieu où ſe doibt faire l'ouuerture auec vn peu d'huile, ou beurre frais, afin de rendre le cuir plus licé & tenue, & l'amollir, & par ce moyen plus facile à coupper, & auec moins de douleur. Autres oignent la poincte de la Lancette auec huile, pour la faire entrer plus doucement, faire moins de douleur, tenir la playe mieux ouuerte, ſubtilier le ſang, s'il eſt gros, l'empeſcher de ſe cailler, & luy faciliter ſon iſſue.

Moyen de rendre le cuir deſlié.

Si du premier coup la veine eſt ouuerte, cela va bien: ſi elle n'eſt ouuerte, il faut ſoudain donner vn autre coup, ou vn peu au deſſus, ou vn peu au deſſoubs du premier, pourueu que la Veine y ſoit manifeſte. Si l'ouuerture eſt petite, & le ſang ſort trop ſubtilement, de ſorte que nous doubtions n'en pouuoir tirer la quantité neceſſaire, ſoudain il faut mettre la poincte de la Lancette dans la playe, & l'eſlargir: car ſouuent pour eſtre l'ouuerture petite, il ſe faict vn *Trumbus* & grumeau de ſang, qui ſe vient à apoſtemer.

L'vſage de baſtõ qu'on donne en la main de celuy qu'on ſaigne.

L'ouuerture eſtant ainſi methodiquement faicte, ſoudain il faut donner au malade à tenir en ſa main, du coſté qu'il aura eſté ſaigné, vn baſton rond, de moyenne groſſeur, tant afin d'y appuyer ſon bras, que pour le contourner & ſerrer, quand il ſera requis, afin de mieux faire couler le ſang. Lequel s'il ne coule de droict fil, il faut prendre garde, ſi la ligature en eſt cauſe, pour eſtre trop ſerree: & lors la faudra vn peu deſſerrer, ſans l'oſter du tout.

Lancettes larges & eſtroictes.

Or le Chirurgien doibt auoir pluſieurs Lancettes, les vnes plus larges à la poincte, les autres plus eſtroictes: les larges ſont propres quand la veine eſt ſuperficielle, & qu'il conuient faire vne bonne ouuerture: les eſtroictes ſont propres pour inciſer les Veines qui ſont profondes & cachees, & lors qu'il faut faire ouuertures petites aux Veines ſuperficielles: car le malade a beſoing quelquesfois de ſoudaine, & grande euacuation, & par ainſi il faut faire l'ouuerture grãde, & ſemblablement quãd nous cuidons le ſang eſtre gros, & quand le malade eſt robuſte & puiſſant. Au contraire ſi nous pretendons retirer & deſtourner le ſang, qui ſort mal à propos de quelque partie du corps, comme en ceux qui le crachent, ou qui le perdent par le nez, nous faiſons l'ouuerture petite, par ce qu'ils n'ont beſoin d'euacuation, eſtants ſuffiſammẽt euacuez par la ſortie du ſang, ains de retractiõ & deriuation. D'auãtage en ces euacuations

©BIUM

euacuations & maladies, il faut permettre que le ſang flue aſſez long temps par l'ouuerture faicte en la Veine, ce que le malade ne pourroit endurer ny ſupporter, ſi l'inciſion eſtoit grande, d'autant qu'il ſortiroit beaucoup de ſang. On fait auſſi l'inciſion petite aux phrenetiques, & à ceux qui reſuent, ou ſont eſgarez de leur ſens, afin que la playe ſe ferme & conſolide toſt, par ce qu'aucunes fois, ſans que l'on ſe donne de garde, ils defont la ligature, & ſe mettent en danger de perdre leur ſang, ſi l'inciſion eſtoit grande : mais eſtant petite, encore qu'ils ſe deſlient le bras, le ſang coagulé qui bouche la playe, peut empeſcher qu'il ne ſorte. L'ouuerture ſe fait auſſi petite aux petites Veines, & large aux groſſes : car la faiſant petite en vn gros vaiſſeau, neceſſairement le ſang qui ſe caille empeſchera ſon iſſue.

Petite leuee aux phrenetiques.

Quant à la figure de l'inciſion, elle ſe faict en trois manieres : la premiere de trauers : la ſeconde droit en long, par laquelle la Veine eſt fendue, & non picquee : la troiſieſme eſt moyenne entre les deux ſuſdictes, qui ſe nomme Oblicque, & ſe fait de biais. On la fait de trauers, quand on ne veut reiterer la ſaignee : car pliant le coulde, les extremitez de la Veine ſe reioignent : ceſte figure eſt auſſi commode, quand nous voulons faire grande ouuerture. L'inciſion ſe fait de biais, quand nous voulons reiterer la ſaignee : & auſſi par ce que la faiſant ainſi, on ne faut pas ſouuent la Veine : d'auantage ceux qui aſſiſtent, trouuent plus beau, quand en ceſte figure le ſang ſort, comme s'entortillant. L'inciſion droicte & longue, conuient quand nous reitererons la ſaignee, non ſeulement le iour, mais le lendemain, par ce que pliant le coulde, les extremitez de la veine ſe ſeparent.

Trois figures de l'inciſion en la ſaignee.

Or en quelque maniere que ſe face l'inciſion, la Veine doibt eſtre inciſee en ſon milieu, ſans la coupper du tout : car ou ſes bords ſe renuerſent, & le ſang ne ſort point de roideur, ains decoule mal à propos le long du bras, ou bien les extremitez de la Veine ainſi couppees ſe retirent, & ne ſort point de ſang, ou bien peu du commancement.

La Veine doibt eſtre inciſee en ſon milieu.

Ce qu'il faut conſiderer apres auoir picqué & ouuert la Veine, & lors que le ſang en ſort.

CHAPITRE III.

IL faut noter, que la Veine eſt quelquesfois biẽ ouuerte, ce qui ſe cognoiſt par le ſang, qui en ialiſt du premier loing & ſoudainement, mais toſt apres il ne fait que degoutter : ce qui aduient pour la craincte du malade, qui aura faict retirer le ſang au dedans, & au centre du corps. Telle choſe aduenant, il faut patiemment attendre, & deſſerrer vn peu la ligature, enſemble raſſeurer le malade, luy faiſant remuer les doigts de la main, en laquelle luy aura eſté donné à tenir vn baſton, afin de le contourner, & quelquesfois ſerrer. Souuent l'ouuerture de la Veine eſt aſſez grande, mais le ſang pour eſtre trop gros ne peut aiſément ſortir, & pour ce on applicque ſur l'inciſion vn peu d'huile commune, qui eſt ſinguliere pour ceſt effect.

La Veine bien ouuerte, le ſang degoutte par la craincte du malade.

Le ſang trop gros ne fait que degoutter.

Si en l'abſence du Medecin, le Chirurgien recognoiſt la vertu du malade eſtre debile, & neantmoins il ſoit neceſſaire, ſuiuant l'ordonnance du Medecin, faire grande euacuation, il la faut prudemment my-partir, de ſorte qu'en ayant oſté du premier coup moins, que le mal ne requiert, on reiterera quelques heures apres pour la ſeconde fois, & ſi beſoing eſt, pour la troiſieſme, ſans precipiter par vne ſeule euacuation tout à coup le malade.

Saignee my-partie.

Il peut aduenir, deuant que l'on ait tiré la quantité de ſang, qui eſt requiſe & ordonnee, que le malade ſe ſent foible, ou peut tomber en ſyncope, à quoy le Chi-

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 95 sur 160

©BIUM

Ce qu'on doibt faire, quand on apperçoit venir la Syncope en ſaignant.

rurgien aura eſgard : ce qu'il apperceura quand le malade commance à bleſmir, ſentir mal de cœur, & que le poulx s'abaiſſe, & deuient plus laſche, & le ſang commence à couler le long du bras. Telle choſe aduenant, le Chirurgien doibt ſoudain arreſter le ſang, mettant le poulce ſur l'ouuerture de la veine, coucher le malade de ſon long, à la renuerſe ſur le dos, la teſte appuyee ſur quelque coiſſin aſſez bas, & luy ietter de l'eau froide au viſage, luy donner vn peu de vin en ſa bouche, & du vinaigre à ſentir, & luy tirer contremont le poil des temples, & auoir vn peu de patience, qu'il ait repris ſes eſprits : car quelque temps apres les forces luy eſtants reuenues, vous pourrez paracheuer voſtre euacuation.

Le malade couché plat porte plus aiſément la ſaignee.

Il y en a quelques vns, qui ne peuuent ſupporter la ſaignee, pour peu qu'ils ſoyent en leur ſiaiſant, encore qu'ils ſoyent au lict, ſoit que l'on leur donne à ſentir vinaigre ou vin à gouſter, & neantmoins eſtants couchez à plat dedans le lict, & la teſte mediocrement haute, la ſupportent facilement, voire iuſques à grande euacuation de ſang : ce que i'ay depuis peu de iours veu aduenir à vn honneſte & courageux gentilhomme.

Le bandage du coude apres la ſaignee.

Apres auoir tiré quantité de ſang, il faut defaire la ligature, puis deſgorger la Veine, de peur que le ſang ne ſe vienne à cailler & apoſtemer : Et s'il ſort quelque petit morceau de greſſe, le remettre doucement, ſans le coupper, & en apres eſſuyer le ſang qui peut eſtre coulé au bras : puis ſera miſe vne petite compreſſe ſur le trou & ouuerture, (trempee auec vn peu d'eau froide) laquelle y ſera retenue auec vne bande, qui donnera en biais, la roulant quelques tours enuiron le bras & coude, en croix Bourguignonne, puis ſera nouëe auec ſes deux bouts, faiſants premierement plier le bras du malade, pour le retenir & ſituer en ceſte façon. Et faut que ladicte ligature ne ſoit trop ſerree, par tel moyen en peu de temps la cicatrice ſe rend ferme ſur la playe de la veine. Le bras eſtant ainſi plié, ſi le malade eſt debout & leué, il mettra ſon bras en eſcharpe, s'il eſt couché, il le faudra faire aualer doucement au lict, ſe donnant garde de par trop remuer ſon bras, ny ſe coucher deſſus : car ſouuent en dormant, pluſieurs ont perdu quantité de leur ſang, au grand danger de leur vie.

Remede pour le ſãg qui ne ſe peut eſtancher.

En certaines parties, & en quelques corps le ſang ſort impetueuſement, & ne ſe peut eſtancher par la ſimple compreſſe & ligature : lors nous ſommes contraincts de mettre ſur l'orifice de l'ouuerture la moitié d'vne groſſe febue, & la compreſſe par deſſus, puis la bander. Quelquesfois il demeure pour quelques iours vne verdeur & noirceur aux enuirons de la playe, mais cela ne cauſe aucun mal, s'il n'y auoit ioinct quelque autre accident.

Liuidité demeurant apres la ſaignee.

Pour reiterer la ſaignee.

Quand on veut reiterer la ſaignee, il faut mettre ſur l'inciſion de l'huile ſalee, par ce qu'elle empeſche la conglutination des bords, & le ſel ne laiſſe cailler le ſang, qui boucheroit l'orifice de la playe. Et ſi l'inciſion eſt tellement ſerree, que malaiſément le ſang en puiſſe ſortir, il ne faut rudement eſtendre le bras que le malade auoit tenu courbé, ny fouler trop ſur la Veine, pour faire ſortir le ſang : car ceſte violence cauſeroit douleur & inflammation, mais pluſtoſt auec la poincte d'vne petite ſonde oſter le ſang, qui eſt glacé ſur l'orifice de la veine, ou bien la repicquer, ayant premierement bandé & lié le bras vn peu plus haut, que le ply du coude, comme auons dict cy deſſus.

Moyẽ d'ouurir les Veines des tẽples, front, occiput, & langue.

Quand nous voulons ouurir les Veines ou arteres, qui ſont aux temples, front, ou *occiput*, ou ſoubs la langue, nous mettons vne ſeruiette ou couurechef, entortillé au tour du col du malade, lequel doucement de ſes deux mains contournera les deux bouts de ladicte ſeruiette ou couurechef, afin de ſe preſſer & comprimer le col moderément, pour faire monter le ſang en haut, enfler & rendre plus apparent le vaiſſeau qu'il faut ouurir. S'il eſt queſtion de ſaigner les Veines des mains & pieds, il faut tenir

Moyẽ d'ouurir les Veines des mains & des pieds.

l'vn ou l'autre membre dedans l'eau, vn peu plus chaude, que tiede, pour faire groſſir & enfler leſdictes Veines, & ſortir le ſang plus librement le vaiſſeau eſtant ouuert.

Denombre-

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 96 sur 160

©BIUM

Denombrement des Veines & Arteres, qui ſont ouuertes ordinairement au corps humain.

CHAPITRE IIII.

SELON la diuerſité des maladies, qui ſuruiennent aũ corps humain, les anciens ont remarqué pluſieurs Veines, qu'il conuient ouurir: deſquelles il faut que le Chirurgien ſçache non ſeulement la ſituation & diuiſion, mais auſſi le nom, afin qu'il ne prenne l'vne pour l'autre. Elles ſont en nombre de quarante vne; ſignalees: dont il y en a à la teſte dixſept. La premiere eſt nommee Veine du front, ſituee au milieu du front: laquelle on ſaigne pour les douleurs inueterees de la teſte, qui trauaillent principalement le derriere d'icelle. La ſeconde *Vena pupis*, qui eſt au milieu du derriere de la teſte: elle eſt ouuerte contre l'endormiſſement & douleur de teſte, qui ſont en la partie anterieure. La troiſieſme, Temporale, vne de chaque coſté: laquelle monte en pluſieurs rameaux le long des tẽples: on la ſaigne pour le trop grãd larmoyemãt des yeux, pour la douleur d'oreille, pour la Migraine. La quatrieſme, Auriculaire, vne de chaque coſté, ſituee derriere les oreilles: elle eſt ouuerte contre la ſurdité, douleurs & vlceres des oreilles. La cinquieſme, Oculaire, manifeſte au grãd coing de l'œil proche du nez: on l'ouure pour les affections des yeux & paupieres. La ſixieſme, Naſale, ſituee au milieu & extremité du nez, entre les deux cartilages: elle profite à la peſanteur de la teſte, & fluxion des yeux, & paupieres. La ſeptieſme, Labiere, de chaſque coſté deux, ſituees tant aux leures ſuperieure, qu'inferieure partie interne: Ouuertes, elles ſont propres pour les tumeurs & excroiſſances de chair, & vlceres, qui viennent à la bouche, pour la rougeur du viſage. La huictieſme, Ranulaire, ſituee ſoubs la langue, vne de chaſque coſté: elles ſont ſaignees contre la Squinancie, inflammation des Amigdales, & de l'vuulle, & pour autres affections qui viennent à la bouche & goſier. La neufieſme eſt fort apparente, plantee au col, dicte Iugulaire ou Organique, & des Arabes Guides, vne de chaſque coſté: Elle profite ouuerte contre les Squinances & defluxions qui ſe font ſur le goſier, qui preſſent fort.

Veine du front.
Vena pupis.
Veine Temporale.
Veine Auriculaire.
Veine Oculaire.
Veine Naſale.
Veine Labiere.
Veine Ranulaire.
Veine Jugulaire, ou Organique.

Aux bras, il y en a ſix, trois en chacun, qui ſe ſaignent au ply du coulde. La premiere Cephalique, appellee Humerale ou Eſpauliere, qui eſt la plus haute & externe: laquelle on ſaigne pour la douleur de teſte, des yeux, oreille, & gorge. La deuxieſme eſt la plus baſſe & interne, dicte Baſilique, comme eſtant la baſe & fondement des deux autres Veines, on la nomme auſſi Hepatique, ou Iecoraire, & Aiſſelaire, ou Axillaire: Elle eſt ouuerte contre les obſtructions du foye, & inflammations qui viennent à tout le corps, & aux maladies des parties ſituees au deſſoubs de la teſte. La troiſieſme Mediane, tant à raiſon de ſa ſituation & origine, pour eſtre ſituee, & faicte de la Cephalique, & Baſilique, que pour ſa condition, d'autant qu'elle eſt ſaignee pour les maladies, tant ſuperieures qu'inferieures, qui affligent tout le corps.

Veine Cephalique, dicte Humerale, ou Eſpauliere.
Veine Baſilique, Hepatique, Iecoraire, Aiſſelaire, ou Axillaire.
Veine Mediane.

Aux mains, il y en a ſix, trois en chaſque main. La premiere deſcend le long du Metacarpe, & court entre le poulce; & doigt *Index*, dicte Cephalique, Oculaire: propre contre les douleurs de teſte, & affection des yeux. La deuxieſme Saluatelle, Seinale, ou Syelen, ſituee entre le doigt *Medicus* & *Auricularis*: propre pour l'Ictericie & autres maladies du foye, eſtant ſaignee de la main dextre: comme de la ſeneſtre, pour les affections de la ratte, & pour ce peut eſtre appellee Splenitique du coſté ſeneſtre. La troiſieſme, Mediane, Noire & Commune, ſituee le long du doigt *Medius*, laquelle ſe peut ſaigner au defaut des deux ſuſdictes.

Veine Cephalique, Oculaire. Saluatelle.
Veine Mediane, noire et cõmune.

Au ventre, il y en a deux, de chaſque coſté vne, dicte Iliaque, ou *Titillaris*, ſi-

Veine Iliaque, ou Titillaris.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 97 sur 160

©BIUM

tuee entre les hanches & les flancs : Celle du coſté droict ſe ſaigne contre l'hydropiſie, & autres affections du foye : Celle du coſté gauche, contre les maladies de la ratte.

Veine Hemorrhoidale. Au ſiege, deux de chaſque coſté, vne dicte Hemorrhoidale : propre contre les affections melancholiques, & autres maladies faictes de l'humeur melancholique.

Veine Popletique, ou Iartiere. Aux iambes, il y en a huit, quatre en chacune. La premiere Popletique, ou Iartiere, ſituee au ply du iarret : propre contre les affections de toutes les parties, qui ſont contenues au ventre inferieur. La deuxieſme Saphene, ſituee au dedans du pied, proche & au deſſus de la cheuille interne : Elle eſt ſaignee contre les affections des reins, de l'amarri, comme pour prouoquer les mois, contre les vieilles chaudepiſſes, & poulains, qui ſont retournez. La troiſieſme, Sciatique, ſituee au deſſus de la cheuille externe : propre contre les Sciatiques, & douleurs des hanches & cuiſſes. La quatrieſme, Mediane, ou Renale, ſituee ſoubs le coud du pied : commode contre les ſuſdictes maladies.

Veine Saphene.

Veine Sciatique.

Veine Mediane, ou Renale.

Celles le plus ſouuent que l'on ouure & ſaigne de toutes les ſuſdictes Veines, ſont les trois qui ſont au ply du coulde : la Cephalique, Baſilique & Mediane. En les picquant il ſe faut donner garde, & conſiderer, que ſoubs la Baſilique il y a vne Artere inſigne, ſoubs la Mediane, vn nerf ou tendon du muſcle *Biceps*, ou tous les deux enſemble, mais ſoubs la Cephalique, il n'y a, ny nerf, ny tendon, ny artere, & pource, eſt la moins dangereuſe à picquer de toutes.

La Cephalique moins dangereuſe à ouurir.

Si par deſaſtre ouurant la Baſilique, on touche l'artere, qui quelquesfois eſt au deſſus, comme i'ay veu aduenir, afin de retenir le ſang, & faire que l'Artere ſe puiſſe agglutiner, ſans Aneuriſme, il faut fendre vne febue, & mettre la moitié d'icelle ſur l'ouuerture, auec vne petite compreſſe par deſſus, & bander le bras commodement, ſans y toucher de trois ou quatre iours. Auſſi en voulant picquer la Mediane, ſi le nerf ou tendon eſt picqué & atteinct, ſoudain il faut ſaigner le malade de l'autre bras, & ſera coulé tout doucement en la playe, de l'huile de Terebentine chaude, laiſſant à ſon orifice vn peu de laine graſſe, trempee en ladicte huile, afin de le tenir ouuert, & à tous les enuirons du bras, ſera miſe vne emplaſtre de Diacalcitheos diſſoult en huile roſat & vinaigre.

Remede à l'Artere picquee.

Remede au nerf, ou tẽdon.

De l'Arteriotomie, ou inciſion des Arteres.

CHAPITRE V.

Vſage de l'Arteriotomie.

Practique des anciens, en l'inciſion de l'Artere.

QVANT à l'Arteriotomie, c'eſt à dire, inciſion des Arteres, les anciens l'ont practiquee principalement derriere les oreilles, & aux temples, pour les fluxions longues & rebelles ſur les yeux, comme auſſi à toutes maladies de la teſte, engendrees de fluxion chaude, vaporeuſe & ſpiritueuſe. Ce que nous faiſons encore pour le iourd'huy, differens toutesfois auec eux, en la maniere de les ouurir : car ſi l'Artere eſt petite, ils la couppent tranſuerſalement, & en tranchent & oſtent meſme vne partie, & les deux bouts ſe retirent vers leur principe, & ce qui leur eſt continu, ce qui eſt cauſe d'arreſter le flux de ſang : Et quand l'Artere eſt grande, & bat fort, pour le plus ſeur ils la lient deſſus & deſſoubs, puis inciſent ce qui eſt au milieu des deux fils, leſquels doibuent eſtre bons & forts, afin qu'ils ſoyent fermement ſerrez, par ce que, le mouuement perpetuel des Arteres, laſche le fil, & debouche le vaiſſeau, s'il n'eſt lié : & qu'ils ne pourriſſent auant que l'inciſion ſoit remplie de chair, qui bouche l'orifice du vaiſſeau inciſé.

Practique des modernes, pour l'inciſiõ des Arteres.

Or maintenant nous faiſons ſeulement vne ſimple inciſion au corps de l'Artere, en meſme ſorte & maniere que nous ouurons la veine, ſans la coupper ny trancher du tout, & apres auoir tiré du ſang, tant que nous deſirons, pour l'arreſter nous mettons

©BIUM

mettons ſur l'orifice de la playe vne petite emplaſtre de Maſticq, & par deſſus vne petite compreſſe, tenue par le moyen d'vne ligature, qui ſera miſe au tour de la teſte, autant ſerree qu'il ſera beſoing. Ie ſçay qu'aucuns ont pour ſuſpecte ceſte inciſion des Arteres, pour ce qu'il eſt difficile d'arreſter le ſang, & que ce faiſant la cicatrice s'engendre aux parties qui enuironnent l'Artere, premier qu'icelle ſoit bien conſolidee, & ſouuent y ſuccede vn Aneuriſme, maladie faſcheuſe & dangereuſe. De ma part, i'ay pluſieurs fois veu ouurir l'Artere aux temples, ſans qu'il ſoit venu aucun des ſuſdicts accidents, ce que ie conſeille faire au ieune Chirurgien, en ceſt endroict ſeulement, telle inciſion eſtant plus commode & moins penible, que la ſection totale, & ligature d'icelle.

Aneuriſme maladie dangereuſe.

De l'Aneuriſme, & le moyen de le lier & coupper.

CHAPITRE VI.

LA tumeur nommee Aneuriſme ſe prend ordinairement pour la dilatation de l'Artere, ce qui ſe doibt entendre pour les petits Aneuriſmes, eſtant impoſſible, que l'Artere ſe puiſſe tellement dilater & eſlargir és grands Aneuriſmes qui ſe rencontrent ſouuent : Ainſi nous dirons ſuyuant l'opinion des anciens, l'Aneuriſme eſtre faict, quand le ſang & eſprits ſortent des Arteres, par ce que les orifices ſont ouuerts, ce qui ſe nomme Anaſtomoſe, ou quand la tunique de l'artere eſt diuiſee & rompue, ſoit de playe, ou d'autre cauſe : ce qui ſe voit quand vn Chirurgien voulant ouurir la veine au ply du coulde, perce & ouure l'artere qui eſt au deſſoubs, ou qui ſe preſente quelquesfois ſur la veine, & le cuir qui eſt au deſſus ſe cicatriſe, & la playe de l'artere, par ſon perpetuel mouuement, demeure ſans eſtre glutinee, ny bouchee, ou remplie de chair, ne pouuant eſtre comprimee, ny liee ſi eſtroictement, comme à la temple, & par ce moyen le ſang & eſprits ſortent petit à petit, & s'amaſſent ſoubs la peau, & font telle tumeur Aneuriſmateuſe. Pluſieurs ſont trompez en la cognoiſſance d'icelles, ayants opinion de prime veuë eſtre cõtenue en icelle quelque bouë ou matiere pituiteuſe, ce qui eſt cauſe d'y faire ouuerture, dont toſt apres ſenſuit la mort du malade, pour la grande effuſion de ſang, & eſprits, qui ſortent tout à coup, ſans qu'ils ſe puiſſent arreſter.

Definition de l'Aneuriſme.

Or les ſignes pour cognoiſtre telle tumeur, & la ſçauoir diſcerner d'auec les autres, ſont, tumeur pulſatile, eſtant de meſme couleur, que la peau naturelle, encore qu'elle ſoit petite ou mediocre, molle au toucher, qui obeit & cede, quand on la preſſe auec les doigts, & qui preſque ſeuanoüiſt du tout, pour le ſang & eſprits qui ſont repouſſez dans le corps de l'artere, qui eſt cauſe qu'entrant par vne petite ouuerture, & par force il fait bruit, puis ayant oſté les doigts, elle retourne incontinent, & s'entend vn ſifflement pour le ſang, & eſprits, qui retournent par vne petite ouuerture : Ce qui ſe fait ordinairement quand l'Aneuriſme eſt faict par Anaſtomoſe, & non de playe, par ce que l'orifice eſtant ouuert, l'eſprit comme le plus ſubtil, ſort premier que le ſang, & ainſi la tumeur eſt preſque toute ſpiritueuſe : mais ſi l'artere eſt rompue, il ſort beaucoup de ſang, qui fait la tumeur plus humorale, que ſpiritueuſe, & par ainſi eſt plus dure, qui en fin ſe caille, & fait diſtention à la partie.

Signes de l'Aneuriſme.

Pour la guairiſon, la ſeule ligature du corps de l'artere y eſt profitable, & principalement ſi elles ſont vn peu groſſettes : car celles qui ſont grandes, & principalement au col, aixelles, ou aines, ne ſe doibuent lier, eſtant impoſſible de trouuer & decouurir le corps de l'artere; ioinct que ſouuent les inciſant, il ſort vne ſi grande abondance de ſang, & enſemble d'eſprit vital, que ſouuent le malade demeure entre les mains du Chirurgien.

Curation de l'Aneuriſme.

Celle qui ſuruient au ply du bras, ſe peut guairir, comme il ſe peut voir par ceſte

Arteres liees par l'Autheur plus haut, que l'Aneuriſme, auec heureux ſuccez.

hiſtoire. Monſieur de Maintenon me pria d'aller voir le fils de Monſieur de Belleville, auquel, apres vne ſaignee faicte au ply du bras, luy eſtoit ſuruenu vn petit Aneuriſme, qui par ſucceſſion de temps eſtoit accreu de la groſſeur du poing, auquel en fin, le ſang contenu en iceluy ſe groumela: ce qui fut cauſe d'engendrer quelque commancement de pourriture en ladicte tumeur, comme il s'apperceut par le cuir, qui auoit changé ſa naifue couleur en noirceur, & liuidité, eſtant meſme alteré & ouuert: pour à quoy obuier, & au grand flux de ſang principalement, qui s'en pourroit enſuiure, auec deperdition d'eſprits, ſi l'ouuerture ſe faiſoit plus ample. Ie propoſay aux Medecins & Chirurgiens, le ſeul remede pour obuier à ce mal, qui eſtoit de lier l'artere plus haut que l'Aneuriſme qui eſtoit au ply du bras, à laquelle opinion en fin chacun s'accorda: ce qui fut faict fort heureuſement, en la preſence de Meſſieurs Drouët, Docteur en Medecine, de Beauuais, Chirurgien demeurant à Anet, qui eſtoyent venus pour le ſecourir.

Façon de lier l'artere practiquee par l'Autheur.

Premierement ie remarquay ſur le cuir l'artere en la ſuperieure & interieure partie de l'auantbras, ainſi qu'elle deſcend de l'aixelle, au ply du bras, trois doigts au deſſus d'iceluy, & en ceſte meſme partie, ſuiuant ce que i'auois remarqué ie fis vne ſimple inciſion en long au cuir, qui eſtoit comme ſeparé à l'endroit de l'artere, où elle ſe rencontre au toucher, & l'ayant ainſi decouuerte, paſſay par deſſoubs auec vne groſſe eſguille courbe, vne petite fiſſelle deſliee, puis auec icelle fiſſelle, ie liay ladicte artere à double nœud: cela faict, tout le ſang groumelé, & autre caillé contenu en la tumeur, fut oſté: puis les parois de la tumeur furent lauees auec eau de vie, en laquelle i'auois faict diſſouldre vn peu d'Ægyptiac pour corriger la pourriture, ia commencee en ceſte partie: vn mois apres le malade fut parfaictement guairy, ſans eſtre aucunement eſtropiat de ſon bras: dequoy i'ay eſté infiniement eſmerueillé. Si en quelque autre partie exterieure, il ſe preſente au Chirurgien pareil Aneuriſme, il peut ſeurement decouurir le corps de l'artere vers ſa racine & partie ſuperieure, & la lier de meſme façon, ſans autre ceremonie.

Remede cõtre la pourriture.

De la Cirſotomie, c'eſt à dire maniere de coupper les Varices.

CHAPITRE VII.

Deſcriptiõ de Varice. Curatiõ de la Varice.

LES Varices ſont Veines nuiſibles, pour eſtre groſſes, dilatees, & tumides, contre leur naturel, raboteuſes & inegales: à ceſte raiſon, ou pour ce qu'elles font douleur, & empeſchent l'action de la partie, ou pour ce qu'elles entretiennẽt & abreuuẽt quelque vlcere, (qui faict qu'elle ne peut eſtre conſolidee) on les ouure ou trãche, ou bien on les conſomme & bruſle par le cautere actuel & potentiel. La practique des anciens ordonne, que celles qui ſont courbees & replices en pluſieurs reuolutions circulaires, ou bien ſi elles ſont entortillees, & ioinctes enſemble, ſoyent inciſees ou oſtees: Mais deuant que venir à telle operation, il eſt beſoing de fomenter la partie auec eau chaude, pour ſubtilier & degroumeler le gros ſang, & melancholique, & enfler les veines.

Practique des anciens en la curation de la Varice.

Practique des modernes.

Le plus doux remede, eſt celuy que nous practiquons ordinairement, qui eſt la ſimple inciſion & ouuerture au corps de la Varice, en vn, ou deux, ou trois endroits, comme ſi nous voulions faire vne ſaignee, faiſans neantmoins l'ouuerture vn peu plus large, prenans indication du ſang gros & melancholique, & quelquesfois groumelé, que deſirons faire ſortir: par telles ouuertures nous tirons du ſang en quantité ſuffiſante, autant que la force du malade le requiert, puis ſus leſdictes ouuertures, nous mettons vne petite compreſſe, & la bandons, afin de retenir le ſang, comme eſt l'ordinaire en la ſaignee, defendans au malade de marcher, & ſi derechef les Veines ſ'enflent, il faut dedans quelque temps reiterer les ſuſdictes ouuertures.

Or quand nous voulons totalement la trancher, il faut premierement auec de l'encre

©BIUM

l'encre marquer le cuir, qui eſt au deſſus de la Varice, & qui la couure, & eſtant marqué, le ſoubſleuer auec les doigts des deux mains, vne deçà, l'autre delà, l'ayant premierement pincè: puis au milieu faire l'inciſion audict cuir ſoubſleué, à l'endroit qui aura eſté marqué, de telle grandeur qu'il ſera requis, & eſtant faicte, ſera relaſchee: par telle inciſion la Veine variqueuſe, qui eſt au deſſoubs, ſera fort apparante, & deſpouillee de ſon cuir: puis ſera paſſé auec vne groſſe eſguille courbe, vn fil fort en double, par deſſous ladicte Veine, lequel ſera couppé pres le cul de ladicte eſguille, afin d'en tirer par ſes deux bouts & extremitez vne portion en haut, & l'autre en bas. Cela faict, le corps de ladicte Veine ſera ouuert en long entre les deux fils, leſquels pourront eſtre diſtans les vns des autres du trauers du poulce: & par telle ouuerture ſera tiré du ſang, telle quãtité que deſirerez: puis l'vn & l'autre fil ſerõt liez fort eſtroictement, couppant par apres ladicte Veine, qui ſera au milieu, ſi bon vous ſemble, laiſſant tomber leſdicts fils d'eux meſmes, ſans les tirer par force, afin qu'à loiſir nature ferme l'orifice de la Veine liee & couppee.

Maniere de trãcher du tout la Varice.

Le lieu où l'on couppe la Varice.

Or la Varice qui eſt droicte, encore qu'elle ſoit trauerſiere, ſi elle eſt ſimple & petite, le meilleur ſera de la cauteriſer: mais deuant que ce faire, il faut purger le malade, & luy tirer du ſang, ſoit du bras, ſoit de la Varice, ou de tous les deux endroicts. Les anciens ont faict mention du cautere actuel, & deuant que l'applicquer, ils inciſoyent la peau de deſſus, comme l'on fait en la voulant lier, & ayants decouuert la Varice, y applicquoyent vn cautere greſle & mouce, embrazé, l'imprimants doucement & mediocrement, afin que le feu ne penetraſt point outre la Veine: aduiſants de ne bruſler point les bords de la playe & inciſion faicte, leſquels pour ceſte craincte, il faudra reculer & garnir de quelques petits linges & emplaſtres. L'operation faicte, on applicque vn remede propre aux bruſleures, & ſedatif de douleur.

Les anciens cauteriſoyẽt les Varices.

Et d'autant que les malades ont en horreur le feu, & craignent l'inciſion du cuir, qu'il conuient faire au precedent: noſtre practique pour le iourd'huy eſt d'applicquer ſur le cuir à l'endroit de la Varice, & ſur icelle, ſans entamer auparauant le cuir, vn gros & bon cautere potentiel, afin qu'il bruſle, non ſeulement le cuir, mais auſſi le corps de la Varice: & faut ſe donner garde de toucher à l'eſcarre, auec aucun ferrement, ains la laiſſer tomber doucement d'elle meſme, vſant pour ce temps du remede qu'auons deſcrit aux Cauteres, propre pour ceſt effect. Ce que i'ay veu premierement practiquer à Monſieur le Ieune, Chirurgien du Roy, & de Monſeigneur le Duc de Guiſe, homme fort inuentif en la Chirurgie.

La practique de ce temps.

Le Ieune, Chirurgiẽ.

Des Sang-ſues, & leur vſage, & le moyen de les applicquer.

CHAPITRE VIII.

LES Sangſues ſont de petits animaux ſemblables à petits vers, longs comme le doigt, ou enuiron, non ſi groſſes toutesfois, ſi elles ne ſont ſoulees & pleines de ſang. Le bout de leur teſte eſt troüé en rond, comme vn petit Lamproyon, y ayant trois petits aiguillons placez en triangle, qui picquent de telle ſorte, qu'ils percent & mordent la peau de quelque animal que ce ſoit, & ſy attachent tant qu'elles ſenflent & empliſſent deuant que de deſmordre. Elles s'engendrent & viuent en l'eau, & principalement és lieux mareſcageux, pour ſe delecter fort à la fange & limon. Il n'y a Chirurgien qui ne les cognoiſſe, veu que le menu peuple les cognoiſt ordinairement, mais chacun ne peut pas diſcerner & eſlire celles qui ſont malignes & veneneuſes: ce qui doibt eſtre à conſiderer, pour les accidents qui peuuent ſuruenir, comme tumeurs, inflammations, & malings vlceres de leurs morſures, és parties où on les applicque, voire la mort, comme l'hiſtoire nous fait foy, de Meſſalinus, qui pour s'en eſtre applicqué au genouil, mourut.

Deſcriptiõ de sãgſue.

Meſſalinus mort de la morſure d'vne ſangſue.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 101 sur 160

©BIUM

Marques des ſangſues veneneuſes.

Les veneneuſes ſe cognoiſſent tant en leur groſſeur, que couleur, que és lieux où elles reſident : Car celles qui ſont groſſes ayans la teſte plus groſſe que le reſte du corps, reluiſantes comme vers ardents, verdoyantes, & qui ſont rayees ſur le dos de bleu, ou qui ſont toutes noires, & qui ont eſté prinſes és mareſcages & bourbiers, eſquels ordinairement on iette les charongnes, ſont veneneuſes, & ne s'en faut pas ſeruir. Mais celles qui ſont menues, rondelettes, & qui ont vne petite teſte de couleur de foye, ayans le ventre rouge, & le dos rayé d'or par deſſus, qui viuent és eaux nettes, coulantes, & ſablonneuſes, doiuent eſtre retenues pour s'en ſeruir. Et combien qu'elles ſoient telles, ſi eſt-ce que ſoudain qu'elles ſeront prinſes, ne les faut appliquer, ains les garder, & mettre deſgorger l'eſpace de quinze iours ou trois ſepmaines en vne fiolle de verre remplie d'eau claire, & nette, afin de les vuider & deſgorger de leur baue & limon, rechangeant d'eau de trois en trois iours, & les frotter & manier doucement pour les nettoyer dauantage de leur limon. Galen leur donne vn peu de ſang le premier iour, les renouuelant auſſi d'eau nette. Elles ſe peuuent garder vn an, & plus, pour s'en ſeruir quand il en ſera beſoin.

Marque des bonnes ſangſues.

Caution à obſeruer deuant que d'vſer des ſangſues.

L'vſage des ſangſues.

L'vſage des ſangſues eſt inuenté pour meſme reſpect que les ſcarifications : Pour la pluſpart elles ſont appliquees és endroits du corps, où les ventouſes ne peuuent eſtre miſes & tenir: comme au ſiege, genciues, leures, ou bien aux endroits denuez de chair: comme ſur le nez, ſur le deſſus de la main & doigts, pareillement lors que le malade craint les ſcarifications en quelque partie de ſon corps: ou quand l'on veut tirer quelque matiere veneneuſe faicte par la morſure ou picqueure de quelque animal veneneux.

Les ſangſues deſdaignent les choſes vnctueuſes.

Deuãt que les appliquer, afin qu'elles ſoient affamees, & qu'il ne leur demeure rien au ventre, & qu'elles prennent plus facilement, il les faut oſter de l'eau, & les mettre en vne petite boitte de bois neuf par l'eſpace de trois ou quatre heures. Il faut premierement nettoyer le lieu où on les veut attacher, & s'il y a quelque greſſe ou emplaſtre, le lauer & frotter, car elles deſdaignent les choſes vnctueuſes : cela faict il les faut prẽdre les vnes apres les autres par leur milieu auec vn linge net & blanc (car ſi elles ſont priſes à nu, elles deſdaignẽt de mordre) puis preſenter la teſte à la partie afin de les faire prendre. Si la ſangſue ne veut mordre, on coule ſur le lieu qu'elle refuſe de mordre, vn peu de ſang de pigeon ou poulet, ou bien on picque ledit lieu auec la pointe de la lancette ou d'vne eſpingle, pour en faire ſortir vn peu de ſang qu'on luy preſente, & ainſi incontinent elle prend & s'y attache. Si elle ne ſucçe pas viuement, ou ſi on la veut faire ſucçer beaucoup auant qu'elle laſche priſe, & comme elle eſt ja aucunemẽt pleine, il faut auec le ciſeau coupper par embas preſque la troiſieſme partie de ſon corps: par tel moyen elle tire dauantage, & le ſang qu'elle ſucçe s'eſcoule & degoute. Quand la premiere ſangſue eſt cheute, s'il eſt beſoin on y en remet vne autre freſche.

Moyen de les faire mordre.

Moyen de les faire tomber.

Eſtans laſſes & ſaoules de tirer, & quand elles regorgent de ſang, elles tombent d'elles meſmes: & ſi nous voulons les faire tomber deuant, nous leur iettons ſur la teſte vn peu de cendre ou de ſel, & ſoudain elles laſchent priſe. Apres qu'elles ſont tombees, il coule encore quantité de ſang, qui montre qu'elles tirent & ſucçent de loin, lequel ne doit eſtre ſi toſt eſtanché, afin de laiſſer deſgorger la partie de quelque malignité, s'il y en auoit de cas fortuit. Aucuns meſme pour cet effect appliquent ſus les ouuertures de petites ventouſes ou cornets, ſelon que la partie le peut permettre, ou bien la lauent auec de l'eau marine. Si le ſang coule & reſude trop longuement pour leur morſure, & qu'il ne ſe puiſſe eſtancher par l'application de quelques petites compreſſes, on met deſſus vn peu de drappeau bruſlé, ou bien la moitié d'vne febue, la tenant & preſſant deſſus, iuſques à ce qu'elle y demeure adherante & attachee, & par deſſus ſera miſe vne compreſſe, & la partie bandee, ſi elle le peut permettre.

Moyen d'eſtancher le ſang.

Des

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 102 sur 160

©BIUM

Des Ventouſes, & le moyen de les applicquer.

CHAPITRE IX.



A Ventouſe eſt vn inſtrument de Chirurgie, ayant eu ce nom pour ſa capacité & ventre, comme ſi on diſoit, Inſtrument ventru. Leur grandeur doibt eſtre proportionnee à la grandeur du membre, où il les conuient applicquer: A ceſte cauſe, elles different les vnes des autres en grandeur & petiteſſe, comme auſſi pour leur figure: car aucunes ſont courtes & ramaſſees, les autres ſont longues de col, & larges de ventre, & font meilleure action que les autres. Les autres different pour leur matiere, car il y en a de cuiure, de corne, & de verre, deſquelles nous vſons ordinairement, afin qu'en l'attraction du ſang, on puiſſe voir & determiner à trauers la quantité d'iceluy. Il s'en peut faire auſſi de bois & de terre: meſme quelquesfois en défaut de Ventouſe, il ſe peut applicquer vne eſcuelle de bois creuſe, ou vn petit pot de terre. Quant à leur forme, elle doibt auoir vne entree aſſez largette, ſon ventre mediocrement large, ſes bords groſſets, ronds, afin que la mettant, elle ne bleſſe: Et ſi elle eſt grande, elle doibt auoir vn trou au coſté, que l'on bouche de cire, en l'applicquant, afin de luy donner air, lors qu'on la veut oſter: Aucuns y mettent vne petite barre à l'entree, ſur laquelle ils mettent la chandelle, que l'on allume en l'applicquant, & voulant poſer ſur la partie.

Etymologie du nom de Ventouſe.

Difference des Ventouſes, priſe de leur grandeur, petiteſſe, figure & matiere.

Forme.

Or le moyen de les applicquer eſt tel. Il faut premierement auoir faict quelque legere friction, ſituer la partie en figure droicte, afin que les muſcles ſoyent en leur vraye ſituation, ſans eſtre entorſez, autrement retournant en leur figure naturelle & droicte, changeant de place, on la pourroit faire tomber, & auſſi que la partie demeure plus en figure droicte que contournee. Cela faict, ſur le milieu de la partie, où ſe doibt mettre la Ventouſe, terõt mis trois ou quatre petits bouts de bougie allumez & accõmodez ſur vn ietton, ou piece d'argent, aſſez grande, afin que la meiche allumee ne tombe ſur la peau, puis la Vẽtouſe ſera poſee deſſus, en la cõtournant quelque peu, pour la faire tenir. En apres, par deſſus ſera applicqué vn linge chaud, plié en deux ou trois doubles. Aucuns en lieu de chandelle, applicquent au fond de la Ventouſe vn peu de fillace attachee auec vn peu d'emplaſtre, & la voulans poſer ſur la partie, y mettent le feu, auec vne petite bougie allumee.

Moyẽ d'applicquer la Ventouſe.

Quant aux Cornets, ils ont l'entree large, & finiſſent en eſtreſſiſſant, comme en poincte, ayants vn petit trou vers leur milieu, & par dedans vne petite languette, deſliee, de cuir, qui bouche & ferme ledict trou: ils s'applicquent ſans feu, mais en ſuccçant auec la bouche, en retirant ſon aleine: ce qui ſe faict auec vn petit tuyau de plume, mis au trou dudict Cornet, aſſez profondement, afin qu'il recule ladicte languette, qui le bouche, & ayant ſuffiſamment tiré & ſuccé, ſoudain que l'on oſte ledict tuyau, ladicte languette ſe vient à plaquer contre, & le fermer, comme il ſe fait en vn ballon, lors qu'il eſt enflé. Ceux qui ne ſçauent ce ſecret, ferment le trou auec vn peu de cire, ce qui n'eſt ſi propre. Les petits Cornets trempez en eau chaude ſ'applicquent apres que l'on a mis dedans la flamme d'vne chandelle, mais ſoudain les faut appoſer.

Deſcriptiõ des Cornets, & le moyẽ de les applicquer.

Leur vſage eſt triple; retirer & diuertir le ſang & humeur, qui fluent en quelque lieu: attirer quelque choſe arreſtee, que nature ne peut chaſſer: reſoudre vne groſſe ventoſité enfermee en quelque partie de noſtre corps: Et pour ce faire ſont applicquez en pluſieurs parties. Sur le chinon derriere la teſte, profitent à la peſanteur d'icelle, & defluxion, qui tombe ſur les yeux: ſur le milieu du col, aident à la difficulté d'aleine, à la toux: ſur les deux coſtez du col, & eſpaules, contre la douleur de teſte, Migraine, Ophthalmie, douleur de dents: ſur le plat des bras, tiennent le lieu

Vſage des Ventouſes.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 103 sur 160

©BIUM

comme de la ſaignee, ſur le flanc dextre, quand on perd ſon ſang par le nèz: & pres des tetins aux femmes, quand par la matrice elles ſe purgent trop, & meſme quand il y a quelque ventoſité encloſe au foye: comme ſur le flanc gauche, quand il y a quelque ventoſité en la ratte: ſur le nombril en la Cholique venteuſe: ſur la region des Vreteres, pour faire tirer la pierre, qui eſt aux reins, ou dedans les Vreteres, pour la faire tomber en la veſcie: Sur le cropion, elles ſont vtiles aux Hemorrhoides & vlceres du ſiege: ſur le plat des cuiſſes, elles profitent aux douleurs inueterees des reins: aux paſſions de la veſcie, amarri, quand il faut prouocquer les mois. Bref, elles ſe peuuent applicquer en quelque partie que ce ſoit, meſme ordinairement ſur la partie dolente & paſſionnee, que nous pretendons guairir, où il eſt neceſſaire pour la remettre en bonne ſanté d'euacuer, ce qui y eſt contenu: comme quand nous voulons attirer en la ſuperficie quelque humeur, qui eſt au profond d'icelle, ou quelque venenoſité emprainćte en icelle, comme ſur quelque morſure & picqueure de beſte veneneuſe, craignant que le venin ne gliſſe iuſques aux parties nobles: ou à quelque bubon venerien, ou Parotides malignes: mais quand nous voulons deſtourner quelque flux de ſang, nous l'applicquons en lieu oppoſite, pour l'alliance des vaiſſeaux qu'il y a entre eux, par leſquels le ſang eſt retiré. Il aduient quelquesfois que n'applicquons la Ventouſe ny ſur la partie malade, ny ſur l'oppoſite, mais ſur la plus prochaine, comme quand nous voulons eſmouuoir les mois arreſtez, nous l'applicquons ſur le penil, & aines, & auſſi ſur le plat des cuiſſes.

La Ventouſe s'applicque en toutes parties.

Deux ſortes de Ventouſes & Cornets.

Les Ventouſes & Cornets s'applicquent ou ſeiches, ou auec ſcarification. Si elles ſont applicquees ſans ſcarification, elles tirent ſeulement de l'eſprit & vapeur. Si donc il y a quelque humeur nuiſible au membre, on l'applicque auec ſcarification: & ſi le mal eſt d'inflation ou ventoſité, on l'applicque ſans decoupper. Quand nous voudrons ſcarifier & decoupper, il faut premierement applicquer la Ventouſe ou Cornet, & apres les auoir oſtez, ſoit auec la Flammette, ou poinćte de la Lancette, ſeront faićtes au cuir de petites moucheteures & decouppeures, grandes & profondes, ou ſuperficielles, ſelon que l'on cognoiſtra le ſang eſtre gros ou ſubtil. La meſure de la plus profonde eſt la peau. Et quant au nombre, ſi nous voulons faire petite euacuation, nous ferõs peu de moucheteures & ſcarifications: ſi beaucoup, nous en ferõs pluſieurs, & par deſſus ſera derechef applicquee la Ventouſe ou Cornet: ſi on pretẽd tirer quãtité de ſang, on peut ſcarifier deux ou trois fois en meſme lieu, & principalemẽt ſ'il y a quelque venoſité & malignité, ou que le ſang ſoit gros & eſpais. Aux perſonnes qui ſont delicats, & qui ont la chair tendre, & les poroſitez rares, nous nous contentons de ſcarifier vne ſeule fois, applicquants neantmoins les Ventouſes & Cornets par pluſieurs fois: Cela faićt, apres auoir eſſuyé la partie, nous mettons ſur les moucheteures vne emplaſtre de Cerat de Galen, ou d'onguent roſat *Meſuæ.*

Les delicats n'endurent pluſieurs ſcarifications.

Traićté

©BIUM

TRAICTE' SEPTIESME DES OPERATIONS de Chirurgie, contenant ſix Chapitres.

De la Carie, & corruption des Os. Chap. 1.
Des Fiſtules du ſiege, ou fondement. Chap. 2.
Le moyen de tirer les Enfans, qui ne peuuent naiſtre d'eux meſmes. Chap. 3.
Pourquoy ſont extirpees les extremitez du corps, comme bras, & iambes, & quel lieu il faut choiſir. Chap. 4.
La maniere de faire l'extirpation, & arreſter le flux de ſang, apres auoir ſitué le malade. Chap. 5.
Le moyen d'extirper les doigts ſuperflux & gaſtez, & de ſeparer ceux, qui ſont ioincts & vnis enſemble. Chap. 6.

De la Carie, & corruption des Os.

CHAPITRE I.

LES Os de leur naturel n'eſtants point gaſtez ſont blancs, polis en leur ſurface, & fort ſolides. Ils peuuent, ſelon les anciens, & comme l'experience nous montre, ſouffrir toutes les indiſpoſitions qui ſuruiennent à la chair, meſme iuſques à l'apoſtemer. Celſe dit, que tout Os endommagé & offenſé, ou eſt carié, ou pourry, ou fendu, ou rompu, ou caſſé & contus, ou deſloué. On le iuge eſtre alteré & carié à la veuë, au toucher, & par la matiere & ſanie qui en ſort: A le voir, iaunaſtre, puis liuide, & à la fin noir: & comme doctement eſcrit le meſme Autheur, l'os corrompu ſe faict premierement gras, puis ou noir, ou carié: Au toucher, quād auec vne Eſpatule ou Eſprouuette on le ſonde, & il ſe trouue & rencōtre ineſgal & raboteux, & quelquesfois la ſonde y entre, comme dedans vn bois vermoulu & pourry, & principalement ſ'il n'a point eſté decouuert de chair, ny expoſé à l'air; car quelquesfois l'Os alteré, pour eſtre deſcouuert longuement à l'air, eſt ſi dur & ferme, que la Rugine meſme n'y peut mordre, que difficilement: Par la ſanie, laquelle eſt ſubtile & claire, & puante, & noiraſtre: d'auantage au tour de l'vlcere ſengendre vne chair mollaſſe & baueuſe, qui eſt cauſe que l'vlcere ne ſe peut, ou treſdifficilement cicatriſer, & ſi quelquesfois on la cicatriſe, bien toſt apres ſe renouuelle. Telle alteration ſuruient apres quelque defluxion d'humeur, qui ſe fait en leur propre ſubſtance, comme il ſe voit lors, qu'ils ſont imbus d'humeur verolicque, ou autre humeur maling, ou pour ce qu'il eſt decouuert de ſa peau, chair, & perioſte qui le couure, & eſtant ainſi expoſé à l'air, ſe gaſte, & deuient aride de ſang, qui eſt ſa propre nourriture, & humide, pour la matiere ſanieuſe, qui decoule & croupiſt deſſus: ou pour eſtre indeuëment humecté d'huile, & autres medicaments vnctueux, qui rendent l'vlcere ſordide: ou pour eſtre arrouſé de la bouë, que la peau & chair circonuoiſines ſe pourriſſants & ſuppurants diſtillent deſſus.

Deſcriptiō de l'Os naturel.

L'Os peut ſouffrir toute indiſpoſition, que ſouffre la chair.

Celſe.

Signes pour cognoiſtre l'alteratiō de l'Os à la veuë.

Au toucher.

Par la ſanie.

Cauſes de l'alteration de l'Os.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 105 sur 160

©BIUM

Ayant donc remarqué, qu'il y a corruption en l'os, il faudra recognoiſtre ſa grandeur & profondeur, afin de procurer la cheute & exfoliation d'iceluy, eſtant neceſſaire que le vif chaſſe le mort, ou que le mort tue le vif.

Grandeur de la Carie. Quant à la grandeur, elle ſe cognoiſt à la veuë, ſi quelque chair baueuſe ne la couure, & où il y aura ſoupçon de plus grande corruption d'os, comme il ſe peut coniecturer par les enuirons de l'vlcere, qui ſeront liuides, par la chair baueuſe, par l'enleueure & tumeur des bords, & par la diuturnité d'iceluy : car comme dit Hippocrates : *Hippocrat.* Aux vlceres malings, qui durent vn an, & plus, il eſt neceſſaire que l'os qui eſt deſſoubs la chair vlceree, ſoit corrompu, & qu'il ſe face ouuerture & Abſces en iceluy, pour en ſortir quelque eſquille & portion, conſequemment les cicatrices ſeront cauees & enfoncees.

Curation de l'Os carié. Cela eſtant remarqué, il faudra agrandir l'vlcere, decouurir l'os, & voir combien la corruption eſt grande : ce qui ſe fait auec medicaments cauſtiques, qui auront vertu de conſommer ceſte chair baueuſe, proportionnez ſelon que la partie le permettra.

Celſe. Celſe conſeille auant toutes choſes, que l'on inciſe l'vlcere, pour decouurir l'Os, ſi la corruption d'iceluy eſt plus large que l'vlcere, couppant par deſſus la chair, iuſques à ce que l'Os de toutes parts ſe montre ſain. *Profondeur de la Carie.* Quant à la profondeur de la Carie, elle ſe cognoiſt par la ſonde miſe & enfoncee ſur ladicte Carie, laquelle entrant plus ou moins, enſeigne icelle eſtre ou ſuperficielle, ou profonde. Mais ſi on cognoiſt que l'os vicié ſoit noir & ſec, comme il aduient ſouuent, pour eſtre deſtitué de ſang, la ſonde n'y pourra entrer, & pour ce telle profondeur de Carie ſe cognoiſtra par le moyen du Trepan perforatif, ou Tirefond deſlié, auec lequel l'os ſera percé & troüé, & en le retirant, ſi la racleure & pouſſiere ameinee par iceluy, n'eſt point noire, ains blanche & rougeaſtre, & qu'il en reſude quelque ſang, c'eſt ſigne que la corruption n'eſt beaucoup profonde : & ſi la racleure s'apperçoit noire, la Carie deſcend plus auant : car là eſt la fin de la Carie & noirceur, où la racleure & pouſſiere de l'Os commence à blanchir ou rougir.

Pour corriger telle Carie & corruption, on vſe du Cautere actuel, ou potentiel, ou de la Rugine : ſi la Carie eſt ſuperficielle, l'Os ſera raclé auec vne Rugine propre : *Combien il faut ruginer.* & celuy qui racle, doibt hardiment preſſer, & imprimer ſon fer, afin que cela profite, & qu'il expedie pluſtoſt ſon œuure. Quand la noirceur eſt oſtee, & qu'on rencontre l'os blanc ferme & ſolide, il faut ceſſer : car il eſt manifeſte, que la corruption ſe termine, où l'Os qui eſtoit noir & carié, ſe trouue blanc & ſolide : Quelquesfois il ſ'apperçoit vn peu de ſang, qui eſt ſigne que l'os eſt bien diſpoſé, par ce que neceſſairement l'Os gaſté eſt deſpourueu de ſang : Cela faict, on vſe de poudre d'Ariſtolochie, Myrrhe, Aloës, Iris, afin deconſeruer l'os, & d'empeſcher qu'il ne pourriſſe derechef. Si nous auons opinion, que la Rugine n'eſt ſuffiſante, comme lors que la Carie eſt profonde, & qu'il y a quelque malice empraincte en l'os, eſtant meſmes gras & vnctueux, & que le malade n'ait aucune crainte du feu, le plus ſeur remede pour corriger telle corruption, eſt le Cautere actuel, lequel conforte la partie, conſomme les humeurs malings, aide à faire la ſeparation de l'Os, opere promptement, ne cauſe grande douleur, veu que l'os eſt inſenſible, & ne communicque ſa vehemence aux parties prochaines. *Le feu eſt le plus ſeur remede, pour corriger la Carie.*

Quand nous vſons d'iceluy ſelon la grandeur & profondeur de la Carie, il faut obſeruer certaine mediocrité de le tenir ſur l'os, iuſques à ce que par les poroſitez d'iceluy ſorte vne ſanie eſcumeuſe, & non plus longuement : car y demeurant d'auantage, par ſa violente chaleur & ſiccité, il conſommeroit non ſeulement l'humidité excrementeuſe de la Carie, mais auſſi, la matiere qui doibt produire la chair, entre l'Os ſain & corrompu. *Methode d'appliquer le Cautere.* Procedant ainſi, nature par ſucceſſion de temps ſepare l'os, engendrant par deſſoubs vne chair molle, qui petit à petit ſ'endurciſt en forme de grains de Grenade, laquelle meſme ſouuent perce l'Os carié, comme les petites herbes paſſent au trauers de la terre, & lors la matiere eſt louable, blanche ou rougeaſtre, *Belle obſeruation.*

©BIUM

geaſtre, eſgale, liſſe & ſans puanteur. Et icy doibt-on noter ſoigneuſement, que le Chirurgien peut bien doucement esbranler l'Os cauteriſé, pour aider à nature, qui le ſepare, & le tirer quand il eſt eſleué en haut, & ne tient quaſi point; mais ne le faut arracher par violence: car ce faiſant auant que l'Os ſain ſoit couuert, & remparé de chair contre l'occurrence de l'air qui le touche, il y ſuruient nouuelle alteration.

Le Cautere doibt eſtre reiteré.

Il ne ſe faut contenter d'auoir mis ledict Cautere vne fois, ains le faut reiteter par interualles, ſans qu'il ſoit rouge, ains moderement chaud, & le gliſſer, & promener tout le long de l'Os.

Ce qu'il faut faire à la Carie profonde.

Or ſi la Carie eſt fort profonde, il la faut percer auec le Trepan perforatif, ou bien auec vn petit Tirefond, & y faire pluſieurs pertuis, proches les vns des autres, qui ſoyent auſſi profonds que la Carie eſt baſſe, & dans les pertuis mettre de petits cauteres chauds, iuſques à ce que l'Os ſoit du tout deſſeiché: par le moyen de ceſte operation, ce qui eſt pourry ſe ſepare de l'Os ſain, qui eſt au deſſoubs, en meſme maniere, que nous auons dict cy deſſus. Si l'os en toute ſa ſubſtance eſt carié, & alteré, il faut oſter ce qui ſera du tout gaſté & corrompu. Albucraſis recite à ce propos vne memorable hiſtoire d'vn, auquel il couppa quaſi tout l'os de la greue en trois fois, diuiſant ainſi ſon operation, par ce que le malade ne pouuoit ſouffrir grande douleur, eſtoit debile, & luy Operateur, craignoit qu'il ne mouruſt, par ce qu'à raiſon de l'euacuation ſuperflue, il ſyncopiſoit à toutes heures: il fut guairy parfaictement: au lieu de l'os ſe rengendra vne chair dure, reprint ſon embonpoint, ſe fortifia, de ſorte qu'il recouura toute ſa bonne diſpoſition, & ne ſentit aucun empeſchement à cheminer.

Hiſtoire memorable d'Albucraſis.

Les parties voiſines doibuent eſtregarnies.

Lors qu'il conuiendra applicquer le Cautere actuel en quelque lieu, il faut obſeruer de garnir diligemment les parties voiſines de l'vlcere, qui ne doibuent eſtre touchees dudict Cautere, auec petites emplaſtres, craignants que deſſus icelles parties la graiſſe, humeur ou ſeroſité, qui ſera attiree ou fondue par ledict Cautere eſtant chaude comme eau ou huile bouillante, ne decoule & gliſſe deſſus, qui ſeroit cauſe de les bruſler & cauteriſer, & engendrer grande douleur.

Diuers remedes pour la Carie.

Pluſieurs practiciens de ce temps, pour corriger la Carie des Os, au lieu de Cautere actuel, ſe contentent de l'vſage du potentiel, entre leſquels l'huile de vitriol tient le premier lieu, comme auſſi l'huile de Mercure, l'huile de clou de Girofle, de Camphre, & d'Encens, ſont recommandees par aucuns.

Des Fiſtules du ſiege ou fondement.

CHAPITRE II.

Intention de l'Autheur.

D'AVTANT que ce n'eſt icy le propre lieu d'eſcrire des Fiſtules en general, & diſcourir de leur matiere & condition, quelles parties en ſont atteinctes, leurs cauſes, ſignes, prognoſtiq, & curation par remedes, i'ay propoſé de montrer en bref, la methode de guairir celles, qui viennent au ſiege, & principalement par l'œuure de la main, ayant premierement & briefuement enſeigné le moyen de les recognoiſtre.

Fiſtules du ſiege ſont manifeſtes ou cachees.

Les fiſtules qui s'engendrent au ſiege ou fondement ſont de pluſieurs ſortes: car aucunes d'icelles ſont cachees, & les autres manifeſtes. Les cachees ſont ainſi nommees, par ce qu'en icelles ne s'apparoiſt aucun orifice exterieur, l'entree d'icelles eſtant au dedans du ſiege, comme au gros boyau ou muſcle *ſphincter*, ſoit qu'elles occupent la partie ſuperieure, qui eſt tirant vers le cropion, ou l'inferieure partie qui eſt l'entrefeſſon: ou laterales, qui ſont les coſtez des deux feſſes: ce neantmoins encores que nous ne les puiſſions voir à l'œil, nous iugerons que leſdictes parties en ſont offenſees, tant par la douleur, que par la ſanie & humidité purulente, qui ſort par le ſiege, de laquelle ſont le plus

©BIUM

ſouuent gaſtees les chemiſes des malades, ioinct qu'ordinairement il leur a precedé quelque apoſteme en ceſte partie, ou quelque Hemorrhoïde interne, ou vieille playe mal traictee. Elles ſe peuuent auſſi voir à l'œil, mais difficillement, par le moyen du *Speculum ani.*

Fiſtules du ſiege manifeſtes, & ſes ſignes.

Les Fiſtules manifeſtes ſont ainſi dites, d'autãt qu'à la veuë & au premier aſpect, elles ſõt cogneuës & apperceuës, & d'icelles aucunes ſõt cuniculeuſes & tortueuſes, n'ayãs qu'vn ſeul orifice & entree apparente, & neantmoins ont pluſieurs petits deſtours, branches, & chambrettes, comme vn clapier de connils: car de leur ſeul orifice procedent pluſieurs ſinuoſitez. Nous les iugerons telles par la ſonde qui va en diuers endroicts, trouuant neantmoins quelques interſtices & entredeux, & auſſi que d'icelles ſort plus grande quantité de bouë, & ſanie, qu'il n'eſt raiſonnable d'vne ſimple vlcere Fiſtuleuſe. Or des manifeſtes quelques vnes ſont borgnes, ainſi nommees par ce quelles n'ont qu'vn ſeul orifice exterieur, & ne penetrent point en la capacité du boyau ou muſcle *Sphincter*, ce qui nous eſt manifeſte à voir par la ſonde, car gliſſant voſtre ſonde par l'orifice exterieur, & deſcendant au fond de la Fiſtule, ſi elle rencontre le doigt à nud, qui aura eſté exprez mis dedans le ſiege, c'eſt ſigne qu'elle paſſe iuſques à l'interieure ſpacioſité, ioinct auſſi qu'auec la ſanie & bouë, il ſort de la matiere fecale, qui vient par l'orifice exterieur: mais ſi entre le doigt & la ſonde qui la touche, ſe trouue quelque choſe interpoſee, telle Fiſtule eſt borgne, & non penetrante, n'ayant qu'vn ſeul orifice ouuert.

La curatiõ des Fiſtules du ſiege ſe fait en trois manieres.

Quant à la guairiſon, nous laiſſerons ce qui concerne les medicaments, & viendrons ſeulement à l'operation de la main: laquelle ſe practique tant pour les vns que pour les autres en trois manieres: ou par la ligature, ou par l'inciſion, ou par le Cautere. Toutesfois Auicenne, & autres, ſont d'opinion que l'on n'y touche point auec les remedes ſuſdicts, ſi elles ne font grand ennuy, & que l'on ſe contente de les tenir nettes auec linge, coton, & lauements appropriez: ce neantmoins ie deſcriray la practique des anciens, & la noſtre pareillement. Parquoy tant pour guairir celles, qui ſont manifeſtes, que les occultes, il faut ſituer le malade commodément: ce qui ſe practique ordinairement en ceſte ſorte, encore que celle des anciens ſoit contraire, qui eſt de coucher le malade à la renuerſe, tenant les iambes ſi hautes, que les cuiſſes ſoyent couchees ſur le ventre: nous faiſons tenir le malade ſur ſes deux pieds, ayant le corps courbé, & appuyé ſur vn lict, luy faiſant eſlargir & eſcarter fort les iambes & cuiſſes, leſquelles, afin qu'il ne les reſſerre, ſeront tenues par quelque ſeruiteur. Eſtant ainſi ſitué droict, à noſtre iour, nous fourrons le doigt *Medius* de la main gauche dans le fondement, eſtant premieremẽt oinct de quelque medicamẽt doux, beurre ou huile, ayant rongné noſtre ongle, ſ'il eſt grand, le pouſſant iuſques à ce qu'il entre en la vacuité du gros boyau. Et de la main dextre, nous tenons noſtre ſonde en maniere d'eſguille à ſeton, enfilee par vn bout, & de l'autre aſſez poinctue, laquelle eſt miſe en l'orifice de la Fiſtule, & pouſſee doucement, iuſques à ce qu'elle rencontre à nud, ſans aucune choſe interpoſee, le doigt qui eſt au fondement, & l'ayant touchee d'iceluy doigt, il faut plier & courber le bout, puis l'ameiner dextrement dehors par le fondement, ſe donnant garde de rien eſcorcher au dedans, afin de paſſer le fil, qui eſt enfilé au cul de ladicte ſonde, ou eſguille à ſeton: ce faict, ladicte eſguille ſera oſtee, & les deux bouts & commancements du fil ſeront nouez enſemble, les ſerrant mediocrement à nœud coulant, afin que l'on puiſſe tous les iours le reſſerrer d'auantage, ſelon que la chair ſera ſiee par iceluy, & iuſques à ce que tout ce qui eſt entre les deux orifices ſoit tranché, & le fil ſorty.

Façõ de lier la Fiſtule manifeſte du ſiege.

Le Chirurgien doibt eſtre hardy.

Et ſi l'on trouue, que la Fiſtule ſoit borgne, c'eſt à dire qu'elle n'ait point d'iſſue, & ne penetre en la capacité, mais ſeulement qu'elle finiſſe au fond du ſiege, & la ſondant, le doigt *Index* rencontre le bout de la ſonde, qui eſt poinctu, ſe trouuant entre deux quelque membrane, ou ſubſtance fiſtuleuſe, il la faut percer & entrer hardiment auec le bout de ladicte ſonde, afin de paſſer le fil, comme deſſus nous auons dict.

Et faut

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 108 sur 160

©BIUM

Et faut noter, que telle eſguille ou ſonde doibt eſtre d'or ou d'argent recuit, afin que plus facilement elle obeiſſe à eſtre ployee. Nous vſons d'vne platine d'argent propre pour ceſt effect, laquelle nous auons deſcrit cy deſſus en nos figures des inſtruments, accompagnee de ladicte eſguille à ſeton. Le fil doibt eſtre de lin cru, retors de trois ou quatre doubles en vn: Quelques vns voyants que l'inciſion tarde trop, engraiſſent ledict fil de quelque medicament cauſtique. Guidon fait la ſection auec vn cautere actuel tranchant, & pour empeſcher qu'il ne profonde plus qu'il ne faut, il met en la Fiſtule vne ſonde cānulee, & par deſſus le canal d'icelle, inciſe la peau auec ledict cautere: par vn meſme coup, il tranche la Fiſtule, conſomme la calloſité, & engarde qu'il ne vienne flux de ſang. *Opinion de Guidon.*

Aucuns ne ſont d'aduis de lier, ny bruſler, ains trancher la Fiſtule auec vne Biſtorie, couppant ce qui eſt entre les deux orifices, qui ſont l'orifice de la Fiſtule, & le ſiege, & ce qui ſe trouue calleux és parois de ladicte Fiſtule, eſt couppé & rafraiſchy, comme l'on faict à vn Bec de lieure: Ce neantmoins l'experience nous montre que la ligature eſt plus ſeure & moins dangereuſe, n'eſtant beſoin d'oſter la calloſité: car ſouuent penſant oſter telle calloſité, on couppe quelques fibres du muſcle *Sphincter*, lequel eſtant atteinct & bleſſé, de là enſuit que le malade ne peut retenir la matiere fecale. L'on peut trouuer eſtrange d'eſcrire que la Fiſtule ſe guariſt par la ſeule ligature, ſans oſter la calloſité, & que cela repugne à la raiſon, attendu que toute vnion ſe doibt faire par attouchement de choſes molles: Mais ie puis aſſeurer, qu'à toutes celles que i'ay veu lier, la guariſon s'en eſt enſuiuie, ſans oſter ny conſommer la calloſité. *Il eſt plus ſeur de lier que de couper la Fiſtule.* *Obiection.*

Pour venir à l'operation des cachees, le malade eſtant ſitué comme nous auons dict cy deſſus, il faut applicquer le *Speculum ani*, dans le fondement, eſtant premierement oinct de quelque medicament gras, & dilater ledict ſiege, le plus qu'il ſera poſſible, ſans douleur: par telle dilatation l'orifice de l'vlcere nous ſera apparent, entre les branches duquel ſera mis vne ſonde aſſez groſſette, comme vne petite eſguille à ſeton, mouce par le bout, & enfilee par l'autre, laquelle ſera pouſſee iuſques au fond d'icelle Fiſtule, qui approche du cuir exterieur, & ſur ſon extremité que l'on peut apperceuoir au tact, on faict vne inciſion ou contr'ouuerture deſſus, auec la poincte d'vne Biſtorie, & l'ayant rencontree, voſtre *Speculum* eſtant oſté, on paſſera plus oultre ladicte eſguille à ſeton, afin de paſſer le fil pour la lier. Autres veulent que l'on couppe, ioignant la ſonde, toute la Fiſtule interieure, par laquelle a eſté miſe la ſonde, & celuy qui a eſté faict par la contr'ouuerture: mais il eſt plus expedient de le lier, afin d'euiter au flux de ſang, s'il y a grande quantité de chair. Aucuns des anciens n'ont peu s'accommoder du *Speculum ani*, mais ſeulement ont mis le doigt dans le fondement, pour le dilater, gliſſant par meſme moyen vne ſonde aſſez aigue, & taſtant de coſté & d'autre, iuſques à ce qu'ils ayent trouué l'orifice de la Fiſtule, qui ſe ſent & apperçoit comme quelque partie creuacee, & l'ayant trouué on iette par la creuace ladicte ſonde, qui eſt ioignant leur doigt, la conduiſant le long du chemin de ladicte creuace, paſſant contremont, ou ſelon le lieu, qu'ils peuuent iuger le fond de la Fiſtule, tendre & finir: Ce qui ſe cognoiſt par le tact de l'autre doigt de la main: & ayant apperceu, que ce qui eſt entre deux, eſt ſubtil & mince, n'eſtant preſque que le cuir, en lieu de l'inciſer, chaſſent de violence la ſonde, perçant contremont la Fiſtule, & eſtant paſſee tout outre, couppent ce qui eſt entre les deux orifices, qui ſont le ſiege & l'inciſion, ou trou, qui a eſté faict, ou bien paſſent vn fillet, & la lient. *Curation de la Fiſtule cachee.* *Autre practique.*

Entre ceux qui ſont d'opinion de guairir les Fiſtules par le Cautere actuel, Albucraſis en donne le moyen, voulant que l'on vſe d'vn Cautere de fer, ſubtil & ardent, proportionné à la grandeur de l'vlcere fiſtuleux, le remettant deux ou trois fois, iuſques à ce que toutes les calloſitez ſoyent conſommees, preferant le fer chaud au fer tranchant, par ce qu'il corrige, dict-il, l'intemperature de la partie, qu'il n'excite point de fluxion, qu'il bruſle la calloſité, qu'il empeſche & arreſte le flux de ſang, & qu'il deſſeiche l'humidité ſuperflue, aſſemblee en toute la partie. *Albucraſis.*

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 109 sur 160

©BIUM

Le moyen de tirer les Enfans qui ne peuuent naiſtre d'eux-meſmes.

CHAPITRE III.

Aduertiſſement au Chirurgiē.

DEVANT que mettre la main à telle operation, il m'a ſemblé bon d'aduertir le Chirurgien, quelles femmes peuuent eſchapper ce danger, conſideré que c'eſt encourir vn grand blaſme & deshonneur, ſi la femme qui eſt en trauail d'Enfant, meurt entre nos mains, eſtimans par noſtre aide la conſeruer, & deliurer de ſon mal. Partant nous ne debuons toucher à celles, que nous eſtimons pour mourir. Or la contenance de la femme, qui eſt en trauail, & ſon viſage nous fait iuger, quel en peut eſtre le ſuccez & euenement: car celle qui court fortune de la mort, a la couſtume & façon de faire toute eſtrange, ne ſe ſouciant de choſes quelſconques: le viſage eſt effroyable, & du tout changé, les yeux creux, & le nez retreſſy, le poulx petit, obſcur, & deſreiglé: Elle eſt aſſommee, & aſſoupie, comme letargique, ſans force, abbatue, & iaçoit que l'on parle à elle, ce neantmoins on ne la peut reſueiller, & à force de la haraſſer & tourmenter, ſi on la reſueille, apres auoir tiré d'elle quelque parole, elle la prononce foiblement, & ſoudain s'endort. Elle fait des vents par la bouche: Celle qui a vn peu plus de vigueur, tombe en conuulſion: Quelques vnes apres vn grand trauail, comme celle qui auroit eſté cinq ou ſix mois en telle peine, deuient mollaſſe, peauſſue, & emmaigrie, le corps eſtant comme extenué, faute d'auoir eſté nourrie, & auſſi, que ſi peu qu'elle a pris, n'eſt point tourné à ſon profict & nourriture, ſon corps eſt tout humide, ſuaillant, & principalement au viſage, telle ſueur eſtant le plus ſouuent graſſe & vnctueuſe.

Marques qui doibuēt empeſcher le Chirurgiē d'entreprendre de tirer l'Enfant qui ne peut naiſtre de ſoy-meſme.

Celle qui peut endurer l'operation manuelle pour tirer ſon Enfant, n'a aucun des accidens ſuſdicts, & par ainſi doibt eſtre ſecourue ſoudainement, comme il ſenſuit, ſans toutesfois le faire temerairement, ſeſtant premierement enquis de la ſage femme, qui peut eſtre la cauſe de telle difficulté d'accoucher, tirant d'elle, & de la mere, ce qui nous ſera poſſible, rapportant le tout à noſtre iugement, & aux choſes qui en peuuent eſtre cauſe, conſiderant ſi telle difficulté procede, ou de la mere, ou de l'Enfant, ou des choſes externes, qui ſont les trois choſes qui peuuent empeſcher l'Enfantement, & ſelon celles que nous trouuerons, il y faudra remedier.

Trois choſes qui rendent l'enfantement difficile.

La Mere.

Si telle difficulté deſpend de la mere, c'eſt ou pource qu'elle eſt de petit courage, craincticue, flouëtte, ayant l'amarri & col d'iceluy petit & eſtroit, pour eſtre ieune & de petit corſage, tendre & delicate: ou pource qu'iceluy col eſt contourné, ou bouſché de quelque tumeur, apoſteme ou vlcere, ou empeſché de quelque carnoſité: ou bien que la mere a vne pierre en la veſſie, qui en s'efforçant veut ſortir hors, & vient au col de la veſcie, preſſant le col de l'amarry, & le rend plus eſtroit: ou bien, s'il y a quelque cicatrice en iceluy qui le rend plus eſtroit, ne pouuant, pour la dureté, s'eſlargir & eſtendre.

L'enfantement auſſi eſt retardé à quelques femmes, outre les ſuſdicts accidens pour eſtre craincticues, apprehendants telle peine, pour n'eſtre vſitees à tel trauail, & qu'elles ne peuuent s'agencer & gouuerner, lors qu'il eſt requis. Aucunes ſont affoiblies pour quelque maladie qui a precedé, n'ayants la vertu de pouſſer leur fruict.

L'Enfant.

L'Enfant peut eſtre cauſe de telle difficulté pour eſtre trop debile, ne pouuant en ſeſlançant & pouſſant aider au trauail de la mere, & principalement s'il eſt mort & enflé: comme auſſi quand il eſt trop grand & gros, ou quelque partie d'iceluy: s'il eſt monſtre, ayant deux teſtes, quatre bras, s'il eſt double, & meſme s'il y en a pluſieurs, à ſçauoir, trois, quatre, deſquels l'vn peut preſenter vn bras, & l'autre vne iambe tout à la fois, ou autres parties. Or ſelon que l'Enfant ſe preſente, l'accouchement en eſt plus facile, ou difficile: car le naturel eſt lors, qu'il preſente ſa teſte la premiere, les bras eſtendus aux coſtez: le meilleur d'apres, eſt quād il preſente les pieds les premiers par

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 110 sur 160

©BIUM

par leſquels il eſt facilement tiré : tous les autres ſont contre nature & treſdifficiles, auſquels il faut remedier, comme nous dirons cy apres.

Et quant aux occaſions externes, ſont, grande chaleur, qui abbat & proſterne les forces, & les reſoult : comme au contraire vn grand froid, qui bouſche & reſſerre les conduicts : voir quelque perſonne que l'on crainct, ou que l'on hait. *Les choſes externes.*

L'Enfant auſſi qui demeure à ſec, les eaux eſtants percees, faict l'enfantement difficile, attendu qu'elles rendent le chemin plus lubrique & gliſſant, qui faict que l'Enfant ſuiuant les eaux, gliſſe & coule plus facilement dehors, comme l'on voit vn rauage d'eau emporter des pierres auec ſoy : La triſteſſe auſſi & faſcherie reſſerre & comprime le col de l'amarri, comme auſſi la ioye moderee le peut dilater.

A toutes les ſuſdictes occaſions faudra remedier par leur contraire : comme ſi telle difficulté viẽt pour la debilité de la mere, ſera fortifiee, luy donnant vn peu de vin ou d'hypocras, la reſiouiſſant & conſolant en ſon mal : ſi le paſſage eſt trop eſtroict, ſec, retreſſi, ſera relaſché auec fomentations, iniections, vnctions, applicquees & iettees actuellement chaudes : s'il y a quelque carnoſité, elle ſera repouſſee à coſté, comme auſſi ſ'il y a pierre à la veſcie, la faiſant remonter en haut. Et ſi l'Enfant ſe preſente autrement qu'il ne doibt, qui eſt la teſte la premiere, il le faudra retourner le mieux que faire ſe pourra : comme s'il iette hors vn pied ou vne main, il ne le faut tirer par là, ains le repouſſer doucement, & remettre en ſa place : ſ'il y a pluſieurs enfans, il faudra prendre garde en les tirant, ſe donnant garde de tirer vn pied de l'vn, & vn pied de l'autre tout à coup, & pour ce en faudra repouſſer vn en haut, & aduancer celuy, qui eſt le plus proche, & preſt à ſortir. *L'operatiõ.*

Mais deuant que venir à l'operation de la main, il faut bien ſituer la femme : & iaçoit qu'il y ait pluſieurs ſituations (car aucuns la mettent en vne chaire, autres l'appuyent leuee ſur vne table, ou bord d'vn lict, les iambes eſcartees : autres la font mettre à genouil) la meilleure & moins penible eſt celle qui ſe practique au lict, faiſant coucher la femme à la renuerſe au trauers d'iceluy, & proche du bord, luy appuyant la teſte auec quelques oreillers, ayant les talons ioignants ſes feſſes, qui ſeront vn peu eſleuees, les cuiſſes eſlongnees les vnes des autres, tenues par deux femmes ou ſeruiteurs, afin qu'elle ne les puiſſe reſſerrer ny approcher : par ce moyen le Chirurgien peut eſtre proche du bas du ventre, & l'Enfant eſtre pouſſé vers l'orifice de la matrice. *Situation de la femme.*

Ayant ainſi ſitué la femme, le Chirurgien mettra ſur le ventre & genouils de la femme vn drap & couuerture, tant afin que rien ne ſoit veu, que pour engarder que l'air exterieur ne la puiſſe offenſer : puis coulera doucement ſa main oincte & graiſſee de beurre frais, ou huile d'olif, ou ſain doux dedans l'amarri, & ſur tout conſiderera ſi l'Enfant eſt mort ou vif, & comme il eſt poſé & ſitué, ſ'ils ſont vn, ou deux, ou pluſieurs. Or de quelque façon qu'il puiſſe eſtre giſté, vif, ou mort, ſi faire ſe peut, il faut tirer la teſte la premiere, ſinon, ſera par les pieds, les attirant doucement enſemble, & faire en ſorte, que l'vn des bras ſoit couché le long de la teſte, afin d'empeſcher, que lors que le corps eſt ſorty, que l'amarry ne ſe reſſerre, & enferme le col de l'Enfant, ce que le bras ainſi ſitué empeſchera de faire. S'il ſe preſente vn pied, & que l'autre ſoit en dedans, il faut lier ledict pied auec vn petit ruban, & le repouſſer en dedans, laiſſant pendre le bout du ruban en dehors, puis chercher l'autre, coulant ſa main le long d'iceluy, & de la cuiſſe dudict pied, iuſques à ce que l'on ait trouué les feſſes, puis trainãt voſtre main le lõg d'icelles, trouuerez ſoudain l'autre pied, qui ſera aduancé, & le ruban retiré, qui rameinera l'autre, leſquels tous deux eſtants enſemble, ſeront tirez doucement, puis le corps & le reſte de l'Enfant : par tel moyen ſe cognoiſt ſi les deux iambes ſont d'vn meſme Enfant, les choiſiſſants de ceſte façon, l'vn apres l'autre. *L'Enfant doibt eſtre tiré la teſte la premiere ſi faire ſe peut, ſinon, les pieds.*

Si l'Enfant eſt mort, ce qui ſe cognoiſt, lors qu'il ne ſe remue plus, & ne bouge d'vn lieu, & qu'en le touchant on le ſent froid, luy mettant le doigt en la bouche, il ne remue la langue, ny leure, pour ſ'efforcer à ſuccer : la mere a l'aleine puante, les *Signe de l'Enfant mort au ventre de la mere.*

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 111 sur 160

©BIUM

yeux enfoncez, les leures & le viſage amortis, le ventre fort enflé, & cognoiſſant qu'il eſt mort, ſera tiré hors, comme nous auons dict, par les pieds. Si l'Enfant auoit aduancé vn bras, ou iambe, & qu'il ſoit impoſſible de le retourner dedans la matrice, par ce que le corps occupe ſon orifice, il le faudra tirer iuſques à la ioincture de l'eſpaule, ou hanche, ſi c'eſt le pied, & le coupper en l'article: Et ſi la teſte ſe rencontre la premiere, il faudra mettre les deux doigts en ſa bouche en forme de crochet, vers le Palais, & le tirer le plus doucement, que faire ſe pourra. S'il a le ventre enflé, ou que la teſte ſoit trop groſſe, & qu'il ſoit plein d'aquoſitez, telles parties ſeront trouëes auec le doigt, afin que l'humeur cõtenu s'eſpande, & qu'elles deſenflent: & où la main ne ſeroit aſſez ſuffiſante, pour amener & tirer l'Enfant, & trouër le ventre, pour donner eſgout auſdictes humiditez contenues, ſoit à la teſte, poictrine, ou ventre, auec la main dextre ſera coulé doucement vn petit couſteau courbe, tranchant par toute ſon interieure courbeure, ſeulement cachant la poincte, qui eſt recourbee, entre les doigts, qui ſeront ſerrez enſemble, & d'iceluy ſeront ouuerts la teſte, poictrine, ou ventre, pour faire vuider leſdictes aquoſitez, puis auec vn crochet, qui ſera porté de meſme façon, que le ſuſdict couſteau, la poincte duquel ſera accrochee, ou aux yeux, ou à la bouche, ou aux clauicules, tirant par apres tant & ſi fort, qu'il ſera beſoing, ſe donnant garde, que la poincte dudict crochet ne laſche ſa priſe, & ne tombe de violence aux parois de l'amarri, & pour ce ſera touſiours conduict le plus ſecrettement que faire ſe pourra, de l'vne des mains, qui ſera dans la matrice.

Maniere de tirer l'Enfant mort.

Moyen de vuider les aquoſitez contenues au corps de l'Enfant.

Enfant mõſtrueux.

Si l'Enfant eſt ſi gros, qu'il ne puiſſe eſtre tiré entier, ou qu'il ſoit monſtrueux, ou que deux s'entretiennent, il faut les auoir par pieces, inciſant le teſt, & tirer les parties les vnes apres les autres, puis la poictrine, bras & iambes, & faire en ſorte, qu'il ſoit diuiſé aux ioinctures, ſans briſer les os: car encore qu'ils ſoyent tendres, ce neantmoins les poinctes d'iceux pourroyent picquer les parois de l'amarry, & les vlcerer, & par ainſi les bras & iambes ſeront couppees aux ioinctures.

Maniere de tirer la teſte de l'Enfant demeuree.

Quelquesfois en tirant l'Enfant par les pieds, la teſte demeure au dedans toute ſeule, laquelle ne ſe peut auoir par apres, qu'auec extreſme danger, & difficulté, attendu qu'elle roule dedans la ſpacioſité de l'amarri. Et aduenant cela, il faut qu'vn ſeruiteur, ſtilé & practiqué de ce faire, ſitué au coſté gauche, preſſe de ſes deux mains le ventre de la femme, couuert d'vn linge bien chaud, afin de faire deſcendre la teſte de l'Enfant vers le bas, & la tenir ſubiecte. Et toſt le Chirurgien ſitué au coſté droict coulera auec la main ſon crochet, comme nous auons deſſus dict, & accrochera de meſme façon icelle teſte, ou par les yeux, bouche, ou trou de la teſte, & la tirera petit à petit, comme ſi tout le corps y eſtoit: Si elle eſt trop groſſe, ſera pareillement couppee, & les pieces tirees les vnes apres les autres.

Maniere de tirer l'arriere-fais.

Ayant tiré l'Enfant dehors, il faut prendre garde de ne rompre le nombril, afin qu'il ſerue de guide à tirer l'arriere-fais, & pour ce ſera ſuiuy le taſtant de la main dextre, iuſques à ce que par ſon moyen on ait trouué ledict arriere-fais, qui couuroit l'Enfant dans la matrice. Apres l'auoir trouué, il faut auec la main le ſeparer doucement des parois d'icelle, puis l'attirer au dehors auec le ſang caillé, s'il en demeuroit, craignant qu'il ne ſe pourriſſe par ſa demeure: Cela faict, les cuiſſes de la femme ſeront ſerrees mediocrement, & le ventre bandé, comme il eſt requis.

Maniere de releuer l'amarri tombé.

Souuent en ceſt effort, il ſuruient vn faſcheux accident aux femmes, qui eſt vne peruerſion ou precipitation de l'amarri, tombant entre les cuiſſes, qui empeſche la femme de marcher. Si telle maladie ſuruient, il faut le remettre petit à petit, comme nous auons dict des inteſtins ſortiz, & par apres laiſſer la malade repoſer pour quelque temps dans le lict, les feſſes vn peu hautes: puis en ſe releuant ſi l'amarry retombe, ſera derechef remis. Et pour garder qu'il ne retombe, il faudra couler en l'amarri vn peſſaire faict en forme d'vne pomme ronde, percé par le milieu, vn peu applaty, comme nous auons figuré au Magazin, ayant donné la forme & figure, & la maniere d'en vſer.

Pourquoy

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 112 sur 160

©BIUM

Pourquoy ſont extirpees les extremitez: comme bras & iambes, & quel lieu il faut choiſir.

CHAPITRE IIII.



Es extremitez du corps, comme bras & iambes, doiuent eſtre couppees & oſtees quand elles ſont entierement briſees, & fracturees de quelque cauſe externe, les veines, arteres, & nerfs eſtans du tout deſchirez & couppez: ou bien, ſi pour quelque cauſe interne elles ſont vitiees, qui fait qu'elles ſe mortifiẽt ſouuentesfois tout à coup, & à vn inſtant, ou petit à petit, & la gangrene chemine tellemẽt, que toutes les parties molles ſe pourriſſent, & que les os meſme ſont corrompus: de façon qu'il n'y a plus d'apparence, ny d'eſperance de ſanté, qu'en l'amputation, craignant que la gangrene ne gliſſe & rampe par les parties voiſines, qui ſeroit cauſe d'apporter la mort au malade. Toutesfois le Chirurgien ne doit iamais venir à tel extreme remede, que premierement il n'ait experimenté tous autres moyens, & vſé de tous conuenables remedes pour arreſter la pourriture, & ſauuer la partie: car tel œuure ſe fait auec extreme danger, parce qu'en l'operation meſme ſouuent les malades meurent, ou d'vn flux de ſang, ou d'vne defaillance de cœur. Aux autres toſt apres l'amputation ſuruiennent des reſueries, douleurs extremes, conuulſions, ſueurs froides, & meurent ſoudainement. Parquoy premierement il faut aduertir les parens & amis du malade, & leur remettre deuant les yeux, comme ce remede icy eſt de grand dãger, piteux & faſcheux, tant pour le malade que pour le Chirurgien: Toutefois qu'il ne faut pas regarder s'il eſt ſeur du tout, puis qu'il n'y a eſperance qu'en iceluy, eſtant plus expedient d'oſter le membre pourry, pour taſcher à euiter la mort, laquelle eſt plus griefue, que la perte d'vne partie.

Quand & pourquoy les extremitez doiuent eſtre extirpees.

L'extirpation d'vn membre ſe faict auec danger.

Or deuant que mettre la main à l'œuure & venir à l'amputation, il faut ſçauoir le lieu auquel elle ſe peut faire, pour la diuerſité d'opiniõs qu'il y a: car aucuns ſont d'aduis de la faire à la ioincture, eſtant plus facile à executer au Chirurgien, & moins faſcheuſe & penible à ſupporter au malade pour eſtre toſt faicte, auec vne ſimple inciſion d'vn couſteau bien trẽchant, pourueu que l'on ſoit bien habile & exercé à trouuer le ioint. Et quant à ce que l'on tient que les playes des iointures ſont ſubiectes à mortels accidens, & treſdouloureuſes, celles qui ſont à trois doigts pres de la ioincture, ne ſont pas moins dangereuſes pour les tendons & parties nerueuſes, qui ſont pareillement couppees, leſquelles s'inſerẽt en tels endroits, proches de la ioincture, pluſtoſt qu'en icelle meſme. Et pour ce il ne faut craindre qu'il ſuruienne pluſtoſt douleur ny conuulſion pour la ſection faicte en la ioincture, que de celle qui ſera practiquee à trois ou quatre doigts pres d'icelle, les nerfs ou tendons eſtans egalement couppez en l'vne & en l'autre. D'autre part, quand nous couppons en la ioincture, la moüelle de l'os n'eſt iamais deſcouuerte, pour l'epiphyſe qui la couure & bouſche: mais au cõtraire, quand on ſie les os, la mouëlle contenuë au dedans eſt toute deſcouuerte, à laquelle il faut que nature par vn long temps, & auec grande difficulté, fabrique vn cal pour la recouurir, attendant que nature ſepare la ſurface de l'os qui eſt deſcouuert: & qui plus eſt, il ne ſuruient aucun flux de ſang, comme eſcrit Hippocrates au liure des Hemorrhoides.

Raiſons à conſiderer pour le choix du lieu auquel ſe doit faire la ſection.

Raiſon pour ceux qui couppent à la ioincture.

Encore que toutes ces raiſons ſoient fort apparentes pour induire le Chirurgien à coupper les membres à la ioincture, & qu'il ſoit meſme cõmandé par Hippocrates, ſi eſt-ce que d'vn commun accord les practiciens ſont d'aduis de le retrancher à quatre doigts plus haut ou plus bas (ſelon que la pourriture ſe ſera communiquee) de la ioincture. Car en premier lieu l'operation ſe faict auſſi toſt, & ſeurement: pour le regard de la facilité, nous ſçauons que toute la partie corrompue & pourrie vient à ſe tumefier ordinairement, enſemble les parties voiſines: de ſorte que le lieu de la ioincture, où il

Raiſon pour ceux qui couppent plus bas ou plus haut.

La chirurgie françoiſe, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 113 sur 160

©BIUM

faut donner dextrement, ne ſe recognoiſt que difficilement: Dauantage la pluſpart de telles ioinctures ſont malaiſees à coupper bien net, pour la mutuelle reception des os les vns auec les autres. Touchant ce qui concerne la ſeureté, l'experience nous monſtre qu'il vient auſſi toſt inconuenient de l'vne que de l'autre: & telles playes ne ſont non plus mortelles que celles des ioinctures. Secondement la cicatrice s'enduit pluſtoſt pour la grande quantité de chair, qui enuironne & recouure l'os, lequel n'eſt ſi gros ny ſi ſpongieux qu'à la ioincture. Et quand la cicatrice ne ſe pourroit ſi toſt paracheuer, pour cela le malade accommodant ſon moignon ſur vne iambe de bois ayant le genoil plié, cheminera touſiours ſans douleur, attendant ſa parfaicte guariſon: ce qu'il ne pourroit faire la iambe eſtãt couppee à la ioincture, ſi la cicatrice n'eſt du tout parfaicte & bien durcie: autrement le corps eſtant appuyé deſſus, par ſa confriction l'vlcere recidiueroit. De ma part i'ay touſiours veu la cicatrice eſtre difficile, voire impoſſible à faire à la ioincture, & ſe renouueler pour peu que l'on s'appuye deſſus.

Experience de l'Autheur.

Et par ainſi, tant pour la facilité que brieueté, tant de l'operation que de la cicatrice, ie ſuis d'aduis, auec le commun des practiciens, de faire l'amputation à trois ou quatre doigts de la ioincture, c'eſt à ſçauoir, de la iambe tirant vers le genouil: car encore que la gangrene, ou le fracas d'os, ne fuſt ſinon qu'au bas d'icelle, & que le milieu fuſt ſain & entier, il eſt plus expedient de faire & laiſſer le moignon court que long: car ſa longueur ſeroit difforme, & ſeruiroit d'empeſchement pour ſe heurter de part & d'autre. Ce qui eſt tout au contraire au bras, eſtant meilleur de laiſſer la plus grande portion d'iceluy que faire ſe pourra.

Cõcluſion.

Vray eſt que ſi la gangrene, ou fracas d'os, finiſſoit à la ioincture de genouil, ou fort proche d'icelle, ſans monter au deſſus, comme au commencement de la cuiſſe, l'amputation ſe doit pluſtoſt faire en la ioincture que de coupper plus haut, & principalement en la cuiſſe: car les accidens en ſeroient touſiours pires, à raiſon des vaiſſeaux, veines, arteres, & nerfs, leſquels tant plus on tire & monte vers le haut, tant plus ſont trouuez gros: ioint auſſi qu'il conuiendroit appuyer la partie cicatricee ſur la iambe artificielle, comme ſi on la couppoit à la ioincture. Or quelque lieu que vous voudrez eſlire, il faut aduiſer de trancher pluſtoſt quelque choſe de la partie ſaine, que de laiſſer quelque portion de la malade & corrõpue: car telle pourriture attireroit à ſoy la partie voiſine à corruption, & en vain le malade auroit eſté tourmenté: car pour luy ſauuer la vie, il faudroit faire derechef vne amputation plus haut.

Exception.

Note.

La maniere de faire l'amputation, & arreſter le flux de ſang, apres auoir ſitué le malade.

CHAPITRE V.

Situation du malade pour extirper le mẽbre.

APRÈS auoir remarqué l'endroit où l'amputation ſe doit faire, il conuient ſituer & poſer le malade comme il eſt requis, ayant eſgard non ſeulement à la nature, aſſiette, & qualité de la partie qu'il faut coupper, mais auſſi à la cõmodité du Chirurgien, afin que le malade ne ſoit contre ſon iour, ny trop haut, ny trop bas, ny en lieu qui puiſſe gliſſer, comme il aduient ſouuẽt, eſtant aſſez ou trop auãcé ſur le bord du lict. Aucuns ſont d'aduis de ſituer le malade en vne chaire, afin qu'il ſoit plus ferme & commodement: autres font l'operation le malade eſtant ſur le bord du lict, craignans qu'il ne ſyncopiſe & s'eſuanouyſſe, & que plus facilement il ſoit remis & couché en ſon lict, apres auoir amputé le mẽbre. De ma part i'ay de couſtume, & trouue meilleur de faire ſituer le malade en vne chaire mediocrement baſſe: car tous les licts ne ſont de meſme hauteur, ny bien en main, ny en beau iour, auquel la chaire peut eſtre miſe: plus en tel lieu le malade eſt mieux aſſeuré, & tenu plus fermement, le Chirurgien iouë mieux de la main, tant pour coupper la chair, que pour ſier l'os, &

©BIUM

l'os, & arreſter le flux de ſang : puis il y aura des ſeruiteurs qui le tiendront roidement & ſeurement qu'il ne puiſſe bouger.

Maniere de bien & dextremẽt extirper vn membre.

Et pour executer l'operation, le Chirurgien ſe mettra entre les iambes du malade, & commandera à vn ſeruiteur de rehauſſer contremont, le plus qu'il pourra, le cuir & muſcles ſituez en la partie qu'il conuiendra extirper: ayant auparauãt faict plier & fleſchir ledit membre, tant afin de faire prolonger la peau, que les veines & arteres, leſquelles apres la ſection du membre, la ligature eſtant oſtee, apparoiſtront plus facilement, & feront plus beau ieu au bec du corbin pour les tirer, & par apres lier, ou bien pour les cauteriſer: & à l'inſtãt ſera faict au deſſus dudit lieu que l'on veut trãcher, vne ligature ferme, & ſerree auec vn ruban dont les femmes tortillent leurs cheueux, & ce pour pluſieurs occaſions. Premierement afin que le membre ſoit preſenté ferme à l'Operateur, & que la chair reçoiue plus fermemẽt le trenchant du raſoir ou couſteau courbe : Secondement que le ſentiment de la partie ſaine par ce moyen ſoit quelque peu ſtupifié & endormy: Tiercement qu'apres l'inciſion, en ſiant l'os, le ſang ſoit quelque peu arreſté par la compreſſion de la ligature. Dauantage par ce moyen on tient la peau & les muſcles eſleuez en haut, qui apres l'operation, la ligature eſtant oſtee, retõbent : & par ce moyen recouurent les extremitez des os ſiez, qui fait que la cicatrice pluſtoſt y ſuruient, & leur ſeruent comme de coiffinet.

Rien ne doit reſter de la chair pour ſier l'os.

Ce faict on inciſe auec vn raſoir ou couſteau courbe, bien trenchant la chair aſſez proche de la ligature, iuſques à ce que l'os ſoit du tout deſcouuert de coſté & d'autre, & qu'il ne reſte rien entre les os, s'il y en a deux, ratiſſant auec le dos de voſtre couſteau la membrane qui couure l'os, dict perioſte, afin qu'elle ne ſoit deſchiree par les dents de la ſie: ce qui cauſeroit grande douleur au malade, & difficulté à ſier l'os. Et par meſme moyen faut repouſſer la chair le plus haut que pourrez, puis auec voſtre ſie bien endentee & trenchante nous ſierons l'os le plus pres de la chair, prenans garde de ne la deſchirer auec les dents de la ſie.

Faut oſter la ligature le membre couppé.

Indications de laiſſer couler ou arreſter le ſang.

L'os eſtant ſié, & le membre ſeparé, nous oſtons la ligature qui eſt au deſſus de la playe, & attirons la peau & muſcles, afin que de toutes parts l'os ſoit bien recouuert: cela faict, ſi nous voyons qu'il ayt peu coulé de ſang, il ne faut point, principalement où il y a gangrene, ſoudain l'arreſter, ains permettre qu'il coule, tant & ſi longuement, que ſans danger on le puiſſe laiſſer ſortir, afin de deſgorger la partie & la deſcharger, & la rendre moins ſubiecte à inflammation. Ayant donc coulé moderement, prenans garde aux forces du malade, nous l'eſtancherons : ce qui ſe fera en mettant les bouts des doigts, & extremité d'iceux ſur les orifices & bouche des vaiſſeaux, leſquels nous lierons, ou cauteriſerons par apres les vns apres les autres, ſelon qu'il eſt beſoin & neceſſaire d'vſer du cautere ou ligature, ainſi que les anciẽs l'ont practiqué, & l'auons retenu des modernes.

Vertus du cautere actuel.

Car ie ſuppoſe pour exemple, qu'vn membre ſoit pourry & gangrené, & qu'il ſoit neceſſaire de l'extirper, apres l'amputation d'iceluy le flux de ſang doit pluſtoſt eſtre arreſté par le moyen des cauteres ardents mis à l'orifice des vaiſſeaux, que par la ligature d'iceux, d'autant que le feu bruſlant leſdits orifices leur fait eſcarre, qui bouſche l'orifice du vaiſſeau & arreſte le flux de ſang, pour ne pouuoir ſortir, & par meſme moyen attire à ſoy, enſemble conſomme & tariſt la virulence & vapeur maligne, qui eſt gliſſee & emprainte aux parties ſuperieures par les veines & arteres, combien que ladite partie ne ſemble eſtre gaſtee & pourrie, mais ſeulement imbue & arrouſee de quelque malignité, laquelle eſt ſouuent cauſe de l'auoir rendue comme mortifiee & preparee à gangrene: De ſorte que voulant pincer l'orifice des vaiſſeaux pour les attirer & lier, ils ſe rompent entre le bec de Corbin, ou bien pour peu que l'on ſerre le fil, dont il conuient les lier, eſt couppé par iceluy : au moyen dequoy nous ſommes contraints de venir aux eſcarotiques ou cauteres actuels. Et non ſans cauſe Galen dit eſtre tres-neceſſaire d'arreſter par remedes eſcarotiques, ou fer ardent, le flux de ſang prouoqué par quelque pourriture qui aura rongé le vaiſſeau, d'autant qu'il ne peut ſupporter ny le bec de Corbin, pour eſtre attiré, ny la ligature: Meſme és gangrenes quãd

Galen.

©BIUM

on retranche tout ce qui eſt corrompu & alteré, le plus ſeur eſt de bruſler, comme la racine du mal, ou appliquer remedes eſcarotiques.

Le moyen d'arreſter le flux de ſang par cauteres ardents.

Partant le Chirurgien ayant ſoupçon qu'il reſte quelque virulence & malignité, qui s'eſt gliſſee aux parties voiſines apres l'amputation du membre, pour eſtancher le ſang le plus ſeurement, aura trois ou quatre boutons de fer propres tous rouges, & embraſez, le bout deſquels il appuyera ſur l'orifice du vaiſſeau, ſans comprimer par trop, le tenãt quelque eſpace deſſus, afin de faire l'eſcarre ſans bruſler beaucoup dudit vaiſſeau: & ſi le ſang eſt arreſté par l'application d'vn ſeul bouton, il ſera ſuffiſamment cauteriſé, & ſe faudra contenter de ce ſeul bouton pour ce vaiſſeau, faiſant le ſemblable aux autres vaiſſeaux.

Indication pour arreſter le flux de ſang par ligature.

Au contraire, quand nous ſommes contraints de trancher vn membre qui eſt du tout fracaſſé & briſé, ſans qu'il ſoit atteint de corruption ou gangrene, & principalement proche de l'endroit où il conuient faire l'amputation, il eſt plus expedient d'arreſter ledit flux de ſang, en pinçant l'orifice des veines & arteres auec le bec de Corbin, prenant quelque portion de chair enſemble, puis auec vn fil bien fort les lier par deſſus aſſez eſtroittemẽt à double nœud, la chair qui ſera liee auec le vaiſſeau, ſera cauſe de faire & rendre la ligature plus ſeure.

Diſtinctiõ pour accorder monſieur Gourmelen & monſieur Paré.

Et comme Galen trouue bonne l'application du feu pour arreſter le flux de ſang, où il y a pourriture & corruption grande, ainſi il approuue la ligature aux flux de ſang où il n'y a aucune corruption & malignité. Ce qui peut accorder facilemẽt deux grãds perſonnages de noſtre tẽps, l'vn Medecin, l'autre Chirurgien, pour vne diſpute qu'ils ont touchant ce faict, du moyen qu'il faut tenir pour eſtancher & arreſter les flux de ſang, ayans agité ceſte diſpute aſſez inuectiuement l'vn contre l'autre, pour ne s'entendre tous deux l'vn l'autre.

Appareil apres le flux de sãg arreſté.

Or apres que le ſang par les ſuſdits moyens ſera arreſté, il faudra ietter quelque poudre aſtringente ſur la partie, & y appliquer pluſieurs plumaceaux de charpy ſec, & par deſſus vn aſtringent & deffenſif ordinaire, ayant mis tout autour du moignon ſur le cuir vne bandelette couuerte de *Refrigerans Galeni*, afin que ledit deffenſif ne tienne trop, & donne peine à leur appareil: puis la partie ſera bandee, comme il conuiendra, & par apres traictee comme vne playe ſimple, ſe donnãt garde, en releuant l'appareil, de tirer les eſcarres faits par cautere, ou les filets qui aurõt lié les orifices des vaiſſeaux.

Autre moyen d'arreſter le flux de sãg par ligature au defaut de cautere.

Il aduient quelquefois que le vaiſſeau, apres auoir eſté couppé, ſe retire fort en dedans, ne pouuant eſtre attrapé & pris par le bec de Corbin: ou bien peut aduenir que la ligature du vaiſſeau ſe deffaict & deſlie, qui eſt cauſe de faire vn nouueau flux de ſang: Si l'vn ou l'autre accident ſuruient, & tombe entre tes mains, & qu'il te ſemblaſt meilleur de cauteriſer le vaiſſeau, que de le lier, ou bien de le lier pluſtoſt que de le cauteriſer, & que tu fuſſes ſurpris ſans auoir des cauteres, monſieur Paré donne vn fort commode moyen pour arreſter ledit flux de ſang: lequel, s'il eſtoit ſuruenu pour deux ou trois vaiſſeaux ouuerts tout à coup, il faut qu'vn ſeruiteur appoſe le bout de ſes doigts eſlargis ſur les orifices de chaque vaiſſeau, en comprimant doucem nt: vray moyen de donner loiſir au Chirurgien, comme eſcrit Galen, d'arreſter le flux de ſang: & cependant prendre vne eſguille de la longueur d'vn doigt, & plus, aſſez groſſe, bien picquante & tranchante, telle que i'ay faicte pourtraire, enfilee d'vn bon fil, ou petite fiſſele, de laquelle ſera lié le vaiſſeau par ce moyen.

Maniere de faire ladite ligature pour arreſter le flux de ſang ſur uenant.

Premierement ayant conſideré l'endroit du vaiſſeau, duquel ſort le ſang, il faut paſſer voſtre eſguille, commençant ſur le cuir enuiron vn bon doigt plus haut que la playe à coſté dudit vaiſſeau, la faiſant ſortir de biais par la playe, à coſté, & plus bas que ſon orifice, afin que le fil ſoit au deſſous pour l'enuelopper & entortiller, laiſſant le bout de voſtre fil ſur le cuir, ſans le tirer du tout: puis la meſme eſguille ſera repaſſee par le dedans de la playe de l'autre coſté dudit vaiſſeau, afin que le fil de ſon ance, qu'il ſera, la puiſſe empoigner & enuironner auec quelque portion de chair, & ferez ſortir voſtre eſguille au deſſus du cuir de l'autre coſté dudit vaiſſeau, eſtant guidé par l'autre bout de voſtre fil, laiſſant d'eſpace entre les deux points de ladite eſguille, d'vn trauers de doigt,

©BIUM

de doigt, puis les deux bouts du fil ſeront eſtroittement ſerrez, mettant entre deux & au deſſus du cuir vne petite compreſſe en pluſieurs doubles, groſſe comme le petit doigt, pour engarder la douleur, à cauſe de ſa compreſſion, & que le nœud n'entre point dedans le cuir, qui le pourroit par ſucceſſion de temps coupper. Telle ligature eſtant dextrement prattiquee, eſt fort ſeure, laquelle ſe peut auſſi faire és flux de ſang, en toutes les parties du corps, comme à vne grande playe faicte en vn bras, cuiſſe, gorge : I'ay donné le pourtraict de ceſte operation en mes Inſtruments de Chirurgie. *Seureté de la ligature.*

Le moyen d'extirper les doigts ſuperflus & gaſtez, & ſeparer ceux qui ſont ioincts & vnis enſemble.

CHAPITRE VI.

LA main, qui eſt l'inſtrument des inſtruments, naturellement eſt diuiſee en cinq doigts: Il aduient quelquefois que pres du poulce, ou du petit doigt, nature en fait ſurcroiſtre vn ſixieſme, lequel eſt tout charneux, ou compoſé de quelque petit os: ny l'vn ny l'autre ne ſont bien parfaits, ſoit que vous conſideriez leur figure ou grandeur, comme eſtans contre l'ordre de nature, iceux outre la difformité de les voir, empeſchēt ſouuēt l'action de la main. Il peut auſſi ſuruenir qu'vn doigt de la main ſera ecaché & briſé ſans apparence de pouuoir garder qu'il ne ſe gangrene. Auſſi il ſuruient en leur extremité vn apoſteme, dicte Panaris, ou Paronichie, qui fait telle douleur pour la malignité de ſa matiere, que l'os ſe vient à gaſter & pourrir, meſme l'inflammation commence le plus ſouuent à l'os : & pour y remēdier deuant que l'os ſe vienne à alterer, il faut inciſer le bout du doigt en long, commençant vers le dernier article, & profonder iuſques audit os, afin de donner iſſue à ceſte malignité qui croupiſt entre le perioſte & l'os. L'inciſion faicte il faut laiſſer couler le ſang iuſques à ce qu'il s'eſtanche de ſoy-meſme, puis tremper le doigt en eau de vie, en laquelle on aura diſſoult vn peu de Theriaque ou Mithridat: Nonobſtant ces remedes, ſi par ſucceſſion de temps le doigt ſe vient à pourrir, & qu'il demande eſtre amputé, il ſe fera fort commodement auec les Tenailles inciſiues, leſquelles tout d'vn coup trācheront entierement & la chair & l'os, ſans faire beaucoup de douleur. Il y en a quelques vns qui mettent le doigt ſur vn petit billot de bois, & auec vn petit ciſeau bien trenchant frappent deſſus auec vn marteau, & le couppent de ceſte façon. Les doigts ſuperflus, eſquels il y aura des os, ſe pourront extirper & oſter de ceſte façon. *La main eſt l'inſtrumēt des inſtruments.* *Panaris, ou Paronichie. Curation.* *Moyē d'extirper les doigts ſuperflus.*

Or ſi les doigts, ou de naiſſance, ou pour quelque bruſlure ou vlcere faicte en iceux, ſont attachez & vnis, comme collez enſemble, ils ſeront egalement diuiſez auec vn petit raſoir bien trenchant, ſans entreprendre ſur l'vn & ſur l'autre : puis ſeparément ſeront enueloppez auec vn emplaſtre deſiccatif, qui aura vertu d'engendrer à l'vn & à l'autre la peau, par ce moyen chacun des doigts ſe guarira à part. S'il ſe fait quelque vlcere au doigt, auquel il ſuccede vne cicatrice mal gouuernee & conduite, qui le rend courbe & crochu : premierement il faut eſſayer quelque remede remollient afin de l'alonger & rendre plus droit : & s'il ne profite de rien, comme ſouuent il aduient, quand la cicatrice eſt grande & vieille, & quand les nerfs & tendons ſont bleſſez, il faut aduiſer ſi le vice eſt au nerf ou au tendon, ou bien à la peau : s'il eſt au nerf ou au tendon, il n'y faut toucher, comme eſtant incurable: car eſtant l'vn ou l'autre couppé, par apres le doigt ne ſe pourroit ployer ny fermer, & eſt neceſſaire que la flexion precede l'extenſion, & l'extenſion la flexion, & par ainſi demeureroit touſiours droit & inutile, eſtant plus expedient qu'il demeure fermé mediocrement, que droit pour l'incommodité que l'on en receuroit: car voulant fermer la main, & prēdre quelque choſe, luy ſeul demeureroit eſtendu : mais ſi la ſeule peau fait la cicatrice, le doigt eſtant *Curatiō du doigt courbe & crochu.*

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 117 sur 160

©BIUM

retiré par icelle, il la faut trancher du tout : car eſtant dure & calleuſe, ne permet que l'on eſtende le doigt. L'ayant par ce moyen redreſſé, on y fait vne cicatrice nouuelle, & durant le temps qu'elle ſe rengendrera, il ſe faut donner garde que le doigt ne ſe reuienne à replier & courber: & pour y obuier, apres l'auoir penſé & medicamẽté, ie n'ay trouué meilleur moyen que luy faire porter vn petit doigtier de fer blanc, ou d'argent, de la grandeur & groſſeur du doigt, eſtant garny de ſon emplaſtre & bandage deſlié. Iceluy doigtier ſera garny de taffetas, ou autre eſtoffe, & ſera attaché proprement au poignet auec vn petit ruban, qui prendra à deux petits annelets: il luy ſeruira plus que toutes les ecliſſes deſquelles on vſe ordinairement pour tenir les doigts eſtendus.

Doigtier de fer blanc.

Il ſuruient vn vice tout cõtraire à quelqu'vn des doigts, & principalement au poulce, lors qu'il a receu quelque coup ſur les tendons, qui l'eſtendent & redreſſent, qui fait qu'eſtans couppez il ne ſe peut releuer ny redreſſer, & demeure comme paralytique dans la main. Le ſemblable vient auſſi au poignet pour auoir receu quelque playe ſur les eſtendeurs du carpe & poignet, ou bien ſur le poignet meſme : de ſorte que la main tombe, comme paralytique, ne ſe pouuant redreſſer d'elle meſme. Pour le regard du poulce & doigts, il faut auoir vn doigtier & poulcier qui les releuera, & pour le poignet, auſſi vn poignet, qui le retiendra releué. leſquels ſont deſcrits au liure de monſieur Paré.

Pour le poulce, & doigt, ou poignet, deuenu cõme paralytique.

TRAICTE HVICTIESME DES OPERATIONS de Chirurgie, où il eſt diſcouru des Cauteres & Seton, contenant cinq Chapitres.

Que c'eſt que Cautere, leurs eſpeces & differences.	Chap. 1.
De l'inuention & vſage des Cauteres, & à quelles malalies & parties ils conuiennent les appliquer.	Chap. 2.
Des Cauteres potentiels, & le moyen de les faire.	Chap. 3.
Le moyen & methode d'appliquer les Cauteres.	Chap. 4.
Du Seton, & le moyen de l'appliquer.	Chap. 5.

Que c'eſt que Cautere, leurs eſpeces & differences.

CHAPITRE I.

AYANT propoſé d'eſcrire des Cauteres, il faut premierement ſçauoir que c'eſt; combien il y a d'eſpeces & differences: quelle eſt leur matiere & compoſition: leurs vſages: à quels corps: & à quelles maladies ils conuiennent : & comme il les faut appliquer. Or pour ſçauoir la nature d'iceux, il faut ſçauoir ce que nous entendons par ce nom de Cautere : car il ſe prẽd en deux manieres, proprement & improprement : Proprement, pour l'inſtrument, ou pour la matiere cauſtique, qui bruſle quelque partie, comme deſcrit Galen au ſixieſme des ſimples, chapitre vingtſept : Improprement pour le veſtige & marque qui demeure en la partie qui eſt bruſlee, c'eſt à dire, pour le petit vlcere qui eſt demeuré en icelle, l'eſcarre en eſtant oſtee:

Le nom de Cautere ſe prent en deux manieres. Gal. chap. 27. du 6. liure des ſimples.

©BIUM

oſtee: Et par ainſi Cautere impropremẽt pris ſera vn petit vlcere en l'exterieure partie du corps, faict par l'artifice du Chirurgien, de choſes qui bruſlent, afin de donner iſſue à quelque matiere morbifique.

La difference des Cauteres pris improprement.

Les differences de tels Cauteres ou petits vlceres ſont tirees de leur eſſence, & du lieu où ils ſont appliquez, & de leur cauſe efficiente. Leur eſſence conſiſte en leur forme & figure, & par ainſi aucuns ſeront rõds, obliques, droits, grands, petits, profonds, ou ſuperficiels, tous leſquels auront vne ſeule ouuerture, ou deux, & eſt appelee Seton: Du lieu où ils ſont appliquez, cõme en la teſte, au col, bras & iambes, bref à quelque partie du corps que puiſſe eſtre, pourueu que l'action d'icelle n'en puiſſe eſtre empeſchee ny bleſſee: De leur cauſe efficiente, laquelle eſt prinſe de la diuerſité de la matiere, laquelle eſt appliquee deſſus quelque partie du corps, ou bien engendree en iceluy. La matiere qui eſt appliquee deſſus le corps bruſle actuellement ou potentiellement, pour ce ſont dits Cauteres actuels ou potentiels: Celle qui eſt engẽdree de noſtre corps, peut eſtre quelque humeur acre & mordicant, qui ietté au cuir, le vient à exulcerer, & d'iceluy vlcere s'en pourra faire vn Cautere ou Fontenelle, qui ſe peut nommer Cautere naturel.

Cautere naturel.

Delà pouuõs coniecturer l'inuention des Cauteres ou Fontenelles auoir eſté trouuee, imitant nature, en donnant iſſue à ce qui luy eſt contraire & moleſte, ſoit en quãtité ou qualité, comme nous dirons cy apres. Et quãt aux Cauteres, qui ſont nommez Inſtruments, leur difference principale eſt priſe de leur matiere, forme, figure, de leur tardité ou promptitude de bruſler, profonde & ſuperficielle, & la maniere de les appliquer. Quant à leur matiere, d'autant qu'elle bruſle actuellement & de faict, ou potentiellement, ils ſont dits Cauteres actuels ou potentiels.

Difference des cauteres pris proprement.

La matiere de ceux qui bruſlent actuellement eſt preſque infinie, eſtans allumez, ardents, & eſchauffez. Les anciens ordinairement faiſoient leurs Cauteres de metaux: comme d'or, d'argent, fer, & cuyure. Archigenes cauteriſoit la fiſtule Lacrymale auec plomb fondu ietté par vne cannule. Ils auoient opinion que ceux d'or faiſoient les eſcarres auec moins de douleur, & qu'elle eſtoit plus legere & plus aiſee à ſupporter: meſme que le lieu cauteriſé ne rendoit tant de bouë, & que la bruſlure n'en eſtoit ſi faſcheuſe, d'autant que l'or eſt le plus temperé de tous les metaux: ce qui eſt cauſe qu'il ne bruſle ſi viuement & aſprement que le fer, encore que ſa matiere ſoit plus ſolide, ſerree & eſpaiſſe: partant les Cauteres qui ſont faits de cuyure, ne bruſlent ſi viuement que ceux qui ſont faits de fer, parce que le cuyure eſt matiere moins ſolide & ramaſſee: & par ainſi quand nous voudrons cauteriſer aſprement, il faut choiſir la matiere qui ſera la plus ſolide & compacte.

Matiere des Cauteres actuels.
Archigenes.
Matiere des cauteres actuels dõt vſoient les anciens.

Quelquefois auſſi les anciens cauteriſoient, comme recite Hippocrates, auec des fuſeaux de bouis trempez en huille bouillante, ou auec champignons ſecs & allumez, ou auec racine d'Ariſtoloche trempee en huille, puis allumee au feu, ou auec racine de Strutium: comme Cælius Aurelianus, Dioſcoride, & Attilus cauteriſent auec crottes de Cheure embraſees. Aëce cauteriſe les vlceres putrides des genciues auec huille bouillante, appliquee auec vn petit floc de laine attachee au bout d'vne eſprouuete: ainſi fait Albucraſis les dẽts trouees auec beurre bouillant. Guidon cauteriſe les corps auec ſouffre fondu. Par ainſi il eſt aiſé à voir qu'on fait autãt de ſortes de Cauteres qu'il y a de choſes qui ſe peuuent eſchauffer, allumer, & embraſer.

Hippocrates.
Aurelianus.
Dioſcoride.
Attilus.
Aëce.
Albucraſis.
Guidon.

Leſdits Cauteres, & principalemẽt ceux qui ſe font de metaux, different auſſi pour leur figure: car elle doit eſtre proportionnee ſelon la maladie, & le lieu qu'il conuient cauteriſer: de ſorte qu'aucũs ſont Claueres, c'eſt à dire, en forme de teſte de gros clou: Autres Lẽticulaires, autres Triangulaires, autres rõds comme vn bouton, autres punctuels, autres trẽchants, autres cultellaires, autres lunaires, autres circulaires, faits cõme vn cercle: comme il ſe peut voir des cercles d'Albucraſis: autres en forme de petite lame d'eſpee, comme deſcrit Celſe, pour cauteriſer les fentes des leures.

Difference des Cauteres priſe de la figure.

Ils peuuent auſſi differer pour la profondeur ou ſuperficie: car quelquefois il faut ſeulement cauteriſer le cuir, cõme Hippocrates commãde à la deloueure de l'eſpaule: des cauſe-

Difference des cauſe-

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 119 sur 160

©BIUM

res priſe de la profondeur ou ſuperficie.

autrefois il faut cauteriſer de la chair, cõme en Sciatique : autrefois il faut profonder iuſques à l'os,& meſme le toucher viuement, cõme és cauteres qui s'appliquent ſur le ſommet de la teſte : autrefois il faut penetrer iuſqu'à la capacité des ventres, comme quand il y a de la bouë cõtenuë dans la poitrine:autrefois effleurer ſimplement le cuir.

Difference des cauteres priſe de l'action.

Et d'autant qu'entre les cauteres(ſelon la matiere d'où ils ſont faits)il y en a qui facilement s'eſchauffent, & retiennent plus long temps le feu les vns que les autres, auſſi ils ſont differens ſelon leur violence ou legereté,promptitude ou tardité, vehemence ou douleur d'operer.

Difference priſe du nombre.

Les cauteres different auſſi pour le nombre: car ſouuent on ſe contente d'en appliquer vn,quelquefois deux,trois,quatre, voire iuſques à quinze à vne ſeule fois, comme Aëce commande pour la guariſon des Empyiques.

Difference priſe de la maniere de les appliquer.

Ils ſont pareillement differens pour la maniere de les appliquer, car aucuns s'appliquent ſeuls, comme neus : autres auec cannules percees par le bout, ou feneſtrees en quelque endroit.

De l'inuention & vſage des Cauteres, & à quelles maladies & parties il conuient les appliquer.

CHAPITRE II.

L'inuention des Cauteres mõſtree par nature.

IL ſe peut dire que nature nous a monſtré l'inuention des Cauteres & Fontenelles : car ſouuẽtefois eſtant chargee de trop grande quãtité d'humeurs, ou moleſtee par leur acrimonie & malignité, elle deſcharge ſur quelque partie ce qui luy eſt moleſte, cõme ſur quelque bras ou iambes, faiſant quelque petite excoriation & vlcere, à ſon grand ſoulagement. A ceſte imitation les Medecins & Chirurgiens,afin d'aider à nature, ont inẽnté l'vſage des Cauteres & Fontenelles, faiſans par leur art ce que nature taſche ſouuent à faire de ſon propre mouuemẽt: & pour ce nous vſons deſdits Cauteres toutes & quantesfois que nous pretẽdons faire reuulſion,deriuation, interception, ou euacuation de quelque matiere,qui peche en quantité ou qualité, ou en tous les deux enſemble. Nous nous ſeruons auſſi d'iceux quand nous voulons non ſeulement exhaler & trãſpirer les vapeurs malignes & veneneuſes, mais auſſi quand nous pretendons deſſecher & conſommer la matiere de la fluxion, la diuertir du dedans au dehors, tant par l'attraction que fait le feu, que par l'vlcere y demeurant:par lequel, comme par petits ruiſſeaux & tuyaux ouuerts,on les tire & conduit du profond au dehors, pour les euacuer & transferer d'vn lieu en l'autre.

Vtilité du Cautere. Hipp. Galen.

Les Cauteres ſont vtiles, diſent Hippocrates & Galen, aux vlceres corroſiues & ambulatiues,aux fluxions des yeux,en l'*Ægilops*, quãd l'auantbras eſt tõbé ſoubs l'aiſſelle,en la ſciatique & douleurs de la cuiſſe : car ils deſtournent les humeurs qui portent nuiſance à telles parties: aux gangrenes, aux extirpations des membres pour arreſter le ſang: & aux autres Hemorrhagies:aux affections des parties interieures,comme aux tabides,rateleux,aux empyiques & hydropiques. Albucraſis tiẽt les Cauteres eſtre profitables generalement à toutes maladies cauſees de matiere, ou ſans matiere. Ils ſont commodes aux morſures ou piqueures des beſtes veneneuſes, aux charbons, bubons veneriens & peſtiferez,d'autant que par leur chaleur ils conſomment, obtundent la virulence & malignité de l'humeur, & l'attirent du profond à la ſuperficie. Ils ſont vtiles aux apoſtemes critiques, froides & pituiteuſes, eſquelles la ſuppuration eſt tardiue, d'autant que par leur chaleur ils aident à cuire l'humeur froid & lent, qui eſt conioint à la partie. Ils profitent à la carie des os, à raiſon qu'ils tariſſent & conſomment la virulence,qui eſt empreinte en iceluy, la deſſechent, & aident à la ſeparation de ce qui eſt corrompu & alteré, comme eſtant pourry & vermoulu.

Albucraſis.

Ils ſe peuuent appliquer en toutes les parties de noſtre corps,& principalement lors qu'il

©BIUM

qu'il eſt beſoin d'en faire ouuerture pour donner iſſuë à quelque matiere, ou vapeur, amaſſee en icelle. Les auteurs en ont ſouuent appliqué au ſommet de la teſte à l'endroit de la ſuture Sagittale, où elle ſe vient ioindre & finir à la Coronalle: ce que i'ay veu heureuſement pratiquer premierement à Monſieur Paré, contre la migraine & autres douleurs de teſte, d'autant que par telle ouuerture, il ſort & s'exhale quantité de groſſes humeurs & vapeurs accumulees à la teſte: Cõtre l'Epilepſie, afin de donner tranſpiration à quelque vapeur & humeur veneneuſe, qui ſouuent eſt cauſe de ce mal: Contre la courte aleine & difficulté de reſpirer, procedant par vne abondance d'humidité ſuperflue, enuoyee de la teſte contrebas en la poictrine, qui trauaille & offenſe les parties contenues en icelle, faiſant peine de reſpirer, leur prouocquant la toux, & cauſant ſouuent vn Empieume par putrefaction de l'humeur pituiteux receu & alteré dans le poulmon: En l'ophthalmie & inflammation des yeux, cauſee par fluxion enuoyee par les vaiſſeaux ſemez au Pericrane, qui vont à l'exterieure tunique de l'œil. Aux rougeurs du viſage: aux douleurs de dents, d'oreilles, à la ſquinancie, & autres maladies, qui viennent à la bouche & goſier.

En quelles parties doiuent eſtre appliquez les Cauteres. Monſieur Paré.

On cauteriſe les paupieres relaſchees, comme auſſi les cils, qui entrent & picquent l'œil, & pareillement ceux qui excedent en trop grand nombre: les arteres des temples, l'*Ægilops* & *Polypus*, & l'*Ozena*, les leures fendues, le *Ranula*, les dents, la luette trop allongee, & les amigdales: Le *Thorax* ou poictrine en diuers lieux, quelquesfois ſuperficiellement, quelquefois iuſques à la capacité: le ventre inferieur, les bourſes & *Scroton*, principalement la hanche pour la ſciatique, & la iambe au deſſoubs du iarret partie interne.

Aucuns font cinq Cauteres à la teſte, à ceux qui ſont dangereux & doubteux d'eſtre ladres. Le premier eſt à la conionction de la ſuture Sagittale, auec la Coronalle: Le ſecond au deſſus du front, au bout de la racine des cheueux: Le troiſieſme au chignon de la teſte: les autres deux ſur les os petreux au deſſus des oreilles, tirant vers la partie poſterieure, vers la fin de la ſuture Lãbdoïde, afin d'euiter le deſſus du muſcle tẽporal: vn à la partie dextre, l'autre à la partie ſeneſtre: tous leſquels ſont mis, afin d'obuier aux fluxions qui vlcerent le nez, & la bouche dedans, à ceux qui ſont ladres, qui les enroüe, leur cauſe difficulté de reſpirer, leur abbat le poil des cils & ſourcils, & leur gaſte par dehors le viſage, tellement qu'ils ſont hideux, difformes & effroyables à voir. Aucuns pour n'eſtre veuz auoir des Cauteres, ſe les font applicquer pour les ſuſdictes affections, aux bras, ou bien derriere la teſte.

Cauteres pour les ladres.

Des Cauteres Potentiels, & le moyen de les faire.

CHAPITRE III.

LES Cauteres Potentiels ſont ceux, qui par leur extreme chaleur reduicte de puiſſance en effect, par le benefice de la chaleur naturelle, bruſlent comme feu la partie, où ils ſont applicquez, y laiſſant vne eſcarre, & crouſte: la matiere deſquels eſt en grand nombre, & icelle chaude au quatrieſme degré: & d'icelle l'vne eſt extremement chaude, l'autre aucunement remiſe, ſelon que leur operation eſt tardiue: Entre leſquels on remarque les cantharides, le tartre, le verdet, le vitriol commun, ou calcine, la chaux, l'orpin, l'arſenic, & ſublimé, l'eau forte, & huile de vitriol, & autres, leſquels auiourd'huy ſans eſtre preparez ou meſlez, nous mettons peu en vſage, pour faire Fontenelles: car l'experience nous en a appris de plus commodes, & moins dangereux.

Cauteres Potentiels, & leur matiere.

L'vſage du Cautere Actuel eſt plus propre, que celuy du Potentiel, ſoit que nous conſiderions leur nature & ſubſtance, leur ſaineté, ſoudaineté, & ſeureté d'operer: car le feu eſt ſimple, n'ayant autre qualité qu'eſchauffer & deſſeicher, ſans auoir

L'vſage du Cautere actuel.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 121 sur 160

©BIUM

aucune malignité, ou venenoſité en ſoy, & ſon action ſoudaine, ſeure & ſaine, & ne paſſe point outre le lieu, qui eſt cauteriſé, ſans offenſer ny apporter aucun accident aux parties proches & voiſines, lors qu'il bruſle celles qu'il touche à cauſe de ſa ſubtilité & bonté de ſubſtance. Il eſt ennemy de toute pourriture, & pour ce empeſche & preſerue de toute putrefaction, conſomme meſme le venin, & maligne qualité, qui pourroit eſtre cachee en quelque partie, conſomme & deſſeiche toute l'humidité eſtrange & ſuperflue, corrige l'intemperie froide & humide.

L'vſage du Cautere Potentiel, ſa matiere & ſes effects, dont il ſe faut donner garde.

Au contraire la matiere dequoy eſt compoſé le Cautere Potentiel ſouuentesfois eſt maligne, pour bien preparee qu'elle ſoit, ſon action eſt incertaine, tardiue, & ſouuentesfois dangereuſe, ſans pouuoir bonnement & iuſtement limiter la force & operation: car bien ſouuent il ſeſtend plus que ne voulons, & fait plus de degaſt que n'auons pretendu, d'autant qu'il ne bruſle pas ſeulement l'endroict où il eſt applicqué, mais auſſi cependant qu'ils ſont eſchauffez, & reduicts de puiſſance en effect par la chaleur naturelle de la partie, ils s'eſtendent plus largement & profondement qu'il n'eſt de beſoing, & par meſme moyen petit à petit la partie eſchauffee, imprime non ſeulement en icelle, mais auſſi plus auant ſa qualité maligne & pernicieuſe, qui ſe communicque ſouuent par les veines, arteres & nerfs, aux parties nobles, corrompant ſouuent & bruſlant la bonne complexion du lieu, dont s'enſuiuent de treſpernicieux accidents, & des vlceres de difficile guairiſon, & ſouuent des gangrenes. Ce neantmoins, encore que les Chirurgiens pour le iourd'huy ſoyent aſſez hardiz & aſſeurez pour applicquer les Actuels, la practique ordinaire eſt telle, pour la delicateſſe & crainćte des malades, & pour l'apprehenſion & horreur qu'ils ont du feu, & Cauteres ardents, qu'ils ſont contrainćts de s'aider des Potentiels, l'vſage des Actuels eſtant comme anonchaly & delaiſſé: Vray eſt que les Cauteres Potentiels, deſquels nous vſons auiourd'huy, ſont de velours, fort excellents, & deſquels ie n'ay iamais veu ſuruenir aucun accident, l'vſage nous ayant appris à la longue la ſeureté de les faire.

Cauteres de velours.

Es Cauteres & Ruptoires, il faut obſeruer de n'y rien mettre, qui ſoit de nature & qualité maligne: car puis qu'ils ſont reduicts de puiſſance en effect, par le benefice de la chaleur naturelle, qui reſueille & excite doucement & à loiſir la vertu aſſoupie, & comme enſeuelie, qui eſt en iceluy, il eſt impoſſible qu'il n'imprime par meſme moyen ſa malignité en la partie, s'il y en auoit: ce qui eſt ordinairement cauſe de les preparer, pour les rendre auſſi plus prompts à operer, & eſtre renduz de puiſſance en effect.

Matiere des Cauteres Potentiels, qui ſont de preſent en vſage.

Pour le iourd'huy nous faiſons des Cauteres & Ruptoires en forme de trochiſques, de pluſieurs ſortes de cendres, ſels & chaux viue. Les cendres ſe font de cheſne, figuier, ſerment de vigne, & de tiges de febues, choux, titimal: les ſels ſont ſel *Alkali*, ſel Nitre, Armoniac, ſain de verre, ſoude de verre, vitriol, tartre, ou cendre grauelee, deſquels ou d'vne partie d'iceux nous faiſons de la lexiue, dicte Capitel, laquelle nous reduiſons en ſel cauſtique, qui ſera plus ou moins aſpre, vif, ou plus doux, ou plus lent, ſelon la quantité, ou qualité des ingredients, qui entrent en ladicte lexiue.

M. Paré.

Entre tous les Cauteres, ceux que Monſieur Paré a nommez Cauteres de velours, tiennent le premier lieu, pourueu qu'ils ſoyent faicts ou cuits, comme il appartient: ce neantmoins il m'a ſemblé bon vous en eſcrire icy quelques vns, deſquels i'ay veu vn tresbon effect.

Recepte des Cauteres de velours.

Prenez ſain de verre, cẽdre grauelee, chaux viue, de chacun vne liure, cendre faicte de vieux muiz à mettre vin, deux liures, mettez le tout en vn grãd pot de terre de Beauuais, cõme ſont ceux au ſquels on ſalle du beurre: puis faudra verſer deſſus xv. ou xx. liures d'eau claire: le tout ſera trempé l'eſpace de huict ou dix iours, plus ou moins, tant que vous gouſterez deſſus la langue, que voſtre lexiue ſera picquante, ou, comme aucuns diſent, qu'vn œuf nagera deſſus, la remuant tous les iours auec vn baſton: puis ſera repoſee quelque temps, & d'icelle en prendrez le deſſus, que verſerez par inclination,

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 122 sur 160

©BIUM

inclination, ou par philtre le ferez diſtiller, ſans brouïller le fond, & d'icelle, ou d'vne partie en ferez trochiſques, comme dirons cy apres. Autres Cauteres, que l'on attribue à feu Monſieur Cheual Chirurgien.

Prenez ſain de verre, demie liure: ſel gemme, ſix onces: ſublimé ſubtilement pulueriſé, demie once: cendre de ſerment, demie liure: eau commune, dix liures: le tout ſera infuſé comme deſſus, & faict lexiue, pour en faire trochiſques, adiouſtant ſur la fin deux drachmes d'*Opium*, diſſoult en eau de vie. Autres de feu Monſieur Raſſe Deſneux. *Autre de M. Cheual.*

Prenez cendre grauelee deux liures, ſain de verre, & ſel *Alkali*, de chacun demie liure, chaulx viue trois liures, eau commune vingtcinq liures: faictes lexiue comme deſſus, & en ferez trochiſques. Autres de maiſtre Iaques de Ville-neufue, grand practicien de Montpellier, leſquels ie luy ay veu faire en ladicte ville. *Autre de M. Deſneux.*

Prenez lexiue de ceux qui font le ſauon, deux liures, vitriol romain trois onces, ſublimé demie once, ſoyent faicts trochiſques, adiouſtant ſur la fin de l'*Opium* deux dragmes. *Autre de M. Iaques de Ville-neufue.*

Il ſe peut faire bonne lexiue de ſeule cendre de cheſne, ou de ſerment, pourueu qu'elle ſoit fort cuitte, de cendre grauelee, & de tiges de febues, & d'icelles de tres bons Cauteres, y adiouſtant ſi bon leur ſemble, vn peu de chaulx viue. *Autre de M. le Ieune.*

Nous pouuons promptement, comme en vn iour ſeul, faire de tresbons Cauteres, prenants chaux viue vne liure, cendre grauelee demie liure, ſain de verre pulueriſé quatre onces, cendre commune bien cuitte deux liures, mettants le tout en quinze ou vingt liures d'eau, tremper l'eſpace de trois ou quatre heures, puis le faire vn peu bouillir, ſi bon vous ſemble, & par apres le laiſſer repoſer, paſſants voſtre capitel par philtre, duquel ferez bons Cauteres. *Autre faits prõptemẽt.*

Encore que vous ayez vos ingrediens & drogues ſuſdictes, pour faire bonne lexiue ou capitel, ſi vous ne donnez cuiſſon propre à voſtre ſel, pour faire vos trochiſques ou Cauteres, ils n'auront pas grande vertu, & toſt ſe viendront à fondre, ſans ſe garder longuement. Et pour les bien cuire, ayants mis voſtre dicte lexiue en vn baſſin ou poille de cuiure, deſſus le feu, il faudra la faire bouillir & euaporer, tant qu'elle vienne à s'eſpeſſir comme miel, ramaſſant le tout enſemble auec vne eſpatule de fer, & lors ledict ſel repreſentera quelquesfois diuerſes couleurs, comme bleuë & cerulee, & ſe rendra plus eſpois: ce neantmoins il faut derechef auec grande flamme en ſoufflant donner le feu de Fuſion, afin que ledict ſel ſe vienne à fondre, comme beurre, & rendre comme en eau, & de ce en prendrez vn peu auec voſtre eſpatule, que mettrez ſur vne pierre: ſi elle ſe vient à durcir ſoudainement, c'eſt ſigne qu'ils ſont cuits en perfection: car ſi vous les deſſeichez d'auantage, ils viendront à ſe bruſler, & deuiendront en cendre, eſtant beſoin que quelque humidité y demeure, pour les entretenir en leurs corps: Cela faict, oſterez voſtre baſſin de deſſus le feu, & auec voſtre eſpatule tout chaudement tirerez voſtre dict ſel, ou Cauteres, craignant qu'il n'adhere contre le baſſin trop fermement: puis en coupperez, & formerez trochiſques grands, ou petits, ſelon que les deſirerez auoir, les mettant ſoudainement, ſans qu'ils ſoyent beaucoup touchez de l'air, en diuerſes phiolles de terre, ou verre, pour vous en ſeruir à voſtre commodité: car eſtãts tous mis en vne ſeule phiolle, & l'ouurant ſouuentesfois, lors qu'il ſeroit beſoin d'en vſer, l'air exterieur les pourroit à la longue toucher & faire fondre. *Obſeruatiõ pour la cuiſſon du ſel, en faiſant Cauteres.* *Feu de fuſion.* *Moyen de garder les Cauteres.*

Pour faire que l'eſcarre des Cauteres ſoit mollette, & non dure, comme elle eſt ordinairement, aucuns m'ont aſſeuré, que ſur la fin de la cuiſſon de voſtre lexiue, quand elle eſt preſte à ſe rendre en conſiſtence de miel, il faut ſeulement mettre vn peu de bonne eau de vie, ou de vin d'Eſpagne, ou de Maluoiſie. Et pour faire qu'ils ne ſoyent beaucoup douloureux, adiouſter vn peu d'*Opium* diſſoult en eau de vie, ou vin: ce que ie n'ay experimenté.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 123 sur 160

©BIUM

Le moyen & Methode d'applicquer les Cauteres.

CHAPITRE III.

Ce qu'il faut obſeruer pour bien applicquer les Cauteres.

POVR methodiquement applicquer les Cauteres, tant Actuels que Potentiels, & n'en receuoir reproche, il faut conſiderer, qui ſont ceux qui les peuuent ſupporter: le lieu où il les faut appliquer plus commodément: & quel moyen il y faut tenir. Car ordinairement les perſonnes maigres & deſcharnez, ne les peuuent bonnement endurer, ſi ce n'eſt en la teſte, d'autant que leurs corps n'eſt que membranes, & vaiſſeaux, dont s'en enſuit ſouuent douleur & eroſion de quelque veine ou artere, ce qui eſt grandement à obſeruer, lors que nous ſommes contraincts d'en applicquer. Il faut auſſi prendre garde au naturel de la perſonne: car vn corps robuſte, comme d'vn crocheteur & maneuure, ſupportera plus facilement vn fort Cautere, qu'vn flouët & delicat, comme vne femme: Auſſi vne partie, qui aura le cuir dur, comme eſt la teſte, ne ſera ſi toſt percee & cauteriſee, que celle qui ſera rare & molle, & par ainſi il faudra plus long temps, ou moins retenir le Cautere ſur icelle. Vn petit bouton de feu, ou bien vn petit grain de Cautere Potentiel, opereroit autant & plus en vne perſonne mollaſſe, que pourra faire vn bien gros, à vn qui ſera de texture plus ferme & ſolide.

Diuerſes conſiderations.

Si le corps eſt fort replet, ou cacochyme, deuant que d'applicquer les Cauteres, il eſt bon de le purger premierement, & luy tirer vn peu de ſang, craignant que pour la douleur il ne ſe face quelque fluxion à la partie cauteriſee. Lors que nous vſons de Cauteres, pour des Fontenelles, il ne les faut applicquer ny ſur les parties neruеuſes, ny ſur le commancement & fin des muſcles, ny ſur quelque notable veine, artere, ou nerf.

Lieux auſquels on applicque le Cautere.

Pour la pluſpart ils ſont mis à la teſte, aux bras & iambes: Et entre tous les endroicts de la teſte, pour la guairiſon de pluſieurs maladies, leſquelles auons nommees cy deſſus, les anciens ont choiſy le lieu, auquel la ſuture Sagittale vient finir auec la Coronnale, qui eſt comme le carrefour de la teſte: lequel endroit afin de n'y faillir nous a eſté enſeigné par Albucraſis: C'eſt qu'il faut commander au malade d'eſtendre l'vne de ſes mains, & mettre l'extremité d'icelle, qui eſt au poignet, ioincte ſur la racine du nez, entre les deux yeux, puis eſtendre de ligne droicte le doigt *Medius*, vers le ſommet de la teſte, & à tel endroict que ledict doigt finira, ſera ſans faute le lieu où s'aſſemble la ſuture Sagittale auec la Coronnale, auquel conuiendra applicquer ledict Cautere. Afin de tirer commodité d'iceluy, il faut qu'il penetre iuſques à l'os, car par meſme moyen l'os eſtant decouuert, il ſe viendra à exfolier: ce qui ſera cauſe de tenir ledict Cautere plus long temps ouuert. Et pour ceſte occaſion, pluſieurs apres auoir applicqué le Cautere Potentiel, ayants le lendemain couppé l'eſcarre, applicquent deſſus vn Cautere Actuel, ſans aucun danger, ce que i'ay veu pluſieurs fois practiquer à Monſieur Paré.

Moyen de bien trouuer en la teſte le lieu propre pour applicquer le Cautere.

Cautere en l'extremité de la ſuture Lãbdoide.

On applicque auſſi des Cauteres au derriere de la teſte, aux fins & extremitez de la ſuture Lambdoide, au deſſus de l'oreille, tirant en derriere, afin d'euiter les fins du muſcle Crotaphite: & pour eſtre plus aſſeuré, nous ferons ouurir & fermer la bouche du malade, pour ſentir & apperceuoir mouuement d'iceluy muſcle. Monſieur Martel Chirurgien ordinaire du Roy, & fort experimenté, en applicque auec heureux ſuccez derriere l'oreille, au trou & cauité, qui eſt derriere le bout de ladicte oreille, nommé *Fibra*, où ſe pendent les pendants d'oreille, & ce, pour les vieilles & obſtinees maladies des yeux, & m'a aſſeuré en auoir eu touſiours tresbon ſuccez.

M. Martel.

Cauteres au Fibra.

Quelquesfois auſſi nous en mettons au chignon du Col, ou creux de la foſſete, mais il faut prendre garde de ne profonder trop auant, craignant de bruſler & decouurir les huict petits muſcles de la teſte, qui ſont ſituez en tel endroict: ce qui

ſeroit

©BIUM

ſeroit cauſe d'apporter de faſcheux accidents, ce que i'ay veu aduenir à quelques vns.

Moyen de bien choiſir le lieu pour applicquer le Cautere aux bras.

Le plus commun eſt d'applicquer les Cauteres aux bras, auſquels le lieu doibt eſtre ſoigneuſement choiſy : le plus propre & commode eſt vers ſon milieu, tirant au dedans d'iceluy, droit entre l'interſtice des muſcles *Brachial*, & *Biceps*, proche & à coſté de la veine Cephalique. Et pour le commodément choiſir, il faudra en tel endroit mettre le doigt *Index* deſſus, preſſant aſſez fort, & de l'autre main fleſchir & eſtendre la ioincture du coulde, pareillement hauſſer le bras, afin de voir par tel mouuement, ſ'il ne ſe rencontre point quelque nerf, & tendon, ſoubs voſtre doigt, & ſi quelque cauité ou interſtice deſdicts muſcles ne ſe manifeſte point, qui ſoit propre à receuoir & cacher la balle, ou poix que l'on deſire mettre, pour tenir le Cautere ouuert : l'endroit le plus commode trouué auec le doigt, il y faudra applicquer le Cautere. Et pour le regard de celuy qui ſe doibt mettre à la iambe, le lieu le plus propre eſt deux ou trois doigts au deſſoubs du genouil, à l'endroit que l'on met ſa iartiere, ſoit en la partie interne ou externe : Mais à ceux qui vont ordinairement à cheual, comme auſſi pour faire plus prompte reuulſion de l'humeur, qui fait la Sciatique, la partie externe eſt plus commode, comme auſſi aux femmes.

Moyen de bien choiſir le lieu pour applicquer le Cautere à la iambe.

Cautiõ pour applicquer les Cauteres Actuels.

Apres auoir remarqué en voſtre entendement tels lieux conuenables, & les plus ſeurs, il faut raſer le poil, ſ'il y en a : Cela faict, le malade ſera ſitué en lieu conuenable, tenu par quelques ſeruiteurs, ſ'il en eſt beſoin, & principalement la partie qu'il conuient cauteriſer, puis ſoudainement prendrez voſtre Cautere proportionné, ſelon la nature du mal, & de la partie que deſirez cauteriſer, rouge & ardent, comme il ſera requis, afin de parfaire à vne fois, s'il eſt poſſible, ce que nous pretendons faire : & ſelon qu'il ſera beoin, plus ou moins, le ferez trainer & profonder, & deſcendre en la partie, vous dõnant garde d'offenſer les parties voiſines : pour à quoy obuier, ont eſté inuentez auſdicts Cauteres Actuels pluſieurs petits arreſts, comme cannules & tuyaux de fer, afin de ne bruſler, ſoit par la faute du malade, ou craincte du Chirurgien, les parties proches d'icelles, comme il eſt declaré en ſon propre lieu, ayant donné le pourtraict d'iceux Cauteres.

Pour les Cauteres reiterez.

Quand il eſt queſtion de reiterer pluſieurs fois le Cautere, comme à quelque grande gangrene, ou carie d'os, il eſt tresbon de garnir les parties proches de celle qu'il conuient cauteriſer, comme de compreſſes trempees en ius de plantin, morelle, oxycrat, blanc d'œufs, battuz en eau de plantin, & meſme ſi la chair eſt entamee, & que noſtre intention ſoit de cauteriſer l'os ſimple, il faudra garnir les leures de l'vlcere auec de petits emplaſtres, couuerts de *Refrigerans Galeni*, ou de petits linges trempez és ſuſdictes eaux.

Pour appaiſer la douleur, & faire tomber l'eſcarre.

Apres auoir ſuffiſamment vſé du Cautere, & l'auoir oſté, il conuient appaiſer la douleur, & faire tomber l'eſcarre : ce qui ſe fera par quelque remede chaud & humide, proportionné à noſtre chaleur & humidité naturelle, afin que par ſon humidité il rammolliſſe l'eſcarre, & les parties voiſines, qui ſont dures & ſeiches, & par ſa chaleur il excite & reuoque la chaleur naturelle du centre à la ſuperficie, afin qu'elle chaſſe ce qui eſt mort & bruſlé. Entre tous les remedes, celuy qui eſt compoſé d'huile d'œuf, beurre frais, & terebentine de Veniſe, eſt fort propre, meſlez enſemble, en y adiouſtant ſur la fin vn peu de pouldre d'Iris, Ariſtoloche, & farine de febues, pour nettoyer par meſme moyen vne groſſe matiere purulente, qui, comme vne colle, attache l'eſcarre auec les parties de deſſoubs. Aucuns vſent d'vn digeſtif faict de iaulne d'œufs, huile roſat, & terebentine : mais tel remede n'eſt ſi propre, que le precedent, pour ne le pouuoir chauffer, qu'il ne ſe cuiſe, comme vne aumelette d'œufs, ioinct qu'il ſe corrompt & deſſeche facilement, & en peu d'heure.

Moyẽ d'applicquer le Cautere Potentiel.

Le Cautere Potentiel, qui fait crouſte & eſcarre, eſtant comme vicaire de l'Actuel, ſe doibt applicquer en ceſte maniere. Il faut premierement eſtendre vn peu d'emplaſtre de Diacalcitheos, ou ſemblable ſur du linge, de la grandeur d'vne piece de vingt ſolds, & en ſon milieu y faire vn trou, couppant auec la poincte du ciſeau, & emportant de ladicte emplaſtre vne piece de la largeur du petit ongle en

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 125 sur 160

©BIUM

rond, ou vn peu plus, ſelon que deſirez faire ouuerture: car ſi vous deſirez la faire oblongue, il conuiendra faire le trou de ladicte emplaſtre en long, puis l'applicquer ſur la partie, à l'endroict que vous aurez remarqué eſtre commode pour faire la Fontenelle, & dans le trou de ladicte emplaſtre, par lequel s'apparoiſtra le cuir, ſera mis vn Cautere Potentiel, ou trochiſque, de la groſſeur qu'il ſera requis pour faire ouuerture grande ou petite, profonde ou ſuperficielle: car il faut noter que le Cautere fait touſiours plus grande eſcarre que le trou, & s'eſtend plus long ſur le cuir, que l'emplaſtre n'eſt trouëe: Eſtant ainſi applicqué, par deſſus ſera mis vn petit linge en double, de la grandeur vn peu plus que le Cautere, pour le couurir, & par deſſus vne ſecónde emplaſtre, vn peu plus large que la premiere: & derechef ſera mis vne petite compreſſe, de la largeur de deux doigts, puis vne autre grande: & par apres le tout ſera bandé auec vne bande, ſelon que la partie le pourra permettre.

Le Cautere fait plus grande eſcarre que le trou.

Pour faire tomber l'eſcarre faict par le Cautere Potentiel.

Le Cautere ayant faict ſon operation, qui eſt par l'eſpace de deux heures, ou enuiron, ſelon qu'il eſt vif & ſoudain à operer, il ſera leué & oſté: Et pour promptement faire tomber l'eſcarre, il ſera couppé en croix auec la poincte de la Biſtorie: Autres le laiſſent tomber de luy meſmes, ſans le coupper: autres le couppent en rond, le ſoubſleuant, puis le cernent de tous coſtez. Mais s'il eſt queſtion de donner iſſue & ouuerture à quelque bouë, il faut non ſeulement coupper ledict eſcarre, mais auſſi penetrer plus auant, tant que l'on ait trouué la bouë, pour la faire eſcouler. Si le Cautere eſt applicqué pour faire vne Fontenelle, apres auoir faict tomber l'eſcarre, par les remedes cy deſſus eſcripts, il faut entretenir le trou ou vlcere cauë de la grandeur d'vne bale de piſtole: & pour ce faire, aucuns vſent d'vn ſeul gros poix, lequel par l'humidité & bouë qu'il imbibe, s'enfle deux fois plus, que le naturel, qui eſt cauſe de retenir le trou & vlcere ouuert, tant qu'il nous plaiſt: autres font des bales de mouëlle de ſuſeau, de rheubarbe, d'agaric, de racine d'ellebore, de lierre, de noix de galle, de gentienne: autres en font d'or ou d'argent creuſes, mais celles que i'ay veu & experimenté les plus commodes, ſont faictes de cire blanche, eſquelles on adiouſte vert de gris, cantharides, hermodattes, & bien peu de ſublimé, & orpiment, y adiouſtant vn peu de reſine. Telles balles ont eſté practiquees par Monſieur Hubert, Chirurgien du Roy, l'vn des premiers Chirurgiens de noſtre temps.

Diuers moyẽs pour entretenir l'ouuerture faicte par le Cautere potentiel.

Combien de temps l'vlcere doibt demeurer ouuert. Celſe.

Or quelle longueur de temps il faut tenir ouuert, & laiſſer couler telles Fontenelles, Celſe nous l'enſeigne, liure 4. Chapitre 22. Souuent il eſt neceſſaire au Chirurgien vlcerer les parties du corps auec fer chaud; eſtant vn precepte general & perpetuel, que l'on ne ferme pas ces vlceres incontinent, qu'il ſe peut faire, ains que l'on les entretienne, iuſques à ce que le mal, auquel on pretend remedier par ces vlceres, ſoit appaiſé.

Du Seton, & le moyen de l'applicquer.

CHAPITRE V.

Seton dict propremẽt.

Seton dict improprement.

LE Seton ſe prent en deux manieres, proprement, ou improprement: Nous prenons le Seton proprement, pour le fil que l'on paſſe au trauers de la peau auec vne eſguille, lequel fil anciennement eſtoit faict de poil rude, comme de crin, ou de queuë de cheual, ou autre poil ſemblable, dit des Latins *Seta*: Vray eſt que pour le preſent nous faiſons noſtre fil de ſoye, cotton, ou fil eſcreu. Improprement le Seton eſt pris pour vn petit vlcere long, en la partie exterieure du corps, faict en perçant de part en autre le cuir redoublé, & ce, par l'induſtrie du Chirurgien, auec vn Cautere embrazé.

En quelles parties doit eſtre applicqué.

Nous applicquons principalement les Setons en trois parties du corps: Au trauers le chignon du col: aucuns toutesfois pour ſuiure la rectitude des fibres, l'applicquent en long: Au nombril, & bourſes, quand les deux ſont pleins d'eau, & de vent, ce qui aduient ordinairement à ceux qui ſont entachez de l'hydropiſie.

Son

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 126 sur 160

©BIUM

Son vſage eſt ou pour faire reuulſion, deriuation, interception, ou euacuation de quelque humeur: car eſtant applicqué au derriere du col, il ſert ou pour ramener l'humeur qui decoule ſur les yeux, & deſtourner de ſon cours, celuy qui tombe ſur la bouche, & poictrine, ou pour coupper chemin, & ſurprendre celuy qui decoule ſur l'eſpine & hanches, comme s'il eſt mis au nombril & bourſes remplies d'eau, il les vuide, la faiſant ſortir & eſcouler. *Vſage du Seton.*

Il s'applicque pour le preſent en deux manieres, ou auec les Tenailles, & Cautere Actuel, ou auec l'eſguille ſimplement. Celuy qui ſe met au chignon du col, ſe doibt applicquer entre la troiſieſme & ſeconde vertebre: Et pour le mettre commodément, le malade ſera aſſis ſur vne petite chaire baſſe, & afin que ledict Seton ne prenne plus d'vn coſté que d'autre, il faut tracer vne ligne auec de l'encre, au milieu du chignon du col, ou de celle partie qu'il conuiendra ſetonner, ayant faict fleſchir & baiſſer la teſte, afin que le cuir du col ſoit eſtendu: puis ſelon que voudrez applicquer ledict Seton, ſoit de long ou de trauers, le malade ayant le col droict, & la teſte panchee en arriere, afin que le cuir ſoit plus laſche, & obeiſſe mieux, faut commander à vn ſeruiteur, qu'il pince d'vne main vers le poil, plus profondement qu'il pourra, ſoit de trauers ou de long, le cuir du col ſuyuant la ligne qui aura eſté marquee, de telle ſorte, qu'elle ſoit eſleuee au milieu, & lors le Chirurgien vers le bas du chignon du col auec ſa main gauche, pincera & ſoubſleuera de ceſte façon ledict cuir, & de l'autre main, qui eſt la dextre, à laquelle il tiendra ſon eſguille à Seton froide, & bien trancheante, enfilee d'vn Seton, de ligne droicte percera de part en part ledict cuir ainſi redoublé pour y conduire ledict Seton, lequel par apres eſtant conduict, il couppera pres le bout de ladicte eſguille. *Deux manieres d'applicquer le Seton.* *Moyẽ d'applicquer le Seton au chignon du col.*

Si vous aymez mieux applicquer ledict Seton auec le feu, le cuir eſtant ainſi ſoubſleué de part & d'autre par vn ſeruiteur, le Chirurgien auec ſes Tenailles à Seton, qu'il tiendra en la main gauche, pincera ledict cuir, le plus profondement qu'il pourra, ſe donnant garde de prendre les muſcles du col, ſituez ſoubs iceluy, faiſant tourner, hauſſer, & baiſſer doucement la teſte au malade, pour ſçauoir ſ'il n'y en aura aucun engagé entre leſdictes tenailles. Cela faict, ſerrant leſdictes Tenailles, pour aſſopir le ſentiment du feu, il paſſera au trauers des troux deſdictes Tenailles, qui enferment ledict cuir, vn Cautere ardent vn peu courbé vers ſa poincte, en forme de triangle: & l'ayant ainſi percé de part & d'autre, ſera retiré ſubit, ſans laſcher les Tenailles, & ſera par leſdicts troux repaſſee vne eſguille à Seton, enfilee de ſon Seton, lequel ſera trempé au remede cy deſſus eſcript pour les Cauteres, ou bien en vn digeſtif: puis là laiſſant ledict Seton couppé, cõme deſſus, ioignant le cul de ladicte eſguille, ſera mis vne emplaſtre de *Refrigerans Galeni* par deſſus, pour vn iour ou deux, & par apres vne emplaſtre de *Betonica*. *Le Seton applicqué auec le feu.*

Il faudra laiſſer ledict Seton tant qu'il ſera neceſſaire, comme nous auons dict és Fontenelles. Quant au Seton, qui ſe doibt applicquer au nombril & bourſes, il ſuffit de pincer le *Scroton*, & prominence du nombril, puis percer la peau ainſi redoublee de part en part auec vne eſguille mediocrement groſſe, enfilee d'vn fil de laine, cotton, ou de ſoye, & applicquer par deſſus les meſmes remedes qu'au Seton du col. *Seton applicqué aux bourſes.*

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 127 sur 160

©BIUM

TRAICTE NEVFIESME DES OPERATIONS de Chirurgie : Des Bandages, & ſituation des parties, contenant ſix Chapitres.

Que c'eſt que Bandage, leur matiere, qualité, forme & quantité. Chap. 1.
Les differences, & eſpeces des Bandages. Chap. 2.
Reigles & preceptes generaux, qui doibuent eſtre obſeruez en tous Bandages & ligatures. Chap. 3.
Comme il faut arreſter la Bande, & le moyen de la desbander. Chap. 4.
Le moyen de bander les bras, iambes & cuiſſes rompues. Chap. 5.
De la ſituation & collocation des parties, eſquelles les ſuſdictes Operations ont eſté practiquees. Chap. 6.

Que c'eſt que Bandage, leur matiere, forme, qualité & quantité.

CHAPITRE I.

APRES auoir traicté des Sutures, qui eſt l'vn des moyens pour reunir les playes & parties diuiſees, tenants les leures d'icelles enſemble, il faut parler des Bandages : auſquels il faut conſiderer, Que c'eſt, leur matiere, qualité & forme, quantité & differences, comme il faut les arreſter, & la maniere de desbander.

Que c'eſt que Bãdage.

Or Bandage n'eſt autre choſe, qu'vn tournoyement & roulement de Bande, c'eſt à dire, d'vn lien long & large, tant d'vne partie bleſſee, que de la partie voiſine, ou oppoſite, pour la remettre en ſon premier naturel.

Matiere des Bandages.

Leur matiere ſelon les anciens eſt diuerſe, comme de linge, laine, cuir : Celle du linge eſt la plus commune, de laquelle ils vſoyent lors, qu'il eſtoit beſoin de comprimer, & ſerrer : De laine, deſquelles ils ſe ſeruoyent aux fractures auec playe, pour ſeulement contenir doucement, de peur de douleur & inflammation : De cuir, d'icelles Hippocrates ſe ſeruoit pour la fracture du nez, & de la maſchoüere inferieure. Mais de quelque matiere qu'elles puiſſent eſtre, il faut qu'elles ne ſoyent gueres vſees, afin qu'elles ayent de la force & fermeté mediocre, pour endurer l'extention : outreplus elles ne doibuent auoir aucune ineſgalité, par couſture, ouurage, ourlet, ou liſiere, & doibuent eſtre fendues ou couppees à droict fil, & le long du linge, & non de biais, afin qu'elles puiſſent eſgalement bander, ſans que l'vn des endroicts ſoit plus laſche que l'autre, ce qui aduient quand la bande eſt couppee de biais, & non de droict fil : Vray eſt que celle qui ſe practique au bras, apres que l'on a ſaigné, pour eſtre bien faicte, doit eſtre couppee de biais, d'autant qu'elle obeit à l'extention & fluxion du bras.

Hippocrat.

Qualité du Bandage.

Quant à leur qualité, elles doibuent eſtre nettes, afin qu'elles ne gaſtent rien de leur ordure, & qu'elles puiſſent aiſément receuoir les liqueurs, comme oxycrat, vin, eſquelles elles ſeront baignees & trempees. Secondement, elles doibuent eſtre

desliees

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 128 sur 160

©BIUM

deſliees & legeres, craignants que par leur peſanteur elles ne chargent trop la partie, facent douleur & inflammation. Tiercement elles doiuent eſtre mollettes : car la dureté preſſeroit & offenſeroit. Quartement tenures, c'eſt à dire, d'vn linge qui ſoit aſſez clair, & non par trop ſerré: car elles obeiront mieux, & la bouë & vapeurs ſortiront, & exhaleront facilement: ce qu'eſtant retenu, cauſe inflammation, & prurit à la partie.

Forme & figure de la Bande.

Quant à leur forme & figure, nous ſçauons que la Bande eſt ſimple, ou façonnee: La ſimple eſt ou à vn chef roulee depuis vn bout iuſques à l'autre, ou à deux chefs, roulee par les deux bouts iuſques au milieu, egalement large par tout, comme ſont celles deſquelles nous nous ſeruons aux fractures des bras, cuiſſes, & iambes, & pareillement aux playes & vlceres d'icelles parties. La façonnee eſt ou d'vn linge couppé diuerſement par les bouts, ou autre part en pluſieurs chefs, comme la Bande à quatre & ſix chefs pour la teſte, à quatre chefs pour la bourſe, & ſcroton ou teſticules: ou elle eſt faicte de diuerſes Bandes & pieces rapportees & couſues enſemble, comme ſont celles qui ſont faictes par les aines, mammelles, teſticules, & ſiege, & principalement quand nous voulons eſpargner le linge. Et en ce qui concerne leur longueur & largeur, cela deſpend de l'induſtrie du Chirurgien, qui doit voir & cognoiſtre la figure, conformation & ſituation de la partie, & la diuerſe qualité de la maladie: car lors qu'il faudra faire pluſieurs circonuolutions, il faudra meſurer la longueur, ſelon les coudees du malade, & en prendre tant qu'il ſera beſoin : Et pour la largeur, elle doit eſtre eſtimee ſelon la grandeur & dimenſion du mal, tellement qu'elle doit eſtre touſiours plus large que le mal, afin que faiſant vn ſeul tour d'icelle, non ſeulement elle cõprenne & embraſſe la playe, mais auſſi d'vne part & d'autre les bouts d'icelle: car eſtant eſtroitte, elle ſieroit & preſſeroit le mal, & ſeroit occaſion de faire douleur & inflammation.

La Bande ſimple.

La Bande façonnee.

La Bande doit eſtre plus large que le mal.

Quãtité du Bandage.

Quant à la quantité, ce n'eſt autre choſe que le moyen & meſure qu'il faut garder à ſerrer ou laſcher, lequel doit eſtre moderé, tãt pour le reſpect de la maladie que pour le regard de la perſonne. Car comme il y a des perſonnes plus robuſtes que les autres, ainſi y a-il des maladies qui ſont plus douloureuſes que les autres : & pour ce il faut prendre garde qu'elle ne ſoit trop eſtreinte & ſerree, ny trop laſche: car ce qui eſt trop ſerré fait douleur en preſſant, excite fluxion & fait inflammation, & ſouuent gangrene: & ce qui eſt trop laſche eſchappe, n'eſtant point bien contenu, & ne ſert de rien, & fait que les parties qui ſont remiſes en leur premiere forme & figure, comme les os fracturez & démis, ou les leures des playes rapprochees, ſont déplacees, deſ-vnies, & eſloignees les vnes des autres. Et pour dire en vn mot la quantité & meſure du Bandage, c'eſt la bonne tolerance du malade, ce que l'on ſçaura par ſon recit, qui dira qu'il ſera ſerré, mais moderement.

Choſes à obſeruer aux Bandages.

Il faut noter que la Bande doit eſtre moins ſerree aux playes qu'aux fractures, & moins aux fractures, qui ſont auec playe, qu'à celles qui ſont ſimples : Plus, qu'il faut plus ſerrer ſur la fracture & ſur la playe, que ſur les parties voiſines, afin de repouſſer l'humeur qui peut decouler, & exprimer celuy qui eſt coulé ſur la partie proche, & moins ſerree: car en ce faiſant on tient la partie ferme, & eſt garantie d'inflammation. Dauantage, à l'extremité de la partie Bandee il s'apperçoit vne enflure mollette, qui donne à entendre que la partie eſt raiſonnablement ſerree: ſi la tumeur eſt dure, & cõme noiraſtre, c'eſt ſigne que la partie eſt trop ſerree. Et où il s'apparoiſt aucune tumeur, c'eſt ordinairement ſigne que le Bandage eſt trop laſche.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 129 sur 160

©BIUM

Les differences & eſpeces de Bandage.

Chapitre II.

Deux ſortes de Bandages en general.

Premiere ſorte de Bãdages.

EN general Hippocrates a faict deux ſortes de Bandage. Le premier eſt celuy qui de ſoy & de ſa vertu aide à la guariſon des maladies, & ſans lequel elles ne peuuent eſtre guaries: Car ſans iceluy la partie ne pourroit eſtre tenuë en l'eſtat, forme & maniere, qu'il faut qu'elle ſoit, pour eſtre guarie, pour empeſcher qu'il ne ſe fiſt quelque fluxion à la partie, ny pareillement la bouë & ſanie qui eſt amaſſee, ne pourroit eſtre chaſſee, ny miſe hors, ſans le Bandage: comme nous voyons au Bandage duquel nous nous ſeruons aux playes recentes, vlceres ſinueuſes, aux fractures, luxations, entorſemens, à la diſtraction des parties qui mõtent les vnes ſur les autres, contre nature, à la reduction des parties diuiſees, à l'ouuerture ou eſlargiſſement des parties qui ſont trop contraintes, reſerrees, & qui veulent s'vnir, comme par force, & malgré l'intention du Chirurgien.

Secõde ſorte de Bandage.

Le ſecond eſt celuy qui eſt ordonné, non tant pource qu'il profite de ſoy, mais par accident, & eſt celuy qui ne ſert qu'à tenir les remedes & compreſſes ſur la partie malade, comme ſur vne grande & douloureuſe inflammation, ſur vne grande apoſteme, ou ſur quelque partie fort douloureuſe.

Subdiuiſiõ de la premiere ſorte de Bãdage.

Or quant au Bandage qui ſert de ſoy, il y en a deux eſpeces, leſquelles ſont prinſes de l'vſage pour lequel il eſt ordonné: qui eſt, ou pour retenir les parties au plus pres de leur naturel, afin qu'elles ſe reüniſſent & raglutinent, & pour ce eſt nommé Aglutinatif ou Incarnatif: ou pour empeſcher la fluxion qui ſe peut faire ſur la partie, & chaſſer ce qui luy eſt moleſte & nuiſible, & pour ce eſt dict Expulſif.

Bandage aglutinatif ou incarnatif.

Le Bandage aglutinatif ou incarnatif ſe prattique principalement aux playes en ceſte maniere. La bãde eſt roullee par les deux chefs iuſques au milieu, & chaque roulleau ou chef roullé ſera tenu de chaſque main: puis le milieu d'icelle qui n'eſt roulé, eſt poſé ſur la partie oppoſite de la playe, ramenant les deux chefs d'icelle au deſſus de la playe, afin de ramener enſemble, & faire entretoucher les leures d'icelle, qui ſont eſcartees & eſloignees, entre-croiſãt iceluy Bãdage en forme de croix Bourguignonne, ou de X: puis faut ramener les deux chefs de la bande à la partie, où elle a commencé, & les recroiſer comme deſſus, les ramenant vers la playe, en menant vn chef vers la partie ſuperieure du membre pour empeſcher la defluxion, & l'autre en l'inferieure, pour exprimer le ſang coulé en la partie: & faut que ladite Bande ſoit de telle largeur, que quand elle eſt deſployee, & miſe ſur le lieu affligé, elle puiſſe comprendre non ſeulement la playe, ains les deux bords des deux coſtez d'icelle.

Nota.

Si la playe eſtoit grande, & que le Bandage pour ſa largeur ne ſe peuſt accommoder, on en comprendroit la moitié à vne fois, & l'autre par apres.

Hippocrates.

Tel Bandage doit eſtre moderement ſerré, toutefois il ſera plus eſtroittement ſur la partie bleſſee, comme le commãde Hippocrates, meſme aux playes auec fracture, afin d'exprimer le ſang decoulé ſur la partie, de crainte que l'inflammation n'y ſuruienne, & par apres quelque apoſteme.

Bandage expulſif.

Le Bandage expulſif conuient aux fiſtules & vlceres cauerneux, afin de repouſſer la ſanie & ſorditie, qui decoule & croupit au fond d'icelles, & qui pour leur longue demeure, minent & cauent les parties voiſines. Il profite auſſi aux varices & iambes enflees, mais il faut noter, qu'il ne doibt eſtre practiqué aux fiſtules ny vlceres cauerneux, que premierement ne ſoyent mondifiez, & que la calloſité n'en ſoit oſtee, ny pareillement s'il y a inflammation.

Caution.

La maniere de faire le Bandage expulſif.

Il ſe practique auec vne bande roullee par vn chef, & commence de la partie ſaine, qui eſt proche du fond du *Sinus*, auquel lieu il doibt eſtre plus ſerré & aſtreinct, puis eſt conduict vers la partie malade, & bouche du *Sinus*, en relaſchant touſiours, c'eſt à dire, ſans ſerrer ſi fort, & ne faut auoir eſgard à la partie inferieure: comme ſi le

©BIUM

le *Sinus* eſt en la iambe, & que le fond d'iceluy ſoit vers le genouil, qui eſt plus haut, & ſa bouche à la fin du gras de la iambe, le Bandage ſera commencé au genouil, & finira en la partie inferieure : Au contraire, ſi le fond eſt en la partie inferieure de la iambe, & ſa bouche pres du genouil, le Bandage commencera vers le pied, & finira proche du genouil. Mais ſi nous practiquons ledict Bandage és gros bras & groſſes iambes, & qui ſont varicqueuſes, il doibt eſtre commencé de la partie baſſe du membre, qui eſt la plus eſloignee de la racine des vaiſſeaux, & finira à la partie ſuperieure, qui eſt vers le cœur & foye, racine deſdicts vaiſſeaux, afin de repouſſer l'humeur qui eſt en la partie, & d'empeſcher qu'il n'y en decoule plus. *Obſeruation.*

Si la partie eſt ineſgale, que pretendons bander, comme eſt la iambe, eſtant plus groſſe en ſon mollet qu'en ſa partie inferieure, il faudra de palme en palme coupper la bande vn peu plus que le milieu, par le trauers, puis replier en biais les deux coſtez, qui auront eſté couppez, & les recoudre proprement : ce qui ſera cauſe que ladicte bande ſera gibbeuſe & courbee, tendante en arc : D'icelle eſtant roulee fermement, nous banderons vne iambe fort vniment, ſans y faire aucune poche, ſac, ny ride, faiſant reſpondre le coſté qui a eſté tranché, puis recouſu à la partie plus greſle : & le coſté entier, qui eſt le plus long, à la partie plus groſſe. Oultre les deux ſuſdictes eſpeces & differences de Bandage, il s'en peut adiouſter vne troiſieſme, qui peut eſtre nommee Bandage Attractif, qui ſe practique lors, que nous pretendons faire attraction du ſang, aliment, & eſprits, en la partie, laquelle ne les peut attirer, pour ce que la vertu attractiue d'icelle, eſt foible & debile. *Bandage excellent pour les vlceres des iambes.* *Bãdage attractif.*

Il faut maintenant parler du Bandage, qui ne ſert en rien de ſoy, mais profitte & guairit par accident, en contenant & retenant ſeulement les remedes, qui ſont applicquez ſur le mal, pour laquelle raiſon il a eſté nommé etentif : Auquel il faut conſiderer trois choſes : La premiere, à quelles maladies il eſt neceſſaire : La ſeconde, en combien de manieres il ſe peut faire : La troiſieſme, comment il ſe doibt practiquer. *Secõde ſorte de Bandage cy deſſus mentionné, nommé Retentif.*

Quant au premier, nous le practiquons, ou à raiſon de la partie, ou de la maladie, qui n'en peuuent ſupporter vn autre : A raiſon de la maladie, comme quand vne playe ou vlcere eſt accompagnee d'vne grande inflammation & douleur, ou quand il eſt queſtion de ſuppurer vne apoſteme. A raiſon de la partie, comme quand vne playe eſt à la teſte, col, *Thorax*, ventre, genitoires, leſquelles parties ne permettent eſtre ſerrees & comprimees, & pour ce n'ont beſoin d'aucun Bandage, ſinon que du retentif, pour contenir les medicamens, mais au contraire les autres bandages leur apporteroient incommodité. *Bandage prattiqué à raiſon de la maladie.* *Bandage prattiqué à raiſon de la partie.*

Quant au ſecond point, le Bandage retentif ſe fait auec vne bande qui aura vn ou deux, ou trois, ou quatre chefs, ſelon la figure, & ſituation de la partie, qu'il conuient bander. Et pour le regard du troiſieſme point qui concerne, comme il ſe doibt practiquer, il faut qu'il commence au mal, & finiſſe à la partie oppoſite. *Comme le Bãdage retentif doit eſtre prattiqué.*

Regles & preceptes generaux, qui doibuent eſtre obſeruez en tous Bandages & Ligatures. CHAPITRE III.

POVR bien & dextrement bander nous conſiderons & obſeruons deux choſes : La premiere eſt, la partie malade qu'il conuient bander : La ſeconde eſt la maladie. Pour le regard de la partie malade, nous tenons pour reigle & precepte general, qu'il la faut bander, & lier en la forme & figure, que nous deſirons qu'elle demeure poſee & ſituee : car ſi nous bandons quelque partie pliee ou courbee, qui doibt eſtre par apres ſituee & poſee droicte, de là ſuiuront tels accidents : le premier, que le Bandage ſe defera : le ſecond, qu'il ſuruiendra douleur à la partie, d'autant que les muſcles, veines, arteres & nerfs, enſemble les os, tiennent vne autre ſituation en la partie eſtant eſtendue, qu'eſtant courbee, *Deux choſes à conſiderer pour bien bãder.* *La partie malade.*

©BIUM

&en la courbee,qu'en celle,qui eſt eſtendue,comme pour exemple:

Exemple. Si vne iambe rompüe eſt bandee ployee,laquelle il faut bander droicte,lors qu'il la faudra ſituer de figure droite,ſans faute en la redreſſant, le Bãdage ſe defera,& la douleur ſen enſuiura, pour ce que les os rompus,veines,arteres,nerfs, & muſcles ne tiendront plus vn meſme lieu, qu'ils ont faict en la bandant: Au contraire lors que nous voulons bander vn bras rompu, il faut qu'il ſoit ployé, ſil eſt bandé droict lors qu'il ſera par apres courbé, pour le ſituer, les os & autres parties ſeront peruerties en vne autre figure, qui ſera cauſe, que le Bandage ſe laſchera en vn lieu, & comprimera en vn autre, ce qui pareillement apportera douleur à la partie:car neceſſairement,quãd vne partie bandee eſt changee, eſtant par apres ployee, ou redreſſee, aucuns des muſcles ſont tendus & contraincts,comme en rond, & racourcis: les autres ſont laſches & reunis: & quand ils ſont tendus,neceſſairemẽt ils ſont preſſez pour la ligature,& par conſequent ils font douleur,àcauſe de la compreſſion,ce qui apporte de grandes fluxions,& accidens à la partie.

La maladie. Or pour le regard de ce qui concerne la maladie, il conuient d'autre façon bander vn bras, ou iambe rompue auec playe, que celle qui ſera ſans playe: Autrement vne iambe,qui n'aura qu'vn vlcere,que celle,qui ſera affligee d'vn vlcere fiſtuleux ou cuniculeux: vne partie douloureuſe doibt eſtre plus laſchement & doucement bandee, que celle qui n'a point de douleur.

Pour bien bander. Et pour dextrement & proprement bander,il faut premierement, que la bande ſoit droictement & fermement roullee, à fin qu'elle ſoit plus aſſeurémẽt tenue en la main, ſans varier ça ny là, ny eſchapper, comme elle feroit eſtant laſchement, & de trauers roullee:car pour ſa fermeté & rectitude, elle eſt mieux conduite, maniee & deroullee & plus droictement entortillee à la partie:par ainſi la bande eſt plus propremẽt poſee & agencee, eſtant plus belle à voir, n'ayant aucune ride ny cauité,ce qui contente le malade,& les aſſiſtans,& meſme le Chirurgien, voyant ſon œuure ainſi poly, vny, & de bonne grace.

Comme il faut arreſter la Bande, & le moyen de la desbander.

CHAPITRE IIII.

Choſes à obſeruer pour bien arreſter le Bandage. LE Chirurgien doibt prendre garde, non ſeulement qu'aucune couſture,neud,ou dureté,qui pourroit eſtre à la Bande, ſoit poſee ſus le lieu affligé:mais auſſi quand on acheue de bander,il faut faire en ſorte,que le dernier chef ou extremité de la Bande ne finiſſe ſur la playe,ou autre lieu douloureux: car en l'arreſtant, ſoit auec eſpingles,ſoit par le moyen de quelques poincts d'eſguille, cela pourroit offenſer le mal,& faire plus grande douleur: Et partant elle doibt finir plus hault,ou plus bas, ou à coſté: & commencer les poincts d'eſguille au bout de la Bande,afin d'attirer le bout,& l'attacher,ou coudre ſur les tours & circonuolutions de la Bande,qui ſont ia affermis: & ſi on eſt quelquefois contrainct de faire quelque neud,il faut auoir eſgard, que ce ne ſoit és lieux, ſus leſquels le malade ſe couche,ou appuye,comme derriere la teſte,temples, au dos, & feſſes, ny ſoubz les aines,& aiſſelles.

Deux choſes à conſiderer pour bien desbãder. Or touchant ce qui concerne le moien de desbander, il faut cõſiderer deux choſes: Le tẽps,qu'il faut attendre, pour releuer la Bande: & la methode,& la dexterité pour ce faire. La practique des anciens ne ſ'accorde pas auec la noſtre: Car pour le regard de penſer les playes, Celſe veut, que l'on ne leue l'appareil, que le troiſieſme iour, le laiſſant deux iours entiers,ſans y toucher:puis veult,qu'elles ſoient penſees & rebandees iuſques au cinquieſme iour. Et quant aux fractures ſimples, Hippocrates conſeille de ne les desbander,que iuſques au troiſieſme iour:Mais pour le iourd'huy

Celſe. Hippocrates.

nous

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 132 sur 160

©BIUM

nous ne ſuiuons point ceſte practique : car nous ne laiſſons le premier appareil ſur la playe, que vingt-quatre heures, ſ'il n'y auoit craincte de flux de ſang, pour laquelle occaſion nous differons à penſer le malade, deux, trois, quatre, & cinq iours : vray eſt, que pour donner air, & tranſpiration à la partie, & voir ſ'il n'eſt point ſuruenu quelque inflammation, ou autre accident, nous desbandons le trois ou quatrieſme iour, ſans oſter l'appareil : Et lors que la playe vient à ſuppurer, & qu'il y a quantité de matiere, ou qu'il y a douleur & inflammation, nous la penſons deux ou rois fois en vingt quatre heures, eſgalants les heures de huict en huict, ſi faire ſe peut.

Pour les fractures ſimples.

Pour le regard des fractures ſimples, quelquesfois nous ſommes ſix, ſept ou huict iours, ſans desbander, s'il n'y a quelque accident, & meſme nous demeurons le plus tard qu'il nous eſt poſſible : car pour peu que l'on remue vne iambe rompue, les extremitez de l'os fracturé ſont esbranlez & remuez, & frayent les vns contre les autres : ce qui eſt cauſe de faire douleur, & empeſcher la reunion, attendu que toute vnion ſe fait par attouchement perpetuel.

Pour bien & dextrement deſbander.

La dexterité de desbander doibt eſtre telle : C'eſt qu'il faut leuer la bande doucement, & ſans douleur, la deſroullant tantoſt d'vne main, tantoſt de l'autre, tenant touſiours le tout en ſa main : Mais d'autant qu'il aduient ſouuent au premier appareil des playes, que le Bandage & les compreſſes ſont fort adherentes, & comme collees enſemble, à raiſon du ſang & matiere qui ſe ſont deſſeichez & figez, il faut, cela aduenant, les humecter & abbreuuer, d'vn peu de vin tiede, tant & ſi peu, qu'elles ſe puiſſent ſeparer & deſrouller aiſément, & pareillement à coſté de la playe couper par le trauers chaſque roulleau ou circonuolution de la Bande, pour auec plus de facilité & moins de douleur, la leuer piece à piece.

Le moyen de bander les bras, cuiſſes & iambes rompues.

CHAPITRE V.

La practique ancienne & moderne de bãder les fractures ſe peut accorder.

ENCORE que noſtre practique ordinaire, en ce qui concerne les fractures ſemble differer de celle des anciens, ſi eſt-ce que facilement nous les pouuons accorder l'vne auec l'autre. Toute l'antiquité a eſté d'aduis d'vſer aux fractures de deux ſortes de Bandes, c'eſt à ſçauoir de Soubsbandes, qu'ils ont appellees *Hypodeſmidas*, & de Susbandes, qu'ils ont nommees *Hypodeſmous*. Elles ſont ainſi appellees, à raiſon de leur ſituation, attendu que les vnes ſont deſſoubs, les autres deſſus. Et quant aux Soubsbandes, Hippocrates en faict deux. La premiere & la plus courte, commence droit ſur la fracture, couchant toutesfois de biais le chef d'icelle, afin de le mettre vn peu arriere du mal, & doibt ladicte Bande eſtre entortillee au tour de ladicte fracture, puis ſera conduicte en haut, où elle finira : ces reuolutions doibuent eſtre fort ioinctes & preſſees enſemble : elles empeſchent la defluxion, qui pourroit tomber ſur la partie malade. La ſeconde, laquelle doibt eſtre deux fois ou à plus pres que la premiere, plus longue, commence de meſme façon, que la premiere, c'eſt à ſçauoir ſur la fracture, faiſant ſeulement vn ou deux tours deſſus, puis eſt conduicte en bas, afin de faire expreſſion du ſang, qui ſeroit coulé ſur la fracture, auec reuolutions plus eſcartees l'vne de l'autre, qu'à la premiere : car il faut garder de faire ſi forte expreſſion du ſang aux extremitez, qui ne peuuent ſans inflammation en receuoir beaucoup, & eſtant paruenue en bas, elle eſt remontee en haut, pour aller rencontrer la premiere, où elle finit, afin de tenir ferme les deux ſuſdicts Bandages, & remettre les muſcles en leur naturelle ſituation, qui pourroyent auoir eſté deſtournez par les deux premieres Bandes.

Hippocrat.

Deux ſortes de ſoubsbandes.

La premiere

La ſeconde.

Subdiuiſiõ de la ſecõde ſoubsbãde.

Quelques anciens de ceſte ſecõde Soubsbande en font deux : l'vne qui eſt vrayement la ſeconde pour les fractures, qui commence ſur la partie fracturee : puis ayant

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 133 sur 160

©BIUM

faict vne ou deux circonuolutions, eſt conduicte en bas. L'autre qui peut eſtre la troiſieſme pour les fractures, commence de l'extremité & bout de la partie, monte en haut, où eſt finie la premiere, paſſant par deſſus la fracture & lieu fracturé. De ſorte qu'ils applicquent trois bandes, nommees ſoubsbandes. La premiere, qui de la fracture va contremont, comme du milieu de la iambe au iarret. La ſeconde, qui de la fracture va contrebas, comme du milieu de la iambe vers les cheuilles du pied. La troiſieſme, qui de l'extremité du membre monte en haut, comme de la plante du pied vers le genouil.

Aſtringẽt ſur la partie fracturee auant que de bander.

Or pour le iourd'huy & ſelon noſtre practique ordinaire, nous vſons de ces trois bandes, mais auparauant nous mettons ſur la partie fracturee pour le premier appareil vn aſtringent, faict de bol, farine volatille, blanc d'œuf, huile roſat, & peu de terebentine, au lieu que les anciens vſoyent de Cerat de Galen : duquel apres le premier appareil, nous vſons ou de l'emplaſtre de *Calcitheos*, ou *Diapalma*, diſſoult en huile roſat, & vinaigre.

Quand le Bandage eſt ainſi ſagement conduict, d'autant que les cuiſſes, iambes & bras ſont plus greſles & menuz en leurs extremitez qu'aux autres endroicts, il faut mettre des compreſſes pour remplir les cauitez vuides, afin de rendre le membre eſgal & vny, à ce qui eſt plus gros, afin que les atelles ou eclilſes faictes de groſſe carte, fer blanc deſlié, ou autres choſes cõmodes, deſquelles nous vſons pour le iourd'huy, ſoyent par les ſusbandes tenues fermes & vnies.

Atelles ou Eclilſes.

Telles Atelles ou Eclilſes ſeront au nombre de trois, faictes en forme de goutiere : La premiere ſera la plus large, poſee au deſſoubs de la fracture, afin d'embraſſer tout le deſſoubs, & d'eſtre comme le fondement : Les deux autres ſeront poſees à coſté, eſloignees quelque peu les vnes des autres, afin qu'en les ſerrant elles ne cheuauchent les vnes ſur les autres. Elles ſeront longues, tant que la partie le permettra, couppant les quatre cornes ou angles de chacune d'icelles.

Applicatiõ des ſuſbandes.

Ces trois Atelles eſtants ainſi placees ſur les ſoubsbandes & compreſſes pour les tenir fermes, & faire en ſorte, que les os ne vacillent çà ny là, enſemble pour conſeruer en l'eſtat & diſpoſition toute la ligature que l'on a faicte par deſſus, on applicque les ſusbandes qui ſont deux. La premiere commencera à l'extremité du membre, & ſera conduicte de bas en haut. La ſeconde commencera à la partie ſuperieure, & ſera menee de haut en bas : & faut obſeruer que l'vne d'icelles doibt commencer du dedans, & aller de gauche à droit, & l'autre doibt commencer au dehors, & aller de droit à gauche, de façon qu'elles s'entrecouppent & entrecroiſent en forme de X. ou de croix ſainct André, afin d'embraſſer & retenir le tout plus ferme & aſſeuré. *Hippocrat.* Hippocrates ſemble n'vſer point d'autre Bandage, quand la fracture eſt complicquee auec playe, ſinon qu'il la tient vn peu plus laſche.

Bandage pour les plaies d'harquebuſe, où les os ſont fracaſſez.

Mais aux fractures qui ſont faictes de coups d'harquebuſe, ou autres ſemblables inſtruments, eſquelles il y a pluſieurs fragments & eſquils, afin de ne ſoubſleuer point la partie ainſi fracaſſee, pour la craincte que nous auons de faire grande douleur, à raiſon des eſquils, qui picquent la chair, les tendons, les nerfs, & le perioſte, & la tenir en meſme eſtat, & la remuer le moins qu'il eſt poſſible, nous vſons de grandes compreſſes, pliees en trois ou quatre, couſues enſemble par le milieu, ſans ſe tenir par les extremitez enſemble, fendues en deux endroicts, de la largeur enuiron d'vne bande, leſquelles nous renuerſons les vnes apres les autres ſur la partie, comme ſi nous voulions bander. Telle compreſſe eſt petit à petit coulee ſoubs la partie fracturee : Et quand elle eſt ſalle & orde, & que nous la voulons changer, pour en mettre vne autre neufue & blanche, nous couſons par vn bout la blanche auec la ſalle, & en retirant la ſalle, la blanche ſuit en ſa place. I'ay donné le pourtraict de telle compreſſe en la figure de mes Inſtruments, en la Table du Gloſſoclome, dict par Hippocrates *Ambi*, auquel lieu vne iambe rompue auec ſon Bandage eſt pourtraicte, marquee à la Page 26. & 27.

voyez le Magazin.

De la

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 134 sur 160

©BIUM

De la ſituation & collocation des parties, eſquelles les ſuſdictes Operations ont eſté practiquees.

Chapitre VI.



Hacvn peut cognoiſtre combien les ſuſdictes Operations ſont requiſes & neceſſaires, pour la guairiſon des maladies, qui aſſaillent chacune partie du corps humain. Toutesfois en vain elles ſeroyent practiquees, ſi non ſeulement tout le corps, mais auſſi leſdictes parties malades, ſur leſquelles on a operé, n'eſtoyent par apres bien ſituees & colloquees: Par tel moyen non ſeulement la guairiſon s'en enſuit plus facilement, mais auſſi la figure naturelle de la partie eſt gardee.

Vtilité de la collocatiõ des parties.

Or pour les ſituer plus commodément, en premier lieu il faut que le malade ſoit couché au lict (ſi la grandeur de la maladie le requiert) de telle ſorte qu'il puiſſe ſituer la partie malade, comme il ſera de beſoin, & neceſſaire, car toutes n'ont vne meſme collocation: vray eſt qu'il y a certains preceptes, comme aux Bandages, qui conuiennent indifferemment à toutes.

Trois choſes à obſeruer, pour bien colloquer la partie.

En general premierement pour bien colloquer quelque partie bleſſee, il faut obſeruer trois choſes, que la ſituatiõ ſoit Molle, Eſgale, ou Vnie, & Haute. Molle, d'autant que la ferme & dure, ſouuent foule non ſeulement la partie bleſſee, mais auſſi les voiſines, ce qui cauſe douleur, & inflammation, & par conſequent attraction, & fluxion à la partie: D'autre part le malade ne la pouuant ainſi durement endurer ſituee, eſt contrainct pour la changer & ſe ſoulager, la remuer, ce qui luy eſt du tout contraire, pour ce qu'elle doibt eſtre en repos, ſans eſtre esbranlee.

Situation Molle.

Situation Eſgale.

Eſgale, par ce que la contraire, qui eſt raboteuſe, fait douleur, & diſtortion du membre, quand vne portion d'iceluy eſt appuyee, & l'autre ſuſpendue, ſans eſtre ſouſtenue.

Situation Haute.

Haute, afin d'empeſcher la defluxion, qui eſt eſmeuë & irritee pour la ſituation baſſe & pancheante. Sur ceſte conſideration les Chirurgiens ont inuenté de tenir le bras fracturé ou malade en eſcharpe, & la iambe plus haute, que le reſte du corps, le malade eſtant couché au lict, pour ce qu'il ne doibt eſtre debout ny aſſis.

L'orifice des playes doibt tirer en bas.

Or il n'eſt pas ſeulement requis, que la partie ſoit Mollement, Eſgalement, & Haute, mais il faut (s'il y a quelque playe ou vlcere, & principalement s'il eſt fiſtuleux) que l'orifice & ouuerture, ſi faire ſe peut commodément, reſponde & tire contrebas, afin que la bouë & matiere ſorte plus librement, ſans croupir longuement, craignant que par ſa demeure elle n'eſchauffe & corrode les parties voiſines, faiſant pluſieurs cunicules & ſinuoſitez: ce qui apporteroit beaucoup d'accidents au malade, & retarderoit fort ſa guairiſon.

La ſituatiõ du membre malade doit eſtre naturelle & accouſtumee.

En ſecond lieu, il faut ſituer & colloquer le membre en telle figure, qui luy ſoit naturelle & accouſtumee, & loing de douleur: leſquelles deux obſeruations s'accordent fort enſemble: car toute figure qui eſt loing de douleur, eſt naturelle & accouſtumee: comme la douloureuſe eſt contre nature, & inaccouſtumee, ainſi la figure naturelle & accouſtumee, eſt communément loing de douleur: quoy faiſant le malade tiendra long temps ſa partie en meſme eſtat, attendu qu'il ne ſentira point, ou peu de douleur. Ce qui aide fort à la guairiſon des playes, vlceres, fractures, & deſlouëures, comme à toutes autres maladies.

La ſituatiõ naturelle, appellee des anciens Droicte.

Les anciens ont appellé telle ſituation droicte, attendu que les veines, arteres, nerfs & muſcles ſont bien droicts, & ne ſont aucunement contournez ny eſtenduz: Et encore que le bras ſoit ſitué en figure Angulaire, ſi eſt-ce que nous l'eſtimons eſtre droict, pource que toutes les parties ſuſdictes ſont eſtimees droictes, & non tendues, ny contournees, & que telle figure eſt reputee naturelle aux bras, comme nous dirons cy apres.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 135 sur 160

©BIUM

Or afin de ſpecifier à peu pres la ſituation de chaſque partie bleſſee, nous en deſcrirons icy quelques vnes pour exemple: Lors qu'il y a quelque playe, abſcez ou deſlouëure en vne ioincture, la ſituation en doibt eſtre ſoigneuſement obſeruee: car par vne mauuaiſe ſituation, non ſeulement pluſieurs accidents ſuruiennent, mais auſſi apres la guairiſon, le membre demeure quelquesfois droict, qui deburoit demeurer courbe, ou bien demeure courbe, qui deburoit demeurer droict, ou bien demeure collé & agglutiné, qui deburoit eſtre laſche & ſeparé. Partãt ſi la playe eſt en la partie ſuperieure de la ioincture de l'eſpaule, ſera miſe vne groſſe pelotte ou cõpreſſe de linge ſoubs l'aixelle, le bras ſera mis en eſcharpe, ayant le coulde ſupporté, afin d'eſleuer & tenir la teſte de l'os eſleuee, & non affeſſee, & faire que les parties deſioinctes s'approchent & agglutinent plus facilement: Le contraire doibt eſtre obſerué, s'il y a playe en la partie inferieure, comme deſſoubs l'aixelle: car lors que la playe ſe vient à guairir & conſolider, ſi par interualle on ne fait hauſſer & baiſſer le bras, & faire autres mouuements, ſans exciter douleur, & que le bras ne ſoit eſloigné de la poictrine, le malade ne pourra par apres facilement le hauſſer pour la cicatrice, qui le tiendra roide. L'experience nous a montré cela à la gorge, & au col à pluſieurs, leſquels eſtants bleſſez, ou bruſlez, la cicatrice à quelques vns demeuroit ſi roide, qu'ils eſtoyent contraincts d'auoir la teſte, ou trop eſleuee, ou trop abaiſſee, & pancheante en bas, ou torſe à dextre ou à ſeneſtre.

Exemple de la ſituation du membre malade.

Belle obſeruation.

La figure Angulaire propre au bras.

S'il ſuruient quelque abſcez au coulde, ou qu'il ſoit luxé, ou atteinct de quelque playe, le bras ſera ſitué en figure Angulaire: car telle figure luy eſt fort naturelle & accouſtumee: mais combien que la figure Angulaire ſoit proprement celle qui fait l'angle aigu, toutesfois nous entendons auec les anciens par la figure Angulaire, celle qui a l'angle droict, non toutesfois du tout droict, ains qui approche bien pres du droict, tellement qu'il tende vn peu à l'obtus, & telle figure n'eſt exactement moyenne entre la flexion, & extenſion, ains eſt celle qui commence à tendre à l'extenſion: s'il aduient que le bras demeure collé, ſans ſe pouuoir fleſchir, & eſtendre, on ſ'en aidera trop mieux que s'il eſtoit demeuré droict ou courbé.

La main doibt eſtre pliee.

Le ſemblable doibt eſtre practiqué à la main: car il faut tenir les doigts de la main pliez, & à demy flechiz, & où le vice ſeroit à vn ſeul doigt, il ſeroit plus expedient qu'il demeuraſt plié & courbé, que droict: car le propre de la main eſt de prendre, ce qu'elle ne ſçauroit faire que par la flexion.

La hanche ſe doit mouuoir.

Si à la hanche il ſuruient apoſteme, ou playe, lors que la conſolidation ſe fera, nous obſeruerons le ſemblable, qui a eſté practiqué à l'eſpaule, eſtant neceſſaire de mouuoir ladicte partie diuerſement, afin que la teſte de l'os ne ſe colle & agglutine en ſa boite.

La iambe doibt eſtre tenue droicte.

Nous practiquons le contraire à la ioincture du genouil: car s'il y a playe ou abſcez, ou és parties qui le voiſinent, la iambe du malade doibt eſtre tenue droicte, ſans auoir le talon approché contre les feſſes, comme il ſe practique en pluſieurs, & ce au preiudice des malades eſtants guairis: Et faut ſur tout, que la iambe demeure, & ſoit ſituee le plus droict qu'il ſera poſſible, & où elle ſeroit courbee, elle ſera ramenee & redreſſee, le plus doucement que faire ſe pourra: autrement le malade, apres qu'il ſeroit guairy, ſeroit boiteux & fort incommodé à marcher, ce que nous auons veu à deux grands perſonnages de noſtre temps. Et pour le regard du pied & des orteils, il faut qu'ils ſoyent tenus droicts, & non courbez & flechiz, comme nous auons dict de la main & doigts: car s'ils demeuroient flechis, le corps ne ſe pourroit appuyer & ſouſtenir deſſus: par ainſi la ſituation du bras & main eſt contraire à celle de la iambe & pied: d'autant que l'vn veut eſtre plié & courbé, l'autre eſtendu & droict.

Incommoditez d'auoir la iãbe courbe.

FIN DE LA CHIRVRGIE FRANCOISE, contenant les Operations manuelles.

©BIUM

METHODIQVE DISCOVRS,

DES CAVSES, SIGNES, ACCIDENTS, Prognoſtique & Remedes de la Dyſenterie.

ENTRE les impitoyables maladies, qui communément trauaillent & bourrelent les inteſtins, comme Colique, Conſtipation, miſerable *Ileus*, Lienterie, Diarrhee, Teneſme, les Vers, & autres ſemblables, la Dyſenterie me ſemble treſinſupportable, & mortelle: & ſi ordinaire à la populace, familiere en nos armees Françoiſes, entre nos eſtrangers, Suiſſes, Lanſquenets, Anglois, & à toute noſtre Infanterie, qu'il ſemble qu'à la ſortie de leurs logis, elle les accompagne comme l'ombre fait le corps, & ſouuent nous en aſſaſſine plus que la fatigue, que la neceſſité, que l'ennemy & la peſte meſme. Et de moy, ie la tiens pour engeance & eſprit peſtiferé: de faict, elle a ie ne ſçay quel occulte malefice, & inexplicable venin, qui par contagion ſe communicque d'vn ſubiect à l'autre. Car le boyau de la perſonne ſaine, & qui ſe porte bien, reçoit par quelque ſympathie la vapeur maligne, qui luy eſt communicquee du boyau de celuy qui eſt malade, & trauaillé de la Dyſenterie: comme nous voyons la Phtiſie, prouenante d'vlcere de Poulmon, & l'Ophthalmie eſtre contagieuſe: ce qui peut aduenir, comme dit l'Ariſtote, à cauſe que le Poulmon & Oeil ſont en perpetuel mouuement, qui fait que le venin eſt pluſtoſt communicqué: & la ſanté eſt quaſi comme vn repos & eſtat aſſeuré. Ainſi les boyaux qui ont leur mouuement perpetuel, que les Grecs nomment Periſtaltique, comme qui diroit, comprenant quelque choſe, peuuent communicquer leur mal aux autres boyaux, comme l'Oeil & le Poulmon à leurs parties ſemblables.

Dyſenterie peſtilente.

Raiſon d'Ariſtote.

Des Cauſes, Signes, Accidents, Prognoſtique, Remedes, ie diſcourray plus pour la neceſſité, afin d'inſtruire les ieunes Chirurgiens, que pour le plaiſir & oſtentation.

Definition de Dyſenterie.

Dyſenterie eſt vne ſanglante deiection du ventre, ſuiuie de douleurs & tranchees, d'où les Latins l'ont appellee *Tormina*, & eſt Propre, ou Impropre.

Dyſenterie improprement dicte.

L'Impropre eſt vn flux de ſang, ſans notable peine & trauail, duquel il y a deux genres, ou l'on vuide le ſang pur & ſanglant, & l'appelle *Sanguinolenta*, & *Cruenta*, ou impur.

Le pur regorge du Meſantere, où de long temps il eſtoit amoncelé & enſeuely, comme ſouuent il arriue à ceux qui ſont ventreux: quelquesfois du foye, de la ratte, des Hemorrhoides, des grandes veines & autres membres, & meſme de toute l'habitude du corps: Et toutes ſes diuerſitez doibuent eſtre cogneuës par leurs propres ſignes, afin que la cure ſoit plus certaine. Comme pour exemple, il aduient ordinairement pour vne grande plenitude de ſang, à ceux auſquels on aura mutilé ou retranché vn membre, comme bras ou iambe, leſquels ſont ſubiects à la Dyſenterie cruente, qui leur ſuruient par certains periodes: & en ce cas il ne faut s'eſtonner, ny recourir aux remedes cy apres deſcripts: Mais ſpecialement le retranchement des viures, & la ſaignee, ſeruiront pour tout remede, auec l'abſtinence de vin: Ce que nous auons icy mis, pour aduertir & inſtruire le ieune Chirurgien, afin que ſans

Ceux qui ont vn mẽbre mutilé, ſont ſubiets à la Dyſenterie.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 137 sur 160

©BIUM

ſe mettre en peine, il puiſſe en cas de neceſſité ſecourir le malade, des ſuſdicts remedes : ce qui ſoit dict, comme en paſſant : par ce que noſtre intention n'eſt pas de parler icy de propos deliberé de la curatiõ de la Dyſenterie, cruente & impropremẽt dicte, mais de celle qui eſt proprement, & qui eſt familiere aux armees comme contagieuſe.

Fluxus Hepaticus.

L'impur eſt aqueux, & ſemblable à laueure de chair, ou noir terreſtre, & melancholique: Le flux aqueux ſe nomme *Fluxus Hepaticus*, flux Hepatique, qui eſt cauſe de l'impuiſſãce de la faculté retẽtifue du foye, d'où en bref il eſpuiſe les eſprits, & la chaleur naturelle, aneantit les forces, debilite & reſoult tellemẽt l'eſtomach, qu'il n'embraſſe, ny ne cuiſt plus ce qu'il reçoit pour aliment, ſi que toute ſa maſſe languiſt & s'atrophie.

Le terreſtre vient principalement de la ratte, receptacle, cloaque du ſang bouëux, fœculant & melancholique.

Dyſenterie proprement dicte.

Dyſenterie proprement, eſt vn vlcere commun aux inteſtins, de laquelle s'euacue premierement la glaire & morue des inteſtins, puis leur greſſe meſlee & tachetee d'vn peu de ſanglante rougeur: tiercement l'interieure tunique des inteſtins, de laquelle les pellicules & fibres peſlemeſlees, ès ſelles & deiections paroiſſent : finablement l'vlcere rampant, s'animant & ſempirant, la chair & propre ſubſtance de l'inteſtin rongee, vermouluë & pourrie s'euacue; & toutes ces eſpeces ont pour communs accidents, douleurs mordantes au ſiege, poinctures continuelles, enuie d'aller à la garderobe, veilles, inquietudes, eſmotions. Or elle arriue où aux greſles, ou aux gros inteſtins, ce qui ſe cognoiſt de la ſituation de la douleur, & de la diuerſité & meſlange de la matiere.

Signe des inteſtins greſles offenſez.

Aux greſles inteſtins, le ſang & certaines pellicules membraneuſes & delicattes ſont meſlees aux deiections, la douleur eſt au deſſus du nombril, le temps entre la douleur & deiection eſt plus loingtain, & quelquesfois le vomiſſement, mal de cœur, & le hocquet arriuent au ventricule par ſympathie & conuenance : Car comme dit Galen, l'harmonie & conionction, qu'ont enſemble les parties du corps, eſt admirable, telle qu'en meſme action & paſſion d'vne, toutes les autres conſpirent & ſympathiſent.

Signe des gros.

Si aux gros inteſtins, goutelette de ſang, greſle, & portion charnue ſurnage à l'excrement, & ſi la douleur aux parties bleſſees eſt plus ſourde.

Cauſes de la Dyſenterie.

La cauſe de la Dyſenterie eſt la malicieuſe puiſſance, *Dynamis*, des humeurs acres, ſallez & mordants, qui esbranlez, tombent non à plomb, dans les inteſtins, mais en pirouëttant circulent en S. comme auſſi ils font en leur ſituation, maintes circonuolutions, replis, ſinuoſitez, & cachettes : & là comme attachez & plaſtrez, premierement les efflorent, & finablement les rongent de leur acrimonie. Telles ſont & la bile flaue, & *atra*, & la pituite ſalee, qui ſont ou nees dans les inteſtins, & amoncelees, & deriuees d'autre part, comme il arriue aux fiebures peſtilentes, *Cauſo colliquanti*, Phtiſe, Atrophie, en la cacochymie, inflammation, & colliquation des parties nobles. Ces humeurs auſſi ſont eueillez, chatouillez & eſguillonnez par les medicaments cauſtiques & veneneux, comme par la Colloquinte, Scammonee, pouldre de diamant, ſublimé. Item par les viures vicieux, acres, cruz, faciles à corrompre, mal appreſtez : par les fruicts, comme ceriſes, prunes, peſches, concombres, melons, & autres, que nous appellons *Hortarij fructus*, qui plus par la conſtitution du ciel, humide & pluuieux, trop froide, ou trop chaude, en ſomme par intemperie, & desbauche: d'où il arriue que indifferemment tant en Hyuer qu'en Eſté la Dyſenterie trauaille : Vray eſt que nous en ſommes ſouuent ſurprins au Printemps, & en Automne principalement, où les humeurs pechent plus en qualité. Toutes ces choſes cogneuës, il faut conſiderer la quantité & qualité de la maladie, comme la grandeur de l'vlcere, de l'abondance du ſang, & eroſion, & de la vehemence de la maladie, pour de là iuger de la facilité, difficulté, ou impoſſibilité de la guairiſon & ſanté.

Fruits crus apportent la Dyſenterie.

Indications de la facilité ou difficulté de guairir la Dyſenterie.

Nous

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 138 sur 160

©BIUM

Nous diſons la cure plus facile aux gros inteſtins, *Cæcum*, *Colon*, & *Rectum*, qu'aux greſles, *Duodenum*, *Ieiunum*, *Ileum*.

Nous la tenons moins dangereuſe aux ieunes, & aux hommes, qu'aux enfans & aux femmes.

Aux longues Dyſenteries, l'abhorrement & degouſt des viandes eſt mauuais, auec fiebure & inflammation pis.

Telle eſt celle qui eſt cauſee des deriuations & desbordements des abſcez du foye, & de la ratte, ce qui arriue rarement, & moins des poulmons purulents, deſquels la matiere regorge au gauche ventricule du cœur, de là en l'Artere *Aorta*, tronc des autres arteres, d'elle aux venules du Meſantere, qui tendent aux inteſtins, voye vrayemẽt feinte, imaginaire & trop deſrobee: Et ſ'il ſ'enſuiuroit pis que le *pus* cauſtique & veneneux, cauſeroit au preallable d'eſtranges accidents au cœur, fontaine de la vie, & ſource des eſprits vitaux, qui diffuſez & euentez par tout le corps, donnent l'action, le mouuement & la chaleur à toute l'habitude, & autres abſurditez, que ie ne refuteray point. *Les plus expers iugeront de ce poinct.*

Le vomiſſement bilieux dés le commancement, teſmoigne le danger.

L'on tient pour deſploree celle, qui eſt cauſee d'vne bile noire.

La conuulſion, le hocquet, & le vomiſſement ſont auantcoureurs de la mort.

Semblablement vne puſtule noire derriere l'oreille gauche, ſemblable à vn grain de veſſe, accompagnee de grande alteration, menaſſe, comme dit Hippocrates, au dixieſme iour, de la mort. *Hippocrat.*

Si ce mal enuieillit par negligence, malice, ou autrement, ou il trouſſe ſon compagnon, ou le debilite & abbat tellement que malaiſément il ſe peut r'auoir.

Ainſi la cauſe, l'eſpece de la maladie, & la partie affligee cogneuë, il faut venir à la guairiſon.

Les fins de la guairiſon ſont generales ou ſpeciales. *Curatiõ de la Dyſenterie.*

La generale regarde ou la maladie, ou le Medecin, comme les deux principales perſonnes, qui iouënt l'hiſtoire de la maladie.

Le malade doibt garder le repos, treſneceſſaire à tout Dyſenterique, & auſſi que toute agitation esbranle & vlcere: Combien que Hippocrates au tiers liure *de Diæta*, conſeille en la Dyſenterie le promener & mouuement: mais il faut entendre deuant qu'elle ſoit nee, & pour la Prophylactique; afin d'empeſcher la generation des mauuais humeurs, & pour les deriuer & deſtourner les boyaux (partie malade) ès parties externes.

Plus il ne ſe doibt preſenter que le moins qu'il pourra, & forcer à la ſelle.

Le Chirurgien doibt premierement obſeruer l'vſage des choſes aſtringentes, deuant le repas: car retenant les viandes, elles aident à la digeſtion: Mais i'entends icy l'vſage des choſes aſtringentes, auec mediocrité & roborations, confortations, & qui aident à la concoction: Car d'vſer de viandes ou medicaments fort aſtringents au commancement, & ſpecialement où il y a cacochymie, ce ſeroit vne trop lourde faute, & enfermer l'ennemy en la maiſon. *De quels aſtringents il doibt vſer.*

Le boire & le manger ſera donc aſtringent & diuretique, emouuant l'vrine, par ce que principalement, par l'vrine s'euacue la ſeroſité du ſang: Mais ſi vous cognoiſſez que par la trop grande tenacité, & viſcoſité de la pituite acide & ſalee, ou bruſlee pour ſon mouuement lent & tardif, ioincte à la circonuolution des boyaux, ſoit cauſee la Dyſenterie, auec douleur & excoriations, vous vſerez diſcretement des dicts diuretiques: car par l'vſage d'iceux vous retirez ce peu de ceroſité qui ſert de char & de conducteur à la pituite, vous la rendrez plus lente & malicieuſe: plus vn humeur eſpais & maling, eſt deſtitué de ſeroſité, il eſt pire. A quelques vns pour la foibleſſe & debilité de leurs eſtomachs, on permet l'vſage d'vn peu de vin auſtere, à ſes repas. *Boire & manger, quel.*

Puis il faut fuir l'vſage des medicaments acres, & mordants, comme Arſenic, Orpin, Antimoine, ſel gemme, & autres, à cauſe de leur trop grande & ſoudaine *Medicamẽs qu'il faut fuir.*

©BIUM

euacuation, & qu'il sirritent la maladie.

Tiercement, il faut auoir eſgard au foye, ſpecialement au ventricule, d'autant que tout Dyſenterique manque de digeſtion.

Les fins ſpeciales regardent ou la fluxion ou la maladie meſme.

Le but de la fluxion eſt de reſſerrer & diuertir les humeurs desbordez, mais il faut au commancement reſſerrer tout doucement & auec les cautions cy deſſus dictes; de peur que faiſant obſtruction, vous eſueilliez la fiebure, ce qui ſe fait par raiſon & experience.

Remedes tirez de la raiſon. Les remedes tirez de la raiſon, ſont internes ou externes.

Internes, ſimples, ou compoſez.

Simples, comme laict de vache, œufs frais, auec maſticq, ou ambre gris, pouldre de meures aigres, fleurs de peſche, ſuc de pourpié depuré, bol fin, terre ſigillee, noix confites, noix muſcades: l'on loüe la Rheubarbe, infuſe en eau de plantin, & peu de vin blanc, ou decoction de mirabolans, ſyrop de roſes ſeiches, & iulept roſat.

Entre les remedes compoſez, les trochiſques de *Diacorallum*, *Dialectrum*, de *Spodio*, auec ſemence d'ozeille, ſyrop d'endiue, de chicoree, & autres.

L'on ſe doibt auſſi ſeruir de choſes ſudorifiques, & legerement vomitiues: car par diuerſion & reuulſion elles peuuent arreſter le flux.

Auec tresbon ſucces telle pouldre a eſté experimentee, en prenant le poids d'vn demy eſcu, & plus, dedans vn iaune d'œuf.

Boli armem. terræ ſigillatæ, Lapidis hæmatites, ana dragmas duas, picis naualis vnciam ſemis Coralli rub. margaritarum elect. cornu cerui vſti & loti in aqua plantag. ana ſcrup. duos, ſacchari roſati vncias duas, fiat omnium puluis ſubtiliſ. capiat dragmam ſemis, vel ſcrupulos duos, mane.

Caution. Mais afin de ne faire faute, en arreſtent l'humeur maling & venimeux, l'on pourra prendre auparauant vne once de Caſſe, ou ſeule, ou auec demie drachme de Rheubarbe: ou vne once de Catholicon double, auec vne decoction de plantin, aigremoine, fleurs de nenufar: meſme y adiouſtant des tamarins, pour refrener & rembarrer l'humeur furieux. Ou bien on prendra vne legere infuſion & expreſſion de Rheubarbe, faicte en eau roſe, & on y adiouſtera ſix drachmes, ou vne once de Catholicon. Sur tout il ne faut au commencement reſſerrer, comme le vulgaire eſtime.

Infuſion de Rheubarbe.

Pour les choſes externes, la ſaignee y eſt conuenable, mais cela ſe doibt faire auec cognoiſſance de cauſe: car quelquesfois elle eſt plus neceſſaire que nul autre remede, & principalement ſi la fluxion, cauſee de l'intemperie du foye preſſe, dure & importune: mais de peur de debiliter les forces, qui doibuent eſtre contregardees, ſur tout en ce mal, il en faut vſer diſcretement, & pluſtoſt la repeter: car il ne ſeroit pas raiſonnable, d'en tirer tout à coup ſi grande quantité que le malade tombaſt ſur le faix, & qu'il ne demeuraſt perſonne à la maiſon: Chacun ſçait que le ſang eſt le treſor de la vie, & domicile de l'ame: Il n'eſt beſoin d'eſtre auſſi ſi craintif à tirer du ſang, car faute de donner air, & euenter la veine, la fiebure ſouuent continue & augmente, & fait que ledict ſang n'eſtant euentilé, acquiert vne acrimonie & malignité, qui rauage par les boyaux.

Faut ſaigner diſcretement.

Les forces ſeront conſeruees par aliment de bon ſuc, & facile digeſtion, & medicaments cardiaques.

Aſtringẽs. Entre les aſtringents, l'vſage des liniments, comme l'huile de coings, roſat, maſticq, de meurtre, mirtils auec quelque poudre ſciptique, ſeruira fort: ainſi des emplaſtres confortatifs, entre les autres, l'emplaſtre *Confortatiuum* de *de Vigo*, dont il faut vſer fort conſidérement, & auec les cautions cy deuant dictes.

L'on ſe ſeruira auſſi de fumigations & lauements deſſeichants.

Les choſes qui regardent la maladie, ſont & la modification & conſolidation de l'vlcere: car mundifier les playes, c'eſt les guairir, deſſeicher, & conſolider. Il faut donc premierement lauer l'vlcere auec clyſteres legers: & ſ'il eſt plus profond, abſterger d'auantage, & y meſler choſes confortatiues, pour fortifier les inteſtins.

L'on

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 140 sur 160

©BIUM

L'on vſera donc d'eau miellee, decoction d'orge, auec iaunes d'œufs, ſucre, miel roſat & ſemblables : & ſi on veut mundifier d'auantage, on vſera de decoction de ſon, & de poix chiches : & ſ'il y a ardeur, l'on y adiouſtera ſuc de roſes, plantin, morelle. Quant à la conſolidation, elle ſe fait par la preuoyance de nature, ou auec les choſes incarnantes, dictes Sarcotiques.

A conſolider ſeruent les clyſteres de plantin, renouëe, feilles de ſaule: auſquels on adiouſte heureuſement ſuif de bouc, beurre, huile roſat, huile d'amendes, qui couurant la ſurface de l'vlcere, adouciſt l'acrimonie de l'humeur, qui ne fait que gliſſer: On y adiouſte auſſi commodément, pouldre de terre ſigillee, encens, ſang de dragon, & entre autres choſes la larme d'encens incarne fort : mais il faut prendre garde que ces pouldres là ſoyent ſubtiliſees, de peur qu'elles ne poignent & mordent ce qui eſt vlceré aux inteſtins. *Remedes pour conſolider les inteſtins.*

Pour le regard des clyſteres, il faut premierement vſer de ceux qui leniſſent & flattent la douleur, comme ſont ceux faicts de laict : auſquels on aura diſſoult des iaulnes d'œufs, les reiterant ſouuentesfois : puis on viendra aux deterſifs, & qui nettoyent & repurgent le boyau doucement : On en peut faire en façons infinies : mais celuy cy ſeruira de modelle. *Clyſteres de diuerſes façons.*

Recipe Roſar. rubrar. tapſi barb. furfuris hordei, ana p. j. fiat decoct. in lacte; in colatura ad lib. j. vel ad quart. iij. Diſſolue olei roſati colati, ſacchari alb. ana vnciam j. ſyrup. roſar. ſiccar. vncias ij. fiat clyſter, additis duobus ouorum vitellis.

Vous pourrez vſer de ce clyſtere, & le reiterer tant que beſoin ſera : mais quand il faudra vſer d'aſtringents, ce qu'il ne faut, que vous ne ſoyez bien aſſeuré que l'humeur peccante ne ſoit bien repurgee, vous pourrez vſer du clyſtere ſuyuant, ou ſemblable.

Recipe furfuris macri, paleæ hordei, tapſi barbati, centinodiæ, Chamem. & ſummitatum anethi, ana m. j. fiat decoctio in aqua chalybeata, vel in lacte vſtulato, in colatura ad lib. j. vel ad quart. iij. Diſſolue ſyrup. roſar. ſiccar. vel mirtillorum vncias ij. vitellor. ouor. iij. puluis maſtiches, & ſanguinis drac. ana dragmas iij. Fiat clyſter.

L'on peut encore à ceſte fin preſcrire infinies potions, & electueres pour ceſt effect, Eſpeces de *Diacorallum*, nature de cerf, fin bol, terre ſigillee, ſuc de berberis, ribes, conſerues de roſes.

Les remedes Empiriques, que deteſtent tant les methodiques Medecins, ſont ceux que l'experience & vſage nous ont enſeigné profiter, qui prins auec iugement ne doibuent pas eſtre reiettez, attendu que Galen veut que la Medecine ſoit baſtie ſur deux coulomnes, la raiſon, & l'experience, deſquelles la raiſon eſt comme l'Ame, qui meſure & balance le tout : & l'experience le corps, bon maiſtre d'eſcole. *Galen.*

L'experience nous enſeigne, que la Rheubarbe deguiſee en quelque façon que ce ſoit, mais principalement la teincture y eſt ſouueraine, comme l'eſprit de vitriol, auec eau roſe, de plantin, & eau de Canelle. Il ſe tire du plomb vne douceur ſucree, qui iamais n'a trompé l'eſperance de Monſieur Dujon, perſonnage treſdocte, duquel ie retiens le meilleur de ce diſcours. La teincture de coral, d'ambre iaune, tiree auec l'eſprit de vin eſt admirable, *crocus martis*, les fleurs de ſoulfre, auec conſerue de corneolles, roſes, marmelade de coings, de citrons, & autres, eſt ſinguliere. Car ie ne ſçay rien en la nature, qui deſſeiche tant & reſiſte à la corruption : bref, il y a vn monde de remedes, que l'on doibt tellement compoſer, qu'il faut qu'ils reſpondent *Analogiâ*, à la maladie. *M. Dujon, expert Medecin.*

Finalement à la Dyſenterie, & pour dernier remede, à celle qui eſt deſploree, il faut flatter la douleur auec Narcotiques, comme huile de Iuſquiame, Mandragore, ſemences froides, *Philonium, Requies Nicolai*, & autres compoſitions, qui ſont pour ceſt vſage, & qui ne ſe donnent que ſagement.

Fin du Traicté de la Dyſenterie.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 141 sur 160

©BIUM

APOLOGIE POVR LES CHIRVRGIENS, PAR LAQVELLE IL EST MANIFESTEMENT MONSTRE', QVELLES

sont les cauſes de la mort de pluſieurs bleſſez, encore que leurs playes ſoyent petites: Où les Chirurgiens ſont excuſez des calomnies, qui leur ſont ſouuent à tort impoſees.

Il n'y a en France qu'vn bon Chirurgien

Diuerſes menteries.

LES diſcours communs de Chirurgie ſont auiourd'huy plus vains, fabuleux & imaginaires, que la naiſſance des Dieux, l'hiſtoire des Geants, la doctrine de la pierre Philoſophale, & mille autres phantaſtiques Chimeres. Il ne ſe trouue à preſent en France, qu'vn bon Chirurgien, que chaſque Seigneur croit auoir, d'où leur commun dire: I'ay le meilleur Chirurgien du monde, & comme tel l'on le vante de mille abſurdes impoſſibilitez. L'vn loüe le ſien d'auoir en vn tournemain guairy quelqu'vn bleſſé tout au trauers de la teſte, dont le cerueau en ſortoit: L'autre ſouſtient aquariaſtrement le ſien auoir remis vn œil tombé en terre, ſans perte de la veuë, ou bien auoir couppé vne portion du foye, ou ratte, ſans que la mort ſoit enſuiuie. Quelqu'vn iurera, que guairir vne harquebuſade, au cœur, au foye, veſcie, ratte, eſtomach, inteſtins, & grands vaiſſeaux, ſont les iouëts, & exercices plus familiers du ſien: qui comme les viels Legionnaires de Ceſar, ne s'informoyent iamais du nombre de l'ennemy: mais ſeulement où eſtoit l'ennemy: ou ſi la breſche eſtoit raiſonnable pour y donner, mais ſeulement, en quel quartier de la ville elle eſtoit: Ainſi ils ne ſe trauaillent point de la nature, condition, neceſſité, vſage, conuenance & excellence de la partie affligee, ſeulement ils demandent ſ'ils ſont bleſſez, euſſent-ils les os de la iambe ou cuiſſe fracaſſez: & qui les guairiront auec leur eau d'harquebuſade, en quinze iours au plus tard: laquelle toutesfois i'approuue fort, eſtant auec la raiſon applicquee. Bref, chacun ſe perſuade auoir vn Hippocrate, Æſculape, Podalire, ou Machaon.

Cõparaiſon

Impoſture.

De ceſte ignorante perſuaſion, comme de ne ſçauoir quelles playes ſont mortelles, ou guairiſſables, grandes ou petites, de facile ou contumace guairiſon, il enſuit que ſi quelqu'vn en apparance peu bleſſé, meurt és mains du plus expert Chirurgien, ou à raiſon de la grandeur de la playe, mauuaiſe habitude, vice, & quantité de l'humeur affluãt, & infinis ineuitables, & non eſperez autres accidẽts, qui ſuruiennent, il eſt drappé, ſans mercy, gaſté, vilipendé & diffamé à iamais, bien que ſelon l'art & ſon debuoir, il ait aſſiſté le bleſſé curieuſement, & induſtrieuſement: pour ce qu'ils croyent la cauſe de ſa mort illegitime, & ſe perſuadent que la practique en euſt eſté plus heureuſe & infaillible és mains de leurs Chirurgiens, encores qu'ils ne ſoyent beaucoup experimentez: & de faict, il ſe trouue à la longue, qu'ils ne font non plus de miracles que le commun, qu'ils n'operent point auec plus d'aſſeurance, doctrine & experience, & pour le plus ſouuent ayant perdu leur eſcrime & routine,

Folle perſuaſion.

©BIUM

tine de practiquer, ſont forcez de mandier ſecours de leurs compaignons. Or afin qu'à l'aduenir, ceux-cy ne puiſſent ſi abuſiuement enuier tant d'honneur non merité, & que les vieils Chirurgiens ſe puiſſent lauer des calomnies & ignorances que l'on leur impoſe, & payer les grands de raiſon, ſans pouuoir par cy apres calomnier les Chirurgiens, i'arreſteray ſommairement les cauſes principales de la mort, faiſant voir à l'œil comme pluſieurs meurent des bleſſeures que l'on iuge petites, leſquelles ſont tenues entre les gens doctes treſgrandes & perilleuſes: & au contraire, autres reſchappent de grandes, leſquelles entre nous ſont tenues pour petites, & de facile guairiſon: eſtant toutesfois impoſſible au Chirurgien, pour docte, expert & homme de bien qu'il ſoit, de pouuoir ſauuer quelques perſonnes, encore qu'ils ſoyent legerement bleſſez.

Aucunes bleſſeures ſont iugees petites qui ſont grãdes.

Tous nepeuuẽt guairir.

Donc pour entrer en diſcours, il faut ſçauoir que pour guairir vne partie bleſſee, & remettre la perſonne en ſon premier eſtat de ſanté, pluſieurs choſes ſont requiſes, leſquelles de droict ſi ie pourſuiuray icy. En premier lieu l'integrité, force & vigueur de la partie offenſee & bleſſee. Ce que l'authorité, raiſon & l'experience nous montrent euidemment: Car par la ſentence du diuin Hippocrates, Nature eſt celle qui guairit les maladies, regle 1. ſect. 5. du 6. des Epidemies.

Quelles choſes ſont requiſes pour la guairiſon des playes.

Or les parties bleſſees ſont foibles, ou par nature dés la premiere conformation, ou par quelque accident de maladie, ou autres heurts & coups qui y ſont ſuruenuz: vous les cognoiſtrez telles par nature, comme ſi la teſte eſt trop petite, car elle eſt en tout vitieuſe: ou trop groſſe, & ſi vaſte & peſante, que le malade ne la porte pas droict ſur les eſpaules: ſi elle eſt parfaictement ronde, car en telle mancque la poſterieure ou anterieure, ou toutes les deux futures, qui ſont les ſouſpiraux, par leſquels nature ſe deſueloppe, & eſuente de ſes ſuperfluitez, qui retenues, retardent la guairiſon de la playe. Et s'il aduient que voſtre bleſſé ait la teſte ainſi mal conformee, la playe apparoiſſant petite (encore que nulle playe de teſte ſoit petite) & que la guairiſon en ſoit tardiue, ou qu'il vienne à mourir, la faute n'en doibt eſtre attribuee au Chirurgien, ains à la mauuaiſe conformation de telle partie qui eſt bleſſee.

Moyen de cognoiſtre vne partie foible.

Teſte mal conformee.

Le meſme faut entendre de la poictrine, laquelle eſtant anguſte & eſtroicte, montre que le cœur & chaleur naturelle d'iceluy, ſont fort foibles, de ſ'eſtre baſtiz pour eux, & pour les poulmons, vn domicille ſi eſtroict: qui peut eſtre cauſe que ſi quelqu'vn eſt bleſſé en telle partie ainſi mal conformee, que difficilement il pourra receuoir guairiſon, attendu que la chaleur naturelle foible & languide en telle partie, ne pourra ſurmonter les accidents qui ſuruiennent ordinairement à telles playes, comme difficulté de reſpirer, pour la grande oppreſſion que fait le ſang reſpandu en la partie, qui ne pourra eſtre cuit ny digeré, ny ainſi chaſſé & mis hors, ſoit par la playe ou bouche, faute de chaleur naturelle, qui eſt ordinairement petite en telle poictrine eſtroicte & mal conformee.

Poictrine mal conformee.

On peut dire le ſemblable du Dos & de ſon Eſpine: laquelle ſi elle eſt plus longue qu'elle ne doibt, comme és hommes que le vulgaire des François par ſobriquet & contumelie appellent Trantecoſte, & Flaniers, pour l'eſtendue & vaſtité de leurs flancs, comme auſſi Lõgue-eſchine, il ne faut doubter qu'elle ne ſoit plus laſche, veulle, & partant excrementeuſe & rhemmartique, qui fait qu'en telles playes il vient de grandes deſfluxions entre les muſcles & cuir, & entre les eſpaces d'iceux, pour la quantité d'excrements qui y accourent du cerueau & autres parties, au moyen dequoy entre les interſtices & entredeux des muſcles, ſe gliſſe & coule quantité d'humeurs, qui ſe conuertiſſent en ſanie & ſeroſitez malignes, ce qui eſt cauſe que ſouuent ſommes contraincts de faire grandes ouuertures, qui demeurent longue eſpace de temps à eſtre mondifiees, & parfaictement guairies, meſme ſouuent degenerent en fiſtules, pour la molleſſe & foibleſſe de le partie, laquelle ne peut eſtre reſſerree ny comprimee par bandanges, comme vn bras ou iambe. Hippocrates a remarqué qu'entre les chairs foibles & malades il coule vne ſeroſité, qui facilement ſe corrompt.

Dos & Eſpine mal conformez.

Trantecoſte Flaniers.

Sentence notable.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 143 sur 160

©BIUM

Cuiſſes mal conformees. Les iambes auſſi & cuiſſes heronnieres, courtes & d'vne venue, comme celles d'vn chien, ſont tenues pour vicieuſes, par le ſobricquet, par lequel les François appellent tels hommes Baſſets, Bas de feſſes: diſants qu'ils cheminent ſur des fleutes: contraires à ceux que par honneur on dit eſtre bien fenduz, & bien eniambez, ayants les iambes non tournees, ny en dedans, ny en dehors, à la mode des Vares, qui les ont cambres, d'où ie penſe eſtre tiré noſtre mot Preuaricateurs, pour tout homme en general qui ne va droict en beſongne. Ie ne vous parleray ny de Plautes, ny de Planques, que les François ont ſobriqué auſſi du mot de Pied-plats: mais ie vous diray ſeulement, que l'experience quotidienne nous montre, & ce à noſtre treſgrand regret, qu'à telles perſonnes bleſſees, ſoit à la cuiſſe, iambe, ou pied, il ſuruient de faſcheux accidents, les playes eſtants difficiles à guairir & mundifier, & en icelles s'engendrent ſouuent, outre les defluxions ordinaires, des chairs baueuſes, & non louables: & où auec grand ſoing elles auront eſté reduittes & preſtes à cicatriſer, difficilement y peuuent paruenir, & ſi toſt qu'elles y ſont paruenues, & que la peau eſt enduite, toſt apres pour le moindre effort recidiuent: Et ſi aduient que les os ſoyent offenſez & fracturez, d'ordinaire la partie vient comme atrophiee, la guairiſon eſtant de treſgrande duree.

Baſſets, Bas de feſſes. *Vares.* *Preuaricateur.* *Pied-plats.* *Iambes difficiles à guairir.*

Certain ſigne de l'imbecillité de la partie. Tout ce que deſſus eſt aſſez cogneu, auec le vice de toutes les autres parties. Seulement il faut noter en general, que le plus certain ſigne de l'imbecillité d'vne partie, eſt l'intemperature & male conformation: car ſi le temperament euſt eſté bon, & par conſequent ſi la vertu formatrice forte, elle euſt formé exactement ſa partie: A l'œuure on cognoiſt l'ouurier. Sur ce propos Ariſtote tient que les contrefaits reçoiuent leur deformité par le deffaut de la nature froide, & imbecillité de la ſemence. *Cõparaiſon* Car ainſi qu'es œuures mechaniques, les ouuriers & artiſans ne peuuent faire & mouler vne piece d'ouurage ſi nettement & auec telle perfection, d'vne mauuaiſe matiere, que s'ils auoyent vne eſtoffe commode, bonne & maniable, qui ne fuſt gaſtee & corrompue.

Tout ce que deſſus eſt prouué par la reigle 3. ſect. 1. du 6. des Epedemies de Hippocrates, & eſt fondé ſur vn treſbel axiome, qui eſt au Comment. de Galen, *Imbecilla membra multum prauúmque excrementum colligere conſueuerunt.*

Suffocation de la chaleur naturelle. Or l'amas & ſurcroiſt de tant & ſi malings excrements qui s'amaſſent & decoulent en telles parties mal conformees, debiles dés leur premiere conformation, noye quelquesfois, eſtouffe ou corrompt la chaleur naturelle, premierement de la partie malade, puis de tout le corps, dõt la mort s'enſuit, ſãs que le Chirurgien y puiſſe remedier, ny eſtre iuſtement calomnié: & cependant les Princes & grands Seigneurs qui ignorent telles choſes, font ſouuent reproches à leurs Chirurgiens, & les blaſment à tort & ſans cauſe: Voire quelquesfois les accuſent, & en demandent la punition au Magiſtrat: ou bien la font eux meſmes.

Imbecillité accidẽtale. Quant à l'imbecillité accidentale, ſuruenue depuis la premiere conformation, c'eſt choſe ſeure, que comme l'on dit des morceaux, ainſi peut-on dire des maux, que les premiers nuiſent fort aux derniers: Car, *quæ non poſſunt ſingula, multa nocent:* & puis, *Gutta cauat lapidem, non vi, ſed ſæpe cadendo:* On n'amende pas de mal auoir, & tant va la cruche à l'eau, qu'en fin l'anſe y demeure: Car les maladies ont cela de maling, qu'ores qu'elles ſe guairiſſent entierement, ce neantmoins elles laiſſent la plus part en la partie quelque diſpoſition, qui fait qu'elles y retournent plus facilement, & pour ce ſont appellees par noſtre Hippocrates, Philoſtrophes, c'eſt à dire, amoureuſes de retour, ou bien par apres ſont plus aiſément ſurpriſes & accablees d'autres maulx ſuruenants de nouueau: Le meſme Hippocrates dit, au liure des interieures affections, que toute maladie qui vient apres vne autre maladie, eſt preſque touſiours mortelle: d'autant qu'elle trouue les forces conſommees, & ſans reſource: ce qui ſe doibt auſſi entendre des playes qui ſont receuës en vne partie qui a ja eſté nauree & bleſſee. Ces diſpoſitions ſont appellees par nos Medecins Grecs *Diatheſes*, & ſont eſtimees auoir grande force, pour la generation des maladies, ou confirma-

Vn mal guairy laiſſe ſouuent quelque reliquat. *Philoſtrophes.* *Le mal qui ſuruient à vn autre eſt faſcheux.*

©BIUM

confirmation incurable d'icelles: Ainſi la fiebure guairie laiſſe vn empireume, qui rend pour l'aduenir l'homme plus ſubiect à prendre fiebure: & vn four vne fois eſchauffé prend feu plus aiſément par apres. Et pour exemple de ce, toute perſonne qui aura eſté bleſſée, s'il aduient par apres qu'il reçoiue quelque playe, & principalement à la partie premierement bleſſee, il eſt impoſſible que ladicte partie ait telle force, vertu, ny vigueur à reſiſter pour la guairiſon, que ſi elle n'auoit point eſté offenſee. Comme en vn corcelet ou armeure, y ayant eu enfonceure, encore que le tetin ou boſſe ſoit raffermy & rabbatu, neantmoins ceſt endroit eſt plus foible, & penetrable qu'vn autre. Ie lairray à part ceux qui ont voyagé aux pays de Surie, & ont paſſé en Bauiere, ou qui ſont preſts de faire le petit voyage gaillard, s'il aduient qu'ils ſoyent fort bleſſez, pour vn qui en pourra rechapper ſans courir fortune, nous en voyons trois, voire quatre, demeurer ſoubs le faix: Et puis on s'eſtonne pourquoy ils ne guairiſſent, comment leur guairiſon eſt ſi longue, ſans conſiderer que le bleſſé eſt à demy gaſté, vicié & corrompu, & que ſes humeurs ſont du tout alterez de la virulence de la verolle: ou bien qu'en ayant eſté penſé, il luy eſt demeuré quelque alteration du foye, ou autre viſcere, lequel comme perpetuellement il engendre & accumule quantité de malings excrements, ainſi ſans fin & ſans ceſſe ſ'en deſcharge & deſgorge ſur la partie offenſee & bleſſee.

La fiebure guairie laiſſe ſouuẽt vn empireume.

Les bleſſez qui ont eſté en Bauiere guairiſſent difficilemẽt

Et d'autant que la desbauche de pluſieurs, ſoit à leur boire & manger, ſans tenir aucun regime de viure, & ne ſe pouuoir paſſer du jeu des dames rabbatues, eſt manifeſte à tous les aſſiſtãs, cõme auſſi la deſobeiſſance de ne vouloir ſouuent endurer d'eſtre traictez de la main du Chirurgien, ainſi que le mal le requiert & deſire, ſoit pour ſonder, coupper, bruſler, ſans vouloir garder le repos, lequel nous eſt recommandé des anciens, pour l'aduancement & guairiſon des playes, ſuyuant le dire de Celſe, que *optimum medicamentum, quies & abſtinentia*, & faire autres choſes neceſſaires pour recouurer leur ſanté: Ie ſuis d'aduis comme eſtants cogneuës, n'en faire icy beaucoup de mention: ce qui eſt neantmoins cauſe de la mort de pluſieurs, n'eſtants que legerement bleſſez: ou bien eſtants hors de danger des grandes playes, qu'ils peuuent auoir receuës, retombent par leur deſordre, & principalement de la bouche, & ſont pis que iamais ils n'ont eſté, voire ſouuent en meurent: car nous tenons pour aſſeuré, que

La desbauche cauſe de pluſieurs maulx.

Le repos neceſſaire pour la guairiſõ des playes.

Plus l'exces de la bouche, & l'appetit goullu,
Meurtriſt icy d'humains, que le fer eſmoulu.

Par ainſi nous traicterons du dereiglement des ſaiſons. Il eſt manifeſte que pluſieurs bleſſez pourroyent rechapper de leurs playes, ſi les ſaiſons gardoyent leurs ſaiſons, & venoyent en temps, comme l'on dit, c'eſt à dire, ſi les quatre temps gardoyent leurs naturelles qualitez & temperatures: Cela eſt manifeſte, que l'intemperie de l'air, & ordre peruerty des ſaiſons, & malignité des aſtres, & autres influences funeſtes rendent les playes incurables, ou tres-difficiles à guairir, & les hommes changent d'habitude & de complexion, par le changement des ſaiſons, & aſtres qui dominent ſur noſtre naturel. Comme ſi l'Hyuer qui doibt eſtre froid, eſt chaud, & l'Eſté qui doibt eſtre chaud, eſt froid, puis faire tantoſt chaud, tantoſt froid, tantoſt ſec, tantoſt humide, ſans qu'il y ait aucune ſaiſon qui garde pour quelque temps, l'ordre qui leur eſt naturellement donné, qui doute que celà ne ſoit preiudiciable aux bleſſez? car de là nos corps reçoiuent de merueilleux & ſoudains changements, leſquels ſont treſpernicieux, & alterent grandement les eſprits & humeurs, ce qui vient auec grand danger & peril, ſuyuant le dire du diuin Hippocrates, qui tient que toute mutation repentine & ſoudaine, telle qu'elle ſoit, nous eſt grandement preiudiciable. L'experience nous montre, que ſi en Hyuer où le vent froid & ſec doit ſouffler, l'Auſtral donne, auec bouffees eſtouffantes par ſon humidité, en laquelle il y a de la chaleur, qu'il s'enſuit ſouuent grandes pourritures, & nos humeurs facilement ſe corrompent, & par conſequent les playes deuiennent à la pluſpart toutes ſordides & gangrenees. L'air auſſi qui eſt infecté peut eſtre cauſe de la mort de beaucoup

Conſideration pour le regard des ſaiſons.

Les ſaiſons dereiglees alterent nos corps.

Toute mutation ſoudaine eſt faſcheuſe.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 145 sur 160

©BIUM

Nous ne pouuons viure ſans l'air.

de perſonnes, encore qu'ils ſoyent petitement bleſſez: car ſans iceluy nous ne pouuons viure, & tel qu'il eſt bon ou mauuais, il eſt attiré de nous; non ſeulement par la bouche & nez, mais auſſi par tous les conduicts, & meſme par les poroſitez du cuir, par le moyen des embouchëures des arteres, qui ſont inſerees, & comme placquees auſdictes poroſitez, & de là eſt porté aux poulmons pour refraiſchir le cœur, & luy ſeruir comme de nourriture, eſtant par apres diſtribué à toutes les parties de noſtre corps, qui fait, que s'il eſt gaſté & corrompu, il infecte par meſme moyen ledict cœur, & les autres parties nobles en lieu de les conſeruer & maintenir en leur forme & vertu. Galen au neufieſme de la Methode, attribue tant à l'air, qu'il veut que l'vne des principales indications de guairir les maladies, ſoit tiree d'iceluy: d'autant que ne pouuons euiter ſon voiſinage & accointance.

L'air malin infecte le cœur.

Oultre ces cauſes, il y a certaines ſaiſons bien reiglees plus ennemies de certaines maladies: Car qui doubte que la Canicule comme elle fait bouillir & troubler le vin, meſme dedans les caues, (comme nous eſprouuons & liſons en Pline, liure 14. chap. 18. auſſi qu'elle ne trouble & face tellement bouillonner le ſang dans nos veines, que les hemorrhagies n'en ſoyent effrenees & non arreſtables? & que les humeurs ne ſoyent plus fluxiles à tomber ſur la partie bleſſee, affligee de douleur? Et qui doubte que comme en toute maladie de poulmon, l'Automne eſt ennemy par la regle 10. du 3. des Aphoriſmes, ainſi qu'il ne ſoit contraire aux playes du Thorax, principalement quand elles ſe tournent en fiſtule ou Empyeme? Le froid penetrable eſt tres-ennemy des playes de la teſte, par la regle 18. du 5. des Aphoriſmes: Soubs les grandes conionctions des Aſtres, ſoubs les Solſtices, ſoubs les Æquinoxes, Hippocrates, liure *de aëre, locis & aquis*, ne veut que l'on donne medecine aux malades, non plus que ſoubs la Canicule, regle 5. du 4. des Aphoriſmes, pour les grands troubles & mutatiõs qui lors aduiẽnent en nos corps: qui doubte que pour ces meſmes cauſes les playes qui ſe font en tel temps, ne ſoyent plus moroſes & mortelles? Que dirons nous des grands vents & tonnerres, deſquels nous voyons les effects ſi eſtranges & pernicieux és choſes inanimees, le ſeront-ils moins és maladies & playes de l'homme, le plus ſenſible & plus freſle de toutes les choſes animees?

Effects de la Canicule.

L'Automne ennemy des pulmoniques.

Il ne faut purger en la Canicule.

A ce que nous auons dict des ſaiſons, ſe peut ioindre, que les Charpentiers & Architectes font choix du bois taillé & fié, en telle ou telle Lune: eſtimants celuy là plus humide & ſubiect à la vermouleure, qui eſt couppé en pleine Lune: Celuy la plus durable en œuure, voire à eternité, qui ſera taillé en decroiſt, ainſi que liſons en Palladius, aux traictez de Ianuier & Nouembre. Germanicus Ceſar dit le ſemblable, en ſes Commentaires ſur Arat: Que la Lune n'a pas pouuoir ſeulement ſur les choſes ſenſibles, mais qu'encores les pierres, arbres, & bois ſentent ſes effects, leſquels eſtants couppez en croiſſant, ſont ſubiects à vermouleure: d'où eſt venue la façon de parler des Iuriſconſultes, *de lignis ſua luna cæſis*: Et nous n'eſtimerons nous pas les playes plus humides, pourriſſantes & phagedeniques, qui ſe font Lune pleine: celles là plus ſeiches, & par conſequent plus proches de ſanté, qui ſont faictes en Lune decroiſſante? comme ſi l'homme mol & lunaticque, comme il eſt, eſtoit moins ſubiect aux influences de ceſte planete, qui maiſtriſe tous les corps humides que les rouures & cheſnes durs, & inſenſibles? Oultre l'experience ordinaire, l'Axiome commun eſt, que les corps inferieurs ſont regiz & gouuernez par les ſuperieurs.

Belle obſeruation pour la couppe des bois.

Les choſes inanimees, ſentent les effects de la Lune.

L'hõme eſt ſubiect aux influences.

Pour toutes les ſuſdictes raiſons, il aduient quelquesfois, les humeurs eſtants ainſi viciez & corrompuz, qu'il ſe trouue (apres la mort des bleſſez, en faiſant diſſection de leurs perſonnes) des Apoſtemes en pluſieurs endroicts de leurs corps, voire meſme en quelque partie noble & principale, comme au foye, cerueau, ratte, poulmon, en quelque iointure, ſelon que telle ou telle partie aura eſté foyble, debile, & facile à recepuoir l'impurité du corps, lequel en eſtant charg é oultre meſure, aura enuoyé en l'vne de ces parties, quantité d'humeurs gaſtez & corrompuz, leſquels ſe cõuertiſſent en bouë, laquelle croupiſſant en icelle plus qu'il n'eſt requis, il s'eſleue

Apoſtemes trouuez és lieux non bleſſez.

des

©BIUM

des vapeurs putrides & malignes à toutes les parties nobles, dont s'en enſuiuent veilles, inquietudes, fiebures, conuulſions, & reſueries, & par apres la mort, voyant les playes venir toutes noires & ſeiches, ſans en pouuoir iuger, ny donner aucune raiſon, n'eſtant poſſible au Chirurgien, pour docte & experimenté qu'il ſoit, de ſauuer tel malade, encore que la playe ſoit petite, n'ayant aucun ſigne pour cognoiſtre ſi telle matiere ſe forme en quelques vnes deſdictes parties. D'autre part,

La bouë croupie en vn lieu cauſe de faſcheux accidents.

Le Medecin ne peut donner ſanté touſiours,
Car bien ſouuent le mal ſurmonte tout ſecours.

Conſiderons maintenant les habitudes particulieres des bleſſez: Les vns ont peu de ſang pour la guairiſon de leurs playes: autres en ont prou, mais qui pour ceſt effect, n'eſt ny bon ny beau.

Habitude des bleſſez.

Des premiers a dict Hippocrates en la regle 24. de la ſect. 4. du 6. des Epidemies: Que ceux qui ont les entrailles chaudes & ardentes, ont la chair froide & mal nourrie, quels hommes vulgairement on appelle Meſchants: deſquels par conſequent la breſche faicte en leur chair, par vne grande playe, ne ſe repare & rempare facilement, à faute de materiaux: Ce que nous voyons auſſi aduenir aux vieilles gens, bleſſez ou fracturez. Des autres nous auons vne belle reigle en Hippocrates, qui eſt la 8. du 6. des Aphoriſmes, où il dit, *Hydropicorum & lentiginoſorum*, (il adiouſte ailleurs) *Vlcera non facilè ſanantur*: des hydropiques, parce que leur ſang eſt trop clair, & acqueux: des lentigineux, pour ce qu'il eſt trop acre, & partant moins propre à faire bon ciment. Il n'y a point d'intereſt, comment cela aduienne, ſi c'eſt par nature, ou par regime deſreglé, beuuant vins forts, mangeants aulx, oignons, porreaux, chairs ſallees & eſpicees, comme font les gens de guerre, le plus ſouuent, & malgré eux.

Hommes meſchans, quels.

Sentence notable.

Nous ne lairrons en arriere les perturbations d'eſprit, deſquelles ſont ordinairement affligez les gens de guerre, leſquels pour la generoſité de leur courage, ſi à vn aſſaut, bataille ou eſcarmouche, ils n'ont bien faict à leur gré, ou au contentement de leur chef, & qu'ils ayent combattu comme vn Ceſar, & qu'il aduiẽne qu'ils ſoyent calomniez par quelque enuieux & meſdiſant, ils ſe deſpitent, chagrignent, & melancholient de telle façon, qu'ils ſe negligent du tout, deſirants pluſtoſt la mort, que de viure miſerablement auec deshonneur. Or ſi la mort peut ſuruenir à quelques vns, pour vn meſpris & deſpit, ſans eſtre bleſſez: pourquoy ne pourra elle pas aduenir à ceux qui ſont griefuement bleſſez? L'hiſtoire du ſieur d'Auſſun, l'vn des plus valeureux Gentilshommes de noſtre France, duquel on diſoit, Hardieſſe d'Auſſun, nous en fait foy, lequel par ie ne ſçay quel malheur & ſubit eſtonnement à la premiere charge de la bataille de Dreux, luy arriua quelque diſgrace, dont il eut telle deſplaiſance, qu'il mourut peu apres de regret: iura qu'il ne boiroit, ne mangeroit iamais, laquelle reſolution luy cauſa la mort. Au contraire ſ'ils ont combattu vaillamment, ils en prennent ſouuent vne telle allegreſſe, contentement & ioye, qu'ils ne peuuent, comme l'on dit, tenir en leur peau, ayants le cœur enflé & enflammé de la victoire, conioincte auec l'honneur qu'ils en rapportent. Ce qui cauſe tant aux vns comme aux autres, vn grand changement en leurs corps.

Perturbatiõs d'eſprit.

Accidents du chagrin.

Vaillance d'Auſſun.

Et à vray dire, tels mouuements & perturbations, ont treſgrande force ſur le corps humain, pour y engendrer maladies, & y introduire la ſanté: Car ſi les mouuements & perturbations de l'ame ont la force d'augmenter & diminuer la chaleur naturelle, de la faire entrer & ramaſſer au dedans, & la faire ſortir & reſpandre en dehors: & que tels mouuements de la chaleur naturelle, qui meinent auec ſoy & les eſprits & le ſang, ſont cauſes de toutes les maladies & de la ſanté: certainement les mouuements & perturbations de l'ame auront toute puiſſance ſur la ſanté. Or il eſt ainſi que, comme dit Ariſtote au cinquieſme chapitre du liure *de motu animal*. Les mouuements & perturbations de l'ame apportent tel mouuement & changement à la chaleur naturelle: Ce que meſme a teſmoigné Hippocrates en la 9. regle ſection 5. du 6. des Epidemies, & Galen au 5. chapitre du 2. *de ſympt. cauſis.* & au

Les perturbations ont grãde puiſſance ſur nous.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 147 sur 160

La mort peut ſuruenir pour la perturbatiõ d'eſprit.

chapitre 5. du 2. de la methode, où il montre, meſme que pluſieurs ſont morts par le moyen des mouuements & perturbations de l'ame : pour ceſte occaſion Galen ſur la 14. reigle de la 4. ſection du 6. des Epidemies, conſeille à ceux qui ont la chaleur acre & mordante au dedans, (& à plus forte raiſon aux bleſſez,) de s'abſtenir de cholere & courroux, & autres mouuements, qui pourroyent eſmouuoir & esbranler les humeurs. Le meſme Galen, au liure *de ſanitate tuenda*, montre comme tout trauail d'eſprit & de corps, engendre quantité de cholere, dont ſe pourroit enſuiure fluxion, & inflammation à la partie bleſſee, & par conſequent, gangrene, & la mort ſoudaine.

Mort ſubite pour vne grãde ioye.

Or entre toutes les perturbations d'eſprit, la ioye eſt celle qui deburoit moins cauſer en noſtre corps d'accidents, & neantmoins pour auoir eſté immoderee en Chilon Lacedemonien, & en Diagore Rhodien, ſe reſiouiſſants tous deux de voir reuenir leurs enfants victorieux de leurs ennemis, moururent ſubitement : Car par telle ioye immoderee, ſe verſe, & eſpand de telle vehemence le ſang & les eſprits du cœur en toute l'habitude du corps, que le cœur ſouuent eſt deſtitué de chaleur, de ſorte que l'on tourne en ſyncope, dont la mort s'en enſuit : mais ſi la ioye eſt moderee, elle fortifie les vertus animales & naturelles, reſueille les eſprits, aide à la digeſtion, & generalement à toute l'habitude du corps : car par icelle le cœur enuoye mediocrité d'eſprits auec le ſang à toutes les parties du corps, dont les membres ſont imbus, arrouſez, & humectez, pour l'humidité contenue en la maſſe du ſang, & par ainſi les playes ſe mondifient & incarnent mieux, & les parties s'engroſſiſſent & engraiſſent.

Effects de la ioye immoderee.

Effects de la cholere.

La cholere fait le ſemblable, & pis encore que la ioye immoderee : car par icelle outre que les eſprits & humeurs font vn rauage en tout le corps, par la trop grande ardeur & chaleur ils ſenflamment, & par conſequent toute l'habitude du corps, cauſant fiebures putrides, pour peu que la perſonne ſoit cacochyme, laquelle ſi elle tue le malade, comme il aduient ſouuent, on l'attribuera pluſtoſt à ſa bleſſeure, pour auoir eſté mal traictee, que non pas à la fiebure. Ne voyons nous pas quels faſcheux accidents cauſent la triſteſſe & melancholie, encore qu'vn homme bien ſain en ſoit eſpris ? car elle reſſerre & aſtraint tellement le cœur, que les eſprits ne ſe peuuent engendrer, & ſi peu qu'il y en a, encore ne peuuent ils eſtre aiſément diſtribuez par les membres auec le ſang, pour eſtre gras & tenebreux, partant la vertu vitale & ſes compaignes ſont affoiblies : dont il aduient que l'homme en fin eſt hebeté, le cœur perdant ſon allegreſſe, & la perſonne vient iuſque à ſe haïr ſoymeſme, tombant en deſeſpoir & enragé, la viue couleur de ſa face eſtant aneantie, & par ainſi tout le corps deuient maigre & atrophié, dont le plus ſouuent la mort ſenſuit.

Accidents de la melancholie.

Les Melancholiques ſe haiſſent.

Il ne ſera hors de propos pour preuue de mon dire, mettre en auant ce que le Pere d'eloquence eſcript à Atticus, duquel les paroles ſont telles : Ce ſeroit vn grand bien, mon amy Atticus, ſi les hommes pouuoyent viure ſans manger, & ſans boire : mais ce ſeroit encore plus grand bien, ſ'ils ſe pouuoyent paſſer ſans eſtre ennuyez : parce que les viandes que nous mangeons ne corrompent rien que les humeurs, mais les traiſtres ennuis nous conſomment iuſques aux os : les enuies conſomment les os, & rongent les entrailles, comme l'on voit clairement : car vn homme vient malade pour vn ſeul ennuy, & pour vn ſeul meſpris, & eſtant malade, vient par apres à mourir. Ne ſçais-tu pas par experience, que de deux bourreaux qui deſtruiſent la vie humaine, celuy de triſteſſe eſt le plus cruel, que celuy de la gourmandiſe?

La gourmãdiſe n'eſt ſi contraire que la melancholie.

Effects de la crainte.

Nous ne mettrons en arriere la crainte & frayeur, de laquelle ceux de laſche courage ſont ſouuent touchez : elle faict en nous de ſemblables accidents que la melancholie, mais plus grands pour peu de temps : car elle renuoye & attire, mais plus ſubitement, & auec plus grande rapidité, que la triſteſſe, le ſang & eſprits au cœur, & partant on voit que le viſage palliſt, & les extremitez deuiennent froides, auec tremblement vniuerſel : le ventre à quelques vns ſe laſche, & la voix eſt interrompue

©BIUM

interrõpue, auec grand battement de cœur, parce qu'eſtouffé de la multitude du ſang & eſprits, qui ſe retirent ſubitemẽt vers luy, il ne ſe peut mouuoir libremẽt, & deſire à ſe refraiſchir & deſcharger de ſi grand faix, dont aduient quelquesfois la mort, par vne ſoudaine & grande craincte, à raiſon que le ſang ſe retire au cœur, qui eſtouffe, ſuffoque & eſteinct du tout la chaleur naturelle & les eſprits, ſans leſquels la vie ne peut eſtre.

Erreur du vulgaire.

S'il aduient que pour les ſuſdictes perturbations d'eſprit quelqu'vn bleſſé meure, le vulgaire ne rapportera pas la cauſe de ſa mort à icelles, mais ignoramment ou malicieuſement publiera qu'il eſt decedé de ſa bleſſeure, pour n'auoir eſté traicté ou penſé comme il appartient, & neantmoins ceux qui ſans paſſion conſidereront la cauſe de plus pres, iugeront du tout au cõtraire. Le ſemblable ſe peut dire de celuy qui n'aura voulu endurer la main du Chirurgien, ny les remedes neceſſaires pour la guairiſon, ayant eſté ou trop craincti f ou delicat, pour endurer quelque ouuerture neceſſaire à ſon mal, afin de donner iſſue, ſoit à quelque ſanie croupiſſante, ou à quelque eſquille d'os, qui ne demandent qu'à ſortir, leſquels pour leur demeure gaſtent les parties voiſines, alterent le reſte des os, & corrompent la mouëlle, qui fait que la guairiſon ne vient ſi toſt que le Chirurgien deſire, & meſme ſouuent eſt incertaine, ou impoſſible, occaſion que le pauure Chirurgien languiſt auec ſon malade, faute de vouloir endurer ce que la maladie requiert.

La crainte & delicateſſe empeſchent la guairiſon.

Hiſtoire du Duc d'Aumalle, depuis Duc de Guyſe.

Et à ce propos, du Bellay en ſes Memoires eſcrit que le Duc d'Aumalle, fils de Monſieur de Guiſe, ayant eſté bleſſé mortellement d'vn tronçon de lance, qui luy entroit par l'œil : les Chirurgiens appellez, il leur dict, Traictez mon fils, non comme Prince ou Seigneur : ains n'eſpargnez non plus ſa chair que celle d'vn pionnier ou goujat : Ce qui a eſté cauſe de ſa guairiſon, pour auoir voulu endurer que le tronçon de lance, qui luy eſtoit demeuré tout au trauers de la teſte, luy fuſt tiré auec grand' violence, pour ne l'auoir flatté.

Contemplation des inſtruments.

Que ſi nous entrons en la contemplation de la diuerſité des inſtruments dont les playes ſont faictes, ſeulement ſelon la matiere nous trouuerons bien plus d'occaſion & ſubiect de fonder la mort non eſperee des playes treſpetites & apparentes. Ceux qui ont eſcrit de l'Agriculture & iardinage, cõme Caton, Pline & Columelle, eſtimãs qu'il y a bien à dire ſi l'arbre que l'on choiſiſt pour enter eſt entamé d'vn couſteau de fer, ou os tranchant. Et nous ne ferons point de difference, ſi l'vnion de noſtre corps eſt diuiſee par le plomb, fer, ou cuiure, veu que ceſtuy-cy meſlé parmy la ſanie de noſtre corps, peut ſe reſoudre en verdet, qui croupiſſant en la playe fera colliquation de la chair, & inflammation des humeurs ſuffiſantes à la mort.

Faut conſiderer ce qui fait la diuiſion.

Et n'eſtoit aſſez d'auoir puis peu de temps accommodé ce metal à noſtre ruine, ſi quant & quant on ne luy donne vne forme quarree, plus ruineuſe que la ronde, pour meurtrir de ſa dureté, & de ſon tranchant deſchirer & fracaſſer auec peu d'eſpoir de conualeſcence : ou bien eſtants ioinctes enſemble, & attachees auec fil de leton, trancher grande quantité de chair, auec les veines, arteres & nerfs qui ſont en la partie.

Hiſtoire notable de la fille de Nerius.

Or d'autant que les hommes à qui nous auons ordinairement à rendre raiſon de nos cures, ſe meuuent plus par exemples que par raiſons, quel exemple ſçauroit-on trouuer, pour l'excuſe & couuerture de celle du iourd'huy, que celle de la belle fille de Nerius, eſcripte au cinquieſme des Epidemies de Hippocrates, qui aagee ſeulement de vingt ans (notez bien toutes les circonſtances du coup, car elles rendent la mort plus admirable) frappee par vne femmelette ſienne amie, & par jeu, du plat de la main ſur le *Synciput*, mourut le neufieſme iour en apres, comateuſe, muette, aſtmatique, conuulſe, & tremule.

Obiection.

Voire mais (dira vn detracteur,) ce fut pource qu'il ſe fit commotion du cerueau : que reſpondrez vous ? de ſi petit coup, du plat de la main, d'vne femmelette & amie, & en ioüant, & à vne forte garſe de vingt ans ? Pourquoy donc ne pourra aduenir meſme commotion de veine rompue, non ſeulement au cerueau, mais auſſi en la poictrine, à vn gendarme, qui aura eſté dix ou douze heures esbranlé d'vn fort rouſſin, qui trotera rudement, ja caſſé de trauail & d'intemperance, qui aura les veines & du poulmon & du cœur tendues &

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 149 sur 160

©BIUM

Le vin ſert pour bien combattre.

bandees, & de vin (qui eſt le corcelet dont on s'arme le plus le iour d'vn combat) & de furieuſe cholere, qui en oultre criera, ſefforcera, tempeſtera, eſtant frappé par vn ſien ennemy, non en ioüant, mais en intention de luy nuire & le tuer, d'vn coup de lance, maſſe, couſtelas, piſtole ou mouſquet? & qui le plus ſouuent armé de toutes pieces ſera renuerſé en terre, auec nombre de cheuaux, qui auront paſſé & repaſſé par deſſus ſon corps? qui auparauant aura eſté non vn iour ou deux à la fatigue, mais tout vn hyuer au froid, pluye, vent, greſle & tempeſte, ou tout l'eſté expoſé au ſoleil, receuant toutes les iniures du temps, couché ſur la dure, & ſouuent à la belle eſtoille, ayant veſcu de ce qu'il aura peu trouuer, ſoit crud ou cuit, chaud ou froid, & à heures indeuës, quelquesfois raſſaſié de viandes gaſtees & corrompues, & pour ſon breuuage du vin aigre, pouſſé, eſuenté, ou bien de l'eau d'vne mare, ou ruiſſeau puãt & infecté, ayant toute leur habitude trauerſee de longues veilles, trauaux, peur, crainte, cholere, & melancholie.

Incommoditez de la guerre.

Pluſieurs meurẽt faute de ſecours

Autres meurent faute d'eſtre ſecouruz en temps & lieu, ce qui eſt aduenu dernierement à noſtre grand regret, au Cappitaine Roux, bleſſé d'vne harquebuſade à la ioüe, lequel pour vn effort qu'il fit en ſe leuant pour vuider vn clyſtere, luy ſuruint vn flux de ſang par ſa playe, apres auoir ſaigné huict heures entieres de nuict, mourut ſans pouuoir trouuer vn Chirurgien pour le ſecourir, & arreſter ledict flux de ſang, mes compagnons Ponget, le Gendre, Hubert & moy, ayants eu commandement d'eſtre pres du Roy ceſte nuict aux tranchees. Pour cela les Chirurgiens ne doibuent eſtre blaſmez, non plus que lors qu'vn mal a tant gaigné ſur la perſonne, que l'on n'y ſçauroit remedier: car comme il eſt dict en commun prouerbe,

Trop tard on medecine,
Le mal, quand il a pris trop enuieilli racine.

Souuẽt pluſieurs choſes mãquẽt aux bleſſez.

D'autre part, combien y a il de choſes qui manquent & defaillent ſouuent pour bien traicter les bleſſez, qui ne leur ſont adminiſtrees, comme il eſt requis & neceſſaire? Nous voyons quelquesfois de grands Seigneurs logez où les quatre vents donnent, ſans auoir aucun linge ny remede pour les pouuoir penſer, & peu de choſe pour mettre ſoubs la dent: que peut-il eſtre donc des mediocres & pauures ſoldats, qui ſont contraincts apres leurs bleſſeures de coucher ſur la terre?

Obiection.

Mais quelqu'vn derechef me pourra obiecter: I'accorde que les ſaiſons ſoyent deſreiglees, que l'air ſoit infecté & corrompu, que pluſieurs choſes manequent pour les bleſſez, bref que les circonſtances que vous auez miſes cy deſſus en auant defaillent: ce neantmoins pluſieurs guairiſſent ſans aucun accident, & au tour deſquels on ne prent pas beaucoup de peine, encore qu'ils ſoyent grandement bleſſez, autres meurent de petites playes ſuperficielles. A ce ie leur reſpondray que toutes les playes qui nous apparoiſſent grandes, ne ſont dangereuſes ny mortelles: telles ſont celles qui font vne grande ſolution, & qui de part en part diuiſent vne partie qui n'eſt noble ny neceſſaire à la vie, eſtant eſlongnee des grands vaiſſeaux, qui ſont veines, arteres & nerfs, mais qui fait grande breſche à la chair ſeulement, comme à vne feſſe, cuiſſe, ou bras, & toutesfois eſt dicte grande, n'eſtant ſi dangereuſe que la moindre picqueure d'vn nerf, ou la diuiſion de quelque grande veine ou artere, ou bien quelque fiſſure capillaire au teſt, ou quelque coup d'eſtoc à la poictrine ou vẽtre inferieur, penetrant iuſques en leur capacité. Que ſi quelques vns guairiſſent de telles playes qui ſont grandes, non pour la diuiſion, mais pour la partie offenſee il faut qu'ils ſoyent bien compoſez, forts & robuſtes, pour reſiſter au mal, & empeſcher les accidents qui peuuent ſuruenir, & qu'ils ſoyent de bonne habitude, & temperature, ſans qu'il y ait aucune partie noble ou neceſſaire à la vie gaſtee ny vitiee, & tels peuuent receuoir guairiſon de leurs playes: ſinon, ils courent fortune de la mort, comme les autres, pour la difference qu'il y a entre le temps & le temps, & entre le corps & le corps, & entre les parties: tellement qu'il y en a qui ſont ſi bien temperez, qui guairiront d'vne grande playe, laquelle ſeroit mortelle à vn autre corps: au contraire, il y a des perſonnes qui ont receu des playes en parties abiectes, & non neceſſaires, ſans

Reſponſe.

Playes dangereuſes.

Choſes neceſſaires pour bien guairir.

profonder

©BIUM

profonder, desquelles toutesfois ils sont morts, ou par la constitution du temps, ou pour l'affluence de la cacochymie, qui decoule sur la partie blessee, ou autres raisons cy dessus alleguees : mais le vulgaire ne peut pas remarquer toutes ces circonstances & considerations, ce que les Chirurgiens font en telles personnes. Car à la verité il se voit en mesme temps, saison, annee & iour, nombre de personnes auoir receu d'aussi grandes playes les vns que les autres, ce neantmoins ceux que nous estimions souuent les plus blessez, & comme desesperez, quelquesfois rechappoyent : ce qui ne nous faisoit estonner aucunement, apres auoir pris la peine d'ouurir leurs corps estants morts : car nous trouuions oultre leur playe, quelque cause manifeste de leur mort. Comme de recente memoire est aduenu à Monsieur du Bellay, Baron de Touarcé, Roy d'Iuetot, lequel ayant receu vne harquebusade deuant Rouen, au bras senestre, l'os du coulde ayant esté rompu, la playe s'estant bien digeree & mondifiee, la chair belle, vermeille & grenee s'y engendrant, le haut & bas du bras estant demeuré en sa temperature & charactere naturel, sans douleur ny inflammation, ne luy estant suruenu peu ou point de fiebure : ce neantmoins se faisant conduire en sa maison vingt iours apres sa blessеure, fut saisi d'vne fiebure maligne & furieuse, qui l'a accompaigné iusques au trentiesme iour, qu'il est mort, quelque soin & diligence que les doctes Medecins & Chirurgiens, & entre autres, Monsieur d'Amboise, Docteur en Medecine, & Medecin ordinaire du Roy, duquel la doctrine est assez cogneuë, qui luy assistoyent, ayent peu faire : sans que la playe ny partie blessee ait esté plus mal disposee que dessus. Apres sa mort aiant ouuert le corps on trouua ses poulmons tous purulents, & pleins de tumeurs schirreuses, le rein dextre pourry, & quantité de bouë en la vescie : ce qui fut cause de sa mort, & non la blessеure : chose asseuree, s'il eust eu les parties internes bonnes, qu'il fust guairy de sa playe, pour n'estre de soy, ny pour aucun accident qui y soit suruenu, mortelle.

Le vulgaire ne peut si bien iuger que le Chirurgien.

Hiſtoire de Monſieur du Bellay.

Cauſe de la mort du Roy d'Iuetot.

Le contraire est aduenu au grand contentement de toute la noblesse à Monsieur de Gyuri, lequel ayant receu vne grande harquebusade, à l'espaule gauche, dont l'entree estoit droit à la ioincture, la balle ayant atteinct vne grande partie de la teste de l'os du bras, penetrant tout le long de l'Omoplate, ou palleron, estant demeuree vers l'Angle inferieur d'iceluy, laquelle fut heureusement tiree par Monsieur Lauernot, Chirurgien ordinaire du Roy, qui le traicta & medicamenta dextrement au premier appareil : ce neantmoins de si grande playe, grande dis-je pour la partie, & pour sa dimension, Mondict sieur de Gyuri a esté parfaictement guairy, sans luy estre suruenu aucun faſcheux accident : ce que nous debuons en partie rapporter à sa temperature, composition, & bon naturel (Nature estant celle qui guairit les maladies) aidee des doctes Chirurgiens qui luy ont assisté, & entre autres de Monsieur Portail, Conseiller & premier Chirurgien du Roy, lequel pour le iourd'huy tient le premier rang entre nous : & de Maistre Gilles des Rus son Chirurgien, qui l'a industrieusement traicté de la main : & est à noter qu'vn autre blessé en mesme partie, traicté aussi diligemment par mesmes Chirurgiens, eust couru plus grande fortune, quelque bon traictement que l'on y eust sceu apporter.

Autre Hiſtoire de Monſieur de Gyuri.

Nature guairit les maladies.

Et pour confirmation de ce, ie conclurray ceste Apologie par Messieurs cy apres denommez, commençant par Monsieur de Hallot de Montmorency, lequel estant à cheual pres la ville de Rouen, receut vne canonnade, dont son cheual fut tué, & luy ietté par terre, la iambe rompue en plusieurs pieces pres la ioincture du genouil, ce neantmoins par son bon naturel a combattu contre la malice du temps, & grandeur de la blessеure, ayant esté heureusement guairy entre les mains de Monsieur Martel, Chirurgien ordinaire du Roy, fort versé és operations de Chirurgie. Au cõtraire Monsieur le Baron de Salignac blessé à la iambe d'vne simple harquebusade sãs fracture d'os, a couru fortune de sa personne, encore qu'il fust secouru par Mõsieur Pouget, aussi Chirurgiẽ du Roy, & des premiers de Mõtpellier, ayãt veu l'heure que la gangrene accouroit à sa playe, & luy estãt suruenu plusieurs fluxions, qui ont rendu la guairison difficile : ce qui ne se doibt referer qu'à son temperament, qui n'est si louable que l'on pourroit souhaitter.

Autre Hiſtoire.

Autre Hiſtoire.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 151 sur 160

©BIUM

Autre Hiſtoire. L'heureuſe cure qu'a faict Monſieur des Hayes, Chirurgien ordinaire du Roy, perſonnaige fort inuentif en la Chirurgie, à Monſieur de Vic, Gouuerneur pour ſa Majeſté en ſa ville de S. Denis, bleſſé de pluſieurs playes, & entre autres d'vne treſdangereuſe à la teſte, ſituee ſur le ſommet de la teſte, tout droict ſur la ſuture Sagittale, icelle eſtant couppee, montre combien le bon naturel ſert pour la guairiſon des playes, ayant combatu contre la malice du temps: ledict des Hayes ayant ſuiuy auec beaucoup de iugement le mouuement de la nature, pour ſon entiere guairiſon.

Autre Hiſtoire. Le meſme eſt aduenu en la perſonne de Monſieur le Duc d'Eſpernon, lequel bleſſé d'vne grande harquebuſade, qui luy deſchiroit vne partie de la leure inferieure, emportoit pluſieurs dents, & luy rompoit vne bonne partie de la maſchouëre inferieure, la ſortie eſtant proche des iugulaires: & fut traicté par Meſſieurs le Gendre & Surlin, Chirurgiens ordinaires dudict Seigneur: ce qui nous fait cognoiſtre, que non ſeulement la ieuneſſe & bon temperament ſeruent à la guairiſon des playes: mais auſſi la bonne conſtitution du temps: car peu auparauant (ce qui eſtoit vers la fin du ſiege de Chartres) la pluſpart des bleſſez mouroyent, encore qu'ils fuſſent de tresbonne habitude, pour peu qu'ils fuſſent bleſſez: ce que nous attribuons en partie à la mauuaiſe conſtitution du temps, la ſaiſon eſtant du tout deſreiglee: car quelque temps apres, pluſieurs, voire preſque tous guairiſſoyent de leurs bleſſeures: & entre autres Monſieur le Compte de Flex, lequel ſur la fin du ſiege, receut vne canonnade au ventre inferieur, luy ayant tout meurtry iuſques au peritoine, la playe eſtant preſque d'vn pied en longueur, & de demy en largeur, comme pourront teſmoigner Meſſieurs Portail & d'Amboiſe, qui l'ont veu & traicté longuement. En meſme temps Monſieur de Fauolle a receu guairiſon d'vne harquebuſade, qui luy fracaſſoit les deux os de la iambe, pres la cheuille du pied, ſecouru diligemment par leſdicts ſieurs Portail & d'Amboiſe, & de l'heureuſe & dextre main de Monſieur Billard, Chirurgien ordinaire du Roy, & de Monſieur de Biron.

La conſtitutiõ du tẽps ſert à la guairiſon.

Autre Hiſtoire.

Autre Hiſtoire.

Hiſtoire fort remarquable. Et pour vne practique que l'on pourroit dire eſtre contre toute raiſon entre pluſieurs qui ſe ſont faictes à Chartres: le vallet de Chambre de Monſieur le Compte de Chiuerny, nommé le Piedmontois, bleſſé d'vn coup d'eſpee ſur la teſte, qui luy couppoit l'os parietal de fond en comble, la dure & pie mere, penetrant vn doigt & plus dans la ſubſtance du cerueau, duquel au ſecond appareil en ſortoit par la playe au trauers de l'os couppé la groſſeur & longueur du petit doigt: ce neantmoins en preſence de Meſſieurs le Febure & Duret, Medecins ordinaires du Roy, & Docteurs en la faculté de Paris, perſonnages fort experimentez en la Chirurgie, qui luy ont aſſiſté en ſa maladie, a eſté parfaictement guairy entre mes mains, ſans qu'il luy ſoit ſuruenu aucun accident: pluſieurs Chirurgiens de Chartres ont aſſiſté à ceſte practique, & entre autres, Maiſtres Frãçois Cheureau, & Michel Fauueau. En meſme tẽps Maiſtre Gabriel du Tertre, Chirurgien fort dextre en ſes operations, trepana vne femme, aagee de ſoixante ans & plus, qui s'eſtoit enfoncé l'os occipital: Traicta auſſi vn petit lacquais, qui auoit la plus grande partie de l'os petreux enfoncé, & portion du parietal embarré. Pareillement Maiſtre Gilles Pillier, Chirurgien treſexpert, trepana vn Tripotier, nommé Maiſtre Laurent, qui auoit la dure mere couppee: tous leſquels en meſme temps receurent heureuſe guairiſon: & faut noter que deux mois auparauant, la pluſpart, voire preſque tous, quieſtoient bleſſez à la teſte, quelque ſecours que l'on y euſt ſçeu apporter, ſoudainement mouroyent.

Autre Hiſtoire.

Autre Hiſtoire.

Concluſion de l'Apologie. Rapportons donc la mort de tant de vaillans Capitaines & braues Seigneurs, & bons ſoldats à telles cauſes & deſordres, & non à la faute d'auoir eſté mal traictez & ſolicitez, ſoit par les vieils ou ieunes Chirurgiens. Ou bien concluons le tout par l'Aphoriſme, & dire commun, Qu'il y a des heures ſi hazardeuſes, que ſi vn homme ſe rompoit le col, iamais il n'en releueroit. C'eſt ce que diſoit Heſiode, Quelquesfois vne iournee eſt mere, & quelquesfois maraſtre.

Fin de l'Apologie pour les Chirurgiens.

TABLE DES CHOSES ET MATIERES PLVS REMARQVABLES, CONTENVES EN CESTE CHIRVRgie Françoiſe.

A.

ABaptiſton, & ſon pourtraict. 10.11
Acantabola, & ſon pourtraict. 18.19
Abſces, voyez Apoſteme. 63
Accidents qui viennent aux playes. 32
Accidents de tumeur eſuanouye. Ibid.
Accouchement difficile, & pourquoy. 102
Comme il faut ſituer le mere pour bien l'accoucher 103
Acöe. 2
Acopoſthion. Ibidem.
Acropos. 4
Acus Ocularis, & ſon pourtraict. 24.25
Agra meles. 12.13.
L'Air neceſſaire à la vie. 138
Maniere de releuer l'Amarri. 104
Ambi, & ſon pourtraict. 26.27
Amigdales. 80
Amigdales groſſies, couppees piece à piece. 81
Amphymelen, & ſon pourtraict. 12.13
Antithetous, & ſon pourtraict. 8.9
Anatole. 4
Ancon. 4
Antelix. 2
Antheron. Ibidem.
Antitragos. Ibidem.
Anticardion. Ibidem.
Anticnimion. 4
Ancylogloſſon. 77
Que c'eſt qu'Aneuriſme. 91
Ses ſignes & ſa guairiſon. Ibidem.92
Aneuriſme, maladie dangereuſe. Ibidem.
Anneaux dans leſquels y a vne petite Lancette. 16.17
Antrades, & leur guairiſon. 80
Apoſteme, & leur ouuerture. 63
Ce qu'il y faut conſiderer Ibidem.
Le temps de l'ouurir. Ibidem.
Quatre conditions deuant que faire l'ouuerture. 64.65
Lieu commode pour les ouurir. Ibidem.
Apoſtemes trouuees és lieux qui ne ſont bleſſez. 158.
Arteriotomie. 90
Maniere de tirer l'arriere faix. 104
Aſcites ſubiecte à Paracenteſes. 8
Aſtringent ſur la partie fracturee, deuant que la bander. 126
Atelles pour les fractures. 126
Ateromes. 65
Moyen de le cognoiſtre. Ibidem.
Matiere qui ſe trouue en ladicte tumeur, ſa guairiſon. 66
Auſſun Gentilhomme vaillant. 139
L'Automne ennemie des poulmons. 138

B.

BAlanos. 2
Balles inſerees aux parties, difficiles à tirer. 38
D'où deſpend la difficulté de tirer leſdictes balles. Ibidem.
La Balle inſeree en quelque partie noble, s'il y a ſignes de mort, ne doibt eſtre tiree. Ibidem.
Conſiderations des Balles. 39
Les Balles ne peuuent eſtre empoiſonnees. Ibidem.
Elles doibuent eſtre tirees au premier appareil. Ibidem.
Preceptes pour tirer les Balles. 40
En voulant tirer les Balles, quelquesfois ſommes trompez. 41
Les Balles trainent ſouuent quelque choſe eſtrange. Ibid.
Balles tirees à la partie oppoſite auec inciſion. Ibidem.
Moyen de tirer les Balles inſerees dans les os, & entre les ioinctures. 42
La Bale coule pour ſa peſanteur. 44.
Balles de diuerſes façons, pour tenir les Cauteres ouuerts. 118
Balles ramees, & leurs effects. 141
Que c'eſt que Bandage. 120
Leur matiere. Ibidem.
Forme & figure de la Bande. 121
Le Bandage doibt eſtre plus large que le mal. Ibidem.
Difference des Bandages. 122
Bandage agglutinatif, incarnatif, & expulſif. Ibid.
Bandage excellent pour les vlceres des iambes. 123
Bandage attractif retentif. Ibidem.
Conſideration pour bien Bander & desbander. Ibid.124
Moyen de bien arreſter vn Bandage. Ibidem.
Comme il faut bander aux fractures ſimples. 125
Moyen d'oſter dextrement la Bande. Ibidem.
Bandage pour les playes d'harquebuſe. 126
Batrachos. 77
Bec de lieure, & ſon pourtraict. 12.13
Bec de lieure. 74
La guairiſon. 75
Bec de lieure en deux endroicts 76
Bec de perroquet, & ſon vſage. 54.
Bec de le Zard, & ſon pourtraict. 6.7.8
Bec de grue, & ſon pourtraict. Ibidem.
Bec de cane, & ſon pourtraict. Ibidem.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 153 sur 160

©BIUM

TABLE.

Bec large. Ibidem.
Bec de perrocquet, & ſon pourtraict. 10. 11.
Bec de corbin dentelé, pour prendre les vaiſſeaux. 14.15
Biſtorie ouuerte & droicte auec le pourtraict. 16.17
Blepharocatocous, & ſon pourtraict. 24.25.
Blepharon. 2
Blepharides. Ibidem.
Les bleſſez ne doibuet eſtre du tout delaiſſez. 39
Bleſſez eſchappez contre l'opinion des Medecins. Ibidem.
Les bleſſez ne ſentent leur mal du commencement. 40
Situation & poſture du Bleſſé pour tirer la Balle. Ibidem.
Les Bleſſez mancquent de pluſieurs choſes. 141
Les Bleſſez qui ont eſté en Bauiere, guairiſſent difficillement. 137
Baſſets & Bas de feſſes. 136
Les Bleſſeures petites ſont dictes grandes. 135
La bouë ne ſe fait du premier iour. 36
Bouë contenue au Thorax. 67
Caution pour la faire ſortir. Ibidem
Bouë faicte, & ſes ſignes. 63
Bouë aux Amigdales. 181
Bouë croupie en quelque lieu, cauſe de faſcheux accidents. 139
Les boyaux doibuent eſtre remis chacun en ſon ordre. 61
Boyaux recouſuz. 50
Boyaux greſles nauréz de part en part, ne ſe peuuent guairir ibidem.
Ce qu'il faut faire, le Boyau eſtant ſorty. ibidem.
Le Boyau plein de vent peut eſtre picqué. 61
Boyaux offenſez, & ſes ſignes. 35
Brachion. 2
Brachionos. 4
Bras & iambes où elles doibuent eſtre couppees. 105
Bregma, Bronchos. 2
Bubones. ibidem.

C.

CAmara. 2
Canicule, & ſes effects. 138
Canons à couldre, & leur pourtraict. 12.13
Canthi. 2
L'office d'vn bon Capitaine. 1
Carie de l'os, & le moyen de la congnoiſtre & guairir. 98
Ce qu'il faut faire à la Carie profonde. 99
Diuers remedes contre la Carie. ibidem.
Cartilage percé par la balle. 43
Carpos. 4
Caſſole ou Canal, pour mettre vne iambe rompue, & ſon pourtraict. 26. 27
Caſtrocnemion. 4
Caulos. 2
Cautere applicqué ſus la Varice. 93
Cautre applicqué pour la Carie. 98
Cautere reiteré pour meſme mal. 99
Vertus du Cautere actuel. 107
Cauteres appliquez pour le flux de ſang. 108
Cautere que c'eſt, & en cõbien de manieres il eſt pris. 110
Difference de Cauteres. 111. 112
Cautere proprement & improprement pris & naturel. ib.
L'inuention des Cauteres, montré par nature. 112.
Vtilité des Cauteres, & à quelles parties ils ſõt appliquez. 113
Cauteres pour les ladres. ibidem.
Cauteres potentiels, & le moyen de les faire. ibidem. 114
Cauteres de velours. ibidem.
Cauteres faicts promptement. 115
Cauteres de diuers Chirurgiens. ibid.
Methode d'applicquer les Cauteres. 116
Lieux où on applicque leſdicts Cauteres. ibidem.
Cauteres derriere l'oreille. ibidem.
Lieu propre pour l'applicquer au bras. 117.
Cautere applicqué à la iambe. ibidem.
Cauteres reiterez. ibidem.
Moyen d'applicquer le Cautere potentiel. ibid. 118
Cautere fait plus grande eſcarre qu'il n'eſt gros. ibidem.
Cautere Empiſque, & ſon pourtraict. 16.17
Cautere Ranulaire. ibidem.
Cautere Enſel. 22.23
Cautere cultellaire. ibidem.
Cautere Triangulaire pour applicquer vn ſeton, & ſon pourtraict. 24.25
Cautere Ægilopique, & ſon pourtraict. ibidem.
Cauteres pour ouurir l'Empieume. 20
Cautere applicqué au Scroton. 72
Cautere actuel ou potentiel, pour guairir la Luette. 79
Cephale. 2
Cercis. 4
Cerueau bleſſé, & ſes ſignes. 34
Chaleur naturelle ſuffoquee. 136
Chagrin, & ſes accidents. 136
La chair ſe reünit pluſtoſt auec la chair, qu'auec autre ſubſtance. 56
Chair ſuperflue des genciues. 76
Chaperon du Trepan, & ſon pourtraict. 10. 11
Charlatan & impoſteur. 38
Chalmos. 2
Chelai, Entricomata. ibidem.
Cheilos. ibidem.
Cheir. ibiem.
Chyon. ibidem.
Chirurgie premiere que la Medecine, & ſon origine. 29
Chirurgie confuſe auec la Medecine. 30
Diuerſes acceptions de la Chirurgie. ibidem.
Son Etymologie, & ſa definition. ibidem.
Le Chirurgien eſt admirable en bien prognoſticquant. 38
L'exellence de la Chirurgie. 37
Difference du Chirurgien au Charlatan. 38
Le Chirurgien ne doibt eſtre trop curieux d'oſter la choſe eſtrange. 43
Chirurgien miniſtre de Nature. 44
Le Chirurgien doibt eſtre hardy. 100
Chirurgien, & ſon office. 1
Le Chirurgien doibt cognoiſtre ſon ſubiect. ibidem.
Le Chirurgien ne doibt iuger à la vollee. 36
La Chirurgie ne ſe doibt faire legerement. 45
Le Chirurgien peut eſtre trompé. 46
Chirurgien tard appellé. 49
Les ieunes Chirurgiens trepanent trop ſoudainement. 47
Il n'y a en France qu'vn bon Chirurgien. 134
Cholas. 2
Choſes eſtranges ſont de deux ſortes. 38
L'vtilité & neceſſité de tirer les choſes eſtranges. ibid. 37
La choſe eſtrange eſt incompatible à noſtre nature. 43
Elle ne doit eſtre trop curieuſement cherchee. ibidem. 43
La choſe eſtrange trainee auec la Balle doibt eſtre oſtee. 41
Moyen de la cognoiſtre. 42

Choſes

©BIUM

TABLE.

Choſes eſtranges demeurees en la partie, auec la guariſon. 44
Chrea. 4
Chyon. 78
Chneme. 4
Cire propre pour faire dents artificielles. 18. 19
Cleides. 2
Clyſteres de diuerſe façon pour la Dyſenterie. 133
Coccys. 4
Coclia. 2
Cœur offensé, & ſes ſignes. 34
Coilon Cheiros. 4
Coilon podos. ibid.
Coloboma. 74
Columella. 78
Conche. 2
la Conſtitution du temps ſert à la gueriſon. 137
Contrefente, & ſes ſignes. 46
Opinion des Auteurs pour la Contrefente. 47
Diuerſes acceptions d'icelle. Ibidem.
Contrefente en meſmes os & en diuers. Ibidem.
Conuulſion es playes dangereuſe. 32
Cornets, & le moyen de les appliquer. 95
deux ſortes de Cornets. 96
Corps humain, & ſes parties externes & ſuperficielles. 2
Son pourtraict tant anterieur qu'exterieur. 3.5
Core. 2
Coriphe. 4
Couſteau trenchant à demy lune, & ſon pourtraict. 14.15
Couſture, & ſon Vſage. 54
Conſideration pour les couſtures. Ibidem.
Couſture, ou Suture. 55
Les Couſtures où Sutures, ne demandent aucune violéce. 56
Couſture inutile ou il y a inflammation. Ibidem.
Ce qui eſt neceſſaire pour les Couſtures. Ibidem.
Eſpeces & differences des Couſtures ou Sutures. 57
Couſture Incarnatiue. 58
Son Vſage & eſpeces. Ibidem.
Couſture ſeche. 59
Couſture Reſtraintiue, Conſeruatiue. Ibidem.
Le temps d'oſter les Sutures. Ibidem.
Couſture de Bec de lieure. 60
Couſture de Pelletier. Ibidem.
Couſture du Ventre. Ibidem.
Maniere de faire ladicte Couſture. 61.62
Crainte, & ſes effects. 140
Croc ou Crochet, & leur pourtraict. 6.7
Crochets pour tirer les enfans. 20.21
Crotaphi. 2
Cullier dict Staphilocauſton. 80
Culter exciſorius lunatus, *& ſon pourtraict.* 14.15
Culter fiſtularis, *& ſon pourtraict.* 16.17.
Curtum. 74
Cuiſſes mal conformees. 136
Cyatiſire meles, *& ſon pourtraict.* 12.13
Cyrſotomie, que c'eſt. 92
Cyrtoïdes. 2

D

DActiloi. 4
Danier, & ſon pourtraict. 20.21
Dents artificielles, & leur pourtraict. 18.19
Diuerſes maladies des Dents. 82
Dents pertuiſees & creuſes, & le moyen de les guerir. ibid.
Dents foriettees. 83
Dents douloureuſes, & leurs guariſon. Ibidem.
Moyen de remettre les Dents. 84
Denticeps, Dentiducum, *& ſon pourtraict.* 20.21
Dentiſcalpium. Ibidem.
Diaphragme offensé, & ſes ſignes. 35
Diatheſes. 136
Dietetique partie de Medecine. 30
Dilatatoire ou Mirouer de l'œil, & ſon pourtraict. 6.7
Dioptron, *& ſon pourtraict.* 18.19
Doigts extirpez. 109
Doigts ſuperflux & ioints. Ibidem.
Doigt courbé & crochu. Ibidem.
Doigttier de fer blanc. 110
Doron. 4
Dos & Eſpine mal conformez. 135
Dure mere bleſſee, & le moyen de le cognoiſtre. 45
Dure mere foulee & preſſee, & ce qu'il y faut faire. 53.54
Dyſenterie que c'eſt. 129
Dyſenterie peſtilente. Ibidem.
Ses differences. Ibidem.
la Dyſenterie ſuruient à ceux qui ſont mutilez. Ibid. 130.
Dyſenterie proprement dicte. Ibidem.
Cauſes, ſignes & curation de la Dyſenterie. Ibid. 131.

E

ECtropion, *& ſon pourtraict.* 24.25
Eisthetous Eccopeas, *& ſon pourtraict.* 8.9
Eleuatoire, & ſon Vſage. 54
Eleuatorium, *& ſon pourtraict.* 8.9
Eleuatorium bifidum, *& ſon pourtraict.* Ibidem.
Elix. 2
Empieume, & ſa gueriſon. 67
L'endroict ou il le faut ouurir. Ibidem.
l'Empieume s'apparoiſt quelque fois au dehors. Ibidem.
Aux Enfans les os de la teſte ſe boſſelent. 48.54
Enfant mort au Vehtre de la mere, & le moyen de le cognoiſtre. 102.103
Enfantement difficille, & pourquoy. Ibidem.
l'Enfant doit eſtre tiré la teſte la premiere, ſinon les pieds. Ibidem.
Maniere de tirer l'Enfant mort. 104
Enfant monſtrueux comme il le faut tirer. Ibidem
Epimilis. 4
Epigonides. 4
Epigonatis. Ibidem.
Epiploon *ſorty, doit eſtre remis en ſa place.* 61
Epigaſtrion. 2
Epiſchynion. 2
Epiſchynia. Ibidem.
Epiſceion. Ibidem.
Epomis. 2.4
Epoulis, *& le moyen de le guerir.* 76
Le chancreux, ne doit eſtre touché. Ibidem.
Ligature d'iceluy. Ibidem.
Eſcarre du cautere potentiel, & le moyen de le faire tomber. 118.

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 155 sur 160

Eclisses pour les fractures. 126
Escrouelles, & leur gueriſon. 66
Eſguille à ſeton. & ſon pourtraict. 6.7
Eſguille à playe & à bande de diuerſes façons, enſemble leurs pourtraicts. 12.13
Eſguille, & ſon pourtraict. Ibidem.
Eſguille pour lier les fiſtules de l'Anus, & ſon pourtraict. 20.2
Eſguille pour les playes, & ſes conditions. 56
Eſguille pour coudre le ventre. 62
Eſguille pour le bec de lieure. 75
La pointe doit eſtre couppee. Ibidem.
Eſguille pour abbatre les cataractes, & ſõ pourtrait 24.25.
Eſtomach offenſe, & ſes ſignes. 35
Expertor, *& ſon pourtraict.* 6.7
Explorator, *& ſon pourtraict.* Ibidem.
Extirpation des membres. 105
Diuerſes opinions touchãt le lieu qu'il faut choiſir. ibid.106
l'Extirpation doit eſtre faicte au vif. Ibidem.
Maniere de bien faire l'Extirpation. 107
Extirpation des doigts. 109
Extremitez couppees, & pourquoy. 105

F

Falx inciſoria. *& ſon pourtraict.* 16.17
Fente Capillaire & le moyen de la cognoiſtre. 46
Fiſſure repriſe ſans la trepaner. 48
Fil propre pour coudre les playes. 57
Fil pour coudre le ventre. 62
Le Feu bon remede contre la Carie des os. 98
la Fiebure guarie laiſſe ſouuent vn empireume. 127
Figure Angulaire propre au bras. 128
Fillet aux petits enfans. 77
Fiſtularis culter, *& ſon pourtraict.* 14.15
Fiſtules du ſiege. 99
Leurs differences, & le moyen de les guerir. 100
Fiſtules Borgnes cachees & manifeſtees. Ibidem 101
Il eſt plus ſeur de lier la Fiſtule du ſiege que la coupper ou bruſler. Ibidem.
Flamette, & ſon pourtraict. 16.17
Flaueurs. 135
Fleches demeurees en quelque partie, & neantmoins guerir. 44
Flux de ſang à la langue. 77
Flux de ſang à la Luette. 79
Flux de ſang qui vient apres la dent arrachee. 83
Fluxus Hepaticus. 130
Forceps exciſoria: *& ſon pourtraict.* 14.15
Foye bleſſé, & ſes ſignes. 34
Fractures mortelles. 33
Fracture du Teſt & le moyen de la cognoiſtre. 45
Toute Fracture du Teſt, ne doit eſtre trepanee. 47
Opinion d'Hippocrates pour les Fractures du Teſt. 48
Fractures qui penetrent les deux tables, & le moyen de les cognoiſtre. 52
Fruicts cruz apportent la Dyſenterie. 130

D

Gargareon. 78
Gaſter. 2
Gaſtroraphie que c'eſt. 60
Comme il faut faire la Gaſtroraphio. 61
Genſiue putrefiee, & ſon remede. 76
Glandilles au deſtroit de la gorge. 80
Globulitraha, *& ſon pourtraict.* 6.7
Gloſſocaptotron *miroüer de la bouche, & ſon pourtraict.* 18.19
Gloſſocome nommé Ambi, *& ſon pourtraict.* 26.27
Gloutoi. 4
Gnathos. 2
Gonys. 4
Gorge, & ſon deſtroit. 80
la Gourmandiſe n'eſt ſi dangereuſe que la melancholie. 140
Incommoditez de la Guerre. 142
Choſes neceſſaires pour bien guerir. 135.142
Graia. 2
Grenouilliere. 77
Guariſon de la Grenouillirie. 78
Guariſon auec la choſe eſtrange. 37
Gurgulio. 78

H

Hamulus recinus, *& ſon pourtraict.* 6.7
Hamulus obtuſus, *& ſon pourtraict.* Ibidem.
Hamulus bifidus. Ibidem.
Hargnes, & leurs eſpeces. 71
Le moyen de les cognoiſtre. Ibidem.
Hargnes des deux coſtez, & le moyen de les cognoiſtre. 72
Moyen de faire l'ouuerture. Ibidem.
Hargnes doubles. Ibidem.
Hebe. 2
L'Homme ſubiect à la Lune, & aux influences. 138
Hommes meſchans quels. 139
Hippocrates trompé. 46
Hiſtoire de monſieur de Floïon. 42
Hiſtoire de monſieur de la Tour. 43
Hiſtoire de monſieur de Chardon. 44
Hiſtoires d'Hippocrates, de Paulus, & Albucrais. 44
Hiſtoire de la fille de Nerius. 47
Hiſtoire d'Albucraſis, touchant la ligature des Amigdales. 81
Hiſtoire memorable d'Albucraſis. 99
Hiſtoire memorable de la bleſſeure du Duc d'Aumalle, depuis Duc de Guyſe, & autres. 143
Hiſtoire notable de la fille de Nerius. 141
Son ouuerture ſelon Hippoc. 68
Hydropiſie, & ſes eſpeces. Ibidem.
Accidens qui y ſuruiennent. Ibidem.
Diuers moyens pour tirer l'eau d'icelle. 70
Hieron Platy. 4
Hygiene, partie de Medecine. 30
Hyperoë, & ſon pourtraict. 18.19
Hypoſpathiſma, *& ſon pourtraict.* 8.9
Hypodeiris. 2
Hypocondria. Ibidem.
Hyporrhinon. Ibidem.
Hypogaſtrion. Ibidem.
Hypodeſmides & Hypodeſmoi. 125

I

Iambe rompue, & vn bandage enſemble le pourtraict. 26.27

©BIUM

TABLE.

La Iambe doit estre tenue droite. 128
Iambe courbe incommode. Ibidem.
Iambes difficiles à guerir. 136
Iatricos. 4
Inguina. 4
Imbecillité accidentale. 136
Imposteur & Charlatan. 38
Impulsorium, *Poulsoir.* 20.21
Incisions pour les Hydropiques aux Iambes enflees. 70
Conseil d'Hippoc. touchant lesdites Incisions. 71
L'Incision n'est conuenable à tous. Ibidem.
Incision pour sortir l'eau qui est aux Hargnes & és membranes du testicule. 72
Trois sortes d'Incision en la saignee. 87
l'Incision des arteres. 90
Incision à la partie opposite. 41
Son vtilité. Ibidem.
Il faut Inciser deuant l'inflammation. 51
Diuerses Incisions du cuir deuant que Trepaner. Ibidem.
Inion. 4
Instrumens propres à tirer les balles. 6
Le pourtraict desdits Instrumens. 7
Instrumens Capitaux. 8
Pourtraict desdits Instrumens. 9
Instrumens pour vn petit estuit, & leurs figures, & pourtraicts. 12.13
Instrumens propres à extirper les membres, ensemble leurs pourtraicts. 14.15
Instrumens propres à ouurir les Apostemes, & leur pourtraicts. 16.17
Instrumens propres pour la bouche, & leurs pourtraicts. 18.19.
Instrumens propres pour extraire les enfans morts du ventre de la mere, ensemble leurs pourtraicts. 20.21
Instrumens propres pour les dents, & leurs pourtraicts. Ibidem.
Instrumens propres pour les maladies des yeux, & leurs pourtraicts. 24.25
Instrument propre à remettre l'espaule demise, & son pourtraict. 26.27
Instrument pour mettre vne iambe rompue, & son pourtraict. 26.27
Instrument propre pour coupper les Fistules, & son pourtraict. 16.17
Iouli. 2
Iours Critiques aux playes. 36
Iris. 2
Ischia. 4
Ischyri, *& son pourtraict.* 67
Istmion. 80
Istmos. 2

L

Ladres cauterisez en plusieurs lieux. 113
Lagonas. 2
Lancette, & son pourtraict. 16.17
Lancettes larges & estroictes. 86
Langue courte, & retiree. 77
Guarison. Ibidem. 78
Lenticulaire, & son pourtraict. 8.9
Leucania. 2
Deux Leuees pour bien saigner. 87
Leures fendues. 74
La guerison, & à quels. 75
Leures fendues en deux lieux. 76
Lichanos. 4
Ligature du fillet, ou ligament qui est sous la langue. 77
Moyen de garder qu'il ne se reprenne. Ibidem.
Ligature pour la luette. 80
Ligature des Amigdales prolongees. 81
Ligature pour la Saignee. 85
Ligature pour les Veines. 108
Seureté de la Ligature. 109
Liuidité demeurant apres la Saignee. 88
Logas. 2
Luette liee, & couppee. 78
Trois façons de la guerir. 79
Vsage de la Luette. 80
Lycoma. 4

M

MAdistirion tricolauis, *& son pourtraict.* 24.25
La Main Instrument des Instrumens. 109
La Main blessee doit estre pliee. 128
les Mutilez subiects à la Dysenterie. 129
le Malade couché de plat supporte bien la saignee. 88
Vn Mal guary laisse souuent vn autre mal. 136
Maladies Philostrophes. Ibidem.
les Malades craintifs ne sont souuent bien gueris. 141
Plusieurs Meurent faute de secours. 142
Mastoï. 2
Maux suruenus par la debauche. 137
Medecine inferieure à la Chirurgie. 29
Sa definition & parties. 30
Medecins quelquesfois trompez. 39
les Medicamens acres, sont contraires à la Dysenterie. 131
Messalinus mort pour auoir esté mort d'vne sangsue. 93
Matrice offensee, & ses signes. 35
Megas. 4
Melicerides. 65
Moyen de les distinguer. Ibidem.
Matiere qui se trouue en ladite tumeur. 66
Sa guerison. Ibidem.
Melancholie, & ses accidents.
Les melancholiques se haissent.
Mele, *& son pourtraict.* 6.7
Melon. 2
Meningophylax, *& leur pourtraict.* 8.9
Meros. 4
Mesophryon. 2
Mesomphalos. Ibidem.
Mesocranion. 4
Mesos. 4
Mesomeria. Ibidem.
Metacarpion. 4
Metatarsos. Ibidem.
Metopon. Ibidem.
Micros otitis. 4
Modiolus, *& son pourtraict.* 10.11
Mogilalous. 77
Toute Mutation soudaine est fascheuse. 137
Myli. 4
Mylinon, *& son pourtraict.* 22.23
Mytrocatoptron, *& son pourtraict, Mirouer de l'Amari.* 18.19

©BIUM

TABLE.

Myſtax. 2
Myxotires. Ibidem.

N.

Naſeaux fendus. 76
Nature guarit les maladies. 143
Nature grande ouuriere. 43
Nephelion. 4
Nerf picqué dangereux. 31
Le Nombril prominent ſe peut percer. 70
Noton. 4
Nycter. 2
Nympha. Ibidem.

O.

Odontagra, & Odontagogon, *& ſon pourtraict.* 20.21
Ocheteumata. 2
Olecranon. 4
Olenos. 4
Omma. 2
Omphalos. 2
Omos. Ibidem.
Onix. 4
Opiſtocranion. 4
Operation, & ſa definition. 30
Preceptes pour bien Operer. 41
Oreilles fendues. 76
Os naturel, comme il ſe cognoiſt. 97
Os alteré, & le moyen de le cognoiſtre. Ibidem.
Curation de l'Os alteré & carié. 98
Os de la iambe du tout oſté par Albucraſis. 99
L'Os doibt eſtre du tout denué de chair quand on le ſie. 107
Os de la teſte trepané, & quelle quantité. 51
L'Os naturelle couuerture. Ibidem.
Moyen de leuer l'Os couppé du trepan. 53
L'Os doit eſtre applani. ibidem.
Os trepané iuſques à la dure mere. Ibidem.
L'Os enfoncé ne peut eſtre trepané qu'auec grand dãger. 54
L'Os enfonſé aux petits enfans ſe peut releuer. 54
Oſcheos. 2
Ophthalmos. 2
Oſphys. 4
Oſtagra, *& ſon pourtraict.* 8.9
Oterion, *& ſon pourtraict.* 20.21
Ouritra. 2
Ous. 2
Ouuertures des Abſces, & Apoſtemes. 53. 54
Les conditions qu'il y faut obſeruer. Ibidem.
Indication pour les grandes Ouuertures. 65
L'Ouuerture en la Paracenteſe, quelle elle doibt eſtre. 69
Ouuerture de la Poictrine. ibidem.
Ouuerture aux Hargnes, le lieu, & le moyen de la faire. 72

P.

Palpebrarum detentor, *& ſon pourtraict.* 24.25
Panaris ou Paronichie, & ſa guariſon. 109
Paracenteſe, & maniere de la faire. 68.69
A quelles perſonnes elle conuient. Ibidem.
Paramiria. 4
Pariſtmia. 80
Paropiai. 2
Paroulis, *& le moyen de le traicter.* 76
La Partie organique du tout oſtee ne ſe reunit. 32.35
Partie imbecille. 136
Pathologie partie de la Medecine. 30
Pechys. 4
Pedion. 4
Pericrane oſté deuant que trepaner. 51
Perineon. 2
Mouuement Periſtaltique. 129
Pericharacter, *& ſon pourtrait.* 20.21
Peſſon, & Peſſarium, *& ſon pourtraict.* 20.21
Perturbations d'eſprit, & leurs effects. 139
Phacotous. 8.9
Phalanges. 4
Phyltron. 2
Phyſiologie, partie de la Medecine. 30
Phos. 2
Picqueure de nerf & tendon, dangereuſe. 55
Pied-plats. 136
Pincettes dictes Staphilagre. 79
Plateie Mele. 12.13
Platines de cuiure, ou argent, eſquelles eſt enchaſſé vne poincte de Lancette. 16. 17
Platine pour mettre ſur l'œil. 24.25
Platine pour le fond du Palais. 18.19
Platine pour cauteriſer l'Empieume. 16.17
Platine pour les fiſtules de l'Anus. 20.21
Platy. 4
Playes, & leur prognoſticq. 30
Playes dangereuſes. 31
Playes grandes en trois façons. 139
Playes incurables, & difficiles à guairir. Ibidem.
Es Playes la figure doibt eſtre conſideree. Ibidem.
La figure de la Playe ſert au Prognoſticq. 32
Playes des cuiſſes. Ibidem.
Aux Playes la conuulſion eſt dangereuſe. Ibidem.
Aux Playes de teſte, ce qui eſt à conſiderer. 33
Les petites Playes apportent quelquesfois la mort. 35
La Playe doibt eſtre amplifiee pour tirer la balle & les os. 40. 43
Playes de Teſte, & les diuers accidents. 45
Aux Playes les leures ne doibuent eſtre trop toſt approchees. 55
Les Playes ſelon les anciens, ne ſe penſent que le troiſieſme iour. 124
Quelles choſes ſont requiſes pour guairir les Playes. 135
Poitrine mal conformee. 135
Poitrine ouuerte ſuſpecte aux anciens. 68
Practique moderne pour ladite ouuerture. Ibidem.
Polycampus, *& ſon pourtraict, en François Policãp.* 20.21
Poulce, doigt & Poignet, comme paralytiques, & le remede. 110
Poudre ſinguliere pour la Dyſenterie. 132
Polype ou Pourpre, ſignes & gueriſon. 73
Polype traictable. 74
Ce qu'il faut conſiderer deuant que le vouloir guerir. Ibid.
Le Polype doit eſtre arraché, & quel, & comment. Ibidem
Poſthi. 2
Poulmon offenſé, & ſes ſignes. 34
Pourpre, voyez Polype. 33
Pourriture & ſon remede. 92
Preuaricateurs. 136
Priona Caracton, *& ſon pourtraict.* 10.11
Procardion. 2

La chirurgie françoise, recueillie des Anciens Medecins et Chirurgiens avec ... - page 158 sur 160

©BIUM

TABLE.

Prognoſticq, & iugement des playes, & ſon vtilité. 30
Ce qu'il faut ſçauoir pour bien Prognoſtiquer. 31.32
Dont ſont pris, & tirez les Prognoſticqs. 36
Proſcheile, Proſopõ, Proſtomiõ, Pterigia, Pterna. 2.4
Pulſatorium, *Pulſoir.* 20.21
Pyelis. 2
Pyrin Meles, *& ſon pourtraict.* 12.13

R

Rachis. 4
Radulæ, *& leurs pourtraicts.* 8.9
Ranteres, Raphe. 2
Rapports, & le moyen de les bien faire, & quand. 35.36
Ratte bleſſee, & ſes ſignes. 35
Remedes Anodins pour la Dyſenterie. 133
Remedes pour conſolider les inteſtins. Ibidem.
Remede pour le Sãg, qui ne ſe peut eſtãcher de la ſaignee. 88
Repos neceſſaire pour guerir les playes. 137
Rhys. 2
Rixam, *& ſon pourtraict.* 20.21
Rixagra. Ibidem.
Reſimere. 78
Roſtrum lacerti, Gruinum, Anſerinum, Corũinum, *& leur pourtraict.* 6.7.8.9
Autre propre à prendre les vaiſſeaux, & ſon pourtraict. 214.15
Roignons offenſez, & leurs ſignes. 34
Rugines, & leur pourtraict. 8.9
Rugine pour la carie des os. 98

S

Saiſons deſreiglees alterent nos corps. 137
Saignee difficile à faire. 85
Maniere de bien Saigner. Ibidem.
Saignee mipartie & reiteree. 87.88
Ce qu'il faut conſiderer apres auoir Saigné. Ibidem.
Faut Saigner diſcrettement à la Dyſenterie. 132
Sang eſtanché de la morſure des Sangſues. 94
Sangſues, & leur deſcription. 93
Moyen de cognoiſtre les bonnes. Ibidem.
Sangſue cauſe de mort. Ibidem.
Marques des Sangſues veneneuſes. 94
Sangſues deſdaigneuſes à prendre & mordre. Ibidem.
Moyen de les faire mordre & tomber. Ibidem.
Au flux de Sang nous ne penſons la playe quelquefois que le cinquieſme iour. 125
Il faut laiſſer couler du Sang, apres l'extirpation d'vn membre. 107
Flux de Sang arreſté par ligature & Eſcarotiques. 108
Sang arreſté des Veines Iugulaires, & par quel moyen. 12.13
Sang arreſté apres l'extirpation d'vn membre, enſemble le pourtraict & figure. 14.15
Sang amaſſé entre les coſtes. 67
Scalpellus, *&* Scalprum Chirurgicum, *& ſon pourtraict.* 16.17
Scalprum Oliuare, Mirteum. Ibidem.
Scarifications faictes apres la Ventouſe. 96
Scarification aux iambes enflees. 70
Sçauoir, & ſa definition. 1
Sciences, & leur inuention. 29
Les Sciences ont eſté inuentees par les Dieux. Ibidem.
Scholopomacherion, *& ſon pourtraict.* 16.17
Schoradou Phyſinga, *& leur pourtraict.* 12.13.20.21
La ſeroſité coule entre les chairs. 135
Serra. 14.15
Seton que c'eſt, en quelles parties il doit eſtre appliqué. 118
Moyen de l'appliquer ſans feu, où auec le feu. 119
Seton appliqué en diuers lieux, & ſon vſage. Ibidem.
Seton au Teſticule, & nombril. 70.72
Sie à extirper les membres, montee & demontee, & leur pourtraict. 14.15
Signe, & ſa definition. 45
Signes de guariſon. 33
Signes mauuais. Ibidem.
Signes de fractures mortelles. Ibidem.
Signes du cerueau offenſé. 34
Signes de la Moüelle, Cœur, Poulmon, Foye, & Roignons offenſez. Ibidem.
Signes de la Ratte, Matrice, Diaphragme, eſtomach, boyaux, Veſſie bleſſees. 35
Signes que la Dure mere eſt offenſee. 45
Simiotique partie de Medecine. 30
Situation des parties bleſſees. 127
Situation Molle, Eſgalle & Haute. Ibidem.
Situation naturelle, eſt dicte droicte. Ibidem.
Situation d'vn membre malade. 128
Spage.
Spation & Spatomele, *& ſon pourtraict.* 8.9.12.13
Spatumen curuum, *& ſon pourtraict.* 16.17
Speculum oris, *&* Matricis, *& leur pourtraict.* 18.19
Speculum oculi, *& ſon pourtraict.* 24.25
Spinarum eductorium, *& ſon pourtraict.* 18.19
Sousbandes, & Susbandes, leurs ſubdiuiſions, & applications. 18
*Sõde pour lier les fiſtules de l'*Anus, *& ſon pourtraict.* 20.21
Sonde pour les playes de teſte. 46
Spyra. 4
Staphyle. 78
Steatomes, & moyen de le cognoiſtre. 65
Matiere que s'y trouue, & ſa gueriſon. 66
Sternon. 2
Staphylocauſtum, *& ſon pourtraict.* 18.19.22.23.80
Staphylagra, Staphylotomon. Ibidem.
Staphylome, & ſon pourtraict. 24.25
Staphylagres. 92
Stoma logeion, Stomachoilis, Stylis. 2
Suppuration, & ſes ſignes. 63
La Suppuration ne doit touſiours eſtre attendue. 64
Suppuration des Amigdales. 81
Suture ſeiche, & ſon pourtraict. 12.13
Les Sutures de la teſte ſont variables. 46
Sutures inutiles à la partie du tout ſeparee. 55
Sutures, ou couſtures, leur vſage, & conſideration. Ibidem.
Ce qui eſt neceſſaire pour faire la Suture. 56
Le moyen de la bien faire. Ibidem.
Eſpeces & differences des Couſtures. 57
Le temps, & methode de les oſter. Ibidem.
Trois ſortes de Suture. Ibidem.
Suture Incarnatiue, ſon vſage, & eſpeces. 58
Suture Entrecouppee, ou entrepointee, emplumee. Ibidem.
Suture ſeiche conſeruatrice, & reſtraintiue. 59
Suture de Bec de lieure, & de Pelletier. 60
Suture du Ventre, & le moyen de la faire. 61.62
Suture agglutinee au Bec de lieure, le ſeptieſme iour. 75
Syringotome. 14.15

©BIUM

TABLE.

T.

Tante cannulee, & ſon pourtraict. 16. 17.
Les grandes Tantes doiuent eſtre cuitees. 65
Tante cannulee, & ſon vſage. 69
Taumatiche mele, & ſon pourtraict. 6. 7
Tarſos, Tauros, Tele. 2.4
Tenailles inciſiues capitales, & leur pourtraict. 8.9.10.11.
Tenailles à Seton, & leur pourtraict. 24.25
Tenailles inciſiues, & leur vſage. 10.11.14
Tendon picqué dangereux. 55
Terebellum ſimplex, & ſon pourtraict. 6.7
Teſte de l'enfant demeuree au ventre de la mere, comme il la faut tirer. 104
La Teſte ne peut eſtre ſerree. 48
Teſte mal conformee. 135
Tittoi. 2
Therapeutique, partie de Medecine. 30
Trachee artere ouuerte. 82
Trachelos, Tragos. 2
Tireballes de diuerſes façons, & leurs pourtraicts. 6.7
Tireballe à cuiller. 40
Tirefond pour tirer la balle dans les os & ioinctures. 42
Tirepierre, & ſon pourtraict. 12.13
Tirefond à trois pieds, & leur pourtraict. 8.9
Autre Tirefõd qui ſert d'eſleuer, de ſoder, et tirer l'os. 10.11
Trantecoſte. 135
Trepanes de diuerſes façons, & leurs pourtraicts. 10. 11
Trepan qui couppe la chair. ibidem
Ne faut touſiours Trepaner. 47
Pourquoy on Trepane. 48
Quelle eſpace de temps il faut attendre pour trepaner. 49
Le lieu qu'il faut choiſir. Ibidem.
Quelles places endurent le Trepan. Ibidem.
L'opinion des ancieus pour Trepaner. Ibidem.
On peut Trepaner ſur les ſutures. 50
Il ne faut Trepaner aux temples. Ibidem.
Quelles cautions il faut auoir pour Trepaner. Ibidem.
Quelle quantité d'os il faut Trepaner. 51
Quand il faut vſer de la Trepane exfoliatiue. 52
Maniere & methode de bien Trepaner. Ibid.
Signes que le Trepan a penetré au Diploë. Ibidem.
Faut ſouuent leuer le Trepan en trepanant. 53
Trepanes nouuellement inuentees, & leur vſage. Ibidem.
Practique de trepaner iuſques à la dure mere. Ibidem.
Trombus pour la ſaignee. 86
Tyloi ophryes, Typos. 2

V.

Varices, & le moyen de les lier. 92
Varice couppee du tout. 93
Varice cauteriſee, & le lieu. Ibidem.
Vares. 136
Veine ſaignables, leur nombre & nom. 4.89
Le pourtraict, & propagation d'icelles. 5
Veines rompues au cerueau. 47
Ce qu'il faut obſeruer deuant qu'ouurir la Veine. 84
Veine mal ouuerte apporte beaucoup d'accidents. 85
Maniere de bien ouurir la Veine. 86
Veine inciſee au milieu en bien ſaignant. 87
Veines des temples, front & autres lieux ouuertes. 88
A quelles maladies elles ſont ouuertes. Ibidem. 90
Veines liees au flux de ſang, & le moyen de le faire. 108
Ventouſes, & leur Etymologie. 95
Leurs Differences, forme, vſage, & le moyen de les applicquer. Ibidem.
Les Ventouſes s'applicquent en toutes parties. 96
Vinculum gargareonis, & ſon pourtraict. 18.19
Le Vin ſert à bien combatre. 142
Vncinos, Vncus, & ſon pourtraict. 6.7
Volſellæ, & leur pourtraict. 12.13
Vua. 78
Le Vulgaire ne peut ſi bien iuger que le Chirurgien. 143

X.

Xytera, & leur pourtraict. 8.9
Xiphoïdes. 2

Z.

Zebel, & ſon pourtraict. 24.25

FIN DE LA TABLE.

EXTRAICT DV PRIVILEGE DV ROY.

PAR grace & priuilege du Roy, il eſt permis à Nicollas Gilles, Libraire demeurant à Paris, d'imprimer ou faire imprimer & expoſer en vente vn liure intitulé, *La Chirurgie Françoiſe, recueillie des anciens Autheurs, Par Iaques Guillemeau, Chirurgien ordinaire du Roy, & Iuré à Paris.* Et ſont faictes defenſes à tous Libraires, Imprimeurs & autres, de quelque eſtat & condition qu'ils ſoient, d'imprimer ou faire imprimer, vendre ny diſtribuer ledict liure d'autre impreſſion, que de ceux que ledict Gilles aura imprimé ou faict imprimer, ny enſemble faire pocher les figures qui y ſont contenues, ſoit en cuiure ou en bois, & ce iuſques au temps & terme de dix ans, ſur peine de confiſcation des liures, & de deux cents eſcuz d'amende. Voulant en oultre que mettant en brief au cõmencement ou à la fin de chacun deſdicts liures, l'extraict dudit Priuilege, il ſoit de telle force & vertu, que s'il eſtoit ſignifié en ſon original à chacun deſdicts Libraires, Imprimeurs & autres perſonnes, comme plus amplement eſt declaré és lettres ſur ce donnees à Paris, le 10. iour de Septembre. 1594.

Signees par le Roy en ſon Conſeil. HABERT.